Pourquoi pas ! est la première méthode actionnelle pour adolescents. Elle s'appuie sur **les programmes officiels et les recommandations du** Cadre européen commun de référence qui consistent à placer l'élève au centre de l'apprentissage, en le rendant véritablement acteur de ce qu'il fait.

À travers les 6 unités, l'élève s'approprie donc des outils nécessaires à la réalisation d'une **tâche finale qu'il devra effectuer en coopération** avec ses camarades.

Pourquoi pas ! propose également des activités d'évaluation et d'autoévaluation, ainsi que de nombreuses activités de préparation au DELF.

Pourquoi pas ! 3 comprend :

- 1 Livre de l'élève + CD
- 1 Cahier d'exercices
- 1 CD-ROM Guide pédagogique

ISBN 978-84-8443-537-2

3

Pourquoi pas ! Livre de l'élève

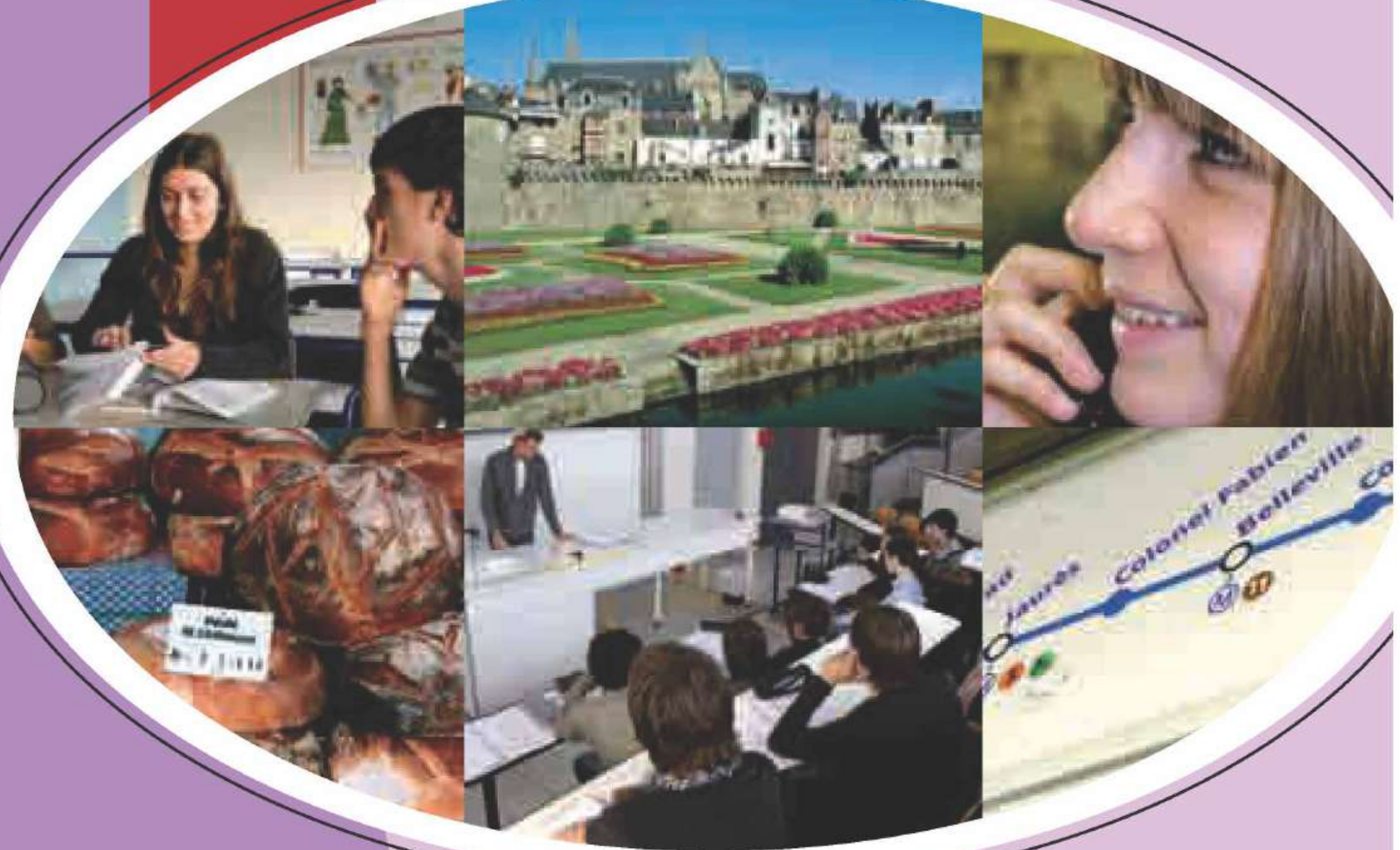
ÉDITIONS maison des langues

3 Méthode de **français** pour adolescents

Préparation au DELF scolaire

3

B1 Cadre européen commun de référence



Pourquoi pas !

Livre de l'élève

CD inclus

ÉDITIONS maison des langues

Méthode de français pour adolescents

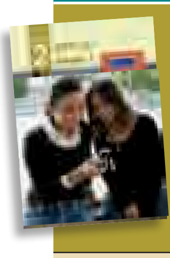
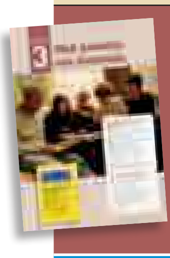
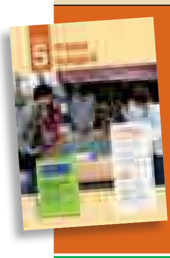
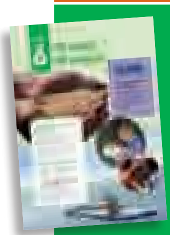
3

Pourquoi pas !

Livre de l'élève

M. Bretonnier
Y.-A. Nardone

TABLEAU DE CONTENUS

		Tâche finale NOTRE PORTFOLIO	Typologie textuelle
 UNITÉ 1	Pure laine	Débattre pour définir un modèle d'intégration et rédiger une charte de l'immigration.	Témoignages Articles de presse Forums Débat
 UNITÉ 2	Kiffe ta langue !	Organiser un concours de slam.	Articles de presse Fiche technique Textes argumentatifs Textes poétiques : *slam* *Textos*
	BILAN 1 et 2	Maintenant tu sais... En route vers le DELF ! Test	
 UNITÉ 3	Mes parents, ces inconnus	Élaborer des stratégies pour mieux connaître nos parents puis réaliser un *scrapbooking*.	Sondage Témoignages / Forums Photos Textes sociologiques Conférences
 UNITÉ 4	Demain est à nous	Préparer un quizz d'orientation professionnelle et organiser un mini salon de l'étudiant.	Articles de presse Autres textes informatifs et descriptifs : fiches métiers, murs d'opinions...
	BILAN 3 et 4	Maintenant tu sais... En route vers le DELF ! Test	
 UNITÉ 5	Planète DJEUN'S	Réaliser un reportage sur notre vie d'ado.	Articles de presse Textes narratifs
 UNITÉ 6	12 mois, 12 causes	Monter un stand pour défendre une cause, puis élaborer un calendrier solidaire.	Articles de presse Témoignages de bénévoles Reportages Marketing humanitaire Paroles de chanson
	BILAN 5 et 6	Maintenant tu sais... En route vers le DELF ! Test	

Comment utiliser Pourquoi pas ! ?

Vous avez entre les mains le Livre de l'élève de **Pourquoi pas !**, la première méthode de français pour adolescents qui propose aux apprenants de réaliser des tâches dans une perspective actionnelle, comme le préconise le Cadre européen commun de référence pour les langues (CECR). Car, comme c'est en jouant d'un instrument qu'on apprend à en jouer, c'est en parlant une langue qu'on apprend à la parler.

Dans chaque unité, l'apprenant aura une tâche à accomplir. Il y parviendra grâce aux outils lexicaux et grammaticaux, aux savoir-faire et aux stratégies d'apprentissage qu'il acquerra pendant le déroulement de cette unité. Pour y arriver, il sera guidé par son professeur.

La perspective actionnelle développée dans ce manuel rend l'élève véritablement acteur de son apprentissage à travers des activités où il pourra pleinement s'impliquer, à l'écrit et à l'oral, individuellement, en tandem ou en groupe.



Dès la première page de l'unité, l'apprenant prendra connaissance de la **tâche** qu'il devra réaliser en fin d'unité et les **outils** dont il aura besoin pour la mettre en place.

Une compréhension orale ? Une activité écrite ? Une stratégie d'apprentissage ? Pour mieux se repérer dans ce livre, voici quelques explications sur les symboles qui y apparaissent au fil des pages :

On a besoin de...

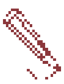
Cette colonne fournit les outils nécessaires à la réalisation des activités de la double page. L'apprenant trouvera plus de détails dans le **Précis grammatical**.



Cette boussole **Savoir apprendre** indique les stratégies d'apprentissage.

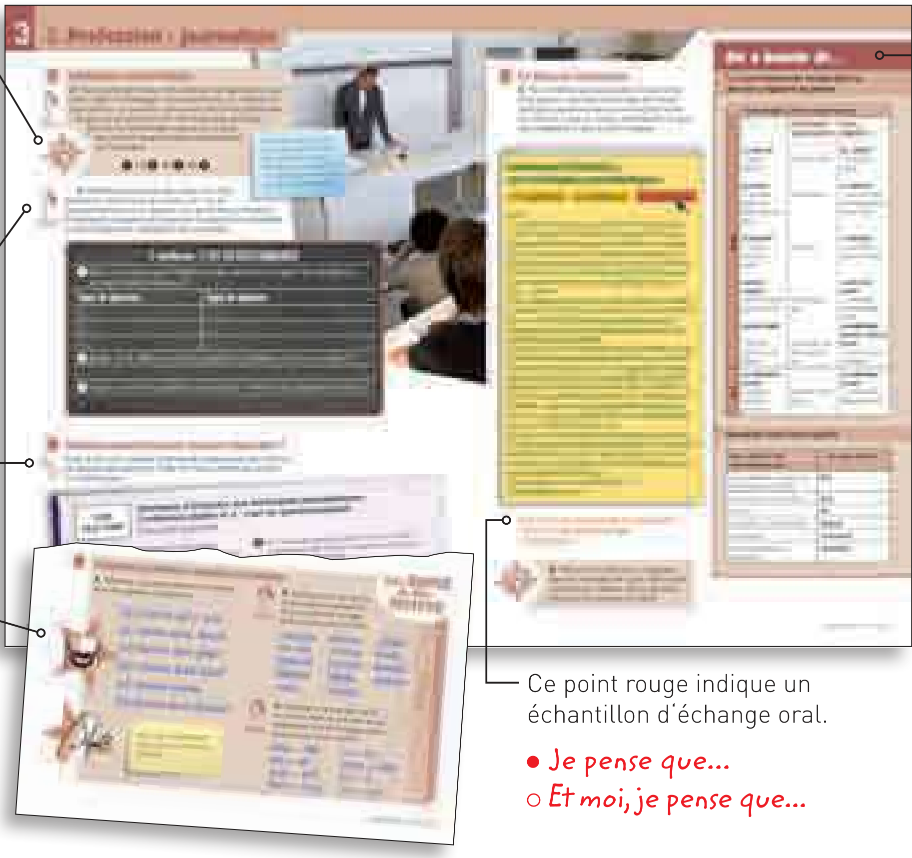


Ce casque et le numéro de piste indiquent les activités audio du CD.



Ce stylo précède un modèle d'activité écrite.

Monsieur Phonétique illustre les activités de phonétique et de prosodie du manuel.



Ce point rouge indique un échantillon d'échange oral.

- Je pense que...
- Et moi, je pense que...

Quartier libre, c'est le magazine que les apprenants vont retrouver sur une double page en fin d'unité. Comme son nom l'indique, c'est le moment de détente et d'humour composé de nombreux documents authentiques : on y trouve des extraits littéraires, des articles de société et de civilisation, etc. sur la France et la Francophonie.



Matéo et Émilie sont les héros de la bande dessinée de ce troisième niveau. Les apprenants pourront écouter et lire les aventures de Matéo et de sa cousine Émilie, ainsi que de leurs amis dans six aventures différentes. Cette BD est l'occasion d'avoir un contact encore plus direct avec la langue orale actuelle des adolescents français.



Dans ce niveau 3, la rubrique **Notre portfolio** occupe une double page. Sur la page de gauche, l'élève pourra se préparer à la réalisation de la tâche en réalisant un travail préalable ou en retrouvant des outils complémentaires pour une meilleure mise en place de la **tâche finale**. Il peut s'agir d'écrire et de jouer une pièce de théâtre, de faire un exposé sur un fait d'actualité, etc. C'est le moment où les apprenants doivent mobiliser leurs connaissances et les acquis de l'unité. Le succès de la tâche en dépend.



Toutes les tâches de ce livre sont basées sur les recommandations du CECR.

Comment utiliser **Pourquoi pas ! ?**

Toutes les deux unités, le manuel propose à l'élève de faire le point sur son apprentissage au travers d'un **bilan** qui comprend des activités variées qui reprennent les différentes compétences.

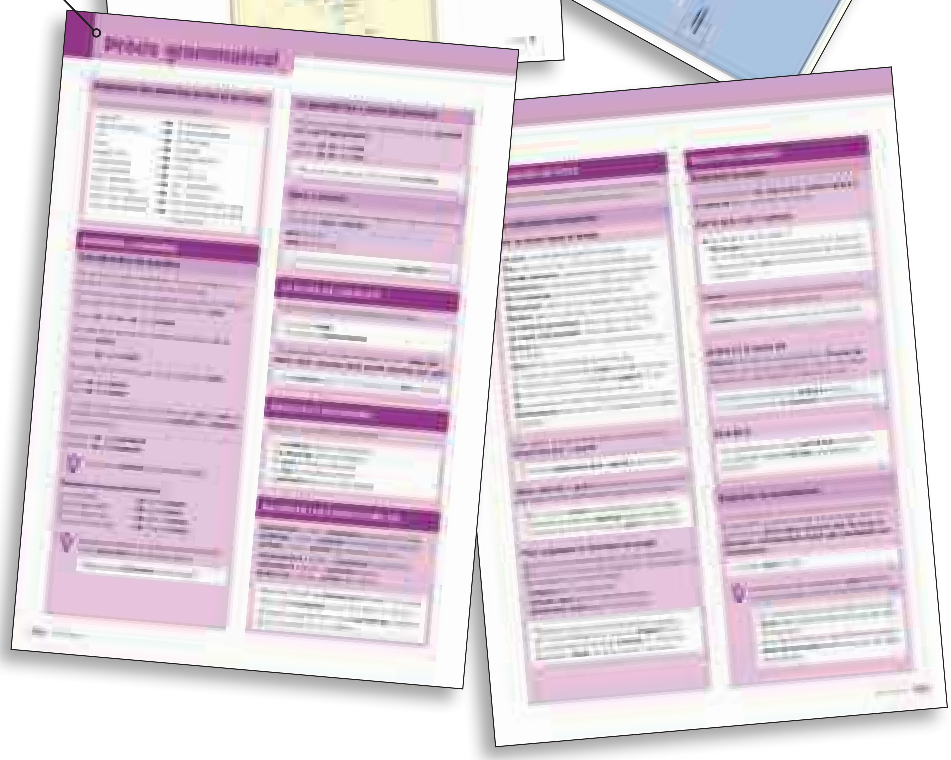
Ils pourront aussi se préparer au DELF scolaire grâce à la rubrique *En route vers le DELF !*



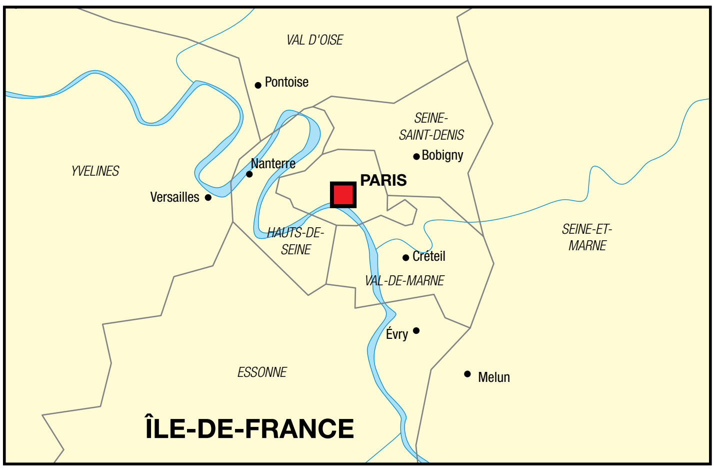
Les **cartes** fournissent aux apprenants des renseignements en français sur la France métropolitaine et le monde francophone.



Le **précis grammatical** reprend et complète les contenus linguistiques de la colonne *On a besoin de...* Les points sont traités de façon thématique et le professeur peut s'y référer à tout moment et inciter les apprenants à le consulter quand ils en ont besoin pour leur travail. À la fin de ce précis, les apprenants trouveront **un tableau de conjugaison** des principaux verbes et temps traités dans les unités, ainsi que des remarques sur certaines particularités.




LA FRANCE MÉTROPOLITAINE
Limite d'État
Limite de région
Limite de département
Capitale
Chef-lieu de région
Chef-lieu de département
Échelle
0
50
100 km
ROYAUME-UNI
LONDRES
PAYS BAS
ALLEMAGNE
BRUXELLES
BELGIQUE
LUXEMBOURG
LUXEMBOURG
LA MANCHE
OCÉAN
ATLANTIQUE
BERNE
SUISSE
ITALIE
MONACO
Côte d'Azur
ANDORRE
ANDORRE
LA VIEILLE
ESPAGNE
MER
MEDITERRANÉE
SARDAIGNE
(ITALIE)
NORD-PAS-DE-CALAIS
PAS-DE-CALAIS
Lille
Arras
NORD
PICARDIE
SOMME
Amiens
OISE
Beauvais
AISNE
Laon
HAUTE-NORMANDIE
SEINE-MARITIME
Rouen
EURE
Évreux
Seine
BASSE-NORMANDIE
MANCHE
Saint-Lô
CALVADOS
Caen
ORNE
Alençon
BRETAGNE
FINISTÈRE
Quimper
Saint-Brieuc
CÔTES-D'ARMOR
ILLE-ET-VILAINE
Rennes
MORBIHAN
Vannes
PAYS DE LA LOIRE
MAYENNE
Laval
SARTHE
Le Mans
LOIRE-ATLANTIQUE
Nantes
MAINE-ET-LOIRE
Angers
La Roche-sur-Yon
VENDÉE
ÎLE-DE-FRANCE
VAL D'OISE
YVELINES
PARIS
SEINE-ET-MARNE
ESSONNE
CENTRE
EURE-ET-LOIR
Chartres
LOIR-ET-CHER
Blois
Orléans
LOIRET
Loire
Tours
INDRE-ET-LOIRE
Châteauroux
INDRE
Bourgues
CHER
CHAMPAGNE-ARDENNE
Charleville-Mézières
ARDENNES
Châlons-sur-Marne
MARNE
Troyes
AUBE
Chaumont
HAUTE-MARNE
LORRAINE
MEUSE
Bar-le-Duc
Metz
MOSELLE
Nancy
MEURTHE-ET-MOSELLE
Épinal
VOSGES
ALSACE
BAS-RHIN
Strasbourg
Colmar
HAUT-RHIN
Rhin
BOURGOGNE
Auxerre
YONNE
CÔTE-D'OR
Dijon
Nevers
NIÈVRE
SAÔNE-ET-LOIRE
Mâcon
FRANCHE-COMTÉ
HAUTE-SAÔNE
Vesoul
TERRITOIRE DE BELFORT
Belfort
Besançon
DOUBS
Lons-le-Saunier
JURA
POITOU-CHARENTES
VIENNE
Poitiers
DEUX-SÈVRES
Niort
La Rochelle
CHARENTE-MARITIME
CHARENTE
Angoulême
LIMOUSIN
HAUTE-VIENNE
Limoges
Guéret
CREUSE
CORRÈZE
Tulle
AUVERGNE
Moulins
ALLIER
Clermont-Ferrand
PUY-DE-DÔME
CANTAL
Aurillac
HAUTE-LOIRE
Le Puy
RHÔNE-ALPES
RHÔNE
Lyon
Bourg-en-Bresse
AIN
HAUTE-SAVOIE
Annecy
LOIRE
Saint-Étienne
Chambéry
SAVOIE
Grenoble
ISÈRE
Valence
DRÔME
Privas
ARDÈCHE
Rhône
AQUITAINE
DORDOGNE
Périgueux
Bordeaux
Garonne
GIRONDE
LOT-ET-GARONNE
Agen
LANDES
Mont-de-Marsan
PYRÉNÉES-ATLANTIQUES
Pau
MIDI-PYRÉNÉES
LOT
Cahors
AVEYRON
Rodez
TARN-ET-GARONNE
Montauban
GERS
Auch
Albi
TARN
Toulouse
HAUTE-GARONNE
Tarbes
HAUTES-PYRÉNÉES
ARIÈGE
Foix
LANGUEDOC-ROUSSILLON
LOZÈRE
Mende
GARD
Nîmes
HÉRAULT
Montpellier
AUDE
Carcassonne
Perpignan
PYRÉNÉES-ORIENTALES
PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR
HAUTES-ALPES
Gap
VAUCLUSE
Avignon
ALPES-DE-HAUTE-PROVENCE
Digne
ALPES-MARITIMES
Nice
BOUCHES-DU-RHÔNE
Marseille
VAR
Toulon
CORSE
HAUTE-CORSE
Bastia
Ajaccio
CORSE-DU-SUD


VAL D'OISE
Pontoise
SEINE-SAINT-DENIS
Bobigny
YVELINES
Nanterre
PARIS
Versailles
HAUTS-DE-SEINE
Créteil
VAL-DE-MARNE
SEINE-ET-MARNE
Évry
ESSONNE
Melun
ÎLE-DE-FRANCE

LE MONDE DE LA FRANCOPHONIE

56 ÉTATS ET GOUVERNEMENTS MEMBRES DE L'OIF
14 OBSERVATEURS



UNITÉ 1

Pure laine



NOTRE PORTFOLIO

Dans cette unité, nous allons...

débattre pour définir un modèle d'intégration et rédiger une charte sur l'immigration.

Pour cela, nous allons apprendre :

- à prendre position sur un sujet
- à prendre des notes
- à débattre et exposer
- à rédiger une charte

Et nous allons utiliser :

- les temps du récit (1)
- le conditionnel présent (1)
- le subjonctif présent (1)
- les articulateurs du discours (1)
- les indicateurs temporels
- quelques termes du lexique juridique et institutionnel

1. Terre d'accueil ?



1 Le point sur… l'immigration

A. Tous ensemble, nous allons faire le point sur la situation de l'immigration dans notre pays. Pour préparer cet échange, commence par remplir cette fiche. Si tu ne connais pas toutes les réponses, ce n'est pas grave : tu les complèteras ensuite avec le reste de la classe.

L'immigration chez nous…

Pays : ……………………………………………………

Population : …………………………………………… habitants.

Langue(s) parlée(s) : ……………………………………

Principale(s) religion(s) pratiquée(s) : ……………………

……………………………………………………………

Population immigrée

Nombre et pourcentage : …………………………………

Principales origines : ……………………………………

Principaux motifs d'immigration : ………………………

Langues principales : ……………………………………

Principales religions : …………………………………

Principaux secteurs d'activité professionnelle : …………

……………………………………………………………

Droit de vote : ☐ Oui ☐ Non

B. Toute la classe va participer à un forum sur l'immigration modéré par votre professeur de français. Objectif : compléter la fiche au maximum. Cet échange va certainement soulever de nombreuses questions, alors n'oublie pas de prendre des notes que tu pourras ensuite réutiliser.

savoir apprendre

Prendre des notes

À conserver	À supprimer
- mots-clés et idées principales - références spatiales et temporelles - articulateurs logiques, que tu peux remplacer par des symboles : ← **cause** → **but** ⇒ **conséquence** ≠ **opposition**	- articles - certaines prépositions - lettres intermédiaires ou finales de certains mots. Exemples : problème (**pb**), évolution (**évolut°**), tous (**ts**), toutes (**ttes**)… - tous les mots que tu peux remplacer par des symboles facilement identifiables : = pour **être** à tous les temps et à toutes les personnes ↗ **augmenter** ; **monter**… ↘ **diminuer** ; **descendre**… ± **environ** ; **plus ou moins**… ♂ **homme** ; **garçon**… ♀ **femme** ; **fille**…

N'hésite pas à te constituer ta propre liste d'abréviations…
Pense aussi à toutes les émoticônes que tu utilises sur Internet ☺

C. Certaines réponses sont certainement incomplètes et d'autres questions sont peut-être restées sans réponse… Alors poursuis tes recherches sur Internet pour collecter un maximum d'informations sur le sujet. Elles te seront utiles pour le débat en fin d'unité.

2 Tolérance ou intolérance ?

Lis ces brèves et réagis sur le forum à chacune d'elles.

C'est arrivé près de chez vous…

XXL s'abstenir

Sonia M., agent d'entretien dans un lycée de la région parisienne, a été licenciée la veille de sa titularisation. Alors que depuis six ans elle nettoyait les classes et assurait parfois l'accueil, le rectorat a suivi l'avis d'inaptitude au travail du médecin du Comité départemental : trop grosse. Malgré ses 100 kg portés depuis des années, Sonia a travaillé 10 heures par jour durant 6 ans. Alors, où commence l'obésité et surtout est-elle un critère d'inaptitude à l'exercice d'une profession ?

Réagir à cette info (2 réactions)

< *Fafa* > Totalement d'accord avec la décision du rectorat, d'autant que Sonia travaillait aussi à l'accueil. À l'heure où tant d'adolescents souffrent de problèmes d'obésité, je ne pense pas qu'une personne de 100 kg soit un bon exemple.

< *Magali* > T'es trop intolérant, Fafa ! Si elle a travaillé 6 ans, c'est qu'elle peut continuer à le faire ! Le monde n'est pas fait que de top-modèles ! Je crois qu'il faut absolument apprendre à accepter les autres comme ils sont et à aller au-delà de l'apparence physique. Je pense que tu es vraiment trop superficiel et je ne crois pas qu'on ait le droit de licencier une personne à cause de son poids. Sonia doit absolument réintégrer son poste.

Au nom de la laïcité…

La décision d'expulser deux élèves qu'a prise un conseil de discipline d'un lycée du sud de la France relance le débat sur les sanctions à appliquer en cas de manquement à la laïcité dans l'enseignement public. Cette fois-ci, il s'agit de deux jeunes filles qui refusaient d'assister aux cours de biologie et d'éducation physique en raison de leurs convictions religieuses alors que la loi oblige à suivre intégralement le cursus scolaire. Alors le principe de laïcité rime-t-il toujours avec ceux du respect et de l'égalité ?

Réagir à cette info (0 réaction)

On a besoin de…

Exprimer son point de vue

Positif (accord)

(Pour moi,) **je pense que**
(À mon avis,) **je crois que** } + **INDICATIF**

Je pense que Sonia **a** raison de protester.

Négatif (désaccord)

Je ne pense pas
Je ne crois pas } que + **SUBJONCTIF**

Je ne crois pas qu'on **puisse** licencier une personne à cause de son aspect physique.

Le présent du subjonctif

Présent de l'indicatif	Présent du subjonctif	Imparfait de l'indicatif
	… que je **doive**	
	… que tu **doives**	
	… qu'il/elle/on **doive**	
	… que **nous devions**	**nous devions**
	… que **vous deviez**	**vous deviez**
ils/elles **doivent**	… qu'ils/elles **doivent**	

Attention, certains verbes sont irréguliers.

Être	Avoir
… que je **sois**	… que j'**aie**
… que tu **sois**	… que tu **aies**
… qu'il/elle/on **soit**	… qu'il/elle/on **ait**
… que nous **soyons**	… que nous **ayons**
… que vous **soyez**	… que vous **ayez**
… qu'ils/elles **soient**	… qu'ils/elles **aient**

Pouvoir	Faire
… que je **puisse**	… que je **fasse**
… que tu **puisses**	… que tu **fasses**
… qu'il/elle/on **puisse**	… qu'il/elle/on **fasse**
… que nous **puissions**	… que nous **fassions**
… que vous **puissiez**	… que vous **fassiez**
… qu'ils/elles **puissent**	… qu'ils/elles **fassent**

3 Topiques et idées préconçues

Tu as dû entendre les phrases suivantes… mais es-tu d'accord ? Donne ton avis en faisant attention au temps à employer.

– Les Français sont chauvins ; ils critiquent tout et tout le monde.
– Les Parisiens se prennent pour le nombril du monde. Ils sont prétentieux.
– Les Français parlent vite et beaucoup.
– La cuisine française est très grasse.
– La France est le pays de la diplomatie.
– Le français est la langue de l'amour.
– Les Français sont intolérants.



- *Je ne crois pas qu'on puisse dire que les Français soient intolérants, car…*

4 Vivre ensemble

A. Lis ce texte de présentation de la série télé québécoise *Pure Laine* et propose une fiche descriptive de chacun des personnages de la série.



Pure laine[1]

Première comédie de réflexion

Il était une fois la rencontre improbable d'une Québécoise pure souche, d'un immigré haïtien et d'une petite fille chinoise. Ce trio hors norme constitue la famille 100% Pure laine que Télé-Québec offre à ses spectateurs. [...]

Dominique, le papa, est professeur d'histoire. Narrateur exceptionnel, il traverse l'histoire contemporaine du Québec et démystifie les fameux accommodements raisonnables. Chantal, la maman, est une Québécoise des Îles-de-la-Madeleine. Elle a des opinions très affirmées sur les "communautés étrangères". Ming, la fille adoptive, est née en Chine. Elle pose des tas de questions à son papa, sur le racisme, la violence et tant d'autres sujets croustillants.

Marié à une féministe, nationaliste et avocate de métier (et non l'inverse), Dominique fait face à tous les paradoxes du pays qui l'accueille. Pourquoi tout le monde lui raconte des blagues sur les noirs, alors que les blondes sont si chatouilleuses sur leur réputation de niaiseuses[2]? Faisant fi[3] de la rectitude politique du Canada, Dominique trouve autant de plaisir à répondre aux questions de sa charmante fille qu'à celles de ses bruyants élèves.

[...] À la fois grinçant et divertissant, ce programme aborde avec justesse les paradoxes d'un pays qui recherche de la main-d'œuvre étrangère et qui a tant de mal à l'intégrer. Ces réflexions mettent un peu d'eau dans le discours rose bonbon qu'Immigration Québec peut disséminer à travers l'Europe.

En passant : La comédie Pure laine s'est vu attribuer le prix du Multiculturalisme lors des 22e Prix Gémeaux.

[1] Québécois pure laine : Québécois dont les ancêtres sont des Français venus au Québec au temps de la Nouvelle-France
[2] niaiseux / -euse = sot(te), idiot(e)
[3] faire fi = ignorer

Source : http://www.zecanada.com/2007/10/08/une-serie-tv-100-pure-laine/

B. Imagine que, pour un soir, tu sois le/la baby-sitter de Ming et qu'elle te demande de lui raconter l'histoire de ses parents adoptifs. Parle-lui de leurs origines, de leur rencontre... Prépare ton récit sous forme de notes, puis joue la scène avec un(e) camarade qui pourra te poser des questions.

- *Ton papa et ta maman se sont connus en 2004. Dominique venait d'arriver d'Haïti...*

C. L'article ci-dessus fait allusion aux « accommodements raisonnables » au Québec. À ton avis, de quoi s'agit-il ? Propose une explication puis lis les informations ci-contre. N'hésite pas à t'aider d'un dictionnaire ou d'Internet pour mieux les comprendre.

D. À deux, confrontez votre compréhension des « accommodements raisonnables » et prononcez-vous sur leur utilité, leur précision/imprécision... Ensuite, échangez votre position commune avec le reste de la classe.

L'accommodement raisonnable est une notion juridique canadienne issue de la jurisprudence associée au monde du travail. Elle désigne l'assouplissement d'une norme afin de contrer la discrimination que peut créer cette norme et que subit une personne, dans le but de respecter le droit à l'égalité du citoyen [...] « à moins que cela ne cause une contrainte excessive [...] » Pour savoir s'il y a contrainte excessive, on doit examiner :

- les limites des ressources financières et matérielles ;
- les atteintes aux droits des autres personnes ou du public ;
- le bon fonctionnement de l'entreprise ou de l'institution.

La notion d'accommodement raisonnable sans contrainte excessive est inhérente au droit à l'égalité et s'applique à plusieurs motifs de discrimination, dont le sexe, la grossesse, l'âge, l'handicap et la religion. [...]

Source : http://fr.wikipedia.org/wiki/Accommodement_raisonnable

5 Française ?

Piste 1

A. Une radio couvre le *Salon des langues et des cultures*, consacré cette année à la recherche de l'identité. Écoute cette connexion en direct du salon où le journaliste interviewe une jeune fille qui raconte l'histoire de sa famille. Réponds ensuite aux questions.

1. Quelles sont les origines de Katia ?
2. Quelle est sa nationalité actuelle ? En a-t-elle changé ?
3. Quelle est la nationalité actuelle de ses parents ? Est-ce leur nationalité d'origine ?
4. Quand et comment ses parents se sont-ils rencontrés ?
5. Pourquoi ont-ils décidé de s'établir en France ?
6. Katia a-t-elle reçu une éducation plurilingue ?
7. Katia se sent-elle française à part entière ? Et ses parents ?
8. Dans son adolescence, comment Katia a-t-elle vécu sa différence ? Pourquoi ?



B. Dans ses réponses, Katia utilise plusieurs temps du passé. Réécoute l'interview et relève des phrases pour illustrer chacun des trois temps, et explique à chaque fois à quel usage il correspond.

Temps employé	Extrait	Justification de l'emploi
Passé composé	....	....
Imparfait	....	....
Plus-que-parfait	....	....

On a besoin de...

Les temps du récit

- Le **présent** correspond au moment ou l'on parle ou décrit une situation actuelle par rapport au récit.

  Voilà pourquoi aujourd'hui je **me sens** française.

- Le **passé composé** situe des événements dans le passé.

  Mes parents **sont arrivés** en France en...

- L'**imparfait** indique les circonstances d'un événement ou bien décrit une habitude ou un état passé.

  À cette époque, ma mère ne **parlait** pas encore français.

- Le **plus-que-parfait** signale un événement antérieur à un autre ou à une autre situation passée du récit.

  Ils **s'étaient connus** en cours de français.

- Pour indiquer l'antériorité immédiate d'un événement, on utilise **venir de (à l'imparfait) + INFINITIF**.

  Il **venait d'**obtenir sa carte de séjour.

Situer dans le temps

À cette époque(-là),
Cette année-là,
En 1975,
Dans les années 70,
il n'y **avait** aucun problème d'intégration.
→ **IMPARFAIT**

Ils **se sont fréquentés**
PASSÉ COMPOSÉ
de 1975 à 1977.
entre 1975 et 1977.
pendant / durant presque 3 ans.

Le plus-que-parfait

Plus-que-parfait = auxiliaire avoir ou être à l'imparfait + participe passé

Avant leur rencontre, ils **étaient** chacun déjà **venus** une fois en France.

Mon père **avait fait** un premier séjour linguistique deux ans plus tôt.

Les règles de choix de l'auxiliaire et d'accord du participe passé sont les mêmes que pour le passé composé.

3. Ça se discute !

6 Pour ou contre la discrimination positive ?

A. Tu as sûrement entendu parler de « discrimination positive », mais sais-tu vraiment ce que c'est ? Explique ce que c'est en te servant exemples.

Piste 2

B. Nicolas, Marine et Julie participent à un débat radiophonique sur le bien-fondé de la discrimination positive. Place les connecteurs du tableau ci-contre là où ils sont nécessaires dans la transcription partielle, puis écoute pour vérifier.

Quelques connecteurs pour...	
... citer un exemple	**Par exemple,...**
... donner son avis négatif	**Je ne suis pas favorable à...** **Je suis contre**
... donner une explication	**Ça consiste à...** **C'est-à-dire...**
... introduire son avis	**Pour ma part,...**
... confirmer et renforcer une idée qui vient d'être énoncée	**En effet,...**
... s'appuyer sur une vérité connue de tous	**On sait que...**
... céder partiellement sur un point	**Il est vrai que... mais...**
... annoncer une conséquence	**Donc...**
... conclure sur un point mais en restant sur sa position avec un argument supplémentaire	**De toutes façons,...**

Animateur : … Alors, la discrimination positive, vous êtes pour ou contre ?

Nicolas : Contre. Absolument contre. Je ne vois vraiment pas comment une discrimination pourrait être positive. […]

Marine : Euh… apparemment tu ne sais pas ce que c'est ! ....1.............. établir des quotas d'embauche pour les minorités dans les entreprises publiques ou privées. ....2.............., c'est dire, pour favoriser la population d'origine noire, je m'engage à embaucher 30% de noirs cette année.

Nicolas : Merci, mais je sais très bien de quoi il s'agit. […]

Marine : Ok. ....3.............. c'est une traduction assez maladroite, ...3.............. je pense que le terme américain est beaucoup plus explicite «Affirmative Action», action affirmative…

Nicolas : ... Donc on discrimine les autres populations. C'est pitoyable ! […] Eh bien non, ...4.............. de telles mesures. Personnellement, je n'aimerais pas me demander si j'ai telle ou telle responsabilité parce que j'ai coché « Caucasien » « Afro » ou « Asiatique ».

Animateur : Julie, on ne vous a pas encore entendue. Vous êtes pour ou contre ?

Julie : Eh bien pour des raisons différentes, ...5.............. moi aussi ....5.............. la discrimination, qu'elle soit positive ou négative. ....6.............., je pense que personne n'a besoin d'une telle discrimination qui serait limite insultante. ....7.............. il existe de très bons professionnels dans toutes les couches de la population […]. ....8.............., si la compétence de l'immigré est supérieure à celle du Français, je n'hésiterai jamais à embaucher l'immigré...

Nicolas : C'est bien beau, mais si leurs compétences sont égales, tu prendrais lequel ?

Julie : Je prendrais celui avec qui j'aurais le moins de mal à m'entendre, ...9.............. certainement pas toi ! *(Rires)*. […]

Marine : Tu fais de la théorie, Julie. La discrimination positive a été mise en place pour contrecarrer la tendance […] des employeurs qui privilégient toujours le « blanc » ! […]

Julie : Oui, évidemment, dit comme ça… on comprend mieux ....10............... Bien sûr que dans la pratique, lors d'un entretien d'embauche, il y a toujours un candidat qui sait mieux se vendre […] C'est clair !

Animateur : Nicolas, on ne vous entend plus.

Nicolas : Pfff….. Langue de bois ! […] La discrimination positive, c'est forcément une discrimination négative pour quelqu'un d'autre. À force de trop vouloir en faire, on finira par te refuser du travail ou une location parce que tu n'es pas issu de l'immigration. Je devrais songer à émigrer moi, tiens…

Marine : D'où la proposition de discrimination positive. Je sais que c'est pas facile, mais on pourrait quand même tenir compte de la réalité […] !

Julie : ....11.............., quoi qu'on fasse, on pèchera toujours par défaut ou par excès parce qu'une discrimination, positive ou négative, entraînera forcement une discrimination dans l'autre sens ! […] Je pense qu'on devrait prendre les gens les plus compétents, point. Qu'ils soient bleus, verts, noirs, grands, petits, avec quatre bras ou trois mains […]

Nicolas : Si vous mettez un quota il y aura des problèmes inverses : « Non, Monsieur. Vous avez bien le profil idéal, mais désolé, on cherche obligatoirement une femme, un noir ou un handicapé. Vous n'êtes aucun des trois, au revoir... ». C'est une discrimination, ça aussi !

Marine : Que répondre à ça ?

Julie : Empêcher la discrimination, quelle qu'elle soit, je suis tout à fait pour ! Mais en créer d'autres pour résoudre les premières, c'est n'importe quoi…

Animateur : Je suis désolé de vous interrompre, mais le temps qui nous était imparti est malheureusement terminé. […] Merci à tous.



savoir apprendre

C. Observe les verbes soulignés : ils sont au conditionnel présent. Qu'expriment-ils ? Observe-les et essaie de formuler la règle de formation de ce temps. Vérifie ensuite tes hypothèses dans la colonne **On a besoin de...**

Conditionnel présent	Infinitif	Indicatif futur simple	Indicatif imparfait
on pourrait	pouvoir		
...	...	...	...

Pour former le présent du conditionnel, on prend le radical...

D. Réécoute ce débat et résume l'opinion des participants. Puis, expose au reste de la classe tes arguments concernant la discrimination positive. Finalement, l'ensemble de la classe devra prendre une position unique face à la question.

7 Quel accent !

Des sons et des lettres

Pistes 3-6

A. Écoute une annonce lue par quatre francophones d'origines différentes. Ferme les yeux, concentre-toi puis commente ces trois aspects.

- l'ouverture des voyelles : fermées, ouvertes...
- la « couleur » des nasales : chantantes, nasillardes...
- le rythme des syllabes : régulier, saccadé...

Sais-tu d'où sont ces accents ?

Lundi dernier, Louison a perdu un étui à lunettes rose dans la salle de français. Si vous le retrouvez, ramenez-le-lui car elle ne peut pas étudier sans elles.

	1	2	3	4
Voyelles	le a ressemble au o			
Nasales	très marquées			
Rythme	saccadé ; syllabes longues et courtes			
Origine	Québec			

On a besoin de...

Pour demander un avis

J'aimerais savoir ce que tu penses / vous pensez de...
Quel est ton / votre point de vue sur... ?
Qu'est-ce que tu penses de... ?

Pour donner son avis

Voir p. 11

Exprimer son accord

Oui, c'est vrai.
Tu as raison.
Je suis d'accord avec toi / ça.
Tout à fait !
Absolument !

Manifester son désaccord

Absolument pas !
Je ne suis pas (du tout) d'accord.
Tu as tort.
Pas du tout.

Proposer, faire des suggestions, un vœu ou formuler des hypothèses : le conditionnel présent

Conditionnel présent = radical du futur + terminaisons de l'imparfait

AIMER
Futur : j'aimerai
Imparfait : j'aim**ais**
Conditionnel présent : j'aimer**ais**

Les verbes irréguliers au conditionnel présent sont les mêmes que ceux qui le sont au futur.

B. Et dans ton pays, quel accent avez-vous en français ? En groupes, lisez l'extrait à tour de rôle pendant que les autres prennent des notes. Si possible, enregistrez-vous. Ensuite, élisez celui qui a le meilleur accent français du groupe.



ESPACE D'EXPRESSION LIBRE

IL N'EXISTE QU'UNE SEULE RACE, C'EST LA RACE HUMAINE.

Je comprends pas ces racistes qui vont à la plage en été pour bronzer.

"Le sexisme comme le racisme commence par la généralisation. C'est-à-dire la bêtise."

Le racisme n'est pas une opinion, c'est un délit. (Guy Bedos)

Face au racisme, nous sommes tous égaux devant tant de bêtise humaine.

Le racisme, c'est comme la peste : ça pourrit partout dans le monde... Un seul vaccin contre ce fléau : Le Respect.

Racisme: n.m: attitude d'hostilité systématique envers certaines catégories.
Sexisme: n.m: attitude discriminatoire fondée sur le sexe.
Délit:n.m: acte illicite ou réprouvé.
Peste:n.f: chose nuisible, funeste, pernicieuse.
Fléau:.n.m: grande calamité ou souffrance publique.

La liberté religieuse

La personne humaine a droit à la liberté religieuse. Cette liberté consiste en ce que toute personne ne soit forcée d'agir contre sa conscience, ni empêchée d'agir, dans de justes limites, en privé comme en public, seule ou associée à d'autres.
L'intolérance à l'égard de personnes appartenant à des cultures, religions et convictions différentes engendre la haine et la violence entre les peuples et les nations à travers le monde.
Donc, le respect des diversités culturelles, ethniques, religieuses et linguistiques, de même que le dialogue entre les civilisations et au sein de celles-ci, sont indispensables pour la **PAIX**.

LE DROIT À UN ENVIRONNEMENT SAIN

En France,
la Charte de l'environnement est depuis 2004 un texte à valeur constitutionnelle qui expose les droits de l'homme et de la société dans son environnement.

Charte de l'environnement

(loi constitutionnelle n° 2005 - 205 du 1er mars 2005)

Article 1
Chacun a le droit de vivre dans un environnement équilibré et respectueux de la santé.

Article 2
Toute personne a le devoir de prendre part à la préservation et à l'amélioration de l'environnement.

Article 3
Toute personne doit, dans les conditions définies par la loi, prévenir les atteintes qu'elle est susceptible de porter à l'environnement ou, à défaut, en limiter les conséquences.

Article 4
Toute personne doit contribuer à la réparation des dommages qu'elle cause à l'environnement, dans les conditions définies par la loi.

Article 5
Lorsque la réalisation d'un dommage, bien qu'incertaine en l'état des connaissances scientifiques, pourrait affecter de manière grave et irréversible l'environnement, les autorités publiques veillent, par application du principe de précaution et dans leurs domaines d'attributions, à la mise en œuvre de procédures d'évaluation des risques et à l'adoption de mesures provisoires et proportionnées afin de parer à la réalisation du dommage.

Article 6
Les politiques publiques doivent promouvoir un développement durable. À cet effet, elles concilient la protection et la mise en valeur de l'environnement, le développement économique et le progrès social.

Article 7
Toute personne a le droit, dans les conditions et les limites définies par la loi, d'accéder aux informations relatives à l'environnement détenues par les autorités publiques et de participer à l'élaboration des décisions publiques ayant une incidence sur l'environnement.

Article 8
L'éducation et la formation à l'environnement doivent contribuer à l'exercice des droits et devoirs définis par la présente Charte.

Article 9
La recherche et l'innovation doivent apporter leur concours à la préservation et à la mise en valeur de l'environnement.

Article 10
La présente Charte inspire l'action européenne et internationale de la France. »

En Egypte,

Initiatives et projets égyptiens liés à L'ENVIRONNEMENT

En Egypte, une équipe d'étudiants de la faculté d'ingénierie a pu produire localement la première éolienne du genre. L'idée est la production d'une éolienne capable de générer l'électricité de manière propre et durable pour les logements isolés du désert. Ce projet pourra réduire l'effet de serre qui résulte de la production traditionnelle d'électricité.
Sur un autre plan, on vient d'achever un moteur qui transformera les déchets des animaux et des égouts en biogaz pour faire fonctionner la première boulangerie biogaz. Ce moteur est unique dans le monde, du point de vue de la conception, du fonctionnement et de l'efficacité.
Le but est de réduire la pollution due aux déchets animaux et humains et de développer la production d'énergie locale.
Le troisième projet en faveur de l'environnement incarne l'idée suivante: un problème environnemental pourrait devenir une solution environnementale! Des plantes appelées en Egypte Ward Al-Nil (jacinthe de l'eau) se reproduisent très vite sur le Nil et causent divers problèmes environnementaux et économiques en entravant la navigation et la pêche. Le projet consiste à ramasser ces plantes, les sécher et les mélanger à d'autres produits végétaux afin de créer un nouveau fourrage pour le bétail à prix réduit.

Eolienne: n.f. mécanisme permettant de transformer la force du vent en énergie mécanique
Biogaz: n.m. gaz combustible formé par la décomposition de la matière organique
Fourrage: n.m. ensemble de plantes destinées à l'alimentation du bétail

NOTRE PORTFOLIO



NOS IMMIGRANTS EN QUESTION

Nous allons débattre ensemble pour définir un modèle d'intégration des élèves étrangers dans notre collège.

1 Nous devons tout d'abord disposer d'informations statistiques sur les élèves immigrés de notre collège : leur nombre, leur(s) origine(s). Vous devez donc vous renseigner auprès de vos professeurs ou, mieux encore, du chef d'établissement.

2 Vous devez recueillir des témoignages d'élèves immigrés (ce qu'ils pensent de leur intégration, leurs succès, leurs difficultés…). Par groupes de quatre, élaborez un questionnaire puis réalisez au moins une interview par groupe.

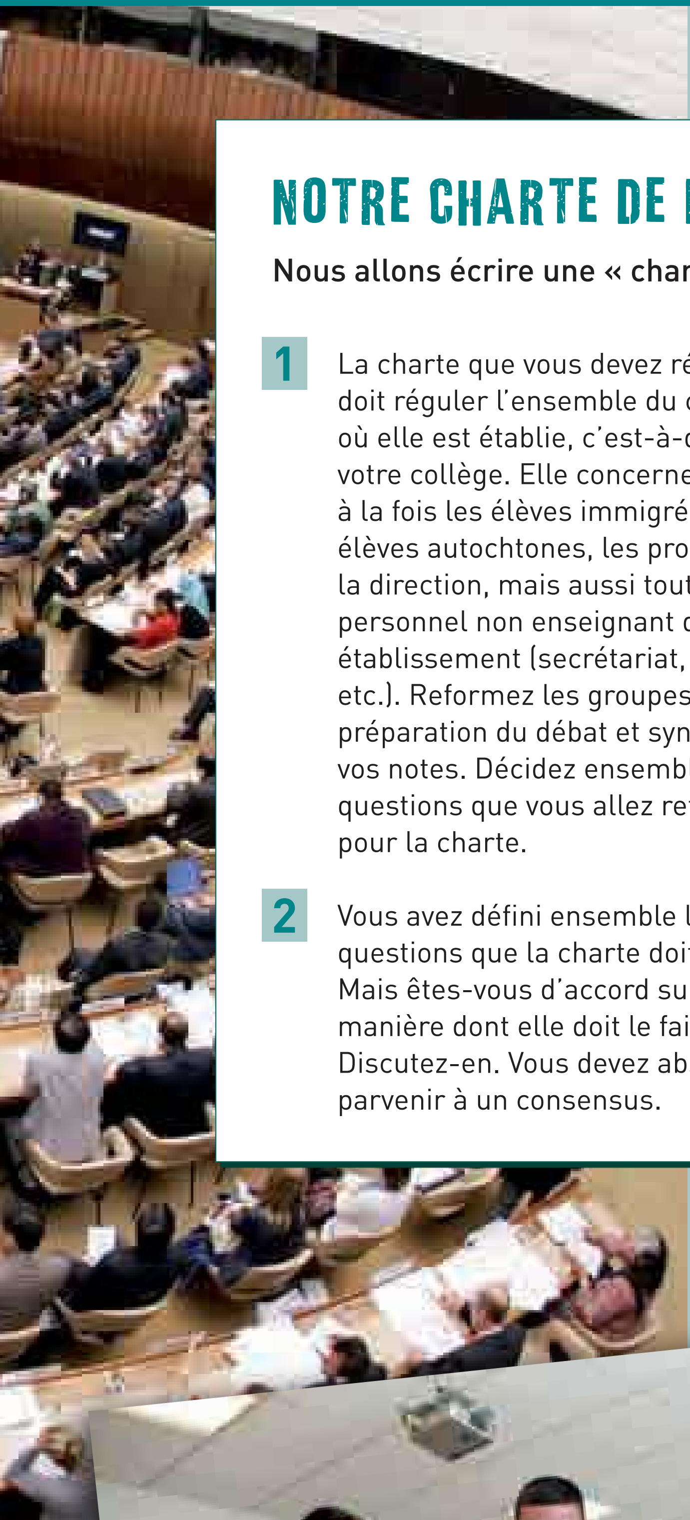
3 Faites un premier point au sein du groupe. Comment se passe l'intégration des élèves étrangers de votre collège ? Qu'est-ce qui fonctionne ? Qu'est-ce qui doit changer ? Comment ?

4 Le moment est venu de débattre. Pour commencer, un représentant de chaque groupe va exposer les résultats de son enquête. Votre professeur notera au tableau les principaux problèmes soulevés.

5 Débattez tous ensemble des différentes questions abordées. Recherchez-en les origines et proposez des solutions ou des « aménagements raisonnables ». Tout au long du débat, n'oublie pas le respect des autres : reste poli et écoute-les même si tu n'es pas d'accord. De nombreuses idées vont surgir, alors n'oublie surtout pas de prendre des notes ; tu en auras besoin ensuite.

IL NOUS FAUT :

- ✓ consulter la direction du collège pour obtenir des données statistiques
- ✓ un magnétophone ou un caméscope



NOTRE CHARTE DE L'INTÉGRATION

Nous allons écrire une « charte de l'intégration » pour notre collège.

1 La charte que vous devez rédiger doit réguler l'ensemble du cadre où elle est établie, c'est-à-dire votre collège. Elle concerne donc à la fois les élèves immigrés, les élèves autochtones, les professeurs, la direction, mais aussi tout le personnel non enseignant de votre établissement (secrétariat, cantine, etc.). Reformez les groupes de préparation du débat et synthétisez vos notes. Décidez ensemble des questions que vous allez retenir pour la charte.

2 Vous avez défini ensemble les questions que la charte doit régler. Mais êtes-vous d'accord sur la manière dont elle doit le faire ? Discutez-en. Vous devez absolument parvenir à un consensus.

3 Définissez la structure de la charte. Allez-vous opter pour une liste des droits et devoirs de chacun ? Préférez-vous la structurer par thèmes de convivialité ? À vous d'en décider.

4 Répartissez-vous la rédaction des différentes parties de la charte et... au travail !

5 Rassemblez vos travaux, relisez l'ensemble pour en vérifier l'homogénéité et commencez la maquette de l'affiche de votre charte : style graphique, photos, illustrations...

6 Chaque groupe expose sa CHARTE DE L'INTÉGRATION et toute la classe vote pour la meilleure.

IL NOUS FAUT :

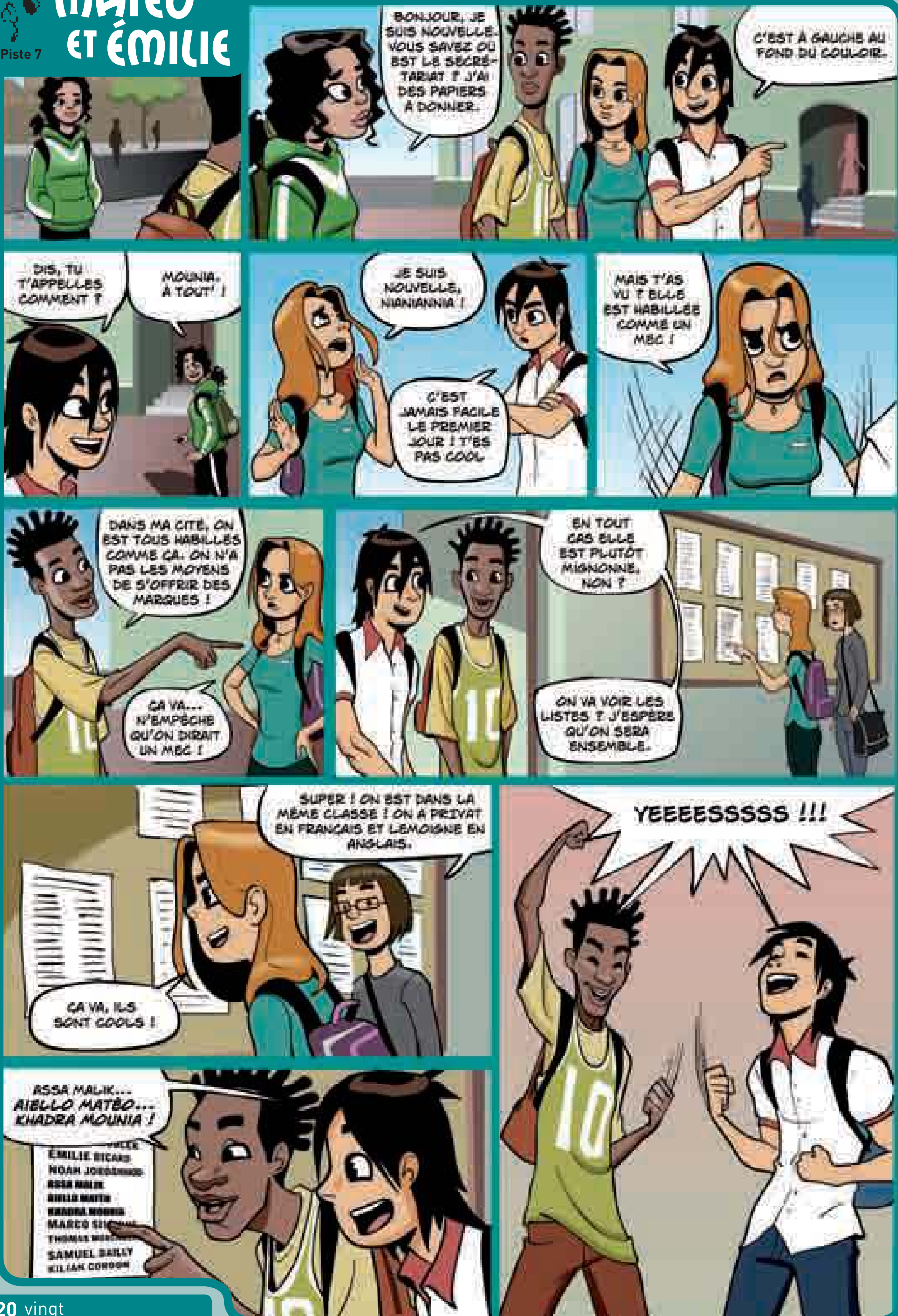
- ✓ une bonne dose de tolérance et développer notre capacité à négocier
- ✓ de quoi fabriquer une affiche : grande feuille, feutres, photos, colle...



Piste 7

MATÉO ET ÉMILIE

LA 'TITE NOUVELLE



UNITÉ

2

Kiffe ta langue !



NOTRE PORTFOLIO

Dans cette unité, nous allons...

organiser un concours de slam.

Pour cela, nous allons apprendre :

- à comprendre de brèves interviews
- à découvrir un lexique particulier aux jeunes
- à jouer avec des registres de langue

Et nous allons utiliser :

- les adverbes d'emphase
- la grammaire de l'oral
- des élisions de pronoms

1. Parlez-vous texto ?

1 Génération SMS : dis-le avec ton pouce

A. Avant de lire l'article, essayez à deux de deviner…
- à quoi on fait référence quand on parle de la « tribu du pouce ».
- ce qu'est un « texto ».
- qui sont les plus importants utilisateurs de texto.

BJR

Keske C ?

Je vois ril

tabitou ?

B. Maintenant, après avoir lu l'article et vérifié tes réponses, note les idées que tu as retenues et compare-les à celles d'un(e) camarade.



Les nouveaux messages codés

En Europe, on estime à dix millions le nombre de textos (SMS) qui circulent tous les mois. Les adolescents en sont de gros consommateurs.

Les collégiens d'aujourd'hui doivent bien rire des messages sur papier que s'envoyaient leurs parents d'un bout à l'autre de la classe. Maintenant, c'est à coup de textos qu'ils échangent. Comme leurs parents l'étaient, eux aussi sont discrets : regard attentif en direction du prof et stylo dans une main, on dirait qu'ils écoutent alors que de l'autre main, ils soutiennent un téléphone portable et à l'aide du pouce, ils rédigent un SMS pour un ami qui se trouve peut-être à quelques tables de distance. Au Japon, on parle même de la « tribu du pouce » pour parler des jeunes qui passent leur temps à envoyer des textos. En français, la langue utilisée est réduite au plus stricte minimum : on abrège les mots, on fait des rébus, on mélange les langues sans forcément en respecter la phonétique… Voici quelques exemples : A12C4 (à un de ces quatre), 2M1 (demain), stp (s'il te plaît), Tou? (Tu es où ?), Ki c (qui c'est ?), 5YOU (thank you – merci). Ce langage est devenu pour les jeunes une véritable langue souvent secrète car les parents ne la comprennent pas ou peu. Les professeurs, eux, s'inquiètent aussi parce qu'ils constatent que de plus en plus de jeunes ne font plus la différence entre l'orthographe traditionnelle et le langage texto et qu'il n'est plus rare de le retrouver dans les rédactions.

C. Dans le journal de l'école, rubrique « À l'aide les copains ! », Max, un collégien, demande conseil. Lis son témoignage et réponds-lui.

> « Les SMS, j'ai tout le temps besoin d'en écrire ; quand je me sens seul surtout, j'en envoie. Mais là ça devient grave, parce que je passe des nuits blanches à en envoyer. » Max

Salut Max, ce que tu racontes m'a surpris(e). Tu as du courage d'en parler ! Moi, à ta place…

2 Le langage SMS, un danger pour la langue ?

Piste 8

A. Écoute ces deux professeurs parler du langage SMS et prends des notes. Puis, à deux, écrivez un petit texte pour résumer les principaux arguments qu'apportent à ce débat M. Bret et M. Sandar.

- *Si j'ai bien compris, M. Bret pense que les SMS…*
- *Par contre, M. Sandar n'est pas du même avis, car…*

B. À deux puis en groupe, discutez de cette idée de partir des SMS ou de la PMS pour apprendre le français à des jeunes en difficulté.

- *Je trouve ça intéressant parce que c'est un mélange d'écrit et d'oral, on peut écrire comme on veut au départ et puis…*

3 « On s'ekri 1 texto ? »

A. Regarde bien chaque technique de ce langage étrange puis, à ton tour, joue à l'agent secret qui doit décoder ces messages : traduis le plus d'expressions possible en français standard.

savoir apprendre

Voilà donc "koman on sekri" (1) en texto

Parmi les techniques les plus utilisées, on trouve :

écrire en abrégé : « Pr toi, J'ai t jrs le tps » (2)

écrire en phonétique : « C kler » (3) « Ki cé ka fé sa ? » (4) « G les NR ! » (5)

les sigles : « mdr » (6)

la phonétique avec anglicisme : « Les vacances, CT Kewl » (7)

les rébus : « A12C4 » (8) « A2M1 » (9)

écrire en majuscules comme si l'on criait : « Y A KELK1 ? ? ? » (10)

1. koman on sekri	Comment on s'écrit
2. …	…………………

B. À ton tour, écris un texto à un(e) camarade et prépare la traduction au cas où…

C. Prépare des arguments pour ou contre le langage des textos et la « textomania » (le fait d'être toujours en train d'écrire des SMS).

- *D'après moi, c'est un peu comme une maladie qui fait que…*

On a besoin de…

Donner une opinion

Parmi les expressions les plus utilisées :

En effet, **ce que je pense, c'est** que les textos sont plutôt drôles.
À mon avis, il n'y a aucun danger pour la langue.
Je trouve que c'est comme un jeu.
Je pense qu'il faut avoir le code.
Il me semble que même les adultes l'utilisent.
Je suis convaincu(e) que tu devrais essayer.
Je me demande si ça ne va pas disparaître.
Je considère que c'est comme une mode.

Anticiper sur ce que va dire l'autre

Tu vas me dire que c'est terrible, mais tous les ados communiquent ainsi.

Exprimer l'accord

Je suis d'accord avec toi.
Je partage cette opinion.
Bien entendu.
Je t'approuve.

Exprimer une nuance

Je suis **en partie** d'accord avec toi.

Je partage ton avis **dans une certaine mesure,** mais je pense **plutôt** que les ados ont besoin de se singulariser.

Exprimer une généralité

Tout le monde / **On** pense que c'est un phénomène de mode.

Demander un avis, consulter

Tu penses que c'est normal qu'on écrive ça ?
Ça ne te gène pas que ta sœur écrive en abréviations ?

Quelques *texto-verbes*

C = c'est
CT = c'était
EME = aimer
GT = j'étais
GME = j'aimais
Y'A = il y a

4 À votre avis…

Piste 9

A. Écoute le témoignage de ces personnes interrogées dans la rue à propos de l'usage du français familier et réagis à ce qu'elles disent.

Je ne suis pas du tout d'accord avec la première personne qui parle !

B. Dans ton pays, comment parle-t-on aux gens ? Y a-t-il des différences en fonction de l'âge, de la profession… ?

- *J'ai remarqué que…*

5 Un labo du mot

Piste 10

A. À l'occasion d'un reportage sur la langue des quartiers, Mathis, Léa, Bouchra et Karim expliquent le sens de certains mots courants dans leurs conversations entre jeunes du quartier. En t'inspirant du modèle ci-dessous, complète une fiche pour chaque mot dont ils parlent.

Bouffon	nom ou adjectif, masculin singulier, vocabulaire familier, péjoratif qui signifie idiot
Bolo	
Kiffer	…
Grave	…
Meuf / Go	…
Taff	…
Teuff	…



B. Essayez de mémoriser un maximum de mots d'argot. Faites ensuite deux équipes : celle qui gagnera sera celle qui écrira au tableau le plus de mots.

6 Mauvaise langue ?

A. Retrouve le sens de ces mots et expressions.

a) Il m'énerve vraiment !
b) Il est très beau !
c) Il me plaît beaucoup !
d) C'est dur d'être si laid !
e) Je ne le crois pas !
f) C'est génial !
g) Il est bête !
h) Il en a rien à faire !
i) Il est abîmé !
j) Il n'a pas d'argent !

1) Il est trop pas beau !
2) Il est nase !
3) Il est grave beau !
4) I'm'prend grave la tête !
5) Il a pas d'maille !
6) Il s'en tape !
7) Ça déchire !
8) J'le kiffe trop !
9) Il est grave !
10) J'hallucine !

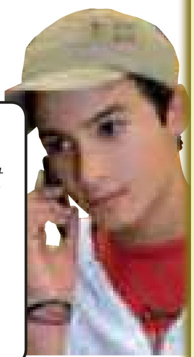
B. À deux, observez d'abord la formation des modèles ci-dessous puis essayez, à partir du vocabulaire que vous connaissez, de fabriquer un mot français dans un registre familier. Vous le présenterez ensuite au reste de la classe qui votera pour le plus drôle, le plus original, etc.
Exemple :

café → féca
problème → blème

7 Les mots tics et les mots tocs

Piste 11

A. Avant d'écouter cette conversation téléphonique, observe sa transcription et essaie de retrouver les tics de langage qui y apparaissent.



D'accord, ça l'fait, je t'appelle demain, ouais, super ça l' fait ! Tu sais j'ai commencé les cours de conduite, j'peux te dire, c'est trop fort ! le moniteur i'm fait « toi, t'as déjà conduit ? ». J'y fais « non, enfin, j'veux dire avec mon père, pourquoi ? Y' a un bug ? ». Ouais et là i'm fait « Pas d'souci, c'est juste que dans un mois, j'pense que t'es prêt ; eh, c'est pas trop fort, non ?

savoir apprendre

Un tic de langage est une expression qu'on utilise beaucoup, qu'on peut supprimer sans changer le sens de ce qu'on dit, mais qui peut aider à marquer des pauses quand on parle. Tout le monde les utilise mais il ne faut pas en abuser.

B. Formez des petits groupes et recopiez chacune de ces expressions sur un bout de papier que vous plierez en quatre. Mélangez ces papiers puis tirez au sort chacun une expression. Ensuite, parlez de ce que vous voulez en plaçant votre expression chaque fois que vous le pouvez dans la conversation.

8 Bande de mots

A. Relis tous les mots et expressions argotiques de cette unité et construis ton « DICO MOCHE », c'est-à-dire relève ceux que tu n'aimes pas en disant pourquoi et ton « DICOBO » pour indiquer ceux que tu aimes et pourquoi.

- *Je n'aime pas l'expression « il s'en tape » parce que je la trouve vulgaire.*

B. À deux, rédigez en deux colonnes votre dictionnaire bilingue d'argot pour un Français de votre âge.

On a besoin de…

Quelques particularités de la langue familière



Pour marquer l'hésitation

ben / bon / euh / ouais / bof !

Pour demander son avis à quelqu'un

Tu m'suis ? T'es d'accord, non ?

Pour indiquer le désaccord

Tu plaisantes ! Ça va pas !

Quelques marques propres de la langue familière

La négation

On omet systématiquement « ne ».

Tu vas pas m'dire que…

Des transformations

« ils » devient « i ».

I parlent comme ça.

« il y a » devient « y'a ».

Y'a pas de problème !

L'emploi généralisé de mots et d'expressions abrégés

À plus = à plus tard (à bientôt)
À tout' = à tout de suite / à tout à l'heure

Présence du sujet et du pronom sujet

Le prof de maths il a dit qu'on avait un exam lundi matin.

9 Langage sans frontières

Lis ce texte puis réponds aux questions.

Le langage des « cités » arrive en Suisse...

Grâce aux médias, au hip-hop et au rap, on peut entendre de jeunes Suisses romands parler avec l'accent des cités des banlieues françaises.
À Genève, Lausanne ou Neuchâtel, on « kiffe » désormais comme à Paris ou Marseille. Même à la campagne, à la foire, on entend des phrases du type : « Eh man, té vraiment pas digne de faire partie d'un gang ! ».
En plus, ils ont importé l'accent de manière artificielle !
Pour dire « c'est mortel » ils prononcent « cé maurtèl' ».
Eh oui, en Suisse, l'accent de la banlieue est utilisé par des jeunes de familles aisées, des « fils à papa », pour faire cool.
Ce langage n'est pas sans inquiéter parents et enseignants.

1. Explique l'expression « fils à papa ». En connais-tu ? Comment sont-ils ?
2. Que penses-tu de l'idée de « parler mal pour faire cool » ?
3. Que pensent tes parents et tes profs de tout ça ?

10 Carlos Leal, Suisse aux registres multiples

À deux, cherchez qui est Carlos Leal et dites en quoi son parcours est intéressant. L'article ci-dessous peut vous aider.

Après un long parcours dans le hip-hop où il a fondé un groupe phare de rap suisse, SENS UNIK, CARLOS LEAL décide d'entamer une carrière de comédien en 2000. Il s'installe alors à Paris pour y commencer une carrière de comédien. Depuis, il a déjà reçu cinq prix d'interprétation et il a été « SHOOTING STAR » au festival de Berlin 2006. Il ouvre sa carrière sur l'Europe en travaillant pour le cinéma, la télé et le théâtre.. et plus récemment, sur l'Amérique.

L'album de Sens Unik sorti en 2004, « Mea Culpa », est une vraie perle : pochette conçue par Sting, artiste graffeur, textes incisifs et musiques qui marquent un retour aux sources du hip-hop : « Il fallait que l'on revienne à la base de notre musique, le jazz et le funk, la rime et la hargne ». L'album a connu un énorme succès en Suisse avec des titres comme « Charlie » et « Si tu aimes » ou encore « Voisinage » repris dans une compilation contre le racisme.

Un « Mea Culpa » pour conclure 15 ans d'histoire et d'amour de la musique, 15 ans d'activisme pour un rap élévateur et positif. »



11 Rime et slam

A. Lis ces extraits tirés de chansons du slameur Abd Al Malik, que tu peux écouter sur une plateforme musicale, et retrouve le type de rimes de ces paroles.

> Je pourrais bien brûler les pistes
> Changer cent mille fois de visage
> Rayer mon nom de toutes les listes
> Et m'effacer du paysage [...]
>
> Paroles : Abd Al Malik Titre : M'effacer
> Album : Gibraltar

> Homme je chante le vent pour que tu sèches tes larmes
> Je fais pleurer le ciel pour que tu baisses les armes
> T'offre le soleil pour éclaircir le gris de ta vie
> La lune et les étoiles déploient leurs ailes la nuit
> [...]
>
> Paroles : Abd Al Malik Titre : Ce Monde Ma Muse
> Album : Face à face des cœurs

B. À deux, essayez de créer à votre tour de petits textes contenant différents types de rimes.

On a besoin de...

Les rimes

Pour qu'il y ait rime, il doit y avoir homophonie entre la dernière voyelle accentuée d'un vers / d'une phrase et la dernière voyelle d'un vers / d'une phrase d'une même strophe.

Rimes plates - AA, BB, CC
Les rimes s'enchaînent de vers en vers.

Rimes croisés (ou alternées) - ABAB
Les rimes se croisent.

Rimes embrassés - ABBA
Le premier vers rime avec le quatrième et encadre le deuxième et le troisième qui riment ensemble.

Rimes libres
Aucun vers ne rime dans une même strophe.

Rimes pauvres
Il y a homophonie d'un seul son.

bl**eu** [blø] / f**eu** [fø]

Rimes suffisantes
Il y a homophonie de deux sons.

roul**ant** [ʀulɑ̃] / **lent** [lɑ̃]

Rimes riches
Il y a homophonie d'au moins trois sons.

tes épaules **grasses** [gʀas] /
étranges **grâces** [gʀas]

12 Élisions et liaisons

A. Écoute ces phrases et dis si tu entends une ou des élisions.

Piste 12

Phrase	1	2	3	4	5	6
OUI						
NON						

B. Écoute ces phrases et dis si tu entends une liaison.

Piste 13

Phrase	1	2	3	4	5	6
OUI						
NON						

Savoir faire les liaisons

- Entre un mot qui se termine par une consonne et le suivant qui commence par une voyelle, on prononce la consonne comme si c'était la première lettre du mot suivant.

mes amis /mezami/

- avec « f » on prononce « v ».

à neuf heures /nœvœʀ/

- avec « d » on prononce « t ».

quand elle dort /kɑ̃tɛldɔʀ/

▶ pas de liaison après « et ».

et alors /e'alɔʀ/

▶ pas de liaison devant « h » aspiré.

en haut /ɑ̃'o/

Des sons et des lettres





La langue des signes pratiquée par les sourds et les malentendants est un véritable code gestuel des mains ou du visage. Ce n'est pas une langue universelle, on peut même dire qu'il y a autant de langues des signes que de communautés linguistiques, mais on constate que deux locuteurs de langues des signes différentes arrivent rapidement à se comprendre. De plus en plus de pays reconnaissent leur langue des signes, comme une langue à part entière. On voit de plus en plus souvent des interprètes de cette langue traduire les discours, les journaux télévisés, etc.
Dans certaines écoles en France, tu peux l'apprendre comme une langue étrangère et présenter l'option au bac.

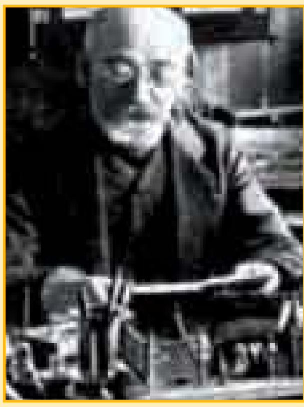
Renseigne-toi et raconte-nous ce que tu sais sur la langue des signes dans ton pays.

Une autre langue...

Gestuel: adj. :relatif aux gestes, actions et mouvements du corps, particulièrement des bras et des mains
Communauté: n.f: groupe de personnes ayant un but commun
Locuteur : n.m: celui qui parle
Interprète: n.m: personne qui traduit d'une langue en une autre

L'espéranto

L'espéranto est une langue bien particulière car elle n'est rattaché à aucune famille linguistique. Elle a été inventée à la fin du XIXe siècle par le docteur Zamenhof. L'espéranto se base sur des langues indo-européennes, essentiellement l'allemand, l'anglais, le russe, le polonais, l'italien, le français et le grec classique. Il existe une culture espérantiste (littérature, cinéma, etc.) et de nombreuses associations en défendent l'usage. On calcule qu'il y a environ 2 000 000 de locuteurs dans le monde.



Quelques exemples de mots en espéranto

terre	tero
ciel	ĉielo
eau	akvo
feu	fajro
homme	viro
femme	virino

Esperanto: n.m: langue internationale créée vers 1887 par Zamenhof à partir des racines courantes des langues romanes les plus parlées

JEUNES, À VOS PLUMES !...

Concours Littéraire

« GONCOURIR »

Chaque année en France, 56 classes de seconde, première, terminale et BTS participent au « Goncourt des lycéens ». Qui dira ensuite que les jeunes n'aiment plus lire ? Chacun lit les quinze livres de la sélection... en deux mois ! Puis les jurys régionaux élisent leurs délégués pour le vote final qui désignera « leur auteur », « leur Goncourt ».
Lourde responsabilité !



Et chez toi, y a-t-il des concours littéraires présidés par des jeunes ?

UNE JOURNÉE EUROPÉENNE POUR LES LANGUES !

Pour le multilinguisme

Depuis 2001, l'Union européenne fête ses langues. Le 26 septembre a été déclaré « **Journée européenne pour les langues** » et, à cette occasion, on cherche à sensibiliser les citoyens européens sur l'importance de l'apprentissage et de la diversité des langues parlées en Europe. C'est aussi le moment de favoriser le plurilinguisme et la diversité culturelle.

L'Europe en langue

Actuellement, l'Union européenne compte 23 langues officielles. La plupart sont des langues indoeuropéennes que l'on classe en différentes catégories :

- baltique : le letton et le lituanien
- celtique : l'irlandais (il existe d'autres langues celtiques en Europe mais elles ne sont pas officielles)
- germanique : l'allemand, l'anglais, le hollandais, le danois, le suédois
- romane : l'espagnol, l'italien, le français, le portugais

Il y en a aussi trois d'origine finno-ougrienne : l'estonien, le hongrois et le finnois.
Finalement, il y a une langue sémitique : le maltais.
La seule langue européenne qui n'appartient à aucune de ces familles est le basque, parlé par environ 800 000 personnes ; on ignore encore aujourd'hui ses origines.

Quelles sont les langues qu'on parle autour de toi ?
Quelle est ou quelles sont les langues de ton pays ?
Et toi, combien de langues parles-tu ?

Fais-nous parvenir ton opinion sur les langues.

NOTRE PORTFOLIO



POÉSIE URBAINE : LE SLAM !

Nous allons chercher à découvrir ce qu'est le slam.

1 Il nous faut tout d'abord définir ce qu'est le slam : son origine, ses caractéristiques, ses représentants en France... En groupe, recherchez des informations sur Internet, dans la presse spécialisée, chez les disquaires...

2 Écoutez des extraits de slam pour vous imprégner d'abord de l'atmosphère de ce genre. Puis réécoutez-les en lisant les paroles et essayez de déduire les règles qui prévalent pour écrire un slam.

3 Faites un premier bilan au sein du groupe : informations trouvées, sources utilisées... Avez-vous l'impression d'en savoir assez sur le slam ? Vous sentiriez-vous prêts à en écrire un ?

4 Mettez en commun avec le reste de la classe le résultat de vos recherches.



TEUF SLAM :
pas d'audition, s'inscrire auprès du présentateur – tous styles acceptés – genre et sujet libres

DU SLAM AU BAHUT !

Nous allons organiser un concours de slam et faire découvrir cette nouvelle poésie urbaine aux copains.

1 Essayez de voir si certains ont déjà pratiqué un peu le slam, en ont écouté, ont participé à des soirées... Ils pourront aider les autres en étant un peu chefs d'équipe.

2 Donnez-vous des noms de slameurs pour que ça fasse plus vrai. Même des pseudonymes amusants...

3 En groupe, lancez un remue-méninges pour trouver des sujets motivants pour écrire votre propre slam.
Si vous êtes à court d'idées, cherchez un texte que vous aimez bien et détachez-en la structure. Vous aurez ainsi une base pour vous aider.

4 Mettez-vous d'accord sur le déroulement et fixez les règles de votre concours : durée ? un jury ? un prix à gagner ? etc.

5 Maintenant, lancez-vous dans le travail d'écriture !

6 L'heure du spectacle venue, slamez à tour de rôle votre texte devant les copains. Soyez bon public ! Et pensez à vous enregistrer ou mieux encore... vous filmer !

IL NOUS FAUT :

- ✓ un accès à la bibliothèque
- ✓ un dictionnaire de rimes
- ✓ un magnétophone ou un caméscope

MATÉO ET ÉMILIE

Piste 14

T'ES MORDU, MEC !



Maintenant tu sais...

BILAN
Unités 1 et 2

1 Tu sais faire et dire de plus en plus de choses !

Nous allons maintenant rappeler ce que nous avons appris dans les unités 1 et 2. En groupes, complétez ces fiches mémoire avec d'autres phrases. Ce serait une bonne idée d'utiliser des fiches de différentes couleurs selon ce à quoi elles servent.



Raconter une histoire

Je me souviens comme si c'était hier du jour de mes 14 ans. J'avais très envie d'un scooter. La veille, ...

Demander et donner ton point de vue

- ● T'en penses quoi, toi, des copains qui passent leurs soirées et leurs week-ends à chater ?
- ○ Je pense que c'est une perte de temps. À mon avis, si tu veux connaître des gens ou parler avec les copains, le mieux c'est de...

Proposer et faire des suggestions

J'irais bien voir le dernier Shrek. Si on allait au ciné ?

Exprimer ton point de vue, ton accord ou ton désaccord

- ● Je suis d'accord avec toi. T'as raison.
- ○ Moi, pas du tout. Je crois pas qu'on puisse...

Comprendre et écrire des textos



Émettre des hypothèses

J'ai essayé d'appeler Malou pour l'inviter, mais selon sa cousine elle serait partie en vacances avec ses parents.

DELF

En route vers le DELF !

2 Compréhension orale

Écoute cet extrait radiophonique et note les réponses aux questions suivantes.

Piste 15

	VRAI	FAUX	JUSTIFICATION
a. Une langue n'évolue pas.	...	...	....
b. Si une langue change, ce n'est qu'en fonction de l'époque.	...	...	....
c. Pour certains, le « parler jeune » est une menace.	...	...	....
d. Selon Dominique, l'expression « parler jeune » est péjorative ?	...	...	....
e. Certains voient dans ce « parler jeune » une langue parallèle ?.	...	...	....
f. Selon Dominique, la «mutation sociale» est un des problèmes posés par ce parler.	...	...	....

3 Compréhension écrite

Lis cet article puis réponds aux questions. Soigne la rédaction de tes phrases.

1. Quel autre titre conviendrait à cet article ?
   a. Le parler jeune, une fracture linguistique
   b. Le parler jeune, une marque identitaire
   c. Le parler jeune, un ghetto culturel
2. Quelles sont les caractéristiques du langage des cités ?
3. Pourquoi les défenseurs de la langue sont-ils inquiets ?
4. Que signifie « un code interne » ?
5. À ton avis, la phrase « à chaque lieu son langage » est-elle juste ? Justifie ta réponse à l'aide d'exemples.
6. Quand l'auteur dit que « le langage peut être un handicap socioculturel », es-tu d'accord ?
7. Parles-tu de façon différente à tes parents et à tes copains ? Donne des exemples.
8. « Dans tous les pays, à cause du parler jeune, les ados ne savent plus parler correctement leur langue ». À deux, menez votre enquête pour savoir si c'est vrai. Faites ensuite un bilan.

Ça déchire grave !

Contrairement à ce que l'on pourrait croire, le « parler jeune des banlieues » n'est pas une sous-langue en train de se propager dans toute la société. Il relève d'un code interne fabriqué dans un certain milieu afin de marquer une différence.

Le « langage des cités » amuse et captive, car il est inventif et drôle la plupart du temps, mais aussi inquiète malgré le succès des dictionnaires des cités.

Ses détracteurs mettent en avant, à juste titre, la pauvreté et l'agressivité du vocabulaire employé qui choque fortement dans la bouche d'une adolescente ou d'un adolescent. Ils craignent qu'il ne contamine la langue française et l'appauvrisse. D'autres regrettent qu'une partie des jeunes s'enferme ainsi dans un ghetto linguistique.

On peut dès lors s'interroger sur ce qu'est vraiment le parler jeune : une contre-culture ? Un jeu stérile ? Une volonté de s'affirmer ?

La plupart des spécialistes le présentent non pas comme un langage déformé et dévoyé du français ordinaire, mais plutôt comme un code secret et une marque identitaire.

Comme la façon de s'habiller, la façon de parler est une marque de distinction, un marqueur identitaire. D'ailleurs, dès que certaines expressions deviennent courantes, elles sont remplacées par d'autres.

On peut supposer que le parler jeune est utilisé dans le groupe, mais pas à l'école ou à la maison. À chaque lieu son langage... et à chaque âge car, en grandissant, les adolescents le délaissent.

Certains linguistes s'inquiètent pourtant qu'en raison de l'impact du parler jeune dans les cités, certains ne sachent plus parler le français « correct ». La fracture linguistique qui se dessine risque fort d'enfermer les jeunes des cités dans une sorte de ghetto culturel.

4 Expression orale

Présente la ville où tu habites. Y a-t-il des préjugés sur les quartiers riches et les quartiers pauvres ? Quelles sont les aides pour les personnes immigrées ? As-tu des amis qui ont des origines différentes ? À ton avis, que représente la présence de différentes cultures dans une ville ? Donne des exemples précis et essaie de parler seul pendant cinq minutes.



5 Expression écrite

Une famille immigrée vient de s'installer près de chez toi. Pour mieux préparer leur intégration, tu leur proposes de rédiger un mémento en plusieurs points qui leur explique ce qu'ils doivent savoir sur le pays (us et coutumes, repas, horaires, vie quotidienne…).

6 Complète ces phrases avec une des trois propositions. Ensuite, compare tes réponses avec celles de ton voisin.

1 Le parler des banlieues .... essentiellement de productions verbales émises par les préadolescents.
- **a** sera composé
- **b** serait composé
- **c** composé

2 Il semble que le parler jeune .... une distinction de sexe.
- **a** fasse
- **b** fait
- **c** aura fait

3 Les études de sociolinguistique urbaine sont .... nombreuses aujourd'hui.
- **a** si
- **b** relativement
- **c** exactement

4 Une enquête récente a constaté que les filles .... moins le parler des rues.
- **a** utiliseront
- **b** avaient utilisé
- **c** utilisent

5 Aussi surprenant que cela .... paraître, il y a un parler de filles et un parler de garçons.
- **a** peut
- **b** pourra
- **c** puisse

6 La langue française ....-elle sexiste ?
- **a** sera
- **b** serait
- **c** avait été

7 Chez les jeunes des banlieues, l'insulte s'est ....
- **a** augmentée
- **b** banalisée
- **c** estompée

8 Le parler jeune provoque la .... chez bien des adultes.
- **a** compréhension
- **b** négation
- **c** répulsion

9 Si tu .... « trop fort» ça .... l'intensité, comme « énormément ».
- **a** as dit / avait
- **b** aurais dit / aurait marqué
- **c** tu avais dit / aurait marqué

10 Bien qu'il .... toujours .... à se démarquer, Salim .... une conduite sage.
- **a** ait cherché / a adopté
- **b** a cherché / a adopté
- **c** avait cherché / adoptait

11 Il est indubitable que les humains .... toujours envie de se différencier.
- **a** avaient
- **b** auront
- **c** auraient

12 Beaucoup d'associations dénoncent les .... de fichage ethnique.
- **a** sondages
- **b** tentatives
- **c** regrets

13 Une étude a souligné que le lien .... entre délinquance et misère sociale.
- **a** établirait
- **b** était établi
- **c** établissait

14 Un clandestin .... par les services de police car il était sans papier d'identité en règle.
- **a** sera arrêté
- **b** était arrêté
- **c** a été arrêté

15 Est-il possible que la France .... ses candidats à l'immigration ?
- **a** a choisi
- **b** avait choisi
- **c** ait choisi

16 En général, les jeunes qui font de la musique ou de la danse ont pour .... la tolérance et le respect.
- **a** valeurs
- **b** peurs
- **c** défenseurs

17 Une série de tests en ligne .... dévoiler nos préjugés.
- **a** était censée
- **b** seraient censés
- **c** ont été censés

18 Des dessinateurs célèbres ont pris leurs crayons pour dénoncer le racisme. ....
- **a** C'est énorme !
- **b** I sont trop nases !
- **c** Trop pas !

19 Parmi les 11 scénarios de courts métrages contre la discrimination primés, réalisés et diffusés, ... celui d'une adolescente.
- **a** était
- **b** récompensait
- **c** figurait

20 En parler .... culpabiliser.
- **a** pour
- **b** sans
- **c** après



UNITÉ 3

Mes parents, ces inconnus



NOTRE PORTFOLIO

Dans cette unité, nous allons...

élaborer des stratégies pour mieux connaître nos parents puis réaliser un *scrapbooking*.

Pour cela, nous allons apprendre :

- à présenter et commenter des résultats statistiques
- à donner des conseils
- à formuler des reproches
- à exprimer des regrets
- des techniques journalistiques pour orienter une interview
- à rapporter des paroles de quelqu'un
- à (faire) évoquer des souvenirs et à (faire) raconter des anecdotes

Et nous allons utiliser :

- le conditionnel présent (2)
- le conditionnel passé
- différents types de questions
- la concordance des temps dans le discours rapporté au passé
- les temps du passé : passé composé, imparfait et plus-que-parfait

1. Conflits de générations : mythe ou réalité ?



1 Moi... et eux

A. Des lycéens français ont réalisé une enquête sur la réalité des conflits intergénérationnels dans leur classe. Voici un extrait du questionnaire : réponds-y individuellement.

CLASSE : ....
Effectif : ....

1. Globalement, comment qualifierais-tu ta relation avec tes parents ?
- très bonne
- assez bonne
- plutôt bonne
- plutôt mauvaise
- assez mauvaise
- très mauvaise

2. Tu achètes tes vêtements le plus souvent...
- seul.
- avec tes parents.
- Tes parents le font pour toi.

3. Pratiques-tu une activité sportive, culturelle, musicale ou autre ? Si oui, laquelle ?
....
....

4. L'as-tu choisie...
- seul ?
- avec tes parents ?
- Tes parents l'ont choisie pour toi.

5. Tes parents te donnent-ils de l'argent de poche?
- régulièrement
- jamais
- à la demande

6. Par rapport à tes besoins, tu trouves que...
- tu as assez d'argent de poche.
- tu n'as pas assez d'argent de poche.

7. Dans le choix de ton orientation scolaire, tes parents...
- ont un rôle décisif.
- ont une faible influence.
- n'ont aucune influence.

8. Pour ton travail scolaire, tes parents t'offrent un soutien...
- en te faisant réciter tes leçons.
- en contrôlant tes devoirs.
- en s'intéressant à tes résultats.
- en te payant des cours particuliers.
- autre :
....
....

9. As-tu des conflits avec tes parents ?
- souvent
- de temps en temps
- rarement
- jamais

10. Avec lequel de tes parents as-tu le plus de conflits ?
- mon père
- ma mère
- les deux

11. En grandissant, tu as l'impression que ces conflits...
- se sont atténués.
- sont de plus en plus fréquents.

12. Quelles sont les principales raisons de conflit avec tes parents ?
- le travail scolaire
- les idées politiques
- la mode vestimentaire
- le désordre dans ma chambre
- la participation aux tâches ménagères
- les fréquentations et les sorties
- le téléphone portable
- la façon de parler et la politesse
- l'argent de poche
- autre :
....
....

13. Quels sont tes principaux sujets de conversation avec tes parents ?
....
....

14. Certains sujets sont-ils sources de conflits ? Si oui, lesquels ?
....
....

B. Réalisez tous ensemble une synthèse statistique des réponses de la classe en séparant celles des filles de celles des garçons. Calculez les pourcentages pour chaque question.

C. En groupe, élaborez une fiche avec les résultats de cette enquête. Commentez chacune des questions puis l'ensemble. Commencez par échanger vos avis à l'intérieur du groupe.

D. Nommez un porte-parole du groupe et comparez vos synthèses avec le reste de la classe.

2 Eux et nous

Pistes 16-19

A. « SOS Parents » est une émission radio animée par un psychologue où les parents demandent conseil sur l'éducation de leurs enfants. Parfois l'animateur invite aussi des ados. Aujourd'hui, c'est à ton tour d'y participer : pour te préparer, écoute les messages enregistrés sur la boîte vocale du programme puis, à deux, complétez le tableau suivant.

	Sexe	Âge	Problème évoqué
1.	garçon	15 ans	Il veut un scooter mais sa mère a peur.
...			

B. L'animateur vous demande d'interpréter, à deux, les problèmes soulevés, d'en comprendre l'origine et les raisons, et surtout de proposer des solutions adaptées.
Si nécessaire, réécoutez les messages pour préparer vos interventions, puis proposez en direct vos analyses et solutions à l'auditoire.

Moi, je pense qu'en fait il veut un scooter pour sortir plus facilement avec ses copains...

On a besoin de...

Pour exprimer un regret ou formuler un reproche : le conditionnel passé

- Vous **auriez pu** m'en parler avant de décider de m'envoyer en internat ! (reproche)
- Ce que j'**aurais** surtout **dû** faire, c'est contrôler plus souvent tes devoirs. (regret)

Le regret peut être sincère ou non.



Formation du conditionnel passé

Conditionnel passé = auxiliaire avoir ou être au conditionnel présent + participe passé

Les règles de choix de l'auxiliaire et d'accord du participe passé sont les mêmes que pour le passé composé.

Le regret et le reproche peuvent être complétés par une hypothèse du passé.

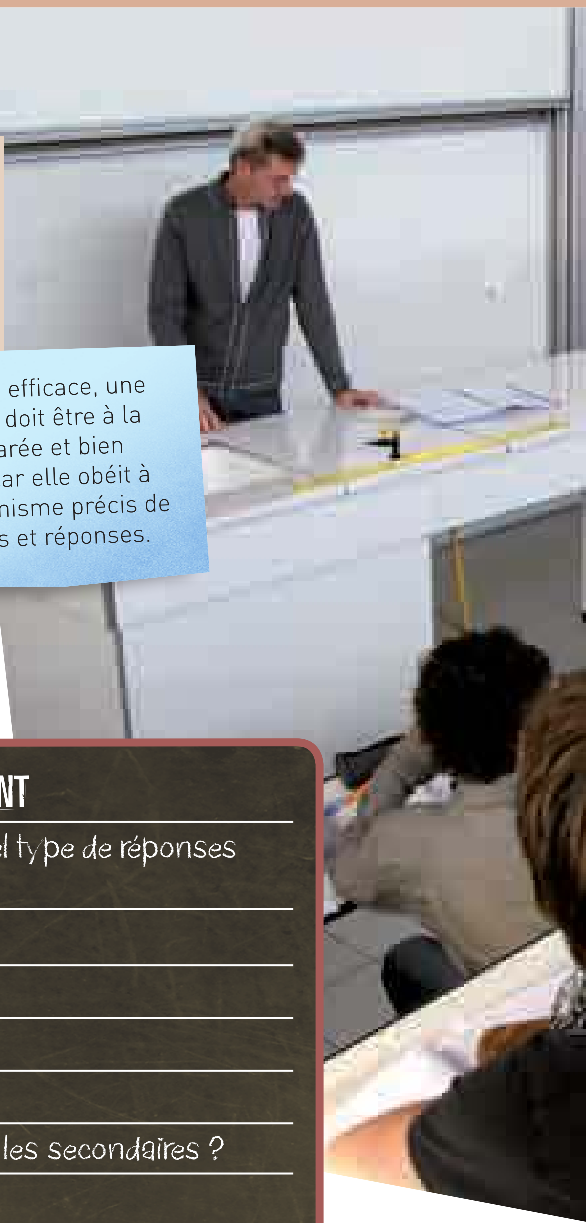
Hypothèse du passé = si + plus-que-parfait, conditionnel passé

- Si nous **avions su**, nous **serions intervenus** avant.
- Si vous lui **aviez posé** des limites dès le départ, il ne vous **aurait** pas **manqué** de respect.

Pour donner un conseil, suggérer ou proposer : le conditionnel présent

Vous **pourriez** / **devriez** lui parler de votre propre rupture avec sa mère.

Pour la formation du conditionnel présent, voir unité 1.



3 Séminaire de formation

Piste 20

A. Tu vas assister à deux interventions de spécialistes qui vont t'aider à développer tes compétences en matière de journalisme. Le premier intervenant décrit les différentes phases de préparation de l'interview journalistique. Écoute-le, prends des notes puis, à deux, résumez les quatre étapes préparatoires de l'interview.

savoir apprendre

❶ ⇨ ❸ ⇨ ❷ ⇨ ❹

Pour être efficace, une interview doit être à la fois préparée et bien menée, car elle obéit à un mécanisme précis de questions et réponses.

Piste 21

B. Maintenant, prends des notes sur cette deuxième intervention qui porte sur l'art du questionnement, puis réponds aux questions ci-dessous. Finalement, compare tes réponses à celles d'un camarade et éventuellement, complétez-les ensemble.

2e conférence : L'ART DU QUESTIONNEMENT

❶ Quel est le classement traditionnel des questions et quel type de réponses permet d'obtenir chacune ?

Types de questions	Types de réponses
1. ...	...
2. ...	...
3. ...	...

❷ Quelle est la différence entre les questions primaires et les secondaires ?

...

❸ À quoi servent les questions secondaires ? Peut-on les préparer à l'avance ?

...

4 Quelles questions pour quelles réponses ?

C'est à ton tour, comme le demande l'intervenant de l'atelier, de passer aux exercices. Pour les faire, utilise cet extrait sur photocopie.

LYCÉE JULES FERRY

Séminaire d'initiation aux techniques journalistiques
Conférence-atelier nº 2 : L'art du questionnement
Exercices pratiques

❶ Observe ces trois formulations d'une même question. Qu'implique chacune d'elle pour l'interrogé ? Quelle est la plus tendancieuse ?
Imagine que la cafétéria de ton collège vienne d'être redécorée et qu'on te demande ton avis :
« Que pensez-vous de la nouvelle décoration de la cafétéria de l'école ? »
« Ne trouvez-vous pas la nouvelle décoration de la cafétéria très réussie ? »
« Vous ne trouvez pas que la cafétéria était mieux avant ? »

❷ Pour chacune des questions suivantes, indique (o) s'il s'agit d'une question ouverte, (f) pour une question fermée et (so) si c'est une question semi-ouverte.

a. Quand sort ton prochain disque ?
b. Quelles ont été tes inspirations pour ce nouvel album ?
c. Que doit-on faire pour s'abonner gratuitement à ton site ?
d. As-tu des chanteurs préférés ?
e. Comment Élodie et toi vous êtes-vous rencontrés ?
f. Étais-tu bon élève au collège ?
g. À 15 ans, quels étaient tes rêves et tes idéaux ?
h. Que penses-tu de la Star Académie ?

5 Le blog du séminaire

A. Tu n'as hélas pas pu assister à la dernière intervention, mais des camarades ont laissé quelques commentaires sur le blog de l'école. Lis celui de Lucie et, à deux, commentez ce que vous regrettez le plus d'avoir manqué.

Séminaire d'initiation… aux techniques journalistiques

1re conférence | 2e conférence | 3e conférence

Lucie
La dernière intervention a de loin été la plus sympa et drôle, même si l'ensemble du séminaire m'a paru super intéressant. Plus qu'une conférence, on aurait dit un « one man show » tellement on s'est marrés. Le journaliste nous a fait part de toute une série de trucs et d'astuces en nous racontant plein d'anecdotes sur ses premières interviews et les gaffes qu'il avait pu faire… mdr ☺
Pour sa première interview, il avait oublié de contrôler le temps et au bout d'un moment, l'actrice interviewée lui avait dit qu'<u>elle trouvait ses questions sur son association peut-être intéressantes mais que là, elle avait faim et que ça suffisait</u>.
Et le jour où il a dit à son rédac chef qu'il ferait bien une interview d'une grande politicienne et que celui-ci lui a demandé en voyant la photo s'<u>il était sûr de vouloir interviewer une actrice de second plan</u>. Impayable !!!
En tout cas, c'est vraiment un journaliste de vocation. Il a fait son premier stage de journalisme à 18 ans, dans une télé locale. Il a très vite participé aux interviews et tout le monde lui disait qu'<u>il en ferait sûrement son métier tellement il aimait ça</u>.
J'espère bien avoir le même destin !!!
Amis blogueurs, salut !

● J'aurais bien aimé assister aux anecdotes. Il a l'air trop délirant, ce type.
○ Ouais et, moi, …

B. Observe les phrases soulignées dans le message de Lucie. Elles sont au discours indirect. Retrouve pour chacune les paroles d'origine.

On a besoin de…

La concordance des temps dans le discours rapporté au passé

	Paroles d'origine	Discours rapporté au passé	
		Introduction du rapport au passé :	**Paroles rapportées :**
Réalité	**à l'impératif** « Fais tes devoirs ! »	Papa t'a demandé…	**de + infinitif** … de faire tes devoirs.
Réalité	**au présent** « J'aime bien passer mes vacances loin de la ville. »	Il disait toujours…	**à l'imparfait** … qu'il aimait bien passer ses vacances loin de la ville.
Réalité	**à l'imparfait** « J'arrivais toujours en retard. »	Il a reconnu…	**à l'imparfait** … qu'il arrivait toujours en retard.
Réalité	**au passé composé** « Ce film a marqué ma vie à jamais. »	Elle a souligné que…	**au plus-que-parfait** … ce film avait marquée sa vie à jamais.
Réalité	**au futur simple** « Plus tard, j'irai vivre à Los Angeles. »	Elle avait dit à ses parents que plus tard…	**au conditionnel présent (= futur du passé)** … elle irait vivre à Los Angeles.
Rêve	**au conditionnel présent** « J'aimerais bien devenir astronaute. »	Déjà enfant, Patrick disait qu'…	**au conditionnel présent** … il aimerait bien devenir astronaute.

Quelques mots interrogatifs

Pour obtenir des informations sur…	… on peut utiliser :
une personne, auteur ou destinataire d'un fait	**Qui**
une chose, un concept…	**Que**
un lieu	**Où**
une date ou une période	**Quand**
la manière	**Comment**
une quantité ou la fréquence	**Combien**

6 Des vies différentes

A. Lise (14 ans) et Bertrand (15 ans) sont deux jeunes qui ont des vies assez particulières. Ils répondent aux questions de leurs fans sur un blog. Quelles sont les principales différences dans leur vie par rapport à la tienne ? Discutes-en avec ton voisin.



Lise Erberg, musicienne. Elle joue du violon avec les plus grands orchestres du monde.

- Salut Lise ! Moi aussi, je joue du violon ! Tu passes combien de temps à jouer chaque jour ?

- Je joue trois heures tous les jours. En musique, il n'y a pas de week-end. En plus, j'ai souvent des concerts le soir, parfois jusqu'à minuit.

- À quelle heure tu te lèves ?

Je me lève à 8 h pour étudier le matin. Je reste à la maison parce que j'étudie par correspondance avec mes livres.

- Tu as le temps de faire d'autres activités ?

Je fais de la danse avec ma meilleure amie le jeudi. Si je veux, je peux regarder aussi un peu la télé, mais jamais le soir. Je chatte tous les jours avec mes amis.

Bertrand Jouert, champion de natation.



-Bertrand, j'ai vu à la télé un reportage sur tes compétitions, mais tu ne parles jamais de ta vie personnelle. Tu es timide ?

-Non, pas du tout. Mais j'aime parler de ma passion : la natation.

- Où études-tu ?

-Je suis élève au lycée sportif de Grenoble.

- Comment se passe une de tes journées ?

Ici, tous les élèves sont très forts dans un sport : le tennis, le golf, le ski. Moi, c'est la natation. Je m'entraîne tous les matins avant de prendre mon petit-déjeuner et l'après-midi, après les cours.

-Et après, qu'est-ce que tu fais ?

-L'après-midi, je vais en cours avec mes copains et normalement, je fais mes devoirs de 6 h à 8 h du soir.

-Vous étudiez beaucoup ?

Oui, nous avons des interros tous les lundis. On doit avoir de bons résultats en cours, pas seulement en sport.

- Tu dors au lycée ?

-Oui. Je suis interne. Du lundi au vendredi, je mange et je dors au lycée. Le week-end, je rentre chez moi .

- Tu penses aux prochains Jeux Olympiques ?

Oui, bien sûr. Je veux rapporter une médaille chez moi !

B. Présente la journée d'un membre de ta famille. Prépare six phrases ; les autres élèves doivent deviner de qui tu parles.

- *Il mange six fois par jour. Il dort beaucoup et ne se lève jamais. Il ne parle pas. Qui est-ce ?*
- *Ton petit frère !*

C. Réponds à ces questions.

- À quelle heure tu te réveilles ?
- Vers quelle heure tu te couches ?
- Est-ce que tu goûtes ?
- Est-ce que tu joues souvent avec ton frère ou ta sœur ?

tous les jours
vers 21 h
souvent
parfois
jamais
à 8 heures

7 Copains d'avant

Pistes 22-23

A. « Copains d'avant » est un site français très populaire qui permet de retrouver ses anciens copains d'école. Grâce à lui, 5 amis se sont retrouvés… 22 ans plus tard. Comme tu peux l'imaginer, ils ont passé la soirée à évoquer de vieux souvenirs. Écoute des extraits de leurs conversations et résume leurs anecdotes.



B. Tu as sûrement des anecdotes à raconter du temps de ton école primaire ou de tes premières années de collège. Avec un(e) camarade, racontez-vous un de ces meilleurs souvenirs.

C. Toute la classe va créer un blog intitulé « Une année inoubliable ». Un(e) camarade va t'être associé(e) par tirage au sort. Vous devrez écrire chacun(e) une anecdote sur l'autre.

On a besoin de…

Pour évoquer des souvenirs

Se rappeler = se souvenir de

Je me rappelle **Ø** / me souviens **de** — cette année de seconde, c'était vraiment génial !

Se souvenir (de)	Se rappeler
je me souviens tu te souviens il/elle/on se souvient nous nous souvenons vous vous souvenez ils/elles se souviennent	je me rappelle tu te rappelles il/elle/on se rappelle nous nous rappelons vous vous rappelez ils/elles se rappellent

Parler de…

Ils parlent du jour / de la fois où …

Évoquer…

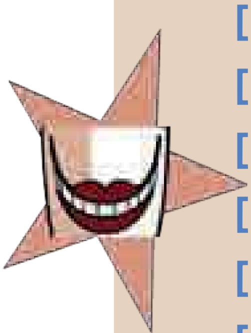
Ces verbes appelant le souvenir, ils sont suivis des différents temps du récit, *voir unité 1. page 13*

Ils évoquent le jour / la fois où …

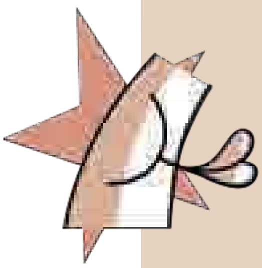
8 Voyelles écartées / voyelles arrondies

Des sons et des lettres

A. Observe ces deux dessins et attribue-leur les voyelles ci-dessous :



[y] comme dans tutu
[i] comme dans chtimi
[e] comme dans pépé
[œ] comme dans bœuf
[u] comme Loulou
[ə] comme dans chemise



Dans de nombreuses régions francophones, [ə]=[œ].

Piste 24

B. Indique si le son [y] se trouve dans la première ou la deuxième syllabe, puis écoute pour vérifier.

musique	pourvu
minute	fou rire
surtout	fourrure
humide	cupide
voulu	stupide

Piste 25

C. Indique si le son [œ] ou [ə] se trouve dans le premier ou le deuxième mot de chaque paire, puis écoute pour vérifier.

deux – dos	ce – ces
des – de	corps – cœur
peur – père	les – le
flore – fleur	sot – ceux

Les premiers résultats de notre grande enquête

conflits de générations : mythe ou réalité ?

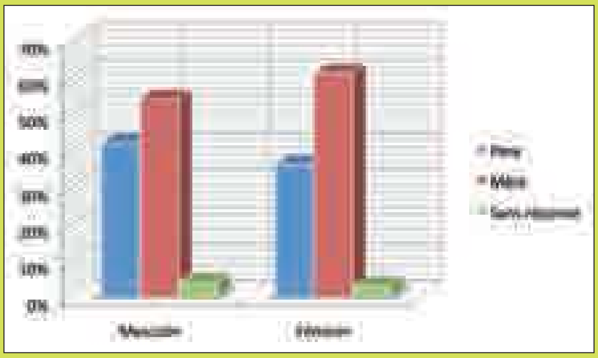
On entend très souvent parler des conflits de générations ; on pense en effet généralement que les parents et leurs enfants entretiennent de mauvaises relations, en particulier au moment de l'adolescence : l'image d'un mur qui sépare les générations reste très présente dans nos esprits. Les parents auraient du mal à comprendre la culture actuelle des jeunes .
Ces idées sont cependant très stéréotypées. On peut alors se demander ce qu'il en est vraiment des conflits entre les générations. Ainsi pour le savoir, nous avons établi un questionnaire et mené une enquête auprès d'un échantillon de 140 jeunes élèves de quatrième, de troisième et de lycéens…

As-tu des conflits avec tes parents ?

	Effectifs	*%*
Souvent	20	16,00 %
De temps en temps	67	53,60 %
Rarement	35	28,00 %
Jamais	3	2,40 %
Total	125	100 %

Avec lequel de tes parents as-tu le plus de conflits ?





Les sujets conflictuels

On remarque qu'il y a 4 facteurs principaux de conflits :

- L'entretien de la maison : participation aux tâches ménagères et rangement de la chambre sont cités par 63,2% des jeunes.
- Le travail scolaire arrive en second avec 51,2%.
- Les fréquentations et les sorties : 50,4%.
- La façon de parler et la politesse : 42,4%.

Ces résultats sont-ils similaires à ceux de ta classe ?

Conflit:n.m: opposition, antagonisme entre deux parties.
Mythe: n.m: récit imaginaire dans lequel sont transposés des événements réels.
Stéréotype: n.m: formule banale, opinion commune.

Et ça se dit adultes…

LES ADULESCENTS, UN PHÉNOMÈNE DE MODE ?

Très explicite, le mot adulescent provient de la contraction des mots « adulte » et « adolescent » et désigne des personnes d'une trentaine d'années qui vivent encore (du moins en partie) dans le monde de leur enfance.
De plus en plus nombreux, ils vivent entre deux âges et mélangent attitudes, valeurs et comportements souvent contradictoires. Tout ce qu'il y a de plus formel le jour, ils « tombent le masque » dès qu'ils sont chez eux pour reprendre le look à la fois kitch et branché de leur adolescence. De nombreux indices permettent de les identifier assez facilement : ils mangent des bonbons à longueur de journée (notamment des sucettes), boivent de la grenadine, adorent les jeux vidéo de la première génération (Tetris, Packman ou Mario Bross) et il est fréquent de les voir se déplacer en ville en trottinette ou en rollers ! À la maison, ils restent inséparables de leurs doudous qu'ils conservent telles des œuvres d'art intouchables. Dans leur vie sociale, il n'est pas rare de les retrouver réunis à évoquer les idoles de leur jeunesse.
Il s'agit là bien sûr d'une caricature, mais qui n'est pas si loin que ça de la réalité. Les publicitaires commercialisent d'ailleurs toute une série de produits adaptés à ce public : accessoires et compilations de chansons de célèbres dessins animés des années 80 (*Goldorak*, *Albator*...), d'émissions pour enfants (*L'île aux enfants*, *Récrée A2*...) ou des voitures toutes en rondeurs et aux des teintes acidulés (New Beattle, Fiat 500…).
Les adulescents montrent une énorme nostalgie envers leur enfance, qu'ils tentent de retrouver au travers de régressions plus ou moins puériles. En vivant dans leur petit monde enfantin, ils ne prennent pas tous conscience des responsabilités que doivent assumer les adultes.
Il ne faut bien sûr pas être trop catégorique, car nous sommes tous d'une certaine façon des adulescents à divers degrés, face à certaines épreuves ou lorsque nous sommes embarqués dans des délires de groupe. Mais le culte de l'enfance ne doit pas dépasser les limites du raisonnable au risque d'aboutir à une marginalisation à plus ou moins long terme.



Photo : Georges Seguin

NOTRE PORTFOLIO

Où vivaient-ils à ton âge ? À quoi ressemblait leur environnement ? Comment était leur chambre, etc. ?

Sais-tu où, quand et comment tes parents se sont rencontrés ? As-tu déjà vu des photos d'eux à ton âge ou de l'époque de leur première rencontre ? Comment s'habillaient-ils ?

Quand ils avaient ton âge, à quoi tes parents rêvaient-ils ? Quels étaient leurs idéaux ? Quel métier pensaient-ils faire plus tard, etc. ?

Quels sont la date et le lieu de naissance de tes parents ?



As-tu déjà trouvé de vieux livres, des journaux intimes, de vieilles photos ou d'autres « trésors » dans ton grenier qui pourraient t'en apprendre davantage sur eux ?

En général, comment s'entendaient-ils avec leurs parents (travail scolaire, sorties, look, éducation, argent de poche…) ?

Comment se déroulait une semaine type de tes parents à ton âge ? Avaient-ils les mêmes horaires ? Sortaient-ils avec leurs copains ? Que faisaient-ils de leur temps libre ?

Est-ce que des événements historiques importants se sont produits dans ton pays quand ils avaient ton âge ? À l'époque où ils se sont connus ? L'année de ta naissance ?

Que regardaient-ils à la télé ? Quelle musique écoutaient-ils ? Est-ce qu'ils étaient fans d'un chanteur, d'une chanteuse ou d'un groupe ?

ELLE, LUI, EUX, MOI… NOUS

Nous allons partir à la découverte de nos parents tels qu'ils étaient à notre âge.

1 Commence par lire ce qui t'est demandé dans la deuxième partie de la tâche (p. 47), et avec un camarade, dressez une première liste des informations et du matériel indispensable dont vous devrez disposer.

2 Lis les questions au-dessus de cette tâche. Saurais-tu y répondre ou auxquelles aimerais-tu pouvoir répondre ? Dresse une deuxième liste avec ce que tu aimerais savoir sur tes parents. Compare ensuite ta deuxième liste avec un(e) camarade. Êtes vous curieux/-ses de savoir les mêmes choses ?

IL NOUS FAUT :

- ✓ bien cerner ce qu'on veut savoir
- ✓ savoir provoquer la situation d'entrevue
- ✓ beaucoup d'amour, de tact et d'humour

3 Tu vas maintenant devoir préparer une interview de tes parents. Tu pourras opter pour les interroger ensemble ou séparément. Au besoin, et si c'est possible, tu pourrais ensuite vérifier et compléter tes informations auprès de tes grands-parents, oncles, tantes… Use donc de toutes les stratégies possibles pour atteindre ton objectif : **obtenir des réponses aux questions que tu te poses.**

4 Réalise tes interviews, puis relis et organise tes notes. N'oublie pas non plus de te procurer des photos.

5 Par groupes de quatre, échangez vos expériences. Ça a été facile, difficile, surprenant, drôle… ? Comment vous êtes-vous senti(e)s pendant l'interview ? Comment vos parents se sont-ils sentis ?





MON (VRAI) ALBUM DE FAMILLE

Nous allons élaborer un *scrapbooking* à partir d'informations préalablement obtenues.

1 Un *scrapbooking* est un album qui raconte une histoire au moyen de textes et de photos. Certains les exposent en ligne, mais ceux qui existent physiquement sont certainement les plus touchants. Tu vas devoir en élaborer un, organisé selon le plan ci-dessous.
Commence par réunir ton matériel (notes + photos) autour des différentes sections. Te manque-t-il encore des éléments ? Si oui, fais le nécessaire.

1. Page de garde
2. Un petit texte d'introduction sur ton expérience de rencontre intergénérationnelle : Comment l'as-tu vécue ? As-tu appris beaucoup de choses ? Ça a été facile ? Difficile ? Quel moment as-tu préféré ?
3. La jeunesse de ma mère (texte(s) et photos)
4. La jeunesse de mon père (texte(s) et photos)
5. Leur rencontre (texte(s) et photos)
6. Ma naissance (texte(s) et photos)
7. Ma famille (texte(s) et photos)
8. Tes conclusions : êtes-vous si différents ?

2 Rédige tes textes à partir de tes notes et de tes souvenirs.

3 Mise en page. Dans l'idéal, utilise un ordinateur pour organiser tes pages. Mais si tu préfères, tu peux faire du collage sur papier.

4 Relis l'ensemble. Es-tu satisfait(e) ? Non ? Alors modifie jusqu'à être content(e) de ton travail ? Oui ? Il ne te reste plus qu'à l'imprimer et le relier.

5 Toutes les familles ont leurs secrets. Il y a peut-être des choses très personnelles dans ton album. Sens-toi donc libre de le garder pour toi, de l'offrir à tes parents ou de le montrer à tes camarades.

IL NOUS FAUT :

- ✓ nos notes de l'activité précédente
- ✓ des photos de famille
- ✓ une bonne dose d'organisation
- ✓ un ordinateur
- ✓ des feuilles assez épaisses ou cartonnées (éventuellement de couleur)
- ✓ une reliure pour la présentation finale de l'album

MATÉO ET ÉMILIE

Piste 26

J'Y CROIS PAS...



UNITÉ 4

Demain est à nous

NOTRE PORTFOLIO

Dans cette unité, nous allons...
élaborer un projet professionnel et organiser un mini salon de l'étudiant.



Pour cela, nous allons apprendre :

- à apporter des informations détaillées
- à échanger des informations
- à comparer et opposer des alternatives

Et nous allons utiliser :

- les pronoms personnels compléments directs et indirects
- l'expression du futur
- les systèmes d'hypothèses

1. Premiers pas d'adultes



1 Majeur à 16 ans ?

A. Quels seraient les changements dans ta vie si demain tu devenais majeur ? Note dans ton cahier :

- ce que veut dire, pour toi, devenir majeur.
- ce qui se passe quand on atteint la majorité (ex. : cérémonies ou rites de passage à l'âge adulte).

Compare ensuite tes notes à celles d'un(e) camarade.

B. Tu étais mineur(e), tu te réveilles majeur(e) : quels sont tes nouveaux droits ? Tes nouvelles possibilités et responsabilités ? Remplis le tableau, puis, à deux comparez vos résultats.

DROITS	POSSIBILITÉS	RESPONSABILITÉS
Passer mon permis	Avoir ma voiture, aller où je veux,	L'assurance de la voiture, le contrôle technique, la prudence au volant
...	...	...

Piste 27

C. Écoute Pascal, un jeune Français qui s'exprime sur la question de la majorité à 16 ans au cours d'une émission de radio. Note quatre motifs qu'il avance pour justifier son opinion. Puis, réagis à ton tour par rapport à la situation dans ton pays. Discutes-en avec un(e) camarade.

2 Citoyen responsable

A. Lis ce texte et réponds aux questions.

L'éducation civique enseignée au collège et au lycée a pour but de former les élèves à la citoyenneté en abordant en classe, sous forme de débats argumentés, les principes et les valeurs fondamentales de la vie en société comme le droit, le pouvoir, la liberté. On débat aussi de questions d'actualité importantes comme la sécurité routière et des lois mises en place.
De manière générale, un citoyen est une personne qui, sous la protection d'un État, a des droits et des devoirs envers cet État.
En France, un citoyen est défini comme un homme ou une femme âgé(e) de plus de 18 ans, né(e) de parents français ou étrangers naturalisés.
Un citoyen a plusieurs obligations, comme payer des impôts, respecter les lois ou encore être juré lors d'un procès... La communauté des citoyens forme la nation.

1) En classe, de quels sujets de société débattez-vous ? Est-ce important que l'école aide à former des citoyens ?
2) Que penses-tu du fait d'enseigner la morale à l'école ?
3) Quels sont les droits et les devoirs du citoyen qui, dans ton pays, te semblent les plus importants ? Pourquoi ? Parlez-en entre vous.

B. À l'écrit, explique ce que tu penses de l'idée d'être « citoyen du monde », c'est-à-dire de placer l'être humain avant tout.

3 Jobs d'été : à quel prix ?

A. À deux, parlez de ce que vous faites habituellement pendant les vacances d'été et si, cette année, vous avez décidé de faire quelque chose de différent.

B. Après avoir lu l'article ci-dessous, remplis le tableau avec les qualités demandées et le « salaire » correspondant à ces métiers. Puis, propose à ton tour un tableau des activités rémunérées que peut réaliser un jeune dans ton pays.



On travaille l'été pour avoir un peu d'argent de poche, mais selon le travail, le salaire peut réserver des surprises.
Vous êtes en vacances, vous voulez un petit boulot pour quinze jours ou plus ? Combien allez-vous gagner ? Tout dépend du travail, de la qualification requise, de la durée. Avez-vous l'âge minimum pour travailler (16 ans ou 14 ans pour les petits boulots avec autorisation des parents) ? Quel que soit le travail, votre patron devra vous verser 80% du SMIC. Mais on peut gagner plus !

Le baby sitting : entre 5 et 7 euros de l'heure. Ou plus si vous gardez plusieurs enfants, si vous les garder le soir, les jours fériés ou le dimanche.

La garde d'animaux : environ 6 euros pour promener un chien, 10 euros si vous le gardez chez vous.

La restauration rapide à partir de 16 ans (si autorisation des parents) : environ 7 euros de l'heure.

Saisonnier à la campagne, en plein air, à partir de 16 ans (si autorisation des parents) : vendanges, cueillettes... 7 euros de l'heure plus prime.

MÉTIERS	QUALITÉS	TARIF/h.
Baby sitter		
Baby toutou		
Restauration rapide		
Aider dans une ferme		
...		

C. À partir des informations contenues dans cet article ci-dessus et de tes connaissances, participe avec le reste de la classe à un débat sur les jobs d'été.

argent de poche / expérience / formation

On a besoin de...

Pronoms personnels compléments directs et indirects

Les pronoms directs

Je prends **le dossier** d'inscription.
Je ***le*** *prends.*
Je prends **la fiche** d'inscription.
Je ***la*** *prends.*
Je prends **les dossiers** d'inscription.
Je ***les*** *prends.*

Les pronoms indirects

lui remplace un nom masculin ou féminin singulier.
leur remplace un nom masculin ou féminin pluriel.

J'ai téléphoné **à mon professeur** de maths.
J'ai téléphoné **à la secrétaire**.
Je ***lui*** *ai téléphoné.*
J'ai donné le dossier **à mes amies**.
J'ai donné le dossier **à mes profs**.
Je ***leur*** *ai donné le dossier.*

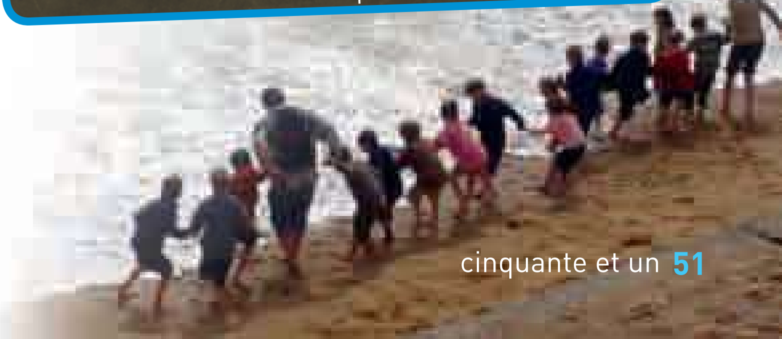
L'ordre des pronoms

J'ai remis mon devoir à mon professeur.
Je ***le lui*** *ai remis.*

L'accord du participe avec les pronoms

Le participe passé s'accorde avec le complément d'objet direct placé avant le verbe.

J'ai donné mon adresse à Julie / à mes amies.
Je ***la lui*** ai donné**e**. / Je ***la leur*** ai donné**e**.



2. Vers une autre école



4 Qui note qui ?

Piste 28

A. Écoute l'avis de lycéens à propos d'un nouveau site qui propose à des élèves de noter leurs professeurs. Classe leurs arguments en deux colonnes (avis favorables / avis défavorables).

B. À votre tour, débattez de cette question en groupes.

C. Lis ce document ci-dessous sur les notes et les examens en France. Propose ensuite une présentation du système de ton pays où tu diras ce que tu en penses et ce que tu améliorerais. Compare les deux systèmes.

Les notes et les examens en France

Les élèves sont évalués par leurs professeurs dans chaque matière. Ils obtiennent une note sur 20 points et une appréciation. Pour avoir la moyenne, il faut obtenir au moins 10 points. Il y a souvent plusieurs tests au cours du trimestre. Le prof fait la moyenne des notes pour en avoir une seule sur 20 qui sera sur le bulletin trimestriel.
À la fin de chaque trimestre, l'élève reçoit son bulletin de notes pour toutes les matières où les profs y ont mis une appréciation.
Les notes sont très importantes pour le passage dans la classe supérieure. Si un élève n'a pas la moyenne, il peut redoubler.

En fin de collège, il y a un examen écrit (le Brevet des collèges) pour évaluer les compétences et les connaissances acquises. Ce brevet tient aussi compte des notes obtenues par les élèves durant l'année.
On prend également en compte une note de vie scolaire, c'est-à-dire de l'attitude en cours, la motivation.
Au lycée, c'est le même système qu'au collège.
L'examen final du lycée est le baccalauréat !
Il y a trois mentions : AB (minimum 12/20), B (14/20) et TB (16/20).
Le « bac » est obligatoire si l'on veut faire des études supérieures.

5 L'école de la deuxième chance

A. Lis cet article, puis présente cette école par écrit.

emploi du temps / **classes** / **élèves** / **profs**

Ici, ce sont les élèves qui organisent leurs matinées. Ils décident ensemble. La journée peut débuter en musique avec un petit concert des uns devant les autres. L'équipe d'enseignants expérimente de nouvelles façons de faire. Par exemple, il n'y a pas de niveaux. Dans la même classe, il peut y avoir des gens d'âges différents. Chaque élève, guidé par un prof tuteur, élabore son planning de cours pour 5 semaines. L'objectif de tout le monde, c'est le brevet mais chacun l'atteint à son rythme. En somme, les élèves inventent leur collège et apprennent en s'amusant. Profs et élèves se tutoient, il n'y a pas de notes, les élèves s'évaluent eux-mêmes. Tout est fait dans le but de redonner à ces jeunes l'envie d'apprendre et de progresser car, quand ils arrivent ici, tous sont en situation d'échec et fâchés contre un système qui semble les exclure. Ils s'absentent moins car ils se sentent concernés par leur apprentissage. On les responsabilise et on fait d'eux les auteurs de leur parcours. Rien n'est parfait, on a nos problèmes aussi mais les résultats sont tout de même encourageants.

B. Expose sous forme d'un court article ce que serait pour toi l'école idéale.

6 Le choix de l'internat

Piste 29

A. En France, beaucoup d'adolescents choisissent de suivre une partie de leur scolarité en internat. Écoute ces jeunes qui parlent de l'internat et classe leurs opinions dans le tableau suivant.

Interne mais heureux	Heureux mais interne
...	...

B. Relève deux idées qui te semblent justes et explique ton choix à la classe.

C. À deux, discutez de la situation dans votre pays et dites si vous aimeriez être en internat.

Si j'étais en internat, je ne pourrais plus décorer ma chambre comme je veux... mais peut-être que je me ferais plus de copains et copines.

7 Clichés ou réalité ?

A. À deux, réagissez à ces idées générales.

- La société est plus dure **avec les filles** qu'avec les garçons.
- Les filles réussissent plus au bac que les garçons.
- Les garçons redoublent plus.
- Les filles sont plus littéraires que les garçons.
- Les garçons rêvent d'être ingénieur, pilote d'avion ou commercial.
- Les enfants font les mêmes métiers que leurs parents.
- Les filles rêvent d'être professeur, journaliste ou actrice.
- Les garçons n'aiment pas aller dans les sections littéraires.

B. Comment choisir un métier ? Si on n'a aucune idée, comment fait-on ? Y a-t-il des métiers impossibles pour les filles ou les garçons ?

Je crois qu'être maçon, ce n'est pas interdit aux filles mais c'est très physique alors plus difficile...

C. Y a-t-il des métiers qui étaient réservés aux femmes et qui maintenant sont souvent occupés par des hommes ou, au contraire, des métiers « d'hommes » occupés par des femmes ?

En France, beaucoup de femmes sont conductrices de bus contrairement à il y a quelques années où l'on y trouvait une grande majorité d'hommes.

On a besoin de...

Exprimer le futur

Le futur simple

Pour la formation du futur simple, consulter le précis grammatical.

Le futur antérieur

auxiliaire avoir / être + **participe passé**
Quand une action au futur se passe avant (A1) une autre action au futur (A2).

> A1 → A2
> Quand j'***aurai fini*** cette recherche, je te ***dirai*** comment faire pour s'inscrire

Le futur immédiat

être + **sur le point de** + **infinitif**
Pour une action qui va se passer dans un futur perçu comme très proche.

> Je **suis sur le point d'**intégrer l'école professionnelle que je voulais.

Exprimer l'hypothèse

Les mots de la condition

Sans / **En cas de** + nom

> **Sans** cours particulier, je n'aurais jamais progressé en maths.
> **En cas de** moyenne inférieure à 12, je ne serai pas au tableau d'honneur.

À condition de + infinitif

> Je progresserai en anglais **à condition de** trouver un correspondant.

Au cas où + conditionnel

> **Au cas où** je n'y arriverais pas, je t'appelle.

À condition que + subjonctif

> Je ne le ferai qu'**à condition que** tu viennes.

Les systèmes d'hypothèse

Hypothèse envisagée dans le présent

> **Si tu révises** régulièrement, **tu n'auras pas** de mauvaise surprise au test.

Hypothèse envisagée dans le futur

> **Si tu te concentrais**, **tu perdrais** moins de temps.

3. Moi, cet été...

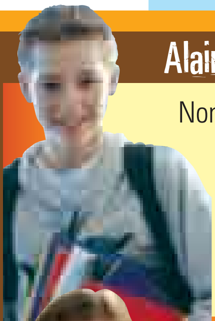
8 Nos projets pour l'été

A. Lis les projets de ces jeunes. Tu ne comprends peut-être pas tout, mais aide-toi des mots que tu connais et des photos. Tu aimerais faire comme qui : Alain, Mélanie, Leila ou André ?

● *Moi, j'aimerais faire comme André : aller à la plage.*

○ *Et moi, j'aimerais aller aux États-Unis !*





Alain. Randonnée dans les Pyrénées

Normalement je pars en famille. Mes parents aiment la montagne et, chaque année, on découvre une région différente. Cette année, mes parents ont décidé de partir dans les Pyrénées pour faire de la randonnée. On va partir avec d'autres amis qui ont des enfants de mon âge. On va être un grand groupe, c'est plus amusant !

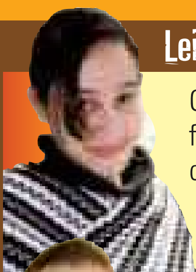




Mélanie. Pratiquer l'anglais en Angleterre

Cet été, je vais aller un mois en Angleterre pour pratiquer mon anglais. Je vais partir avec un groupe de Français mais, là-bas, je vais être seule dans une famille. Je suis un peu inquiète, mais en même temps très contente.





Leila. Visite chez la famille

Comme chaque année, cet été, je vais aller au Caire pour voir ma famille. Là-bas, il y a mes deux grands-mères, mes tantes et mes cousins. Nous partons en suite à Sharm El Cheikh .



André. Plages de Corse

Cette année, mes parents ont loué un appartement pour deux semaines en Corse. Je suis content parce que j'aime le soleil, la plage et le surf ! Je vais faire beaucoup de choses !

Après, je vais rester chez moi, à Obernai, près de Strasbourg. Il y a beaucoup d'activités l'été et je vais m'inscrire à un stage de musique.



B. À deux, parlez de ce que vous allez faire pendant les vacances. Vous restez dans votre ville ? Vous aimez les mêmes activités ? Vous pouvez faire des choses ensemble ?

● *En juillet, je vais aller en colonie de vacances, dans les Alpes. Après, je vais rester dans mon village. Je vais jouer au football et aller à la piscine.*

○ *Moi aussi, je vais rester chez moi au mois d'août.*

● *Super ! Nous pouvons aller ensemble à la piscine...*

9 Le mal-être adolescent

A. Note sur une feuille trois adjectifs qui pour toi qualifieraient les jeunes de ton âge puis, en groupe, comparez et commentez vos réponses.

B. Lis maintenant cet extrait d'interview et réagis à son contenu au cours d'un débat en classe qui portera sur les adolescents d'aujourd'hui et leurs rêves.

[...]
- Quels sont, selon vous, les trois adjectifs qui caractérisent le mieux les jeunes?
- **Audacieux**. Ils ne connaissent pas le respect des anciens. Ils se sentent à égalité avec les adultes, tant dans le parler que dans le comportement. **Consommateurs**. Je les préférerais plus rêveurs alors qu'ils sont avant tout des fondus du marketing. Pourtant, il est fondamental de rêver de temps en temps, de s'ennuyer même. Ça aide à se construire. **Joueurs**. Ils endossent trop facilement toute « la panoplie de l'ado ». Au point de jouer les « systématiquement pas d'accord ». [...]
- [...] Les jeunes vont-ils si mal que ça ?
- Non ! Je tiens à rétablir un peu les choses. 90% des jeunes vont bien... Entre 15 et 20 ans, les jeunes traversent une période d'excès absolument normale, sauf si ces abus les mettent en danger. [...] En fait, les 10% des jeunes qui ne vont pas bien font dans toute la gamme des conduites à risque. Et c'est une chose que l'on ne peut ignorer. [...] Un jeune qui ne va pas bien est dans le refus total d'être aidé. Il est en dépression par rapport à l'avenir, il excelle dans le sabotage de ses capacités et réduit à néant ses possibilités d'anticiper l'avenir. On entrevoit le début d'une guérison quand il commence, vraiment, à avoir un embryon de projet.
[...]

Source: Phosphore, juillet 2004, pages 66 à 67.

On a besoin de...

Les semi-auxiliaires

Ils sont toujours suivis d'un infinitif.

Aller + infinitif exprime le futur.

Il **va passer** son bac l'année prochaine.

Venir de + infinitif exprime le passé.

Il **vient de recevoir** son bulletin trimestriel.

Devoir / falloir + infinitif expriment l'obligation.

On **doit avoir** le bac pour entrer à l'université.
Il **faut obtenir** au minimum la mention assez bien pour intégrer une école de commerce.

Pouvoir + infinitif exprime la possibilité.

Il **peut** toujours **essayer** de remonter sa moyenne en maths.

Se mettre à / commencer à + infinitif indiquent le début d'une action.

Il **s'est mis à réviser** un peu tard.
Il n'**a commencé à travailler** qu'au second trimestre.

10 Distinction des nasales

Piste 30

A. Écoute et coche les phrases où tu entends une nasale. Quelle nasale entends-tu?

0	1	2	3	4	5	6
...	...	...	...	...	...	...

	1	2	3	4	5	6
[ã]						
[E~]						
[õ]						
[œ~]						

Des sons et des lettres

B. Réécoute ces phrases et repère comment peuvent s'écrire les sons [ã], [ɛ] , [õ], [œ̃].

a) Pendant les vacances, je me suis fait de bons copains.

b) Rendez-vous tous ensemble pour l'organisation de l'animation.

c) Le salon ouvre demain à 15h.

d) Le collège accueille un groupe de Colombiens et d'Argentins.

e) Il faut commander les bouquins avant lundi.

FILLES ET GARÇONS, VRAIMENT ÉGAUX À L'ÉCOLE ?



Question à laquelle il est difficile de répondre. Que dire de l'échec scolaire massif des garçons ? Rumeur ou réalité ? On parle de la réussite scolaire des filles, des copies parfaites rendues aux professeurs, de la réflexion dont elles font déjà preuve au collège. Les filles n'ont jamais cessé d'améliorer leurs performances au cours du XX[e] siècle et, pour la première fois en 1971, il y a eu en France plus de bachelières que de bacheliers. Les filles semblent être meilleures à l'école primaire, au collège, elles redoublent moins, mémorisent mieux, sont plus disciplinées et plus nombreuses à passer le bac. Pourtant, en fin de course, les garçons l'emportent car ils ont plus le sens de la compétition. On retrouve les garçons dans les pourcentages élevés de jeunes en situation d'échec et, tout en haut de l'échelle, dans le pourcentage de jeunes diplômés.

Compare les résultats scolaires de tes copains et copines.
Es-tu d'accord avec cet article ? Fais-nous part de tes réactions.

Massif: adj.: qui rassemble un grand nombre.
Rumeur: n.f:nouvelle qui se répand dans le public, dont l'origine et la véracité sont incertaines.
Compétition: n.f: fait de concourir pour un même poste, pour une même fonction, un même avantage.
Bachelier: n.m: titulaire du baccalauréat.
Performance: n.f : résultat obtenu dans une compétition
Course: n.f : progression rapide dans une lutte entre rivaux.

La société est plus dure **avec les filles** qu'avec les garçons.

Les filles réussissent plus au bac que les garçons.

Les filles sont plus littéraires que les garçons.

Les garçons rêvent d'être ingénieur, pilote d'avion ou commercial.

Les enfants font les mêmes métiers que leurs parents.

Les filles rêvent d'être professeur, journaliste ou actrice.

Les garçons redoublent plus.

Les garçons n'aiment pas aller dans les sections littéraires.





Les bourses déclic jeunes

Chaque année, la Fondation de France offre 7600 euros à 20 jeunes, qui ont entre 18 et 30 ans, pour les aider à développer un projet dans le domaine de la santé, de la culture, de l'humanitaire... Les dossiers de présélection se trouvent sur son site.

Dans leur ensemble, les Bourses déclics jeunes **remises concernent :**

- 30 ➔ % la création de spectacles ;
- 15 ➔ % les métiers d'art ;
- 15 ➔ % les arts de l'image ;
- ➔ 10 % les projets nature et environnement ;
- 10 ➔ % les sciences et techniques ;
- 5 ➔ % les arts plastiques ;
- 5 ➔ % le secteur médical ;
- ➔ 5 % les lettres et les sciences humaines ;
- 5 ➔ % la solidarité.

Dans le cadre des journées EUROSCOLA, le Parlement européen accueille chaque année des jeunes collégiens et lycéens des 25 pays de l'UE et les invite à être les députés européens d'un jour.

Et toi, as-tu déjà envisagé d'étudier à l'étranger ? Aimerais-tu participer à un programme de ce type ?

Comment étudier ailleurs ?

L'Office franco-allemand pour la jeunesse (Ofaj) permet aux élèves qui parlent allemand depuis au moins deux ans de passer trois mois en Allemagne et de recevoir en échange leur correspondant pendant trois mois, de retour en France. À partir de l'année scolaire 2010-2011, un autre programme, Comenius (l'équivalent d'Erasmus pour les étudiants), permettra aux élèves des classes de 3^{e}, de 2de, de 1re ou de Terminale d'effectuer une partie de leur scolarité dans un pays de l'Union Européenne, d'une durée de trois à six mois. Un projet pilote est actuellement testé par l'association AFS Vivre sans frontière. D'autres organismes, comme PIE, proposent des séjours de longue durée (3 mois à 1 an) pour les 15-18 ans, mais cela correspond à une année de « coupure » dans la scolarité.

NOTRE PORTFOLIO

QUIZZ DES MÉTIERS :

Nous allons élaborer un QCM sur les qualités et aptitudes personnelles et professionnelles dans le but de déterminer pour quel métier nous sommes faits. Une partie du travail se fera en classe entière, l'autre, en équipe.

Tous ensemble :

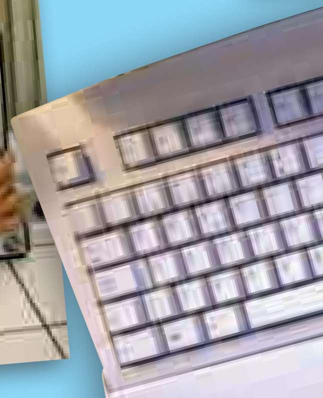
1. Tout d'abord, déterminez le nombre total de questions (par exemple un QCM basé sur 20 questions).
2. Cherchez dans la presse des exemples pour élaborer « la maquette » de votre test.
3. Optez pour 3 ou 4 propositions de maquette.
4. Décidez si vous allez utiliser un score basé sur des lettres et des points (par exemple 8 réponses a...) ou sur des figures géométriques (moins rébarbatives, par exemple 8 ronds, 10 triangles...).

En équipe :

1. Dans chaque groupe, divisez le questionnaire en deux : les questions concernant les aptitudes personnelles, les qualités / les questions concernant les aptitudes professionnelles.
2. N'oubliez pas de cibler les questions.
3. Choisissez, une par une les questions et les propositions les plus intéressantes.
4. Préparez une interprétation des résultats.
5. Faites le quizz pour le tester !







LE SALON DES ÉLÈVES

Nous allons organiser un salon pour nous aider à construire un projet d'orientation qui nous ressemble.

1 Toute la classe dresse une liste des métiers et formations qui vous intéressent.

2 Formez des groupes par affinité de métiers et faites l'inventaire de tout ce que vous savez sur ces métiers (formations, débouchés, salaires...).

3 Distribuez-vous le travail de manière à approfondir vos connaissances sur ces métiers. Précisez notamment les débouchés des différentes filières, les risques (par exemple, s'inscrire en psycho pour résoudre ses problèmes plus que par vocation).

4 Pour vos recherches, aidez-vous d'Internet ou de magazines consacrés aux études.

5 Rassemblez vos informations et élaborez des fiches-métier en suivant le plan ci-contre.

6 Rassemblez le matériel et faites les reproductions nécessaires pour que chaque membre du groupe dispose de toutes les fiches.

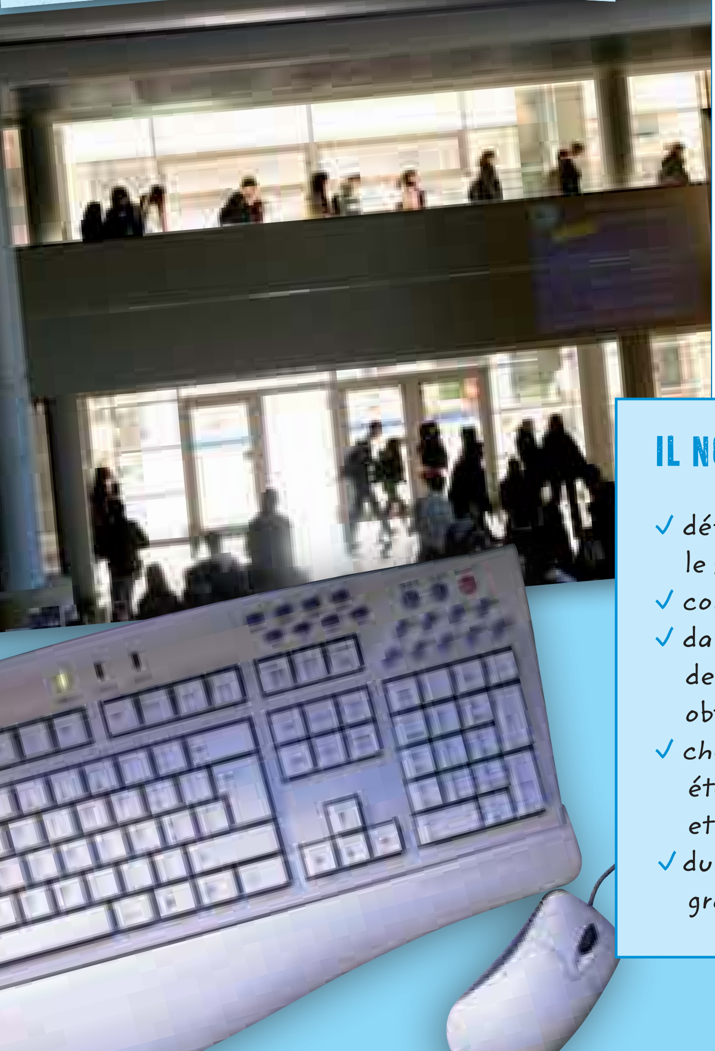
7 Votre professeur va déclarer LE SALON DES ÉLÈVES ouvert. Chaque groupe tient un stand. Relayez-vous sur le stand (un permanent) et visitez ceux des autres. À la clôture du forum, toute la classe votera pour le meilleur stand.

NOM DU MÉTIER : ....

1. Présentation
- nature du travail : utilité, actions et opérations à effectuer, responsabilités...
- conditions de travail : extérieur / intérieur, effort physique, risques spécifiques, horaires particuliers (nuit, 3/8...)...
- inconvénients (psychologiques, routine...)

2. Exigences
- qualités personnelles nécessaires, intérêts personnels, traits de personnalité, habiletés particulières...
- diplôme(s) et/ou formation(s) requis(es) et parcours de formation, écoles, facultés, etc. assurant cette formation...

3. Apports
- salaire de début et fin de carrière, avantages éventuels
- perspectives de carrière (promotion, formation, évolution)
- débouchés : est-il facile de trouver un emploi ?
- vacances...



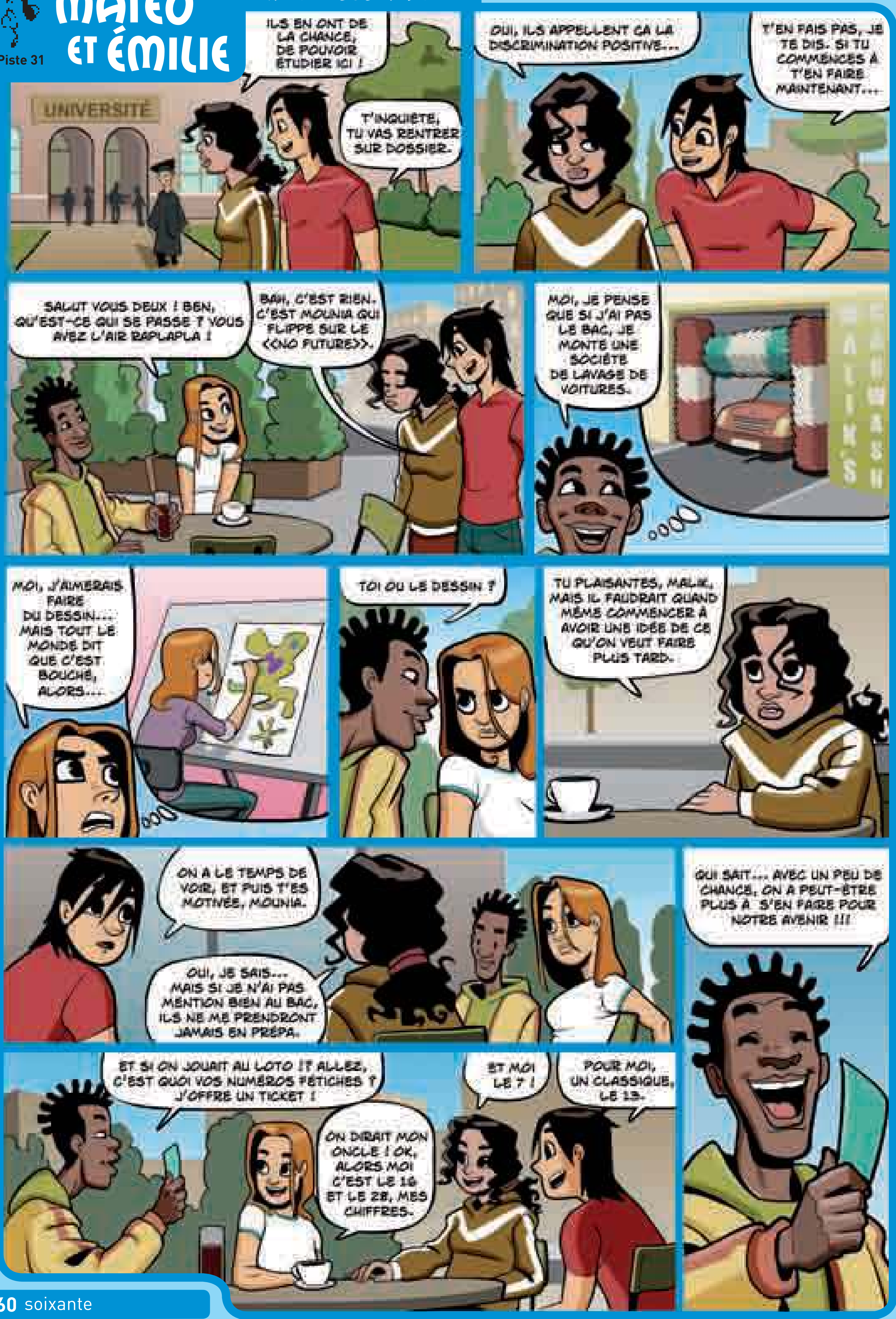
IL NOUS FAUT :

- ✓ *définir et équiper l'espace où se déroulera le salon*
- ✓ *consulter des sites en ligne*
- ✓ *dans l'idéal, rencontrer des professionnels des métiers qui nous intéressent pour obtenir des infos pratiques*
- ✓ *chercher des forums où contacter des étudiants qui ont suivi le même parcours et peuvent donner des conseils*
- ✓ *du matériel pour l'élaboration d'affiches, grandes feuilles, feutres, photos, colle, etc.*

Piste 31

MATÉO ET ÉMILIE

L'AVENIR NOUS LE DIRA !

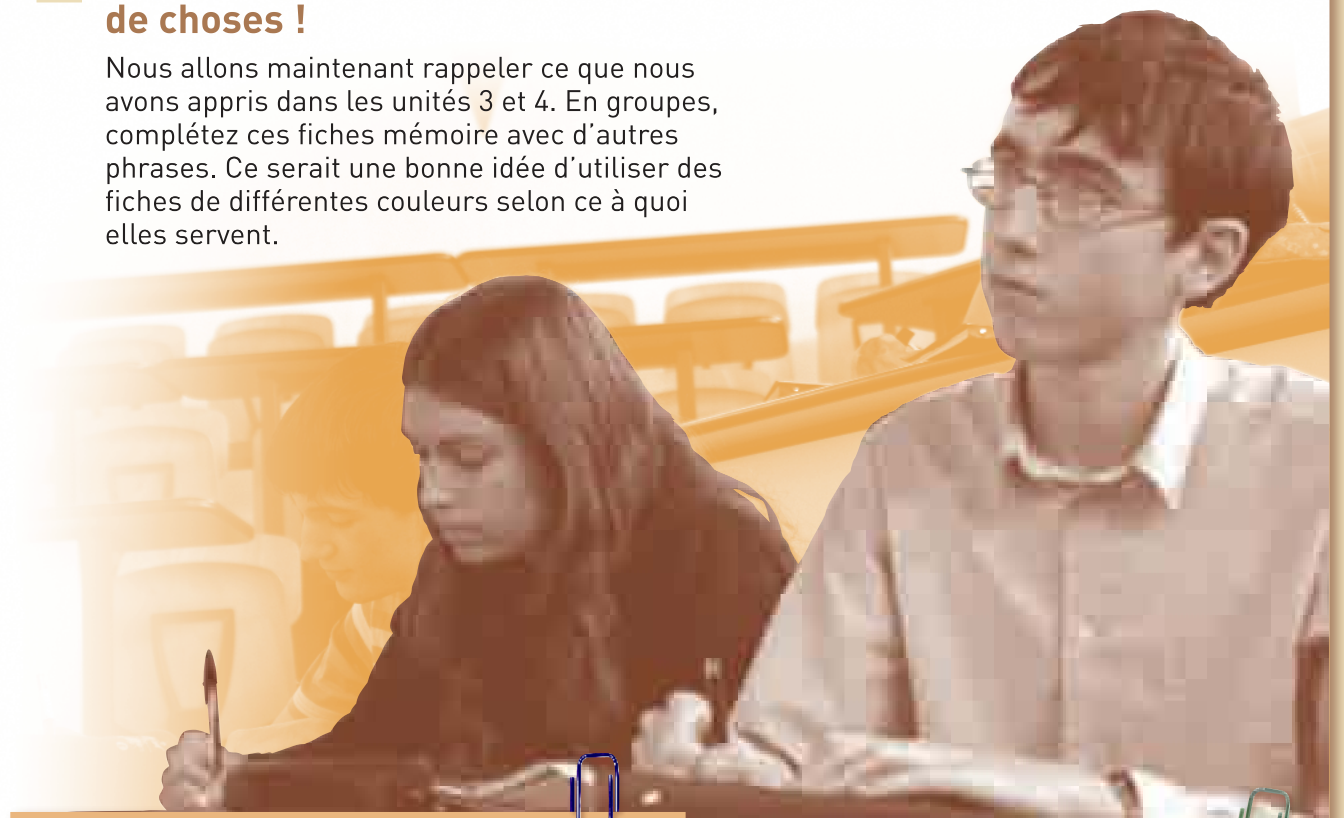


Maintenant tu sais...

BILAN
Unités 3 et 4

1 Tu sais faire et dire de plus en plus de choses !

Nous allons maintenant rappeler ce que nous avons appris dans les unités 3 et 4. En groupes, complétez ces fiches mémoire avec d'autres phrases. Ce serait une bonne idée d'utiliser des fiches de différentes couleurs selon ce à quoi elles servent.



Demander et donner des conseils

- ● Je ne sais vraiment pas comment faire pour trouver un stage. Qu'est-ce que t'en penses ?
- ○ À ta place, j'irais voir un conseiller d'orientation à l'ONISEP...

Exprimer des regrets

J'aurais bien aimé être hôtesse de l'air mais, que veux-tu, j'ai connu ton père et nous nous sommes mariés très jeunes...

Parler de projets d'avenir

- ● Un jour j'espère, je serai un grand chef cuisinier. Dès que j'aurai passé mon bac, je profiterai des vacances pour faire plein de stages dans de grands restos et me former...
- ○ Ouais, en attendant, on est sur le point d'entrer en cours pour un « super » contrôle de maths...

Présenter et commenter des résultats statistiques

60% des élèves se déclarent favorables à la nouvelle réforme.
1/3 pense qu'il faut au contraire rester sur l'ancien système de notation.

Formuler des reproches

Toujours à la dernière minute ! Tu aurais quand même pu t'y prendre avant, non ?

Orienter une question pour suggérer une réponse

J'aime pas trop le dernier album de MC. Tu trouves pas que le précédent était mieux ?

Éviter certaines répétitions

- ● Tu as pensé à acheter le cadeau pour l'anniversaire de Lucas ?
- ○ Bien sûr. Je le lui ai acheté hier.

2 Compréhension orale

Écoute l'interview et note les réponses aux questions suivantes.

Piste 32

a. Comment commence la journée dans ce collège ?
b. Que penses-tu de la place accordée au ludique dans ce collège ?
c. En quoi consiste le « système de tutorat » ?
d. Et toi, ton école est-elle comme les autres ? Le regrettes-tu ?

3 Compréhension écrite

Lis cet article puis réponds aux questions. Soigne la rédaction de tes phrases.

La note « vie scolaire », comment ça marche ?

Son objectif est de « favoriser l'apprentissage de la civilité » au collège en affectant à chaque collégien une note sur 20 qui compte pour le brevet.

Il faut, par ce biais, valoriser les attitudes positives et la civilité. Interdits donc l'impolitesse, la provocation vis-à-vis d'un enseignant, d'un autre élève, d'un membre du personnel d'encadrement. Pas d'agitation dans les couloirs ou dans la cour au risque de perdre des points précieux.

L'objectif est ainsi clair pour chacun. Cependant, sa mise en application peut prendre des formes différentes car cette note est calculée en fonction de la proposition du professeur principal qui en a discuté avec les autres professeurs qui interviennent dans la classe de l'élève en question. On demande, de plus, son avis au conseiller principal d'éducation. Après délibération, le principal fixe la note et la communique au conseil de classe. Il y a de nombreux critères auxquels est adapté un barème. On récompense l'assiduité et le respect du règlement intérieur. À cela s'ajoutent des points pour ceux qui ont participé à la vie du collège et aux activités proposées. On prend en compte, par exemple, l'obtention de l'attestation scolaire de sécurité routière, de l'attestation de formation aux premiers secours… La plupart des élèves obtiennent une bonne note.



Un certain nombre d'enseignants se sont montré hostiles à cette pratique, craignant que des élèves déjà en difficulté ne soient à nouveau sanctionnés.

Malgré tout, il faut reconnaître que ces élèves-là peuvent justement remonter leur moyenne avec un minimum de correction dans leur attitude.

a. Qu'est-ce qu'une « attitude positive » ?
b. Comment la note « vie scolaire » est-elle calculée ?
c. Qu'est-ce qui peut faire perdre des points ?
d. Quels sont les critères décisifs ?
e. Est-il difficile d'avoir une bonne note ? Pourquoi ?
f. Y a-t-il des détracteurs de cette évaluation ?

4 Expression orale

Choisis un de ces deux sujets et essaie de le développer en parlant seul pendant cinq minutes.

Sujet nº1

L'école où allaient tes parents ressemble-t-elle à la tienne ? Raconte.



Sujet nº2

Dans ta famille, de qui te sens-tu le / la plus proche ? Explique pourquoi.

5 Expression écrite

Tu veux améliorer la vie des collégiens. Écris une lettre au principal (directeur) de ton collège pour lui expliquer tout ce que tu voudrais voir changer.



6 Complète ces phrases avec une des trois propositions. Ensuite, compare tes réponses avec celles de ton voisin.

1 Mathieu Bulle a raconté aux journalistes venus l'interviewer qu'il .... son propre rôle dans le film *L'Apprenti*.

- **a** tiendrait
- **b** aura tenu
- **c** avait tenu

2 Si ce film ne .... pas entre fiction et documentaire, il ne serait pas aussi bouleversant.

- **a** se situerait
- **b** se situait
- **c** se situe

3 Le jeune homme a fait ses dix mois de stage dans une ferme. Dans le cas où son stage .... validé, il .... de travailler dans une exploitation avec maximum six personnes.

- **a** serait / rêverait
- **b** soit / rêve
- **c** a été / a rêvé

4 Quand Mathieu se fâche contre sa mère, il .... regrette tout de suite après.

- **a** y
- **b** la
- **c** le

5 Grâce au réalisateur, Mathieu est entré en contact avec son père. Il .... revoit souvent depuis.

- **a** se
- **b** lui
- **c** le

6 Le fait d'avoir des enfants plus .... qu'il y a 10 ans a modifié .... la structure de la famille.

- **a** tard / vite
- **b** tardivement / profondément
- **c** visiblement / beaucoup

7 Les adolescents d'aujourd'hui ....-ils plus attachés au modèle familial « traditionnel » que leurs parents issus de mai 1968 ?

- **a** étaient
- **b** sont
- **c** seront

8 Les sociologues considèrent que, dans la famille moderne, tous les enfants .... traités comme des personnes.

- **a** sont
- **b** soient
- **c** furent

9 Les ados ont longtemps besoin de gens qui .... sont proches pour .... construire.

- **a** nous / nous
- **b** y / les
- **c** leur / se

10 Les Français considèrent la famille comme un élément important de leur identité. Ils .... placent souvent en premier lieu.

- **a** les
- **b** y
- **c** la

11 Si la famille .... de nouvelles règles de vie, de nouvelles normes, de nouveaux droits, elle ....

- **a** a inventé / a disparu
- **b** avait inventé / aurait disparu
- **c** aurait inventé / disparaîtrait

12 Beaucoup d'associations dénoncent les .... de fichage ethnique.

- **a** sondages
- **b** tentatives
- **c** regrets

13 L'option .... de découverte professionnelle offre la chance de découvrir le monde des métiers.

- **a** facultative
- **b** fixe
- **c** définitive

14 Si tu t'intéresses aux métiers de l'automobile, tu .... consulter une malette pédagogique gratuite.

- **a** peux
- **b** pourrais
- **c** as pu

15 Les collégiens ont des idées plus claires sur ce qu'ils pourront .... faire.

- **a** après
- **b** jamais
- **c** éventuellement

16 Le principal a expliqué que la réalité du monde du travail .... très éloignée de celle du collège.

- **a** est
- **b** sera
- **c** était

17 Hier, la secrétaire a informé les élèves que leur stage .... quatre semaines.

- **a** dure
- **b** durerait
- **c** durera

18 Lionel se demande si ça .... la peine de tenter des études longues.

- **a** vaudra
- **b** vaut
- **c** vaille

19 Si tu prépares ton orientation, ... les conseils de l'ONISEP.

- **a** lis
- **b** lisez
- **c** lire

20 Son prof .... a dit : « Tu pourras t'inscrire en compta si tu t'efforces en maths ».

- **a** leur
- **b** vous
- **c** lui



UNITÉ

5 Planète DJEUN'S



Pour cela, nous allons apprendre :

- à prendre des notes
- à synthétiser des informations de sources diverses
- à localiser une information dans un texte
- à identifier les principales conclusions d'un texte argumentatif

Et nous allons utiliser :

- les articulateurs logiques du discours (2)
- **avant de + infinitif présent**
- **après + infinitif passé**
- la comparaison
- le subjonctif (2)

NOTRE PORTFOLIO

Dans cette unité, nous allons...

réaliser un reportage sur notre vie d'adolescent.

5 1. Tribus d'ados



1 À quoi servent les amis ?

A. À deux, parlez de votre groupe de copains, votre « tribu », et dites si elle est indispensable dans votre vie et s'il existe des règles de conduites entre vous. Voici quelques idées de domaines dans lesquels votre « tribu » a peut-être une influence sur vous.

tenue vestimentaire — comportements — livres — valeurs (amitié, sincérité, confiance, loyauté...) — musique — langage — sport — films préférés

Piste 33

B. À l'occasion d'un micro-trottoir, on a demandé à des jeunes de dire quelle place occupent les amis dans leur vie. Écoute la réponse de Luc, 17 ans, puis, à deux, dites si vous avez la même vision que lui.

C. Écris un petit texte pour dire ce qu'est pour toi l'amitié.

- *Pour moi, l'amitié, c'est synonyme de...*

2 L'arbre à vœux



A. Imagine le message que tu accrocherais à cet arbre à vœux. Tu peux le destiner à un parent ou à un(e) ami(e).

B. Élaborez en classe un arbre à vœux pour y accrocher les messages que vous avez écrits.

3 Sondage

A. Fais la liste des cinq problèmes qui te touchent le plus et compare tes résultats à ceux de ton voisin pour établir une seule liste de cinq points.

B. À deux, observez les résultats de cet extrait de sondage et comparez-les à votre liste, puis dites ce que vous en pensez.

Quels sont les problèmes qui vous touchent le plus...

Les problèmes familiaux : 57%
Les problèmes à l'école : 35%
Les problèmes sentimentaux : 30%

4 Prêt à tout ?

A. Que serais-tu prêt(e) à faire pour des ami(e)s ? Réponds en choisissant deux des propositions qui te sont faites. Explique pourquoi. Tu peux ajouter autre chose.

JE SERAIS PRÊT(E) À...

- l'accueillir chez moi
- me lever à 5h du matin s'il/si elle a besoin de parler
- lui donner de l'argent
- aller le/la chercher très loin
- modifier mes opinions
- déménager
- Autre : ....

B. Sais-tu comment faire pour garder tes amis ? Rédige une « recette » qui sera affichée en classe à côté de celles de tes camarades de classe.

5 Le grand tour de France

A. Quatre collégiens canadiens ont participé à un concours scolaire et ils ont gagné un voyage d'un mois en France. Ils ont écrit leurs impressions sur un carnet de voyage. Lis leurs commentaires. Qu'ont-ils visité ?

- *Ils ont visité Paris, la Tour Eiffel, le musée du Louvre...*

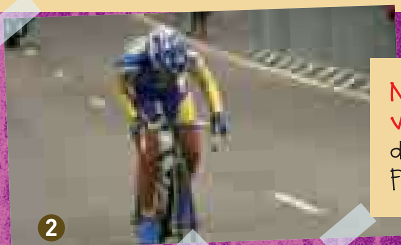
NOTRE TOUR DE FRANCE

QUI SOMMES-NOUS ?

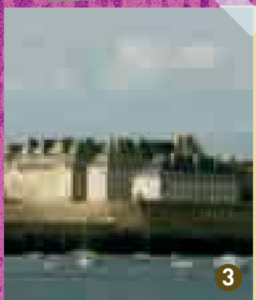
Bonjour, nous nous appelons Simon Emar, Alixe Scout, Marie-Pierre Laviolette et Gilles Morin. Nous sommes élèves au collège Jean-Jacques Rousseau. Voici quelques photos du voyage que nous avons gagné : un tour de France d'un mois ! Mme Morel, notre professeur d'histoire, a voyagé avec nous.



Nous avons pris l'avion à Montréal le 12 juillet à 15 h. Le voyage a duré 6 heures. Quelle expérience ! Nous avons visité Paris pendant deux jours : Notre-Dame, la Seine, la tour Eiffel, le Louvre...

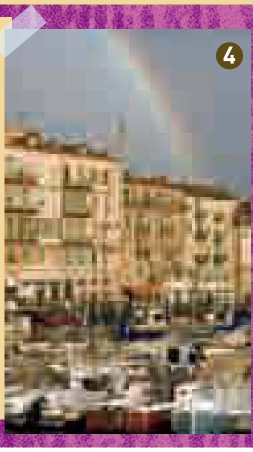


Nous avons vu l'arrivée du Tour de France !



Après la visite du parc Astérix et de Versailles, **nous avons pris** le train pour Saint-Malo. **Nous avons passé** 4 jours en Bretagne : **nous avons visité** le Mont-Saint-Michel, Saint-Malo et le port de Cancale où **nous avons mangé** des huîtres pour la première fois de notre vie !

Après la Bretagne, toujours en train, **nous avons visité** Strasbourg pour connaître le Parlement européen. Après, nous **avons continué** notre voyage en autocar vers Lyon, Grenoble et les Alpes. **Nous avons pris** un téléphérique pour monter à l'Aiguille du Midi (3842 mètres !, Marie-Pierre **a eu** le vertige !). Et de Grenoble, **nous avons pris** un train pour Nice.



On a besoin de...

Articuler un discours

Pour introduire

D'abord, je vous présente mes félicitations...

En premier lieu, il faut dire que ce n'est pas toujours facile...

Pour expliquer

C'est-à-dire que tout à coup, tout change...

En effet, on se sent bizarre...

Effectivement, on se pose des questions...

Étant donné qu'on n'a pas d'expérience, on ne sait pas trop quoi en penser...

Pour illustrer

Par exemple, quand ça m'est arrivé...

Pour énumérer

De plus, je ne la / le voyais pas depuis longtemps.

Ensuite, nous nous interrogerons sur les graves résultats de la télévision pour les enfants qui la regardent trop ...

Enfin, nous dresserons un bilan concernant la place de la télévision dans la vie familiale et la communication entre parents et enfants.

Pour opposer une idée

Néanmoins / **Toutefois**, prenez votre temps ... et bon courage!

Par contre, il est doux comme un agneau lorsqu'il parle à son chat.

Pour indiquer une conséquence

J'aime l'aventure **alors**, cet été, je suis partie en Amazonie.

Il pleuvait **donc** nous sommes rentrés ...

Il pleuvait, **par conséquence** les routes étaient plus dangereuses.

Pour finir

Pour conclure / **En conclusion** / **Enfin**, je conseille mes collègues....

B. Sur une carte de France, indiquez comment ils ont voyagé entre chaque étape.

- *De Montréal à Paris : en avion.*

6 Culture numérique

A. Après avoir lu ce texte, fais part à ton tour en quelques lignes de ton témoignage pour le magazine *Paroles d'ados* sur tes rapports avec le Net et son aspect ludique.

La culture numérique des ados ?

Elle est ludique, personnalisée, dynamique, fulgurante et réticulaire[1], répond Pascal Lardellier.

> Ludique : sur le Net, en réseau, en envoyant des SMS ou des MMS, en tchattant, on ne fait que jouer, directement ou indirectement.

> Personnalisée : on prête rarement son téléphone portable, qui est devenu une authentique extension du moi, la mémoire personnelle (le répertoire) des souvenirs et des émotions intimes.

> Dynamique : contrairement au livre stable et immuable, le Net présente l'avantage de la labilité[2] et de la plasticité du support.

> Fulgurante : cette culture abolit les fonctions de temps et d'espace et crée une impatience générationnelle. Aucune attente, inertie ou frustration ne peut être tolérée.

> Réticulaire : c'est-à-dire qu'elle fonctionne en réseau.

(...) les jeunes ne se servent que d'une « région bien précise d'Internet », celle de la socialisation.



Anne-Claire Orban a mené une étude en janvier-mars 2005 intitulée « Je blogue, tu blogues, nous bloguons », 2005). Les conclusions montrent que chez les jeunes, « *le* blogging *s'inscrit d'abord dans une dimension communautaire* ». Le jeune s'exprime plus personnellement et plus émotionnellement sur sa vie et surtout ses passions quand l'adulte blogueur, pour sa part, donnera son avis et sera tourné vers la dimension informative des billets. L'espace adolescent des blogueurs est surtout social. Il est certes celui d'une communauté virtuelle, mais il faut comprendre que les jeunes blogueurs « *bloguent avec leurs amis de collège, de lycée, de leurs clubs sportifs* », bref, qu'ils prolongent leur journée « réelle » par ces moments de rencontres virtuelles. Dans le même temps, en filigrane[3], on perçoit qu'une attitude frénétique est à lire dans cette connectivité et que le caractère phatique[4] des échanges souligne une pesanteur relationnelle : on discute pour discuter, on est présent sur les messageries pour s'assurer de la présence des autres. (...)

Source : http://www.inrp.fr/vst/LettreVST/pdf/juin2006.pdf

Je me connecte pour rencontrer des gens que je ne connais pas et qui peuvent devenir des amis...

(1) réticulaire = qui constitue un réseau.
(2) labilité = qui est sujet au changement.
(3) en filigrane = implicitement
(4) phatique = artificiel

B. As-tu ton propre blog ? Raconte à la classe ce que tu y as mis ? Qui le visite ?

Mon blog, c'est mon journal intime mais il n'est accessible qu'à mes amis...

C. Journal intime et blog, à ton avis, est-ce la même chose ? Compare ton avis avec ce qu'en pensent les autres.

7 Le chat : zone libre

Pistes 33-35

A. Écoute le point de vue sur le chat que Laura et Louise ont exprimé dans une rubrique du magazine *Paroles d'ados*, puis dis avec qui tu es d'accord et pourquoi.

B. À deux, comparez vos habitudes concernant les chats, les forums, etc.

C. En groupes, argumentez autour de cette idée puis présentez vos conclusions au reste de la classe.

> « On vit une époque où les moyens de communication sont très grands mais où les gens ne communiquent pas vraiment. »

8 Une toxicomanie sans drogue : la cyberdépendance

A. Réponds à ces questions le plus honnêtement possible puis, à deux, commentez vos réponses.

Pourrais-tu passer une semaine sans regarder un écran ?
Ta santé est-elle altérée par un usage excessif de l'ordinateur ?
Tes parents sont-ils inquiets du temps que tu passes devant l'ordinateur ?
As-tu parfois l'impression de perdre le contrôle ?
Est-ce que tu joues aux jeux vidéo plus longtemps que ce que tu avais prévu au départ ?

B. À deux, commentez cette phrase.

> « La cyberdépendance est une toxicomanie sans drogue dont les adolescents sont les premières victimes. »

Parfois, quand on a un choix difficile à faire, le virtuel peut être un refuge...

C'est difficile de dire où commence la dépendance virtuelle...

On a besoin de...

Exprimer le temps

Avec l'infinitif

avant de + infinitif présent

Avant de vous connecter, pensez à ce que vous pourriez faire d'autre.

après + infinitif passé

Après avoir passé plusieurs heures devant l'ordinateur, son regard devient hagard.

Avec le subjonctif

avant que + subjonctif

Avant que vous vous connectiez, je voudrais vous mettre en garde contre les dangers du Net.

après que + indicatif

Après qu'il a passé plusieurs heures devant l'ordinateur, son regard devient hagard.

Il est très courant de trouver après que + subjonctif

Après qu'il ait passé plusieurs heures devant l'ordinateur, son regard devient hagard.



3. Je passe à la télé !



9 L'effet « déjà en concert »

Piste 36

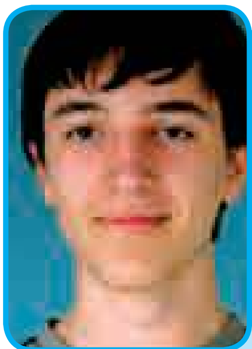
A. Écoute ce document et dis de quoi il parle, puis complète le tableau.

Ce que dit le journaliste	Ce que pense le prof de chant

B. En groupes, débattez du pour et du contre de la télé-réalité.

10 En haut de l'affiche

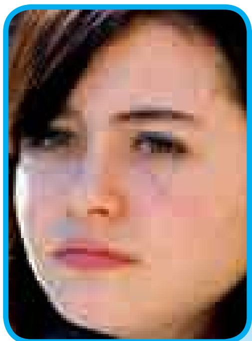
A. À deux, après avoir lu ces témoignages, discutez du point de vue de ces jeunes.



Yan, 16 ans *« Franchement, être connu, ça ne me branche pas. Si je peux avoir beaucoup de plaisir à chanter, je me vois mal en train de travailler des heures et des heures sans être sûr qu'au final ça paiera. J'ai souvent entendu dire que les castings, c'était l'horreur et qu'il y avait une concurrence dingue, genre tout le monde est ton ennemi. Pour moi, chanter doit rester un plaisir, sinon je ne vois pas l'intérêt. »*



Sandrine, 16 ans *« J'aime chanter et, pour m'améliorer, j'ai décidé de suivre des cours même si je n'ai pas l'intention d'en faire mon métier. C'est intéressant car on travaille notre voix et on apprend à respirer. En plus, c'est assez amusant de voir comment cet air évolue. C'est fou la différence qu'il y a dans notre interprétation entre la première version et quand on rechante le même air pour la deux centième fois. Là, on se rend compte que chanter demande beaucoup d'efforts. »*



Sandra, 14 ans *« Moi aussi je me suis dit que j'allais devenir une star. Comme j'ai convaincu mes parents, ils ont commencé à chercher une école. Et là, c'est devenu hyper compliqué car beaucoup sont réservées à ceux qui ont déjà une expérience. Ensuite, on m'a expliqué le programme. Au secours ! C'est hallucinant, en fait, on est obligé d'y passer beaucoup de temps et, en plus, on doit apprendre à poser sa voix ou à chanter des chansons de tous genres musicaux. Du coup, j'ai préféré abandonner, ça semblait trop prise de tête. »*



Marc, 17 ans *« Moi, toutes ces pseudos stars, ça me fait rigoler. Parce qu'elles passent à la télé, elles se prennent pour des dieux alors que, quelques mois après, plus personne ne se rappelle d'elles. Je serais curieux de voir si une seule personne peut citer tous les participants de la Star'ac 1 ! En plus, j'ai du mal à imaginer qu'il suffise de quelques mois pour devenir un vrai artiste. On ne va pas me faire croire que des vrais chanteurs... sont devenus célèbres en trois mois... »*

B. Un copain ou une copine vient te t'informer qu'il / elle va participer au casting d'une émission de jeunes chanteurs. Envoie-lui un courriel en lui disant ce que tu en penses et donne-lui quelques conseils.

C. Est-ce grave, à ton avis, que des jeunes filles prennent comme modèle par exemple une chanteuse vedette du moment ? Discutez-en entre vous.

On a besoin de…

L'emploi du subjonctif

Le doute

Je doute que cela soit vrai…

Il est peu probable que ces émissions remplacent les débats…

Le regret

C'est dommage que les gens ne protestent pas plus…

Je regrette que tu ne puisses pas tenter le casting…

La volonté et le souhait

Je souhaite que les jeunes soient moins naïfs…

Je voudrais que ce soit mieux contrôlé et qu'il y en ait moins…

11 Petit écran, désillusion

A. En groupe, choisissez deux idées contraires parmi les suivantes et défendez-les au cours d'une conversation un peu improvisée.

Passer à la télé, c'est mon rêve mais dans une émission du style débat où je pourrais donner mon opinion.

Quand tu es connu, tout le monde t'aime, non ?

Quand tu fais une émission et qu'après tu reviens à ta vie normale, y'a de quoi craquer je pense.

J'aimerais passer à la télé parce que les gens sont beaux, tout le monde a l'air de s'amuser même dans les émissions stupides.

Quand tu es passé à la télé pour n'importe quoi, les gens que tu croisais tous les jours et qui ne te disaient même pas bonjour, là, ils te reconnaissent.

La télé donne une reconnaissance sociale ; dans la vie quotidienne, on n'est personne.

B. À deux, imaginez un concept d'émission de « télé-réalité » et présentez-le à la classe.

12 Lettre à la jeunesse

A. Quel(s) type(s) d'émission(s) aimes-tu regarder en famille ? Faites un sondage dans la classe puis regroupez-vous en fonction de vos goûts et essayez de déterminer ensemble ce qui attire les téléspectateurs dans ces émissions.

B. Lis ce message de Géraldine et réponds-lui pour lui donner ton avis.



« À toi lecteur, lectrice révolté(é), j'offre cette lettre. Dans notre société, nous côtoyons chaque jour le vice et la dépression. En observant un peu autour de nous, à la télé, à la radio, très vite nous nous apercevons que tout n'est qu'hommage à la bêtise, à la vulgarité et à la violence. Pourquoi donc continuer à supporter cela ? Que dire des émissions radio destinées aux jeunes ? Que penser de tous ceux qui se vautrent sur diverses antennes et bavent en direct leur petite vie mesquine, qui n'apportent rien à la vie du monde ?
Qu'y a-t-il de palpitant à raconter « en direct » ses problèmes personnels ou encore à raconter n'importe quoi, juste pour passer à la radio ou à la télé ? Les programmateurs nomment cela le divertissement ! D comme Débilités oui !
Mais réagis, voyons ! Comment les médias peuvent-ils croire que la vulgarité, la violence, la médiocrité sont les clés pour nous atteindre et faire exploser l'audimat ? On nous prend ouvertement pour des idiots ! C'est tout ! À quand une manif contre la télé-réalité ? »

Géraldine

13 Opposition des nasales [ã] [ɛ̃] [õ] et liaisons avec les nasales

Piste 37

Écoute et indique si tu entends le mot au masculin ou au féminin.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Masculin	…	…	…	…	…	…	…	…	…	…
Féminin	…	…	…	…	…	…	…	…	…	…



De quoi rêvent les ados ?

L'équipe de Quartier Libre a rencontré de jeunes adolescents français et voilà ce qu'ils ont répondu quand on leur a demandé quels étaient leurs rêves d'avenir...

Les filles rêvent...

- d'être chanteuses
- de s'engager dans l'humanitaire
- de réussir leur vie, mais pas forcément en gagnant beaucoup d'argent
- de concilier leur vie familiale et professionnelle
- de liberté et s'inquiètent de l'avenir
- de l'après-bac

Les garçons rêvent...

- d'être sportifs de haut niveau
- de lutter pour la protection des animaux
- de réussir leur vie, bref : de gagner beaucoup d'argent !
- de liberté et d'un meilleur avenir
- de l'après-bac
- peu... Ils ont trop les pieds sur terre !

Humanitaire: adj. qui vise au bien-être de l'humanité.
Concilier: verbe:
- essayer de trouver un accord entre des parties ayant des intérêts opposés ou distincts.
- rendre agréable à un groupe de personnes, à une catégorie.

Les ados et le Net

Selon une enquête réalisée en France en janvier 2006 par Médiamétrie,: *la place et l'usage du web chez les jeunes*, qui se propose de comprendre le comportement des jeunes sur Internet, 80 % des 13-17 ans possèdent au moins un ordinateur dans leur foyer et 60 % se connectent à Internet quotidiennement. En outre, 50,5 % des Français âgés de plus de 11 ans se sont connectés de façon massive et fréquente à Internet. (…)
Les deux usages web en forte croissance sont la messagerie instantanée et les “ blogs ”. La jeunesse investit également la blogosphère ; la tranche des 11-15 ans représente 35 % des blogueurs et celle des 16-24 ans 47 %. Un outil a le vent en poupe : les wikis. L'encyclopédie collective Wikipédia voit son nombre de visiteurs passer à 2,4 millions en décembre dernier, soit une croissance exponentielle de fréquentation de 256 %. (…)
les 15-24 ans utilisent de plus en plus Internet pour des usages riches et variés. Selon une autre étude publiée le 27 juin 2005, les jeunes européens âgés de 15 à 24 ans passent de moins en moins de temps à regarder la télévision ou à écouter la radio, au profit d'Internet. En effet, près de la moitié des 15-24 ans (46 %) regardent moins la télévision, préférant naviguer sur le Web, tandis que 22 % déclarent passer moins de temps à écouter la radio. Dans toute l'Europe, le temps que les 15-24 ans consacrent aux médias donne l'avantage à Internet (24 %) plutôt qu'à la lecture de la presse écrite (10 %) ou des magazines (8 %). (…)



Croissance: n.f: fait de croître, accroissement.
Blog = blogue: n.m: sur Internet, site Web d'un individu, sorte de carnet de bord dans lequel il exprime ses points de vue, ouvrant son espace aux réponses d'internautes.
Investir: verbe
- mettre en possession d'un pouvoir, d'une autorité quelconque.
- placer ses forces, son énergie.

PORTRAIT D'UN ADO



Il est collé à son téléphone, passe des heures sur Internet, a le pouce rouge à force d'envoyer des sms, rejette l'autorité, fait des complexes, adore son confort, est toujours à la recherche de sensations nouvelles...

Tu te reconnais dans ce portrait ?

Disposer de son argent

En France, l'argent de poche des enfants représente plusieurs milliards d'euros par an. Un mineur peut hériter ou gagner de l'argent mais alors ce sont les parents qui administrent le compte. Il a des droits mais il ne peut pas les exercer seul. Dans la vie de tous les jours, il dépense son argent seul.

Le goût du défi

Chercher une raison de vivre, chercher à s'affirmer, à se connaître dans le regard de l'autre. On défie la loi, on défie les autres au prix de paris dangereux. Peut-être qu'ainsi, certains jeunes ont la sensation d'exister davantage que les autres. D'une certaine façon ils se mettent en danger pour s'affirmer car ils ne trouvent pas leur place. En rupture familiale, scolaire, sociale, ils veulent se faire respecter et cherchent un sentiment d'appartenance. Ils vérifient ainsi qu'ils sont aimés.

La dictature des marques

Les marques attirent beaucoup les ados qui recherchent même le grand luxe. Les ados des banlieues aisées se différencient des ados des banlieues pauvres en faisant des vêtements de marques leur nouveau territoire. Ils s'offrent ou se font offrir de petits morceaux de luxe. Désormais, même ceux qui n'ont pas d'argent s'y mettent. Des fous de look ! La presse « people » donne les tenues des stars en modèle. Les ados s'échangent parfois leurs vêtements entre eux ou se les revendent. Comme les meilleures copines ont le sac..., eh bien, les parents cèdent. Le phénomène prend de l'ampleur et les familles s'inquiètent car les collégiens qui n'arborent pas une marque sont rejetés par le groupe.

NOTRE PORTFOLIO



REPORTAGE, MODE D'EMPLOI

Nous allons nous entraîner à la pratique du reportage.

1 Il vous faut d'abord choisir quel type de reportage vous voulez faire : vidéo, audio, écrit ? Opter pour l'audio est souvent le plus simple. Dans tous les cas, une préparation est indispensable. Décidez ensemble.

2 Avant de partir en reportage, formez des groupes.

3 Définissez bien votre sujet pour avoir une première idée de l'orientation que vous souhaitez donner à l'enquête. Préparez à l'avance une liste de questions qui vous servira de fil conducteur.

4 Choisissez des thèmes qui intéressent ou préoccupent votre public, c'est-à-dire les jeunes de votre âge. Quatre ou cinq thèmes suffisent : ce seront les chapitres du reportage.

5 Documentez-vous sur Internet, dans les journaux, etc.

6 Collectez aussi des informations plus directes avec un magnétophone ou un caméscope. Interrogez des personnes et posez-leur 4 ou 5 questions.

7 Après vient le moment de faire le tri, sélectionnez ce que vous gardez et ce que vous jetez.

8 Faites un bilan avec votre professeur et comparez avec ce qu'ont trouvé les autres groupes.



IL NOUS FAUT :

- ✓ un caméscope et / ou un magnétophone et / ou un appareil-photo
- ✓ un carnet pour prendre des notes









REPORTAGE : NOTRE VIE D'ADOS

Nous allons réaliser un reportage sur notre vie d'adolescent pour pouvoir la comparer à celle des jeunes Français de notre âge.

1. Constituez les groupes en affectant à chacun un thème (études, loisirs, rêves, passions, mode, problèmes...). Décidez qui se chargera en plus, dans chaque groupe, de tourner les images ou de prendre des photos.
2. Préparez une liste de questions pour les personnes interviewées (sur leur vie, leurs rapports avec les adultes, ce qu'ils aiment et n'aiment pas, leurs idoles), ainsi que les demandes d'autorisation pour filmer.
3. Interviewez des adultes sur leur vision du monde ado.
4. Passez en revue la presse spécialisée et les émissions TV pour les ados.
5. Pensez à ponctuer vos interviews de commentaires / analyses.
6. Pensez aussi à une conclusion.

IL NOUS FAUT :

- *un caméscope*
- *un logiciel de montage pour monter les images*
- *trouver une salle pour diffuser notre reportage*
- *préparer les affiches qui informent de sa projection*

Matéo et Émilie

Piste 38

Mauvaise joueuse



UNITÉ 6

12 mois, 12 causes



NOTRE PORTFOLIO

Dans cette unité, nous allons...

monter un stand pour défendre une cause puis élaborer un calendrier solidaire.

Pour cela, nous allons apprendre :

- à argumenter et convaincre
- à défendre une cause
- à analyser une affiche publicitaire
- à rédiger des annonces au public (tracts, affiches...)
- à monter un stand d'exposition

Et nous allons utiliser :

- l'expression des sentiments
- les relations logiques de cause et de but
- différents moyens de demander d'agir : **impératif**, **conditionnel**, **(et) si + imparfait ?**
- l'expression de l'obligation
- des localisateurs dans l'espace
- des expressions d'impressions et de sensations







1. Le poids des mots

1 Urgences humanitaires

A. On dit de notre monde qu'il va très mal. Quels sont les grands problèmes mondiaux qui te tiennent à cœur ? Discutes-en avec un(e) camarade et dressez ensemble une première liste de grandes causes à défendre.

B. Bien qu'ils fassent référence à des moments précis, ces articles sont hélas facilement recyclables et ne varient guère d'une année sur l'autre. Lis-les puis, à deux, échangez vos opinions et dites si vous aviez conscience de la gravité de ces problèmes.

Je ne pensais pas que les problèmes d'eau touchaient tant de monde… C'est terrible !

La faim : un combat à mener d'urgence

Un enfant meurt de faim toutes les 5 secondes dans un monde pourtant parfaitement adapté pour nourrir tous ses habitants. Ça ressemble à une catastrophe naturelle ; c'est pourtant avant tout un problème de justice sociale.

L'eau, source de vie



Photo : mer d'Aral

Au cours du siècle dernier, l'utilisation mondiale d'eau a augmenté deux fois plus vite que le taux de croissance démographique.
La pénurie d'eau touche déjà tous les continents et plus de 40% de la population de la planète. D'ici 2025, 1,8 milliard de personnes vivront dans des pays ou des régions victimes de pénuries absolues d'eau. Deux tiers de la population mondiale pourraient être exposés à des conditions de stress hydrique.
L'eau a un immense impact sur nos vies au quotidien. Le manque d'accès à l'eau saine en quantité suffisante limite les possibilités de produire suffisamment de nourriture (agriculture et élevage). Il limite les possibilités de développement industriel et la capacité à fournir de l'énergie. Sans eau pour boire et se laver, il est plus difficile de contenir la propagation et l'impact de maladies mortelles. Chaque jour, 3 800 enfants meurent de maladies liées à un manque d'eau potable et d'hygiène.

L'illettrisme dans le monde

Dans le monde, 860 millions d'hommes et de femmes sont encore confrontés à l'incapacité de lire et d'écrire, privés des plus simples compétences de base. Les pays industrialisés, où la scolarité est obligatoire, ne sont pas épargnés.
Pour qualifier cette situation, qui touche tous les âges de la vie, et la distinguer de celle de personnes qui ne sont jamais allés à l'école, la France a choisi le terme d'illettrisme. Un mot dur, qui suscite la réaction, l'indignation, mais qui est encore aujourd'hui nécessaire pour que ceux qui y sont confrontés ne soient pas oubliés, car ils ont pour caractéristique de chercher à cacher une situation trop souvent synonyme d'échec.
Sans parler des limites d'accès à l'information et à la formation que suppose l'illettrisme, faire face aux situations de la vie quotidienne sans avoir recours à l'écrit exige beaucoup de courage et de volonté, ainsi que la mise en place d'habiles stratégies de contournement.

C. En groupes, prenez chacun un article et préparez-vous à défendre votre cause pour qu'elle devienne prioritaire sur les autres. Vous pouvez compléter vos informations sur Internet.

Défendre une cause

- Exposé du problème : faits et chiffres, reste objectif.
- Caractère indignant du problème : utilise un maximum d'adjectifs pour sensibiliser les autres et les inciter à agir.
- Principales causes (possibles) du problème : les organisations mondiales mais aussi les individus ont leur part de responsabilité.
- Incitation à l'action : parce que les grandes solutions commencent par de petits gestes, propose à tes camarades des moyens concrets et réalistes d'agir pour défendre ta cause.

D. Une fois que chacun aura défendu sa cause, faites ensemble un bilan. Qui a été le plus convaincant ? Pour quelle cause avez-vous envie d'agir ensemble ? Comment faire ? Par où commencer ?

2 Du concept au concret

A. Écris ta définition du mot *solidarité* et illustre-la avec des exemples.

Solidarité :
....
....

B. Tous ces mots sont en rapport avec la solidarité. Sans dictionnaire ni Internet dans un premier temps, essaie de définir chacun d'eux par écrit selon tes propres termes.

ADHÉSION
CONFORMISME
PARTAGE
DISCRIMINATION
DON
GÉNÉROSITÉ
VIOLENCE
HUMANITAIRE
recyclage
EXCLUSION

C. À deux, comparez vos définitions. Avez-vous la même interprétation de ces concepts ? Observez ensemble tous les mots et idées contenues dans vos définitions et mettez-vous d'accord pour une rédaction commune de ce « Dictionnaire solidaire ».

On a besoin de...

Exprimer son avis, son sentiment sur un sujet

Je pense que
Je considère que + phrase explicative
J'estime que

J'estime qu'il est grand temps d'agir pour sauver la planète.

être + adjectif

Un enfant qui meurt de faim toutes les 5 secondes, c'**est injuste / intolérable / inacceptable**...

Je trouve + adjectif + **que/qu'** + subjonctif présent

Je trouve inadmissible **qu'**on ne **fasse** rien pour protéger ces femmes.

L'expression de la cause

parce que/qu' + phrase

Trop de personnes meurent **parce qu'**elles n'ont pas accès aux soins médicaux.

à cause de + nom

Si tant de personnes n'ont pas accès à l'eau potable, c'est **à cause du** manque d'infrastructures de ces pays et **de la** pénurie de ressources naturelles.

L'expression du but

pour / afin de / de manière à / de façon à + infinitif

Il faut absolument recycler **pour prendre** soin de notre environnement.

Le sujet des deux phrases connectées est le même.

pour que / afin que / de manière à ce que/qu' / de façon à ce que/qu' + subjonctif

Ces femmes battues doivent raconter leur histoire **pour que** d'autres, dans la même situation, **puissent** bénéficier de leur témoignage.

Le sujet des deux phrases connectées est différent.

3 Associations + O.N.G. = Solidarité

A. De nombreuses associations bénévoles luttent contre les inégalités sociales. Lis cette présentation des *Restos du Cœur* puis dis si les affirmations ci-contre sont vraies ou fausses.

	Vrai	Faux
Les *Restos du Cœur* est un organisme public.		
Les subventions participent amplement au budget.		
C'est une chaîne de restauration bon marché.		
Son action se limitait à l'origine à l'aide alimentaire.		
Son budget est optimisé.		

Fondés par Coluche en 1985, les Restos du Cœur sont une association loi de 1901, reconnue d'utilité publique [...]. Ils ont pour but « d'aider et d'apporter une assistance bénévole aux personnes démunies, notamment dans le domaine alimentaire par l'accès à des repas gratuits, et par la participation à leur insertion sociale et économique, ainsi qu'à toute l'action contre la pauvreté sous toutes ses formes ».

Durant la première campagne des Restos, l'hiver 1985-1986, ce sont 8,5 millions de repas qui ont été servis. L'hiver 2006-2007, ce sont 81,7 millions de repas qui ont été distribués par l'association. Lors de cette 22e campagne, les Restos ont franchi la barre d'un milliard de repas servis depuis leur création...

En France, 3,7 millions de personnes gagnent moins de 645 euros par mois (plus de 7 millions si l'on se réfère au seuil de pauvreté européen).

Même si vingt ans plus tard, les carences alimentaires les plus graves ont presque disparu, la pauvreté a pris un autre visage. Et les Restos ont toujours cruellement leur place.

Au-delà de l'aide alimentaire, les Restos du Cœur étendent depuis dix ans leurs actions à l'aide à la personne et à l'insertion. Car pour sortir durablement de l'exclusion, un repas ne suffit pas. Il faut aussi retrouver un emploi et avoir un toit.

La plus grande partie des ressources de l'association provient des donateurs et des concerts des Enfoirés. Elles sont complétées par des subventions des collectivités publiques, nationales et européennes. Les Restos du Cœur sont très soucieux d'utiliser au mieux ces fonds publics et privés : les frais généraux sont réduits (moins de 10%) et les dépenses superflues éliminées. En conséquence, plus de 90% des ressources sont consacrés aux actions de l'association. [...]

Source : http://www.restosducoeur.org/presentation.php

B. À deux, définissez les mots et expressions soulignés dans le texte.

C. Que penses-tu de l'action menée par *Les Restos du Cœur* ? Existe-t-il des organisations similaires dans ton pays ?

D. Tu as certainement déjà entendu parler des ONG (Organisations Non Gouvernementales). Mais sais-tu quelle(s) cause(s) elles défendent et quel(s) type(s) d'actions elles mènent ? En groupe, échangez vos informations pour constituer un « listing d'ONG ». Vous pouvez bien sûr vous aider d'Internet.

Association	Contact	Territoire d'action	Domaine d'action
Clowns sans frontières	www.clowns-sans-frontieres-france.org	Monde	Enfants malades...
...	...	...	...

4 « S'il te plaît, dessine-moi un sourire »

A. Connais-tu l'association *Clowns sans frontières* (CSF) ? À ton avis, quel(s) type(s) d'actions mène-t-elle ? Auprès de qui et où ? À deux, échangez vos connaissances et vos hypothèses.



Piste 39

B. Nathalie raconte son expérience associative sur une radio locale. Écoute l'interview, vérifie tes hypothèses du A puis réponds à ces questions.

1. À quelle occasion Nathalie a-t-elle connu cette association ? Que penses-tu de cette manière de se faire connaître ?
2. Quels facteurs ont motivé Nathalie à participer activement à l'association ?
3. Comment qualifierais-tu son expérience associative ?
4. Est-il facile de monter une expédition des CSF ? Pourquoi ?
5. On ne peut participer à cette association que si l'on est artiste. Vrai ou faux ? Justifie ta réponse.

C. Donne tes impressions sur l'association *Clowns sans frontières* par écrit, comme si tu t'adressais au courrier des lecteurs d'un journal.

On a besoin de...

Pour formuler une demande d'action

On peut utiliser :

- L'impératif

Aidez-nous à les aider ! (demande)
Faites quelque chose contre ça ! (ordre)

Les ordres et demandes donnés à l'impératif (2e personnes du singulier et du pluriel) ont parfois un caractère autoritaire. On peut atténuer le message en s'incluant dans les destinataires avec la 1e personne du pluriel.

Ne **restons** pas sans rien faire, **agissons** ensemble !

- Le conditionnel présent
On doit employer le conditionnel présent pour formuler poliment une demande.

S'il vous plaît, **auriez**-vous du temps à nous accorder pour en parler ?

- **(et) si + imparfait ?**
Cette formule permet de proposer ou de suggérer quelque chose.

Et si nous prenions le temps de les écouter et de chercher ensemble des solutions à leurs problèmes **?**

Pour exprimer une obligation

	Pour dire ce qu'il faut faire...	Pour dire ce qu'il ne faut pas faire...
devoir + infinitif	**On doit** absolument faire quelque chose pour en finir avec les problèmes de violence.	**On ne doit pas/ plus** détourner le regard de la misère humaine.
falloir + infinitif	**Il faut** nous battre contre les inégalités sociales !	**Il ne faut plus** tolérer que tant de choses se passent sous nos fenêtres sans rien dire.

*Pour généraliser, on utilise le pronom **on**, sauf pour les verbes impersonnels avec lesquels on utilise le pronom **il**.*

5 Marketing humanitaire

A. Aucune action n'est possible sans un minimum de moyens. C'est pourquoi les O.N.G. font appel, elles aussi, à la publicité pour leurs campagnes de collectes de fonds. À deux, analysez cette affiche d'Action contre la faim. Vous pouvez vous appuyer sur les conseils ci-dessous.

savoir apprendre

Analyser une publicité

Une affiche publicitaire associe texte et image. C'est ce qui lui donne du sens pour atteindre son objectif : **convaincre**.

Pour analyser une publicité, il faut toujours aller de l'**objectif** (description) au **subjectif** (interprétation).

1) Décrivez les différents éléments et leur distribution sur l'affiche. Si nécessaire, éclaircissez ensuite les éléments textuels.
2) Interprétez chaque élément pour retrouver l'intention du publicitaire.

Les affiches publicitaires sont souvent vues en quelques secondes. Votre facilité à identifier et à résumer le message est donc un excellent indice d'une « bonne publicité ».



© Action contre la Faim

B. Comparez votre analyse à celles des autres groupes de la classe et modifiez ensemble cette affiche jusqu'à parvenir à un consensus.

6 À votre bon cœur...

A. Sais-tu ce que représentent 10 € ? Que penses-tu de cette somme : tu trouves que c'est beaucoup ? Que c'est peu ?

B. Fais une liste de tout ce que tu pourrais t'acheter avec 10 € en indiquant le prix estimé de chaque article. Ensuite, compare ta liste avec ton voisin.

C. Échangez vos listes. Sur la liste de ton voisin, ponctue chaque article de 0 (totalement inutile) à 10 (indispensable). Reprenez chacun(e) votre liste. Êtes-vous d'accord avec l'évaluation de l'autre ?

D. À deux, mettez-vous d'accord sur l'estimation du prix des articles suivants dans votre pays. Vérifiez ensuite.

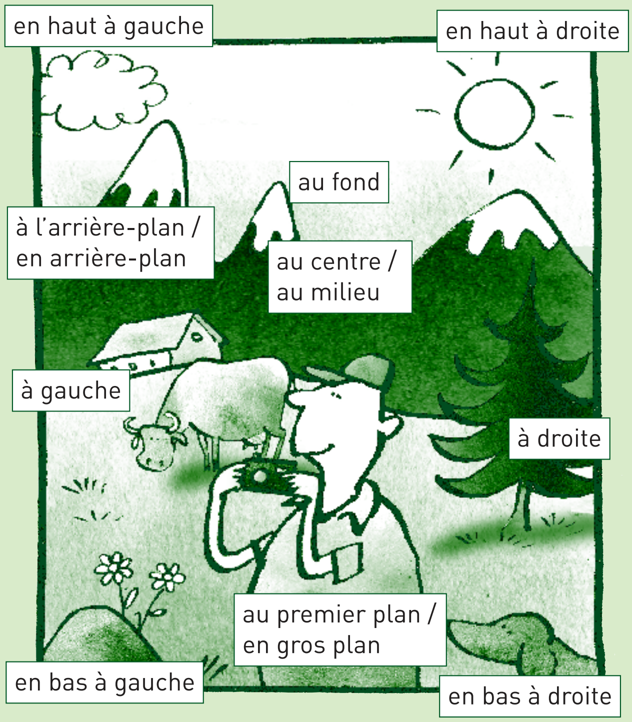
- un litre d'eau
- un kilo de riz
- un kilo de farine
- un litre de lait
- une boîte de lait pour bébé
- un vaccin contre la tuberculose
- une couverture
- un café
- 1 kg de poulet

(Tu peux compléter cette liste par d'autres articles que tu considères de première nécessité)

E. Finalement, à quels éléments de ta liste serais-tu prêt(e) à renoncer pour faire un don humanitaire ? Comment distribuerais-tu ce don de tout ou partie des 10 € entre les différents articles de première nécessité ?

On a besoin de...

Pour décrire une image



Perceptions et impressions

Quand on n'est pas certain de ce que l'on voit, on peut utiliser :

On dirait
Ça ressemble à } + nom
C'est comme une sorte de

Regarde là, **on dirait** du sable, non ?

7 Les semi-consonnes (ou semi-voyelles)

Piste 40

A. Coche les mots qui contiennent le son [j] (le yod), puis écoute pour vérifier. Ensuite, indique la ou les lettres qui forment ce son.

- ■ lion
- ■ soleil
- ■ village
- ■ brillant
- ■ feuille
- ■ ayant
- ■ portail
- ■ hier
- ■ pied
- ■ payer
- ■ tranquille

Piste 41

B. Lis une première fois ces phrases, puis écoute et compare. Au besoin, entraîne-toi à bien différencier les sons [w], comme dans William et [ɥ] comme dans cuisine.

1. Louis, tu es toujours au courant des bons tuyaux.
2. Mais oui Louise, tu as bien fait de mettre un peu d'huile dans ta pâte à crêpes ! Elle n'en sera que plus fluide.
3. Et puis pourquoi donc attendre juillet pour partir en vacances ? On peut commencer par un week-end !

Des sons et des lettres

DOSSIER SPÉCIAL ASSOC'

Il existe un grand nombre de catégories d'associations en France :
- les associations dites d'intérêt général, qui garantissent certains critères : organisation démocratique, but non lucratif, activité conforme à l'objet et aux statuts de l'organisation... ;
- les associations reconnues d'utilité publique. Cette qualité est attribuée à la personne morale par décision du gouvernement après avis du Conseil d'État. Il existerait actuellement plus de 2 000 associations reconnues d'utilité publique et environ 550 fondations ;
- les associations sportives affiliées à des fédérations sportives agréées.

C'est quoi au juste la Loi 1901 ?

En France, on peut créer librement une association qui dépendra d'une loi très connue : la Loi 1901. On la connaît sous ce nom parce que c'est en 1901 qu'elle a été approuvée par les députés. Aujourd'hui encore, les associations françaises à but non lucratif en dépendent. Elles doivent être composées d'au moins deux personnes et avoir un autre but que de partager des bénéfices.
De plus, l'activité de l'association ne doit pas enrichir directement ou indirectement l'un de ses membres.

Créateurs et membres de l'association sont libres :
- de s'organiser (dans le respect des lois en vigueur) ;
- de choisir le but de l'association à condition qu'il soit licite ;
- de décider du mode d'organisation ;
- de modifier aussi souvent que voulu ou nécessaire son but, son mode d'organisation et son fonctionnement.

Un mineur non émancipé peut adhérer à une association si cette adhésion n'engage qu'une faible somme (de l'ordre de son argent de poche), mais sa responsabilité civile continue à engager celle de ses parents ou des personnes ayant le pouvoir parental.
Un mineur peut même créer et administrer une association à condition qu'une personne majeure effectue pour lui les actes juridiques.
Il existe une forme d'association pouvant être créée et gérée par des mineurs : les juniors associations.

Tous les détails et démarches pour créer une association sont disponibles sur Internet.

Lucratif: adj.: qui rapporte beaucoup, qui assure des profits.

Licite: adj.: (droit) permis par la loi.

Emancipé: n.m: celui qui est affranchi d'une autorité ou d'une contrainte.

Adhérer: verbe: Entrer dans une association, un groupe, un parti.

C'est l'histoire d'un mec...



« Je ne suis pas un nouveau riche, je suis un ancien pauvre. »

Coluche, de son vrai nom Michel Gérard Joseph Colucci (1944-1986), est un humoriste impertinent et un comédien français.

Revendiquant sa grossièreté mais selon lui-même « sans jamais tomber dans la vulgarité », l'humoriste a très vite inventé un ton nouveau et critique en s'attaquant notamment aux tabous, puis aux valeurs morales et politiques de la société contemporaine.

Après des débuts en second plan au cinéma, il finit par tenir le haut de l'affiche durant les années 1980, essentiellement dans des comédies. Dès 1974, il devient par ailleurs célèbre en parodiant un jeu télévisé : le schmilblick. En 1984, il obtient le César du meilleur acteur pour son rôle dramatique dans *Tchao Pantin*.

À la fois provocateur et agitateur par ses prises de positions sociales, il se présente aux élections présidentielles de 1981 avant de se retirer.

Profitant de sa très grande popularité médiatique, il fonde l'association *Les Restos du Cœur*, relais alimentaire des plus pauvres, quelques mois avant de mourir dans un accident de moto.



« KeshKesh Beh »

Comédien et metteur en scène, prénommé «Molière du Moyen-Orient», **Naguib Elias El Rihani,** a marqué l'histoire du théâtre, étant réputé comme le père de la comédie en Egypte.
Né en 1889 au Caire, d'une mère égyptienne et d'un père irakien, Naguib El Rihani s'est distingué par des pièces qui mêlent le comique, le pathétique et la critique. Il faisait du rire une arme pour combattre les maux sociaux et les contraintes de son époque.

Parmi ses pièces théâtrales: **El Rial** en 1917, **El Ashra El Tayeba** en 1920, **Mamlaket El Hob, El Guineh El Masry** en 1931, **El Dalouah** en 1939, **Ella Khamsa** en 1943 et **Hassan, Morcos & Cohen** en 1945.

Au cinéma, Naguib el-Rihani a interprété des rôles dans de nombreux films : **Saheb Al Saada** dont il est le réalisateur, **KeshKesh Beh** en 1931, **Salamah Fe Kheer** en 1937, **Leabet Al Set** en 1941 et son dernier film **Ghazal Al Banat** en 1949 dont il est l'auteur.

NOTRE PORTFOLIO



LE FORUM DES ASSOC'

Nous allons organiser une journée associative.

1 On dit souvent qu' « il faut commencer par balayer devant sa porte ». Comment comprends-tu cette expression ? Discutes-en avec un(e) camarade.

2 Dans ta rue, ton quartier ou ton pays, tu as sûrement remarqué des choses qui pourraient être améliorées avec un peu de bonne volonté, des personnes qui auraient besoin d'être aidées ou des « manques » pour la collectivité... Fais-en une liste.

3 À deux, comparez vos listes. Avez-vous les mêmes priorités ? Ensuite, avec toute la classe faites un inventaire des causes à défendre.

4 Regroupez-vous par causes communes. En groupe, vous allez devoir préparer un stand pour le forum des associations. Ce stand sera composé d'affiches présentant la cause et la ou les manière(s) que vous aurez choisie(s) pour la / les défendre. Vous devrez de plus être capables de renseigner vos visiteurs et de les convaincre de « vous aider à aider ».

5 Au sein du groupe, commencez par préciser votre cause et votre cadre d'action. Ensuite, décidez ensemble du message à faire passer. Vous pouvez vous aider des conseils donnés à la page 79 : *Défendre une cause*.

6 Décidez ensuite du nombre et de la nature des documents que vous allez produire pour le stand : affiches, tracts, brochure informative... Répartissez-vous les tâches d'élaboration et faites régulièrement le point pour vous assurer d'être tous d'accord.

7 Rassemblez le matériel et faites-en une dernière lecture conjointe. Tout le monde est d'accord ? Alors faites les reproductions nécessaires et montez votre stand.

8 Votre professeur va déclarer LE FORUM DES ASSOCIATIONS ouvert. Relayez-vous sur le stand (un permanent) et visitez ceux des autres. N'oubliez pas de prendre des photos souvenir. À la clôture du forum, toute la classe votera pour le meilleur stand.

IL NOUS FAUT :

- ✓ un accès à Internet pour la documentation
- ✓ un accès à la bibliothèque et à la photocopieuse
- ✓ du matériel pour l'élaboration d'affiches : grandes feuilles, feutres, photos, colle...
- ✓ un appareil photo
- ✓ beaucoup d'organisation, de coopération et de synergie







« PETITES ET GRANDES CAUSES », NOTRE CALENDRIER SOLIDAIRE

Nous allons élaborer un calendrier sur le thème de la solidarité que nous allons diffuser autour de nous.

1 L'année comportant 12 mois, vous allez devoir élaborer ensemble 12 pages + une couverture. Ce calendrier de la solidarité aura pour but de rappeler chaque mois une cause à ses destinataires. Commencez par vous mettre d'accord tous ensemble sur le format (dimensions, type de reliure, etc.) et sur les informations utiles qu'il devra obligatoirement contenir pour être utilisé (et donc conservé) : jours fériés, fêtes nationales, régionales, etc. Vous pourrez aussi y ajouter les « journées mondiales de... ». Au besoin, consultez des modèles de calendrier de votre pays.

2 Le format décidé, vous devez vous mettre d'accord tous ensemble sur les 12 causes à retenir, une par mois/page.

3 Formez plusieurs groupes et distribuez-vous les pages à élaborer. Chacune devra comporter au moins un texte et une photo ou affiche. Vous pouvez bien sûr recycler du matériel du forum ou des différents travaux réalisés au cours de cette unité et utiliser les photos prises pendant le forum.

4 Chaque groupe présente sa ou ses page(s) au reste de la classe pour approbation. Il ne vous reste qu'à élaborer la couverture du calendrier. Là encore, mettez-vous d'accord : une photo pleine page avec un titre ? Une mosaïque d'affiches ? À vous d'en décider.

5 Votre maquette terminée, reproduisez autant d'exemplaires que possible et reliez-les. Il ne vous reste qu'à les distribuer tout autour de vous.



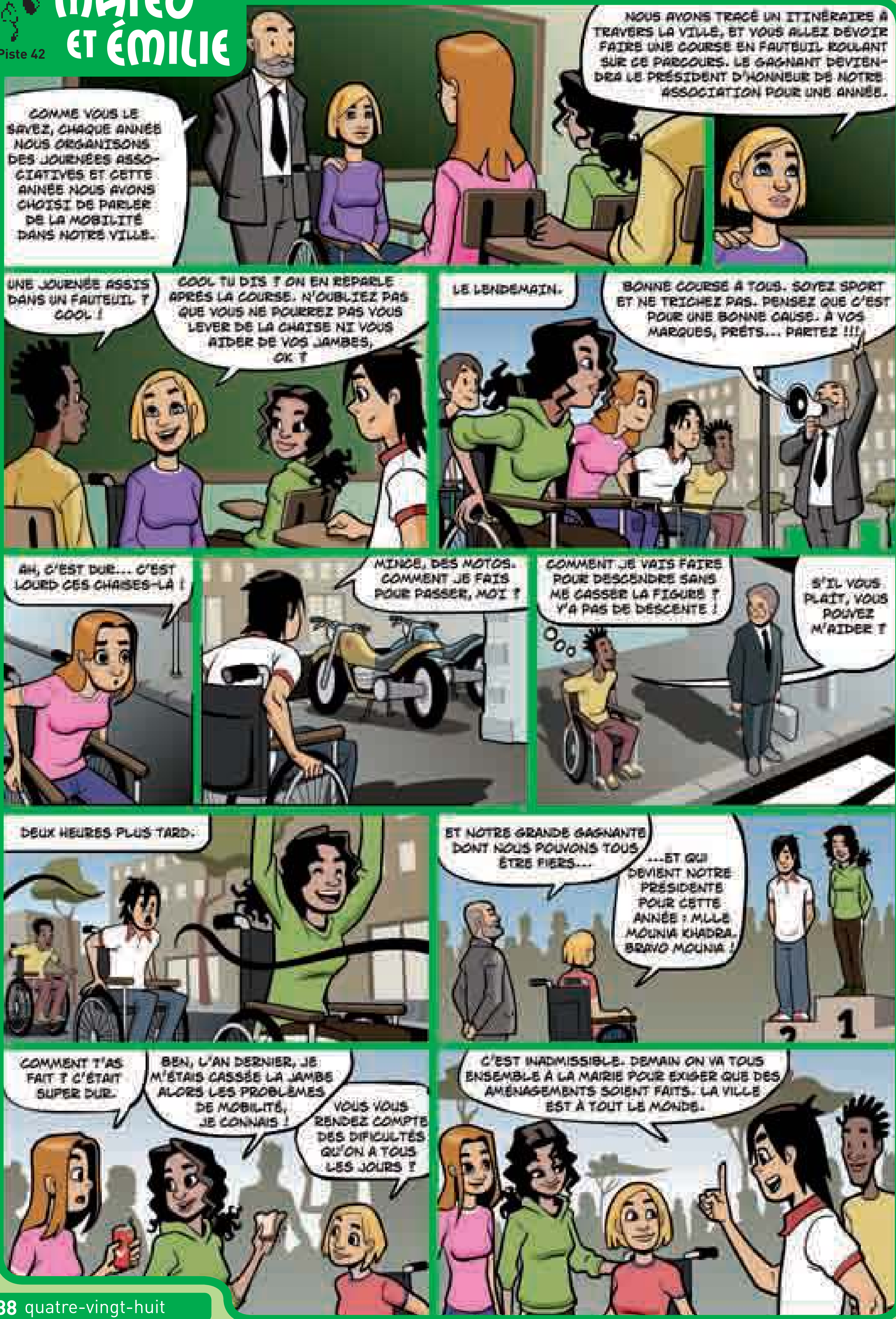
IL NOUS FAUT :

- ✓ des calendriers
- ✓ un ordinateur pour la mise en page
- ✓ un accès à la photocopieuse
- ✓ des feuilles (éventuellement en couleur), feutres, photos, colle…
- ✓ des reliures pour le fini des calendriers

Piste 42

MATÉO ET ÉMILIE

UNE COURSE SOLIDAIRE



Maintenant tu sais...

BILAN
Unités 5 et 6

1 Tu sais faire et dire de plus en plus de choses !

Nous allons maintenant rappeler ce que nous avons appris dans les unités 5 et 6. En groupes, complétez ces fiches mémoire avec d'autres phrases. Ce serait une bonne idée d'utiliser des fiches de différentes couleurs selon ce à quoi elles servent.



Exprimer une opposition

Pourtant, nombreux sont les ados qui rêveraient de connaître l'histoire de leurs parents.

Décrire et commenter une photo, une image

Là, au fond, on dirait...

Exprimer un doute

Mais je doute que cela soit facile dans toutes les familles.

Énumérer une série d'arguments

D'abord, il faut dire que la plupart des parents n'abordent pas ces sujets avec leurs enfants.
Ensuite, ...
Enfin, ...

Exprimer la postériorité

Après avoir partagé ces moments, le dialogue est très souvent meilleur.

Donner son avis, exprimer son sentiment sur un sujet

Je pense qu'on ne peut plus fermer les yeux. Je trouve intolérable que tant de gens meurent de faim chaque jour alors que d'autres sont obsédés par les régimes.

Exprimer l'antériorité

Avant d'entamer la conversation, il est préférable de bien choisir le moment.

Exprimer sa volonté, formuler un souhait

J'aimerais qu'à l'avenir plus personne n'ait à souffrir de solitude.

Exprimer l'obligation

On doit faire les choses par nous-mêmes pour que ça change.
Il ne faut plus attendre que tout soit pris en charge par les services sociaux.

Exprimer un regret

C'est dommage qu'ils ne prennent pas le temps de se parler davantage.

Indiquer le but

Il faut absolument prendre des mesures pour éviter l'exclusion. Les citoyens doivent se mobiliser pour que les gouvernements prennent des mesures actives.

Demander d'agir

Ne restons plus les bras croisés. Et si on commençait par regarder autour de nous ?

Indiquer une conséquence

Aussi, les autres membres de la famille comme les grands-parents servent souvent d'intermédiaires.

Exprimer la cause

À cause de la mondialisation des économies, les écarts de niveaux de vie se creusent entre les différents continents.

En route vers le DELF !

2 Compréhension orale

Écoute cet extrait radiophonique puis réponds aux questions ci-dessous.

Piste 43

a) La fête des voisins est un événement exclusivement français. Vrai ou faux ? Justifie ta réponse.
b) À quel problème social principal cette initiative tente-t-elle de remédier ?
c) Quand et avec quelle fréquence cet événement a-t-il lieu ?
d) Combien de Français ont participé à la fête lors de la dernière édition ?
e) Est-ce qu'il existe un événement similaire dans ton pays ?
f) Que penses-tu de cette initiative ?

3 Compréhension écrite

Benjamin écrit au Dr Berger, du magazine *Zone jeune*, pour lui demander conseil. Lis ses réponses et note les conseils donnés.

Doc, tu peux me dire…

Je m'appelle Benjamin Iriart et j'ai 14 ans. J'ai toujours sommeil et je me sens souvent fatigué à l'école et à la maison. C'est normal ?





Cher Benjamin,

La sensation de fatigue est courante pendant l'adolescence. Pour être en forme, tu dois te coucher tôt et dormir huit à neuf heures toutes les nuits. Il faut aussi avoir un bon lit.
Pour ne pas avoir cette sensation, tu dois faire du sport tous les jours, c'est très important. Beaucoup de jeunes ne font pas assez d'exercice.
Autre cause possible, c'est le stress. Si tu as des problèmes au collège ou avec d'autres élèves, tu dois parler avec tes professeurs ou tes parents.
L'alimentation est très importante aussi. À ton âge, il faut bien manger. Prends un bon petit-déjeuner le matin (lait, yaourt, céréales, fruit, pain…) et mange tous les jours des légumes et des fruits.
Voilà quelques conseils pour t'aider à te sentir reposé et plein d'énergie !



Et toi, tu te sens parfois comme Benjamin ?

Moi, le matin, j'ai souvent sommeil…

CAUSES POSSIBLES	CONSEILS
1. le sommeil	Il faut…
2. le stress	Il doit…
3. la mauvaise alimentation	Il faut…

4 Expression orale

Choisis un de ces quatre sujets pour parler en classe.
Attention, il te faut parler 5 minutes seul(e).

Sujet 1

Pratiques-tu des jeux de société entre amis ou en famille ? Lequel préfères-tu ?

Sujet 2

Au niveau national ou international, y a-t-il des causes auxquelles tu es sensible ?

Sujet 3

Présente un acteur, une actrice, un sportif, une sportive, un chanteur ou une chanteuse que tu admires. En es-tu fan ?

Sujet 4

En France, on parle souvent de la justice concernant les mineurs. Dans ton pays, y a-t-il beaucoup de délinquants ? La justice est-elle différente en fonction de l'âge ?

5 Expression écrite

Choisis un de ces deux sujets.

Sujet 1

Le Parlement européen des jeunes (PEJ-France) s'est fixé pour but de sensibiliser les jeunes à l'importance d'être des citoyens actifs et européens. Plusieurs rendez-vous ont lieu dans différents pays, invitant les jeunes à proposer leurs idées.
Rédige un projet de loi qui serait censé être transmis au « vrai » Parlement. Choisis un thème qui mobilise ceux de ton âge, dans ton pays.
Écris un texte structuré et argumenté.

Sujet 2

Dans une « Lettre ouverte aux adultes », écris un texte dans lequel tu feras tomber tous les clichés qui t'agacent sur les jeunes de ton âge. Tu peux choisir d'être drôle ou mordant, à toi d'en décider.

6 Complète ces phrases avec une des trois propositions.
Ensuite, compare tes réponses avec celles de ton voisin.

1 En France, bien que les pratiques culturelles se ...., les inégalités demeurent.
- a soient démocratisées
- b se sont démocratisées
- c démocratisant

2 ...., la plupart des jeunes qui assistent à des manifestations culturelles sontissusdefamillesaisées.
- a De plus
- b Néanmoins
- c En effet

3 Il faut de plus .... du pouvoir d'achat.
- a considérer
- b tenir compte
- c prendre en compte

4 Tu devrais aller un peu au musée .... rédiger ton exposé.
- a après
- b avant de
- c pour

5 Les adolescents placent leurs loisirs dans cet ordre : .... le cinéma vient la musique, plus loin le sport, la télévision et la radio.
- a avant
- b après
- c sans

6 On reproche aux ados de moins lire .... les adultes aussi délaissent les livres.
- a alors que
- b quoique
- c donc

7 Les stéréotypes sur les jeunes .... pour rassurer les publicitaires.
- a en étant là
- b ne sont là que
- c ne soyez là

8 Je ne pense pas que la culture jeunes .... l'aspect d'un immense sac où déverser tous les possibles.
- a avait
- b a eu
- c ait

9 Mathieu veut monter une maison de production de CD de rap .... préparer un diplôme d'ingénieur.
- a en vue de
- b au lieu de
- c à condition de

10 La maman de Julie a pris une carte jeune .... sa fille bénéficie de rabais avantageux.
- a afin que
- b à supposer que
- c du fait que

11 Et si on .... une association contre l'expérimentation sur les animaux ?
- a monterait
- b monte
- c montait

12 On .... absolument lutter contre toute forme d'exclusion.
- a doit
- b faut
- c fait

13 Il ne .... plus se contenter d'en parler, agissons dès maintenant !
- a doit
- b faut
- c s'agit

14 Nous devons apprendre à réduirelapollution.............. sauver la planète.
- a pour
- b parce que
- c à cause de

15 Ne rien faire alors que nous courons à la catastrophe, je trouve ça ....
- a intolérance
- b intolérant
- c intolérable

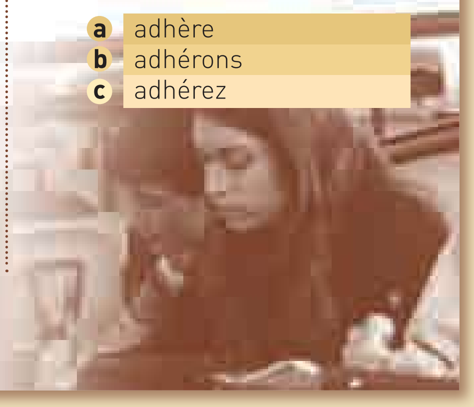
16 Ce n'est pas .... on a rien à dire qu'il faut le faire savoir !
- a car
- b parce qu'
- c comme

17 Tous les véhicules devraient être électriques .... nuire à l'environnement.
- a afin de ne pas
- b de manière à
- c mais ne pas

18 Nous devons protéger l'environnement .... nos enfants puissent encore respirer tranquillement dans 50 ans.
- a pour
- b pour que
- c dans le but

19 On pourrait donner la priorité aux familles nombreuses à faibles revenus pour qu'elles .... toutes accéder à des logements sociaux.
- a peuvent
- b aient
- c puissent

20 Parce qu'une bonne éducation est synonyme d'avenir pour nos enfants, ... à notre association.
- a adhère
- b adhérons
- c adhérez

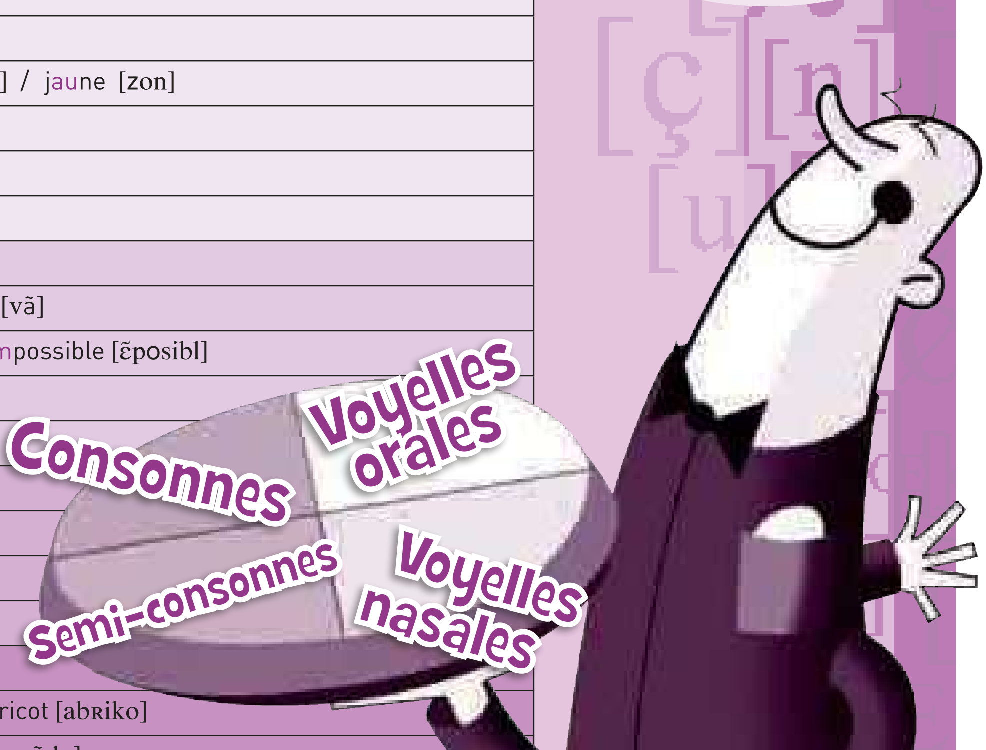


Précis grammatical

L'ALPHABET PHONÉTIQUE

Des sons et des lettres

Voyelles orales	
[a]	Marie [maʀi]
[ɛ]	fait [fɛ] / frère [fʀɛʀ] / même [mɛm]
[e]	étudier [etydje] / les [le] / vous avez [vuzave]
[ə]	le [lə]
[i]	Paris [paʀi]
[y]	rue [ʀy]
[ɔ]	robe [ʀɔb]
[o]	mot [mo] / cadeau [kado] / jaune [zon]
[u]	bonjour [bõʒuʀ]
[ø]	jeudi [ʒødi]
[œ]	sœur [sœʀ] / peur [pœʀ]
Voyelles nasales	
[ɑ̃]	dimanche [dimɑ̃ʃ] / vent [vɑ̃]
[ɛ̃]	intéressant [ɛ̃teʀesɑ̃] / impossible [ɛ̃posibl]
[õ]	mon [mõ]
[œ̃]	lundi [lœ̃di] / un [œ̃]
Semi-consonnes	
[j]	piéton [pjetõ]
[w]	pourquoi [purkwa]
[ɥ]	je suis [ʒəsɥi]
Consonnes	
[b]	Bruxelles [bʀyksɛl] / abricot [abʀiko]
[p]	père [pɛʀ] / apprendre [apʀɑ̃dʀ]
[t]	tableau [tablo] / attendre [atɑ̃dʀ]
[d]	samedi [samdi] / addition [adisjõ]
[ɡ]	gâteau [ɡato] / langue [lɑ̃ɡ]
[k]	quel [kɛl] / crayon [kʀɛjõ] / accrocher [akʀɔʃe] / kilo [kilo]
[f]	fort [fɔʀ] / affiche [afiʃ] / photo [foto]
[v]	ville [vil] / avion [avjõ]
[s]	français [fʀɑ̃sɛ] / silence [silɑ̃s] / passer [pase] / attention [atɑ̃sjõ]
[z]	maison [mɛʒõ] / zéro [zero]
[ʃ]	chat [ʃa]
[z]	jupe [ʒyp] / géographie [ʒeɔɡrafi]
[m]	maman [mamɑ̃] / grammaire [ɡramɛʀ]
[n]	bonne [bɔn] / neige [nɛʒ]
[ɲ]	Espagne [ɛspaɲ]
[l]	lune [lyn] / intelligent [ɛ̃teliʒɑ̃]
[ʀ]	horrible [ɔʀibl] / mardi [maʀdi]



LES ACCENTS

En français, alors qu'il y a un accent tonique unique sur la fin du mot ou d'un groupe de mots, on peut trouver deux ou trois accents graphiques sur un seul mot.

t**é**l**é**phone [telefɔn], pr**é**f**é**r**é**e [pʀefeʀe], **é**l**è**ve [elɛv]

L'accent aigu (´)

Il se place seulement sur le **e**. Il peut y en avoir plusieurs par mot.

Dans ce cas, le **e** se prononce [e].

caf**é** [kafe], mus**é**e [myze], po**é**sie [poezi], t**é**l**é** [tele]

L'accent grave (`)

Il se place sur le **e**, le **a** et le **u**.
Sur le **a** et le **u**, il sert à distinguer un mot d'un autre.

a (verbe avoir) / **à** (préposition)

Il **a** un chien. / Il habite **à** Toulouse.

la (article défini) / **là** (adverbe de lieu)

la sœur de Cédric / Mets-le **là**.

où (pronom relatif et interrogatif) / **ou** (conjonction de coordination)

Tu habites **où** ? / Blanc **ou** noir ?

Sur le **e**, il se prononce [ɛ].

m**è**re [mɛʀ], myst**è**re [mistɛʀ]

L'accent circonflexe (^)

Il se place sur toutes les voyelles sauf le **y**.

Comme l'accent grave, il sert à éviter la confusion entre certains mots.

sur (préposition) / **sûr** (adjectif)

Le livre est **sur** la table. / Tu es **sûr** qu'il vient ?

Sur le **e**, il se prononce [ɛ].

fen**ê**tre [fənɛtʀ], t**ê**te [tɛt]

Le tréma (¨)

On trouve le tréma sur les voyelles **e** et **i** pour indiquer que la voyelle qui les précède doit être prononcée séparément.

cano**ë** [kanɔe], égo**ï**ste [egɔist]

SITUER DANS LE PRÉSENT

Le présent

On emploie le présent pour parler d'actions habituelles, qui se passent au moment où l'on parle ou pour parler du futur.

Les verbes en -er

Il existe de très nombreux verbes en **-er**. Les nouveaux verbes font partie de ce groupe (**informatiser**, **tchatter**, **robotiser**, etc.). La majorité de ces verbes ont une conjugaison régulière à partir d'une seule **base**.

PRÉPARER

je	**prépar -e**
tu	**prépar -es**
il/elle/on	**prépar -e**
nous	**prépar -ons**
vous	**prépar -ez**
ils/elles	**prépar -ent**

*Les terminaisons **-e/-es/-e/-ent** ne se prononcent pas. Le verbe a la même prononciation pour ces quatre formes.*

Quelques particularités :
*- Le verbe **aller** est irrégulier (voir Conjugaison).*
*- Il ne faut pas oublier le **i** du radical des verbes en **-ier** (**étudier** = j'étud**i**e, tu étud**i**es...).*

- Si un verbe commence par une voyelle ou un *h* (**aimer**, **habiter**), on élide **je** : **j'**.

- À l'écrit, on n'élide pas **tu**, mais il est courant de le faire pour transposer la langue orale, comme dans les bandes dessinées, par exemple.

T'as quel âge ? (= **Tu** as quel âge ?)
T'es d'où ? (= **Tu** es d'où ?)

- Si le radical se termine par **c** ou **g**, il s'écrit **ç** ou **ge** devant la terminaison **-ons** pour en maintenir la prononciation.

COMMENCER
Nous commen**ç**ons

MANGER
Nous man**ge**ons

- Certains verbes en **-er** se conjuguent avec **deux bases** : appeler (appe**ll**-, appe**l**-), préférer (préf**è**r-, préf**é**r-), envoyer (env**oi**-, env**oy**-), acheter (ach**è**t-, ach**e**t-) (voir Conjugaison).

Précis grammatical

Les autres verbes

Les autres verbes peuvent avoir deux ou trois bases et ont des terminaisons différentes.

Exemples de verbes à deux bases :

	FINIR	SORTIR	METTRE
je	**fini** -s	**sor** -s	**met** -s
tu	**fini** -s	**sor** -s	**met** -s
il/elle/on	**fini** -t	**sor** -t	**met**
nous	**finiss** -ons	**sort** -ons	**mett** -ons
vous	**finiss** -ez	**sort** -ez	**mett** -ez
ils/elles	**finiss** -ent	**sort** -ent	**mett** -ent

Exemples de verbes à trois bases :

	PRENDRE	DEVOIR	VOULOIR
je	**prend** -s	**doi** -s	**veu** -x
tu	**prend** -s	**doi** -s	**veu** -x
il/elle/on	**prend**	**doi** -t	**veu** -t
nous	**pren** -ons	**dev** -ons	**voul** -ons
vous	**pren** -ez	**dev** -ez	**voul** -ez
ils/elles	**prenn** -ent	**doiv** -ent	**voul** -ent

Le présent continu

Être (au présent de l'indicatif) + **en train de** + **infinitif** est la forme qui transmet l'idée de continuité d'une action au présent et indique le cadre dans lequel se déroule un fait. Cette construction est directement en concurrence avec le présent de l'indicatif. Elle est utilisée pour insister sur l'action qui se déroule au moment de l'énoncer.

● Tu **es en train de lire** quoi en ce moment ?
❍ Un livre de contes.

Les pronoms accompagnent toujours le verbe à l'infinitif.

*Je suis en train de **me** préparer pour sortir.*

L'impératif

On emploie l'impératif pour donner des ordres ou des instructions, interdire ou conseiller, ainsi que pour faire une proposition.

Taisez-vous et **écoutez** s'il vous plaît !
Branchez l'appareil et **appuyez** sur la touche verte.
Ne faites pas ça, s'il vous plaît !
Prends un parapluie, il va pleuvoir.
Reprends donc un peu de gâteau !

L'impératif se forme à partir du présent. Il y a seulement trois personnes et les pronoms sujets ne s'utilisent pas.

	affirmation	négation
écouter (tu)	**Écoute !**	**N'écoute pas !**
partir (nous)	**Partons !**	**Ne partons pas !**
boire (vous)	**Buvez !**	**Ne buvez pas !**

*Pour les verbes en **-er**, le **s** de la deuxième personne du singulier disparaît.*

Les verbes pronominaux à l'impératif.

	affirmation	négation
se lever (tu)	Lève-**toi** !	Ne **te** lève pas !
s'arrêter (nous)	Arrêtons-**nous** !	Ne **nous** arrêtons pas !
se dépêcher (vous)	Dépêchez-**vous** !	Ne **vous** dépêchez pas !

Les ordres et demandes à l'impératif (2e personnes du singulier et du pluriel) peuvent avoir un caractère autoritaire. Cet effet peut être atténué si le locuteur s'inclut dans les destinataires du message, en utilisant la 1re personne du pluriel.

*Ne **restons** pas sans rien faire, **agissons** ensemble !*

Quelques formes irrégulières.

ÊTRE	***AVOIR***
Sois *sympa !*	***N'aie pas*** *peur !*
Soyons *sympas !*	***N'ayons pas*** *peur !*
Soyez *sympa(s) !*	***N'ayez pas*** *peur !*

À la forme affirmative :
*- les pronoms se placent **après** le verbe.*

*Cette chemise te va à merveille. Achète-**la** !*

*- on emploie, après le verbe, les pronoms toniques **moi** et **toi** à la place de **me** et **te**.*

*Dis-**moi** à quelle heure commence la fête.*
*Allez, lève-**toi** ! C'est l'heure d'aller à l'école !*

À la forme négative :
*- les pronoms se placent **avant** le verbe.*

*Ne **leur** dis rien !*

*- **moi** et **toi** deviennent **me** et **te** respectivement.*

*Ne **me** dis pas qu'il vient !*
*Ne **te** lève pas !*

PARLER DANS LE PASSÉ

Le passé récent

Pour évoquer une action qui a eu lieu à un moment passé encore ressenti comme étant en contact avec le moment présent, on peut utiliser le passé récent : **VENIR DE** (présent de l'indicatif) + infinitif.

● Où est Damien ? Il était là il y a cinq minutes.
❍ Oui, mais **il vient de partir**.

Le passé composé

On utilise le passé composé pour raconter des faits du passé.
Il se forme avec **avoir** ou **être** au présent de l'indicatif + participe passé.
La plupart des verbes se conjuguent avec **avoir**.

J'ai vu un film sur un écrivain français.
Tu as visité le château de Versailles.
Il a neigé dans ma région.
Nous avons visité le musée du Louvre.
Vous avez vu le dernier Astérix ?
Elles ont beaucoup **aimé** Tunis.

Certains se conjuguent avec **être**.

- **les verbes réfléchis** : se réveiller, se lever...

Je me suis réveillé(e) à 8 heures ce matin.
Elle s'est perdue dans la ville.

- **tous les verbes de cette liste** : aller, venir, entrer, sortir, arriver, rester, partir, monter, descendre, tomber, naître, mourir, passer, retourner.

Elle est partie en vacances.
Nous sommes allées à Rome.
Toulouse-Lautrec **est mort** en 1901.
Elles **sont restées** à la maison en août.
Il **est tombé** mais il ne s'est pas fait mal.

Le participe passé

Tous les verbes en **-er** ont un participe passé en **-é**.
La terminaison des participes passés des autres verbes varie. Voici quelques formes :

avoir → **eu**		ouvrir → **ouvert**	
comprendre → **compris**		pouvoir → **pu**	
dire → **dit**		savoir → **su**	
être → **été**		venir → **venu**	
faire → **fait**		voir → **vu**	
naître → **né**			

L'accord du participe passé

L'accord du participe passé dépend de l'auxiliaire employé.
Avec l'auxiliaire **être**, l'accord est systématique en genre et en nombre avec le sujet du verbe.

Marc est allé au cinéma. (Marc = masculin singulier = le participe ne change pas)

Régine est allé**e** au cinéma. (Régine = féminin singulier = +e)

Marc et Paul sont allé**s** au cinéma. (Marc et Paul = masculin pluriel = +s)

Régine et Carole sont allé**es** au cinéma. (Régine et Carole = féminin pluriel = +es)

Avec l'auxiliaire **avoir**, on ne fait pas l'accord avec le sujet. Par contre, le participe passé s'accorde en genre et en nombre s'il y a un COD dans la phrase et que celui-ci est placé avant le verbe (c'est le cas des pronoms COD et du pronom relatif COD **que**).

Les adolescents ont lu.
Les adolescents ont rencontré **leur idole**.
Il n'y a plus de BD de Titeuf ! **Les** jeunes présents les ont achet**ées**.
La brochure **que** tu m'as donné**e** est passionnante.

*Si le COD est le pronom **en**, le participe passé reste généralement invariable.*

*À la manifestation, il y avait des élèves de ton école. J'**en** ai vu.*

Ces règles d'accord du participe passé sont valables pour le passé composé mais aussi pour tous les temps composés : plus-que-parfait, conditionnel passé...

L'imparfait

On forme l'imparfait sur le **radical de la 1e personne du pluriel du présent** à laquelle on ajoute les terminaisons **-ais**, **-ais**, **-ait**, **-ions**, **-iez**, **-aient** :

METTRE (présent : nous **mett**ons)

je	**mett -ais**
tu	**mett -ais**
il/elle/on	**mett -ait**
nous	**mett -ions**
vous	**mett -iez**
ils/elles	**mett -aient**

*L'imparfait d'**être** : j'**ét**ais, tu **ét**ais, il/elle/on **ét**ait, nous **ét**ions, vous **ét**iez, ils/elles **ét**aient.*

Précis grammatical

Les emplois de l'imparfait

On emploie l'imparfait pour :

- **parler d'une action habituelle dans le passé.**

Antoine **jouait** au foot tous les samedis.

- **décrire une personne, un endroit ou une chose dans le passé.**

Rachida **était** grande, brune et très sympa.
C'**était** un grand parc avec une belle fontaine.
Cet outil **servait** à couper le gui.

Dans un récit au passé, on combine souvent l'imparfait et le passé composé.

*Hier après-midi, comme il **faisait** très beau, ils **ont décidé** d'aller à la plage.*

LE PLUS-QUE-PARFAIT

Le plus-que-parfait de l'indicatif est un temps composé qui exprime l'antériorité d'une action ou d'une circonstance par rapport à un autre moment passé.

Plus-que-parfait = auxiliaire avoir ou être à l'imparfait + participe passé

Ce jour-là, je suis arrivé en retard. La veille, **j'avais travaillé** très tard sur mon roman...

Les règles de choix de l'auxiliaire et d'accord du participe passé sont les mêmes que pour le passé composé.

SITUER DANS LE FUTUR

Le présent

On peut employer le présent pour exprimer le futur, normalement accompagné d'expressions comme **tout de suite**, **dans**. Dans ce cas, c'est une notion future directement en rapport avec le présent.

Je viens tout de suite.
On s'occupe de vous dans un instant.

Le futur proche

On emploie le futur proche quand on veut le mettre en rapport avec le moment présent. Il s'agit d'une intention, d'un projet ou d'une prévision. Il se forme avec **aller au présent + infinitif**.

Demain, **je vais aller** au cinéma avec Jenny.
Aurélien **ne va pas venir** avec nous.

Le futur simple

On emploie le **futur simple** pour parler de l'avenir, des situations ou événements futurs qui n'ont aucun rapport avec le présent.

Demain, il **pleuvra** sur la moitié nord du pays.

Formation du futur

Pour les verbes réguliers : **infinitif** + -**ai**, -**as**, -**a**, -**ons**, -**ez**, -**ont**.

La semaine prochaine, je partir**ai** en tournée.
Tu m'accompagner**as** pendant une semaine.
On voyager**a** avec notre vieille voiture.
Nous manger**ons** des moules-frites.
Vous passer**ez** nous voir à Bruxelles ?
Nos cousins nous inviter**ont** tous à manger.

*Les verbes en **-eler**, **-eter** **-ever**, **-ener** ou **-eser** peuvent doubler la consonne ou prendre un accent grave devant le **e** muet : j'appe**ll**erai, je me l**è**verai, j'ach**è**terai, je je**tt**erai...*

*Les verbes terminés en **-re** perdent le **e** :*

*écri**re*** → *j'**écri**rai*
*compren**dre*** → *je **comprend**rai*

Au futur simple, il n'y a pas de terminaison irrégulière. Par contre, certains verbes ont un radical différent qui est le même pour toutes les personnes.

avoir	→	*j'**au**rai*
être	→	*je **se**rai*
aller	→	*j'**i**rai*
devoir	→	*je **dev**rai*
envoyer	→	*j'**enver**rai*
faire	→	*je **fe**rai*
pouvoir	→	*je **pour**rai*
savoir	→	*je **sau**rai*
vouloir	→	*je **voud**rai*
falloir	→	*il **faud**ra**

****Falloir** est un verbe impersonnel. On le conjugue seulement à la troisième personne du singulier.*

SITUER DANS LE TEMPS : *IL Y A, DEPUIS, PENDANT, DANS, D'ICI LÀ*

- pour situer l'action dans le passé :

Il y a un an, n ous avons déménagé.

- pour préciser une durée :

Pendant les vacances, nous louons un appartement.

- pour indiquer le point de départ d'une action :

Depuis trois semaines, nous habitons une maison.
Depuis que nous sommes dans cette maison, nous nous sentons mieux.

● Et tu sais quand Sophie rentre de vacances ?
❍ **Dans** trois semaines, mais tu auras de ses nouvelles **d'ici là**.

EXPRIMER UNE DURÉE

● **Combien de** jours seras-tu absent ?
❍ Huit jours, je pars **du** 7 **au** 15 mars.
● Je peux utiliser ta voiture **pendant** ton absence ?

● **Pour combien de temps** tu pars ?
❍ **Pour** deux ou trois jours.

INDIQUER UNE ÉPOQUE

Durant les huit dernières années, nous avons déménagé cinq fois !
Il y a eu de grands bouleversements sociaux **durant** cette décennie.
Le XX^{e} siècle est un siècle d'innovation technologique.

LE CONDITIONNEL : MODE DU VIRTUEL

Le conditionnel est un mode qui ne comporte que deux temps.

Le conditionnel présent

Pour former le conditionnel présent, on prend le radical du verbe au futur auquel on ajoute les terminaisons de l'imparfait.
Conditionnel présent = radical du futur + terminaisons de l'imparfait

aimer

Futur : j'**aimer**ai
Imparfait : j'aim**ais**
Conditionnel présent : j'**aimerais**

Les verbes irréguliers au conditionnel présent sont donc les mêmes que ceux qui le sont au futur.

Le conditionnel passé

Conditionnel passé = auxiliaire avoir ou être au conditionnel présent + participe passé

Si j'**avais su** que les inscriptions terminaient aujourd'hui, je m'y **serais prise** plus tôt.

Les règles de choix de l'auxiliaire et d'accord du participe passé sont les mêmes que pour le passé composé.

Les emplois du conditionnel

Dans certaines phrases, l'emploi du conditionnel est obligatoire. Dans d'autres, son emploi dépend du sens que l'on veut donner à la phrase.

Emplois volontaires

On peut choisir d'employer le conditionnel pour souligner le caractère incertain d'une action, pour exprimer :

- l'éventualité

Nous **partirions** s'il faisait beau.

- **l'hypothèse**

Gilles n'est pas là. Il **serait** chez son cousin. (On le pense, mais on n'en est pas certain.)

- **l'imaginaire**

La classe **ferait** le tour de la Corse à la voile.

- **la politesse**

Voudriez-vous fermer la fenêtre?

- **l'incertitude**

Un avion **se serait écrasé** près de Paris.
(On n'en est pas sûr, c'est une information non confirmée.)

- **le conseil**

Tu **devrais** faire du sport.

- **le reproche**

Tu **pourrais** ranger tes affaires !

Emplois obligatoires

L'emploi du conditionnel est obligatoire pour exprimer une action future par rapport à une principale au passé.

La météo a annoncé qu'il **ferait** beau demain.

Si le verbe principal est au passé, pour exprimer un fait antérieur à un autre fait exprimé au conditionnel présent, on doit utiliser le conditionnel passé.

Marc a promis qu'il nous **rejoindrait** quand il **aurait fini** son travail.

Puisque le conditionnel est le mode de l'incertain, du possible, on le rencontre dans des propositions soumises à une condition.

Quand cette condition est réalisable dans l'avenir ou non réalisée dans le présent, on emploie le conditionnel présent.

Si un jour il gagnait au loto, il **achèterait** un bateau. (il pourrait bien gagner un jour au loto = condition réalisable)
Si aujourd'hui il était riche, il **achèterait** un bateau. (mais il ne l'est pas = condition non réalisée)

Quand la condition ne s'est pas réalisée dans le passé, on emploie le conditionnel passé.

Si autrefois il avait été riche, il **aurait acheté** un bateau. (ce n'était le cas = condition non réalisée)

*C'est la proposition principale qui est au conditionnel ; la subordonnée de condition introduite par **si** est à l'imparfait ou plus-que-parfait de l'indicatif.*

LE SUBJONCTIF

Même si ce mode comporte plusieurs temps, seuls le présent et le passé du subjonctif sont couramment employés. On l'utilise le plus souvent dans des propositions subordonnées qui dépendent d'un terme principal (un verbe, une locution, une conjonction, une expression…). On l'utilise chaque fois que, dans un énoncé, on interprète un fait.
Avec le subjonctif, les actions sont présentées comme l'objet d'un jugement, d'un sentiment, d'une volonté…

Le subjonctif présent

On le forme généralement à partir de la troisième personne du pluriel du présent de l'indicatif, dont on prend le radical auquel on ajoute les terminaisons des verbes en **–er** au présent de l'indicatif et de l'imparfait pour le *nous* et le *vous*.

Présent de l'indicatif	Présent du subjonctif	Imparfait de l'indicatif
	… que je **doive**	
	… que tu **doives**	
	… qu'il/elle/on **doive**	
	… que nous devions	**nous devions**
	… que vous deviez	**vous deviez**
ils/elles **doivent**	… qu'ils/elles **doivent**	

Comme d'autres temps, le présent du subjonctif a aussi des verbes irréguliers :
être : que je sois, que tu sois, qu'il soit, que nous soyons, que vous soyez, qu'ils soient.
avoir : que j'aie, que tu aies, qu'il ait, que nous ayons, que vous ayez, qu'ils aient.

Le subjonctif passé

Subjonctif passé = auxiliaire être ou avoir au subjonctif présent + participe passé

Je préfère te signaler ce changement avant que **tu aies terminé** ton devoir.

Emplois obligatoires du subjonctif

Le subjonctif est obligatoire dans une phrase qui dépend d'un verbe ou d'un adjectif exprimant l'ordre, le doute, l'attente ou un sentiment (regret, souhait, volonté, mécontentement, crainte, approbation…).

Il veut qu'on lui **obéisse**. (volonté)
Je crains qu'il ne **soit** malade. (crainte)
Nous souhaitons que vous nous **rendiez** visite. (souhait)

Il l'est aussi dans les subordonnées de but (**pour que**, **afin que**, **de peur que**, **de crainte que**…), d'opposition (**bien que**, **quoique**, **quoi que**, **sans que**…), d'hypothèse (**pourvu que**, **pour peu que**, **à condition que**, **à moins que**…), de temps (**avant que**, **jusqu'à ce que**, **en attendant que**…).

Parle plus fort **pour qu'**on te **comprenne**. (but)
Je m'inscris à la conduite accompagnée **avant qu'**elle soit supprimée. (temps)

Lorsque le sujet des deux actions est le même, on n'emploie pas le subjonctif mais l'infinitif.

Je voulais que tu viennes *avec moi. (sujets différents)*
~~*Je voulais que je vienne avec toi.*~~
Je voulais venir *avec toi. (sujets identiques)*

Situer le subjonctif dans le temps

Le subjonctif présent exprime un fait simultané ou postérieur au fait principal.

Je souhaite qu'il réussisse son examen.
Il faudra qu'il réussisse son examen.

Le subjonctif passé exprime un fait antérieur au fait principal.

Je souhaite qu'**il ait réussi** son examen d'entrée. (Je ne connais pas encore le résultat de son examen, mais il existe.)

RAPPORTER DES PAROLES, RENDRE COMPTE D'UN DISCOURS

On parle de style indirect quand un narrateur rapporte les paroles de quelqu'un. La phrase est placée sous la dépendance d'un verbe introducteur et elle est intégrée au récit.

Le chanteur **a annoncé qu**'il donnerait deux concerts à Paris.

Le passage du style direct au style indirect entraîne plusieurs modifications de la phrase d'origine.

Transformation de la phrase

Discours direct	Discours indirect
Vous dites : « Il va y avoir du travail. »	Vous dites **qu'**il va y avoir du travail.
Je pensais : « Je pars. »	Tu pensais **partir**.
Marc dit : « Je suis prêt. »	Marc dit **qu'**il est prêt.
On me demande : « Est-ce que tu viens ? »	On me demande **si** je viens.
On me demande : « Qu'est-ce tu fais ? »	On me demande **ce que** je fais.
On me demande : « Qu'est-ce qui se passe ? »	On me demande **ce qui** se passe.

Les autres questions ne changent pas.

Adaptation du temps et / ou du mode du verbe

Le passage du style direct au style indirect entraîne un changement du temps du verbe de la phrase d'origine lorsque le verbe introducteur est au passé.

	Paroles d'origine	Discours rapporté au passé	
		Introduction du rapport au passé :	**Paroles rapportées :**
Réalité	**à l'impératif** « Fais tes devoirs ! »	Papa t'a demandé…	**de + infinitif** … de faire tes devoirs.
Réalité	**au présent** « J'aime bien passer mes vacances loin de la ville. »	Il disait toujours…	**à l'imparfait** … qu'il aimait bien passer ses vacances loin de la ville.
Réalité	**à l'imparfait** « J'arrivais toujours en retard. »	Il a reconnu…	**à l'imparfait** … qu'il arrivait toujours en retard.
Réalité	**au passé composé** « Ce film a marqué ma vie. »	Elle a souligné que…	**au plus-que-parfait** … ce film avait marqué sa vie.
Réalité	**au futur simple** « Plus tard, j'irai vivre à Los Angeles. »	Elle avait dit à ses parents que plus tard…	**au conditionnel présent (= futur du passé)** … elle irait vivre à Los Angeles.
Rêve	**au conditionnel présent** « J'aimerais bien devenir astronaute. »	Déjà enfant, Patrick disait qu' …	**au conditionnel présent** … il aimerait bien devenir astronaute.

Adaptation des personnes grammaticales

Les pronoms personnels (sujets et compléments) ou possessifs, les adjectifs possessifs et les terminaisons du verbe passent le plus souvent à la troisième personne quand on met la phrase au style indirect.

Éric a dit : « ***Je*** *prépare* ***mon*** *dossier. »*
*Éric a dit qu'****il*** *préparait* ***son*** *dossier.*

Éric a dit : « ***Je vous*** *donne* ***le mien****. »*
*Éric a dit qu'****il nous*** *donnait* ***le sien****.*

Précis grammatical

Adaptation des adverbes de lieu et de temps

Si le verbe introducteur est au passé :

demain	→ le lendemain
après-demain	→ le surlendemain
ici	→ là / là-bas
hier	→ la veille
avant-hier	→ l'avant-veille
maintenant	→ alors
aujourd'hui	→ ce jour-là
(le)... dernier	→ le... précédent
(le)... prochain	→ le... suivant
dans une semaine	→ une semaine plus tard
il y a une semaine	→ une semaine plus tôt / auparavant

EXPRIMER LA MANIÈRE

Les adverbes de manière

Ce sont des mots invariables. Ils accompagnent un verbe et complètent le sens de la phrase.

On forme la plupart des adverbes à partir du féminin des adjectifs auquel on ajoute le suffixe **-ment**.

lent → lente → lente**ment**

Si l'adjectif a une forme unique terminée en **-e**, on ajoute **-ment**.

facile → facile**ment**

Si l'adjectif se termine par un **-i**, on ajoute **-ment**.

poli → poli**ment**
vrai → vrai**ment**

Si l'adjectif au masculin se termine par **-ant** ou **-ent**, on remplace cette terminaison par **-amment** ou **-emment** respectivement.

élégant → élég**amment**
patient → pati**emment**

*La forme **-emment** se prononce* [amɑ̃].

Quelques formes particulières :

bref (brève)	→ briève**ment**
gentil (gentille)	→ genti**ment**
précis (précise)	→ précisé**ment**
énorme (énorme)	→ énormé**ment**

*Au passé composé, on place souvent l'adverbe entre **avoir/être** et le participe passé.*

*Nous avons **facilement** trouvé la gare.*

Le gérondif (en + participe présent)

On peut aussi indiquer la manière à l'aide du **gérondif** (**en + participe présent**).

courir → **en** cour**ant**
sourir → **en** souri**ant**

Max était très pressé. Il est sorti **en courant.**

Sans + infinitif

La manière permet aussi d'exprimer l'absence d'action à l'aide de **sans + infinitif**.

sans bouger
sans dire un mot

Comme il était tard, Pierre est entré **sans faire** de bruit.

LA PLACE DE L'ADJECTIF

En général, l'adjectif est placé après le nom.

une robe **rouge**
une histoire **passionnante**

Certains adjectifs se placent avant le nom : **beau**, **joli**, **jeune**, **vieux**, **nouveau**, **petit**, **grand**, **mauvais**, **bon**, **gros**.

Son **nouveau** livre ? C'est vraiment un **bel** ouvrage.

PROJETS ET INTENTIONS

Exprimer un souhait, une intention.

Je **voudrais** devenir vétérinaire.
J'**ai envie de** faire du théâtre.
Je **veux** acheter cette robe.
Je **vais** m'installer à Paris.
J'**aimerais** faire un grand voyage.

RACONTER LES ÉTAPES D'UNE VIE

commencer + nom : ***commencer** une nouvelle étape*
continuer + nom : ***continuer** son travail de recherche*
arrêter + nom : ***arrêter** sa carrière d'actrice*

commencer à + verbe : ***commencer** à s'entraîner*
continuer à + verbe : ***continuer** à jouer*
arrêter de + verbe : ***arrêter** de chanter*

Vanessa Paradis **a commencé à** chanter très jeune.
Puis, elle **a continué** sa carrière dans le cinéma.
Et après quelques films, elle **a arrêté de** travailler pour s'occuper de ses enfants.

ORGANISER UN TEXTE

Certains mots (indicateurs, connecteurs) permettent de mieux structurer et comprendre un récit.

Les indicateurs temporels

Pour se situer dans le temps

Un jour, il a décidé de partir en Afrique.
Hier, elle est restée au lit car elle était malade.
L'année dernière, nous avons appris le japonais.
Aujourd'hui, c'est dimanche. Tout est fermé.
En ce moment, les fruits sont très chers.
Maintenant, vous pouvez voyager pour pas cher.
Demain, elle ira chercher ses amis à la gare.
La semaine prochaine, nous irons voir mamie.
Le week-end prochain, nous allons skier.
Quand Adrien aura son bac, il partira faire le tour du monde.
Dans dix ans, je travaillerai en Irlande.
Les bureaux sont fermés **entre** midi **et** 14 heures.
En France, l'école est obligatoire **jusqu'à** 16 ans.
En 1969, l'homme a marché sur la Lune.
Au XIX^e siècle, une lettre mettait des jours à arriver ; **actuellement**, avec le courriel, quelques secondes suffisent.

Pour parler d'actions habituelles, on peut utiliser **chaque fois que** ou **quand**.

Je le vois **chaque fois que** / **quand** je vais au parc.

Avant, **avant de** et **après** permettent de situer une action par rapport à une autre ou par rapport à un moment.

Mets la crème **avant** le shampooing et laisse agir.
Tu devrais te reposer **avant de** repartir travailler.
Il est allé faire une promenade **après** le déjeuner.

Pour organiser le récit dans le temps

Quand on raconte une histoire, qu'on rapporte des faits, ou pour énoncer des arguments et structurer un raisonnement, on peut utiliser :
- **d'abord** pour l'introduction,
- **ensuite**, **puis** pour le développement,
- **finalement**, **enfin** pour la conclusion.

Plusieurs raisons incitent les jeunes à passer des heures devant leur console. **D'abord**, il y a la grande variété de jeux. **Ensuite**, ils sont très attrayants. **Enfin**, on peut y jouer à plusieurs.

RELATIONS LOGIQUES

Exprimer la cause

On peut employer **car**, **parce que**, **comme**, **grâce à**, **à cause de** pour exprimer une cause.

parce que / car / comme

● Pourquoi tu es en colère ?
❍ **Parce que** je me suis disputé avec mes parents. Ils ne veulent pas me laisser partir en vacances avec mes amis **car** ils pensent que nous sommes trop jeunes.

Comme annonce la cause avant la conséquence et s'utilise toujours en début de phrase.

Comme tu n'aimes pas le café, je t'ai fait du thé.

grâce à / à cause de

Grâce à introduit une cause positive. **À cause de** introduit une cause négative ou neutre. Ces deux expressions sont toujours suivies d'un nom.

Il a résolu ses problèmes **grâce à** ses amis.
Je n'ai pas pu venir **à cause de** la grève des trains.

être dû à

Ses problèmes de santé **sont dus à** la pollution.
La grève de l'hôpital **est due** au manque de personnel.

Exprimer la conséquence

Pour indiquer qu'une proposition est la conséquence d'une autre, on peut la relier à la première avec les connecteurs **alors**, **donc**, **de sorte que**, **du coup**, **si bien que**, **c'est pourquoi**, **aussi**, **par conséquent**, **en conséquence**...

Je pense, **donc** je suis.

*Le connecteur de conséquence **aussi** doit être suivi d'une virgule ou d'une inversion verbe-sujet.*

*Les moyens financiers des ONG sont limités. **Aussi,** elles doivent établir des priorités dans leurs actions.*
*Les moyens financiers des ONG sont limités, **aussi doivent-elles** établir des priorités dans leurs actions.*

On peut aussi exprimer la cause avec le participe présent.

Les moyens financiers des ONG **étant** limités, elles doivent établir des priorités dans leurs actions.

Pour insister sur un rapport de cause à effet, on peut utiliser la formule **si/tellement + adjectif + que...**

Les dégâts sur la couche d'ozone sont **si importants que** certains gouvernements ont pris des mesures de protection de l'environnement.

Exprimer le but

pour, afin de, de manière à, de façon à... + infinitif

Il faut absolument recycler **pour prendre** soin de notre environnement.

Le sujet des deux phrases connectées est identique.

pour que, afin que, de manière à ce que/qu', de façon à ce que/qu'... + subjonctif

Nous avons le devoir de prendre soin de la planète **pour que** les générations futures **puissent** en profiter.

Le sujet des deux phrases connectées est différent.

Exprimer l'opposition

On peut souligner que deux propositions sont opposées en les reliant par une locution d'opposition : **alors que**, **tandis que**, **pendant que**...

Aujourd'hui, il neige à Nice **alors qu'**il fait beau à Brest. (action réelle)

Si la subordonnée relative présente une action réelle, elle est à l'indicatif. Si l'action présentée n'est pas réalisée, elle est alors au conditionnel.

Tu encombres la salle ***alors qu****'il faudrait la dégager. (action non réalisée)*

LES PRONOMS

Les pronoms compléments COD

On utilise les pronoms compléments d'objet direct (COD) pour éviter une répétition. Ils permettent de remplacer un nom de chose ou de personne déjà mentionné dans la conversation ou le texte. Ils se placent normalement avant le verbe conjugué (sauf à l'impératif).

Elle (ne)	**me / m'**	voit (pas). écoute (pas).
	te / t'	
	le / la / l'	
	nous	
	vous	
	les	

Attention à l'accord des participes passés avec les pronoms COD aux temps composés.

Bien sûr que j'ai pensé aux fleurs ! Je ***les*** *lui ai envoyé****es*** *ce matin.*

Les pronoms compléments COI

Les pronoms compléments d'objet indirect (COI) s'utilisent comme les pronoms COD.
Un complément est indirect quand il est introduit par une préposition. Il répond à la question : **à qui ?**

● Tu as parlé **à** ton professeur ?
❍ Oui, je **lui** ai parlé ce matin.

Elle (ne)	**me / m'**	dit (pas) la vérité. explique (pas) tout.
	te / t'	
	lui	
	nous	
	vous	
	leur	

Le pronom *y*

Le pronom **y** remplace un lieu auquel on a déjà fait référence dans la conversation ou dans le texte. Il évite la répétition de ce nom.

● Vous allez **à la piscine** à quelle heure ?
❍ On **y** va vers 15 h. Tu veux venir avec nous ?
(**y** = à la piscine)

● Marie Curie est née **en Pologne**, non ?
❍ Oui, mais elle n'**y** a pas vécu longtemps. Elle a passé sa vie en France. (**y** = en Pologne)

Le pronom *en*

Le pronom **en** remplace un nom précédé d'une expression de quantité (articles indéfinis, partitifs, numéraux, expressions de quantité indéfinie).

● Vous voulez **un** café ?
❍ Non merci, je n'**en** bois jamais. (**en** = du café)

Quand la quantité est précisée ou si un qualificatif est utilisé, on les reprend en fin de phrase.

Sonia a **trois** chats. → Elle **en** a **trois**.
J'ai **beaucoup de** livres → J'**en** ai **beaucoup**.

qui / que / où / dont

Qui est un **pronom relatif** sujet. Il remplace un nom commun ou un nom propre pouvant renvoyer aussi bien à une personne qu'à un objet.

J'aime **les livres qui parlent** de voyages.
Cherchons dans la classe **les garçons / les filles qui** viennent en bus au collège.

Que est un **pronom relatif** COD. Il remplace un nom commun ou un nom propre pouvant renvoyer aussi bien à une personne qu'à un objet.

J'adore **le livre que tu** m'as offert.
C'est **la fille que tu** vois tous les matins dans le bus.

*On doit faire l'accord des participes passés avec l'emploi du pronom relatif **que**.*

*Caroline ? C'est la fille **que** je t'ai présentée hier.*

*Après certaines expressions de temps (aujourd'hui, à présent, maintenant, chaque fois, la première fois, il y a deux ans, il y a longtemps, voici / ça fait deux ans, depuis deux ans, voilà longtemps,...), on emploie le pronom relatif **que**.*

« ... Il y a longtemps que je t'aime, jamais je ne t'oublierai... »

Où est un **pronom relatif** complément. Il permet d'éviter la répétition d'un lieu ou d'un moment.

Dans **la ville où je suis né**, il n'y a pas de métro.
Que s'est-il passé **le jour où tu es né** ?

Dont est un **pronom relatif** complément qui peut introduire un complément de nom ou d'adjectif.

La France est un pays **dont** la jeunesse est dynamique. (*pays* = complément du nom *jeunesse*)
C'est un travail **dont** je suis fier. (*travail* = complément de l'adjectif *fier*)

LES PRÉPOSITIONS

Les prépositions changent selon le complément. Une préposition peut introduire des notions différentes.

à / au	J'habite **à Bruxelles**. Je vais **à l'école**. Lisbonne se trouve **au Portugal**. Je vais au lycée **à vélo**.
	● **À** qui est cette jupe ? ❍ **À** Danielle.
aux	Sa famille va passer l'été **aux États-Unis**.
avec	Tu pars en vacances **avec ta famille** ?
sans	Chez moi, j'ai un téléphone **sans fil.**
chez	J'achète les pommes de terre **chez Marcel**.
	Je rentre **chez moi**. Je dois aller **chez le dentiste**.
dans	**Dans mon collège**, il y a une bibliothèque. Je mets du sucre **dans mon café**.
de	Je viens **de Lyon**. Je viens **de l'école**. C'est le livre **de Pierre**. On lui a offert un vélo **de course**.
en	J'habite **en Allemagne**. Elle va passer ses vacances **en Équateur**. Je voyage **en train**. Nous sommes **en hiver**. Pour la fête, prends des verres **en plastique** !
pour	Le petit cadeau est **pour mon frère**.
par	Il est passé **par** ici. L'entrée coûte dix euros **par** personne.

Précis grammatical

RESSOURCES POUR COMMUNIQUER

DEGRÉS DE CERTITUDE

● Tu crois que tu te marieras, toi ?

❍ Oui, **je pense** / **je crois** / **je suppose** / **j'imagine** **que** je me marierai.

❍ Je me marierai **peut-être**, **ça dépend.**

❍ **Je ne sais vraiment pas** si je me marierai.
❍ **Aucune idée**.

ATTIRER L'ATTENTION, EXPRIMER LA SURPRISE, INVITER...

Attirer l'attention

Pardon, excusez-moi ! Vous avez l'heure s'il vous plaît ?
Dites-moi !
Dis donc ! Arrête de faire le clown !
Mais voyons, faites moins de bruit !

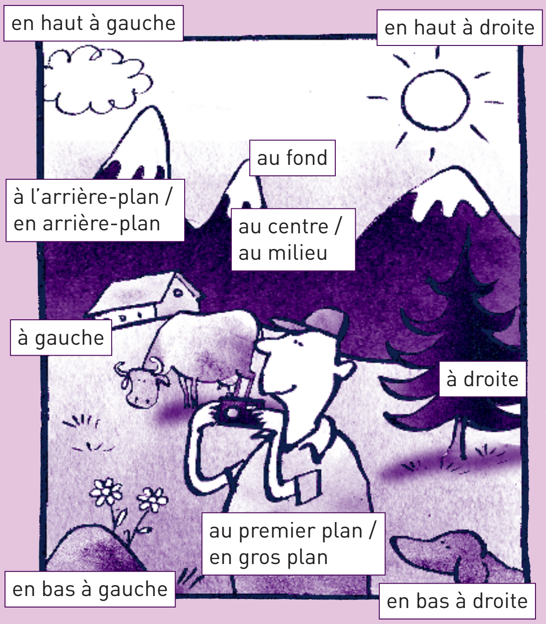
Donner quelque chose

Tiens, prends ça !

La surprise ou le doute

Tiens ! T'es là, toi ?
Tiens, tiens... c'est vrai ça ?

DÉCRIRE UNE IMAGE



Perceptions et impressions

Si on n'est pas sûr de ce que l'on voit, on peut utiliser :
On dirait + nom
Ça ressemble à + nom
C'est comme une sorte de + nom

Regarde là, **on dirait** du sable, non ?

RESSOURCES POUR DÉBATTRE

Demander un avis, consulter

J'aimerais savoir **ce que tu penses / vous pensez de**...
Quel est **ton** / **votre point de vue sur**... ?
Qu'est-ce que **tu penses de**... ?
Tu penses que c'est normal qu'on écrive ça ?
Ça ne te gène **pas que** ta sœur écrive en abréviations ?

Donner son avis, exprimer son point de vue

Pour introduire une opinion

Parmi les expressions les plus utilisées :

En effet, **ce que je pense, c'est que** les textos sont plutôt drôles.
À mon avis, il n'y a aucun danger pour la langue.
Je trouve que c'est comme un jeu.
Il me semble que même les adultes l'utilisent.
Je suis convaincu(e) que tu devrais essayer.
Je me demande si ça ne va pas disparaître.
Je considère que c'est comme une mode.

Exprimer son accord

Oui, **c'est vrai**.
Tu as raison.
Je suis d'accord avec toi / ça.
Tout à fait !
Absolument !
Je partage cette opinion / cet avis.
Bien entendu.
Je t'approuve.

Donner un avis positif (accord)

(Pour moi,) **je pense que + INDICATIF**
(À mon avis,) **je crois que + INDICATIF**

Je pense que Sonia **a** raison de protester.

M anifester son désaccord

Absolument pas !
Je ne suis pas (du tout) d'accord avec toi / ça.
Tu as tort.
(Mais) **Pas du tout**.
Bien sûr que non !
En aucun cas !

Donner un avis négatif (désaccord)

Je ne pense pas que / qu' + SUBJONCTIF
Je ne crois pas que / qu' + SUBJONCTIF

Je **ne crois pas qu**'on **ait** le droit de licencier une personne à cause de son aspect physique.

Anticiper sur ce que va dire l'autre

Tu vas me dire que c'est terrible, **mais** la plupart des ados parlent comme ça.
Je sais ce que tu vas me dire... qu'ils parlent tous comme ça, **mais...**

Exprimer une nuance, faire une restriction

Je suis **en partie** d'accord avec toi.
Je **ne** suis **pas complètement** / **pas tout à fait** d'accord avec toi.
Je **ne** suis **qu'en partie** d'accord avec ce que tu dis.
Je partage ton avis **dans une certaine mesure**, **mais** je pense **plutôt** que les ados ont besoin de se singulariser.

Exprimer une généralité, étendre un avis à tout le monde pour le rendre irréfutable

Tout le monde / **on** pense (tous) que c'est un phénomène de mode.

UN PEU DE FRANÇAIS FAMILIER

Le français familier contenu dans les unités appartient à la langue courante, aussi bien des adolescents que des adultes. Il est très employé dans la langue de tous les jours. Il présente de nombreuses particularités lexicales, syntaxiques et phonétiques.

Quelques particularités de la langue familière

Pour marquer l'hésitation

ben / bon / euh / ouais / bof !

Pour demander l'avis à quelqu'un

Tu m'suis ? T'es d'accord, non ?

Pour indiquer le désaccord

Tu plaisantes ! Ça va pas !

Quelques marques propres de la langue familière

La négation

On omet systématiquement ***ne***.

Tu vas **pas** m'dire que...

Des transformations

ils devient ***i***.

I parlent comme ça.

il y a devient ***y'a***.

Y'a pas de problème !

L'emploi de mots et d'expressions abrégés

À plus = à plus tard (à bientôt)
À tout' = à tout de suite / à tout à l'heure

Présence du sujet et du pronom sujet

Le prof de maths il a dit qu'on avait un exam lundi matin.

Tu devient **t'** devant une voyelle.

T'as raison. = Tu as raison.

Conjugaison

LES VERBES EN –ER

CHANTER (chanté)

INDICATIF					
PRÉSENT		**IMPARFAIT**		**FUTUR SIMPLE**	
Je	chante	Je	chantais	Je	chanterai
Tu	chantes	Tu	chantais	Tu	chanteras
Il/Elle/On	chante	Il/Elle/On	chantait	Il/Elle/On	chantera
Nous	chantons	Nous	chantions	Nous	chanterons
Vous	chantez	Vous	chantiez	Vous	chanterez
Ils/Elles	chantent	Ils/Elles	chantaient	Ils/Elles	chanteront
PASSÉ COMPOSÉ		**PLUS-QUE-PARFAIT**		**FUTUR ANTÉRIEUR**	
J’	ai chanté	J’	avais chanté	J’	aurai chanté
Tu	as chanté	Tu	avais chanté	Tu	auras chanté
Il/Elle/On	a chanté	Il/Elle/On	avait chanté	Il/Elle/On	aura chanté
Nous	avons chanté	Nous	avions chanté	Nous	aurons chanté
Vous	avez chanté	Vous	aviez chanté	Vous	aurez chanté
Ils/Elles	ont chanté	Ils/Elles	avaient chanté	Ils/Elles	auront chanté

AUTRES VERBES (Ces autres verbes n’ont pas été rassemblés en 2e et 3e groupes mais par famille de conjugaison en fonction des bases phonétiques.)

1 base

OFFRIR (offert)

INDICATIF					
PRÉSENT		**IMPARFAIT**		**FUTUR SIMPLE**	
J’	offre	J’	offrais	J’	offrirai
Tu	offres	Tu	offrais	Tu	offriras
Il/Elle/On	offre	Il/Elle/On	offrait	Il/Elle/On	offrira
Nous	offrons	Nous	offrions	Nous	offrirons
Vous	offrez	Vous	offriez	Vous	offrirez
Ils/Elles	offrent	Ils/Elles	offraient	Ils/Elles	offriront
PASSÉ COMPOSÉ		**PLUS-QUE-PARFAIT**		**FUTUR ANTÉRIEUR**	
J’	ai offert	J’	avais offert	J’	aurai offert
Tu	as offert	Tu	avais offert	Tu	auras offert
Il/Elle/On	a offert	Il/Elle/On	avait offert	Il/Elle/On	aura offert
Nous	avons offert	Nous	avions offert	Nous	aurons offert
Vous	avez offert	Vous	aviez offert	Vous	aurez offert
Ils/Elles	ont offert	Ils/Elles	avaient offert	Ils/Elles	auront offert

2 bases

CROIRE (cru)

INDICATIF					
PRÉSENT		**IMPARFAIT**		**FUTUR SIMPLE**	
Je	crois	Je	croyais	Je	croirai
Tu	crois	Tu	croyais	Tu	croiras
Il/Elle/On	croit	Il/Elle/On	croyait	Il/Elle/On	croira
Nous	croyons	Nous	croyions	Nous	croirons
Vous	croyez	Vous	croyiez	Vous	croirez
Ils/Elles	croient	Ils/Elles	croyaient	Ils/Elles	croiront
PASSÉ COMPOSÉ		**PLUS-QUE-PARFAIT**		**FUTUR ANTÉRIEUR**	
J’	ai cru	J’	avais cru	J’	aurai cru
Tu	as cru	Tu	avais cru	Tu	auras cru
Il/Elle/On	a cru	Il/Elle/On	avait cru	Il/Elle/On	aura cru
Nous	avons cru	Nous	avions cru	Nous	aurons cru
Vous	avez cru	Vous	aviez cru	Vous	aurez cru
Ils/Elles	ont cru	Ils/Elles	avaient cru	Ils/Elles	auront cru

SUBJONCTIF

PRÉSENT

Que je	chante
Que tu	chantes
Qu' il/elle/on	chante
Que nous	chantions
Que vous	chantiez
Qu' ils/elles	chantent

PASSÉ

Que je	aie chanté
Que tu	aies chanté
Qu' il/elle/on	ait chanté
Que nous	ayons chanté
Que vous	ayez chanté
Qu' ils/elles	aient chanté

CONDITIONNEL

PRÉSENT

Je	chanterais
Tu	chanterais
Il/Elle/On	chanterait
Nous	chanterions
Vous	chanteriez
Ils/Elles	chanteraient

PASSÉ

J'	aurais chanté
Tu	aurais chanté
Il/Elle/On	aurait chanté
Nous	aurions chanté
Vous	auriez chanté
Ils/Elles	auraient chanté

IMPÉRATIF

Chante

Chantons
Chantez

SUBJONCTIF

PRÉSENT

Que j'	offre
Que Tu	offres
Qu' il/elle/on	offre
Que nous	offrions
Que vous	offriez
Qu' ils/elles	offrent

PASSÉ

Que j'	aie offert
Que tu	aies offert
Qu' il/elle/on	ait offert
Que nous	ayons offert
Que vous	ayez offert
Qu' ils/elles	aient offert

CONDITIONNEL

PRÉSENT

J'	offrirais
Tu	offrirais
Il/Elle/On	offrirait
Nous	offririons
Vous	offririez
Ils/Elles	offriraient

PASSÉ

J'	aurais offert
Tu	aurais offert
Il/Elle/on	aurait offert
Nous	aurions offert
Vous	auriez offert
Ils/Elles	auraient offert

IMPÉRATIF

Offre

Offrons
Offrez

*Les verbes **couvrir**, **découvrir**, **ouvrir**... se conjuguent sur ce modèle.*

SUBJONCTIF

PRÉSENT

Que je	croie
Que tu	croies
Qu' il/elle/on	croie
Que nous	croyions
Que vous	croyiez
Qu' ils/elles	croient

PASSÉ

Que j'	aie cru
Que tu	aies cru
Qu' il/elle/on	ait cru
Que nous	ayons cru
Que vous	ayez cru
Qu' ils/elles	aient cru

CONDITIONNEL

PRÉSENT

Je	croirais
Tu	croirais
Il/Elle/On	croirait
Nous	croirions
Vous	croiriez
Ils/Elles	croiraient

PASSÉ

J'	aurais cru
Tu	aurais cru
Il/Elle/On	aurait cru
Nous	aurions cru
Vous	auriez cru
Ils/Elles	auraient cru

IMPÉRATIF

Crois

Croyons
Croyez

Conjugaison

VOIR (vu)

INDICATIF		
PRÉSENT	**IMPARFAIT**	**FUTUR SIMPLE**
Je vois	Je voyais	Je verrai
Tu vois	Tu voyais	Tu verras
Il/Elle/On voit	Il/Elle/On voyait	Il/Elle/On verra
Nous voyons	Nous voyions	Nous verrons
Vous voyez	Vous voyiez	Vous verrez
Ils/Elles voient	Ils/Elles voyaient	Ils/Elles verront
PASSÉ COMPOSÉ	**PLUS-QUE-PARFAIT**	**FUTUR ANTÉRIEUR**
J' ai vu	J' avais vu	J' aurai vu
Tu as vu	Tu avais vu	Tu auras vu
Il/Elle/On a vu	Il/Elle/On avait vu	Il/Elle/On aura vu
Nous nous vu	Nous avions vu	Nous aurons vu
Vous avez vu	Vous aviez vu	Vous aurez vu
Ils/Elles ont vu	Ils/Elles avaient vu	Ils/Elles auront vu

CONNAÎTRE (connu)

INDICATIF		
PRÉSENT	**IMPARFAIT**	**FUTUR SIMPLE**
Je connais	Je connaissais	Je connaîtrai
Tu connais	Tu connaissais	Tu connaîtras
Il/Elle/On connaît	Il/Elle/On connaissait	Il/Elle/On connaîtra
Nous connaissons	Nous connaissions	Nous connaîtrons
Vous connaissez	Vous connaissiez	Vous connaîtrez
Ils/Elles connaissent	Ils/Elles connaissaient	Ils/Elles connaîtront
PASSÉ COMPOSÉ	**PLUS-QUE-PARFAIT**	**FUTUR ANTÉRIEUR**
J' ai connu	J' avais connu	J' aurai connu
Tu as connu	Tu avais connu	Tu auras connu
Il/Elle/On a connu	Il/Elle/On avait connu	Il/Elle/On aura connu
Nous avons connu	Nous avions connu	Nous aurons connu
Vous avez connu	Vous aviez connu	Vous aurez connu
Ils/Elles ont connu	Ils/Elles avaient connu	Ils/Elles auront connu

DIRE (dit)

INDICATIF		
PRÉSENT	**IMPARFAIT**	**FUTUR SIMPLE**
Je dis	Je disais	Je dirai
Tu dis	Tu disais	Tu diras
Il/Elle/On dit	Il/Elle/On disait	Il/Elle/On dira
Nous disons	Nous disions	Nous dirons
Vous dites	Vous disiez	Vous direz
Ils/Elles disent	Ils/Elles disaient	Ils/Elles diront
PASSÉ COMPOSÉ	**PLUS-QUE-PARFAIT**	**FUTUR ANTÉRIEUR**
J' ai dit	j' avais dit	J' aurai dit
Tu as dit	tu avais dit	Tu auras dit
Il/Elle/On a dit	Il/Elle/On avait dit	Il/Elle/On aura dit
Nous avons dit	nous avions dit	Nous aurons dit
Vous avez dit	vous aviez dit	Vous aurez dit
Ils/Elles ont dit	Ils/Elles avaient dit	Ils/Elles auront dit

SUBJONCTIF

PRÉSENT

Que je	voie
Que tu	voies
Qu' il/elle/on	voie
Que nous	voyions
Que vous	voyiez
Qu' ils/elles	voient

PASSÉ

Que j'	aie vu
Que tu	aies vu
Qu' il/elle/on	ait vu
Que nous	ayons vu
Que vous	ayez vu
Qu' ils/elles	aient vu

CONDITIONNEL

PRÉSENT

Je	verrais
Tu	verrais
Il/Elle/On	verrait
Nous	verrions
Vous	verriez
Ils/Elles	verraient

PASSÉ

J'	aurais vu
Tu	aurais vu
Il/Elle/On	aurait vu
Nous	aurions vu
Vous	auriez vu
Ils/Elles	auraient vu

IMPÉRATIF

Vois

Voyons
Voyez

SUBJONCTIF

PRÉSENT

Que je	connaisse
Que tu	connaisses
Qu' il/elle/on	connaisse
Que nous	connaissions
Que vous	connaissiez
Qu' ils	connaissent

PASSÉ

Que j'	aie connu
Que tu	aies connu
Qu' il/elle/on	ait connu
Que nous	ayons connu
Que vous	ayez connu
Qu' ils/elles	aient connu

CONDITIONNEL

PRÉSENT

Je	connaîtrais
Tu	connaîtrais
Il/Elle/On	connaîtrait
Nous	connaîtrions
Vous	connaîtriez
Ils/Elles	connaîtraient

PASSÉ

J'	aurais connu
Tu	aurais connu
Il/Elle/On	aurait connu
Nous	aurions connu
Vous	auriez connu
Ils/Elles	auraient connu

IMPÉRATIF

Connais

Connaissons
Connaissez

Tous les verbes en ***-aître*** *se conjuguent sur ce modèle.*

SUBJONCTIF

PRÉSENT

Que je	dise
Que tu	dises
Qu' il/elle/on	dise
Que nous	disions
Que vous	disiez
Qu' ils	disent

PASSÉ

Que j'	aie dit
Que tu	aies dit
Qu' il/elle/on	ait dit
Que nous	ayons dit
Que vous	ayez dit
Qu' ils	aient dit

CONDITIONNEL

PRÉSENT

Je	dirais
Tu	dirais
Il/Elle/On	dirait
Nous	dirions
Vous	diriez
Ils/Elles	diraient

PASSÉ

J'	aurais dit
Tu	aurais dit
Il/Elle/On	aurait dit
Nous	aurions dit
Vous	auriez dit
Ils/Elles	auraient dit

IMPÉRATIF

Dis

Disons
Dites

Conjugaison

ÉCRIRE (écrit)

INDICATIF					
PRÉSENT		**IMPARFAIT**		**FUTUR SIMPLE**	
J'	écris	J'	écrivais	J'	écrirai
Tu	écris	Tu	écrivais	Tu	écriras
Il/Elle/On	écrit	Il/Elle/On	écrivai	Il/Elle/On	écrira
Nous	écrivons	Nous	écrivions	Nous	écrirons
Vous	écrivez	Vous	écriviez	Vous	écrirez
Ils/Elles	écrivent	Ils/Elles	écrivaient	Ils/Elles	écriront
PASSÉ COMPOSÉ		**PLUS-QUE-PARFAIT**		**FUTUR ANTÉRIEUR**	
J'	ai écrit	J'	avais écrit	j'	aurai écrit
Tu	as écrit	Tu	avais écrit	tu	auras écrit
Il/Elle/On	a écrit	Il/Elle/On	avait écrit	Il/Elle/On	aura écrit
Nous	avons écrit	Nous	avions écrit	Nous	aurons écrit
Vous	avez écrit	Vous	aviez écrit	Vous	aurez écrit
Ils/Elles	ont écrit	Ils/Elles	avaient écrit	Ils/Elles	auront écrit

FAIRE (fait)

INDICATIF					
PRÉSENT		**IMPARFAIT**		**FUTUR SIMPLE**	
Je	fais	Je	faisais	Je	ferai
Tu	fais	Tu	faisais	Tu	feras
Il/Elle/On	fait	Il/Elle/On	faisait	Il/Elle/On	fera
Nous	faisons	Nous	faisions	Nous	ferons
Vous	faites	Vous	faisiez	Vous	ferez
Ils/Elles	font	Ils/Elles	faisaient	Ils/Elles	feront
PASSÉ COMPOSÉ		**PLUS-QUE-PARFAIT**		**FUTUR ANTÉRIEUR**	
J'	ai fait	J'	avais fait	J'	aurai fait
Tu	as fait	Tu	avais fait	Tu	auras fait
Il/Elle/On	a fait	Il/Elle/On	avait fait	Il/Elle/On	aura fait
Nous	avons fait	Nous	avions fait	Nous	aurons fait
Vous	avez fait	Vous	aviez fait	Vous	aurez fait
Ils/Elles	ont fait	Ils/Elles	avaient fait	Ils/Elles	auront fait

LIRE (lu)

INDICATIF					
PRÉSENT		**IMPARFAIT**		**FUTUR SIMPLE**	
Je	lis	Je	lisais	Je	lirai
Tu	lis	Tu	lisais	Tu	liras
Il/Elle/On	lit	Il/Elle/On	lisait	Il/Elle/On	lira
Nous	lisons	Nous	lisions	Nous	lirons
Vous	lisez	Vous	lisiez	Vous	lirez
Ils/Elles	lisent	Ils/Elles	lisaient	Ils/Elles	liront
PASSÉ COMPOSÉ		**PLUS-QUE-PARFAIT**		**FUTUR ANTÉRIEUR**	
J'	ai lu	J'	avais lu	J'	aurai lu
Tu	as lu	Tu	avais lu	Tu	auras lu
Il/Elle/On	a lu	Il/Elle/On	avait lu	Il/Elle/On	aura lu
Nous	avons lu	Nous	avions lu	Nous	aurons lu
Vous	avez lu	Vous	aviez lu	Vous	aurez lu
Ils/Elles	ont lu	Ils/Elles	avaient lu	Ils/Elles	auront lu

SUBJONCTIF

PRÉSENT

Que j'	écrive
Que tu	écrives
Qu' il/elle/on	écrive
Que nous	écrivions
Que vous	écriviez
Qu' Ils/Elles	écrivent

PASSÉ

Que j'	aie écrit
Que tu	aies écrit
Qu' il/elle/on	ait écrit
Que nous	ayons écrit
Que vous	ayez écrit
Qu' ils/elles	aient écrit

CONDITIONNEL

PRÉSENT

J'	écrirais
Tu	écrirais
Il/Elle/On	écrirait
Nous	écririons
Vous	écririez
Ils/Elles	écriraient

PASSÉ

J'	aurais écrit
Tu	aurais écrit
Il/Elle/On	aurait écrit
Nous	aurions écrit
Vous	auriez écrit
Ils/Elles	auraient écrit

IMPÉRATIF

Écris

Écrivons
Écrivez

SUBJONCTIF

PRÉSENT

Que je	fasse
Que tu	fasses
Qu' il/elle/on	fasse
Que nous	fassions
Que vous	fassiez
Qu' ils/elles	fassent

PASSÉ

Que j'	aie fait
Que tu	aies fait
Qu' il/elle/on	ait fait
Que nous	ayons fait
Que vous	ayez fait
Qu' ils/elles	aient fait

CONDITIONNEL

PRÉSENT

Je	ferais
Tu	ferais
Il/Elle/On	ferait
Nous	ferions
Vous	feriez
Ils/Elles	feraient

PASSÉ

J'	aurais fait
Tu	aurais fait
Il/Elle/On	aurait fait
Nous	aurions fait
Vous	auriez fait
Ils/Elles	auraient fait

IMPÉRATIF

Fais

Faisons
Faites

*La forme **-ai** dans **nous faisons**, ainsi qu'à toutes les personnes de l'imparfait et du futur simple se prononcent* [ə]

SUBJONCTIF

PRÉSENT

Que je	lise
Que tu	lises
Qu' il/elle/on	lise
Que nous	lisions
Que vous	lisiez
Qu' ils/elles	lisent

PASSÉ

Que j'	aie lu
Que tu	aies lu
Qu' il/elle/on	ait lu
Que nous	ayons lu
Que vous	ayez lu
Qu' ils/elles	aient lu

CONDITIONNEL

PRÉSENT

Je	lirais
Tu	lirais
Il/Elle/On	lirait
Nous	lirions
Vous	liriez
Ils/Elles	liraient

PASSÉ

J'	aurais lu
Tu	aurais lu
Il/Elle/On	aurait lu
Nous	aurions lu
Vous	auriez lu
Ils/Elles	auraient lu

IMPÉRATIF

Lis

Lisons
Lisez

Conjugaison

PARTIR (parti)

INDICATIF					
PRÉSENT		**IMPARFAIT**		**FUTUR SIMPLE**	
Je	pars	Je	partais	Je	partirai
Tu	pars	Tu	partais	Tu	partiras
Il/Elle/On	part	Il/Elle/On	partait	Il/Elle/On	partira
Nous	partons	Nous	partions	Nous	partirons
Vous	partez	Vous	partiez	Vous	partirez
Ils/Elles	partent	Ils/Elles	partaient	Ils/Elles	partiront
PASSÉ COMPOSÉ		**PLUS-QUE-PARFAIT**		**FUTUR ANTÉRIEUR**	
Je	suis parti(e)	J'	étais parti(e)	Je	serai parti(e)
Tu	es parti(e)	Tu	étais parti(e)	Tu	seras parti(e)
Il/Elle/On	est parti(e)	Il/Elle/On	était parti(e)	Il/Elle/On	sera parti(e)
Nous	sommes parti(e)s	Nous	étions parti(e)s	Nous	serons parti(e)s
Vous	êtes parti(e)(s)	Vous	étiez parti(e)(s)	Vous	serez parti(e)(s)
Ils/Elles	sont parti(e)s	Ils/Elles	étaient parti(e)s	Ils/Elles	seront parti(e)s

SAVOIR (su)

INDICATIF					
PRÉSENT		**IMPARFAIT**		**FUTUR SIMPLE**	
Je	sais	Je	savais	Je	saurai
Tu	sais	Tu	savais	Tu	sauras
Il/Elle/On	sait	Il/Elle/On	savait	Il/Elle/On	saura
Nous	savons	Nous	savions	Nous	saurons
Vous	savez	Vous	saviez	Vous	saurez
Ils/Elles	savent	Ils/Elles	savaient	Ils/Elles	sauront
PASSÉ COMPOSÉ		**PLUS-QUE-PARFAIT**		**FUTUR ANTÉRIEUR**	
J'	ai su	J'	avais su	J'	aurai su
Tu	as su	Tu	avais su	Tu	auras su
Il/Elle/On	a su	Il/Elle/On	avait su	Il/Elle/On	aura su
Nous	avons su	Nous	avions su	Nous	aurons su
Vous	avez su	Vous	aviez su	Vous	aurez su
Ils/Elles	ont su	Ils/Elles	avaient su	Ils/Elles	auront su

3 bases

DEVOIR (dû)

INDICATIF					
PRÉSENT		**IMPARFAIT**		**FUTUR SIMPLE**	
Je	dois	Je	devais	Je	devrai
Tu	dois	Tu	devais	Tu	devras
Il/Elle/On	doit	Il/Elle/On	devait	Il/Elle/On	devra
Nous	devons	Nous	devions	Nous	devrons
Vous	devez	Vous	deviez	Vous	devrez
Ils/Elles	doivent	Ils/Elles	devaient	Ils/Elles	devront
PASSÉ COMPOSÉ		**PLUS-QUE-PARFAIT**		**FUTUR ANTÉRIEUR**	
J'	ai dû	J'	avais dû	j'	aurai dû
Tu	as dû	Tu	avais dû	tu	auras dû
Il/Elle/On	a dû	Il/Elle/On	avait dû	Il/Elle/On	aura dû
Nous	avons dû	Nous	avions dû	Nous	aurons dû
Vous	avez dû	Vous	aviez dû	Vous	aurez dû
Ils/Elles	ont dû	Ils/Elles	avaient dû	Ils/Elles	auront dû

SUBJONCTIF

PRÉSENT

Que je	parte
Que tu	partes
Qu' il/elle/on	parte
Que nous	partions
Que vous	partiez
Qu' ils/elles	partent

PASSÉ

Que je sois	parti(e)
Que tu sois	parti(e)
Qu' il/elle/on	soit parti(e)
Que nous	soyons parti(e)s
Que vous	soyez parti(e)(s)
Qu' ils/elles	soient parti(e)s

CONDITIONNEL

PRÉSENT

Je	partirais
Tu	partirais
Il/Elle/On	partirait
Nous	partirions
Vous	partiriez
Ils/Elles	partiraient

PASSÉ

Je	serais parti(e)
Tu	serais parti(e)
Il/Elle/On	serait parti(e)
Nous	serions parti(e)s
Vous	seriez parti(e)(s)
Ils/Elles	seraient parti(e)s

IMPÉRATIF

Pars

Partons
Partez

*Le verbe **sortir** se conjugue sur ce modèle.*
***Attention** : **Sortir + COD** = **j'ai sorti** mon livre de mon sac à dos.*

SUBJONCTIF

PRÉSENT

Que je	sache
Que tu	saches
Qu' il/elle/on	sache
Que nous	sachions
Que vous	sachiez
Qu' ils/elles	sachent

PASSÉ

Que j'	aie su
Que tu	aies su
Qu' il/elle/on	ait su
Que nous	ayons su
que vous	ayez su
Qu' ils/elles	aient su

CONDITIONNEL

PRÉSENT

Je	saurais
Tu	saurais
Il/Elle/On	saurait
Nous	saurions
Vous	sauriez
Ils/Elles	sauraient

PASSÉ

J'	aurais su
Tu	aurais su
Il/Elle/On	aurait su
Nous	aurions su
Vous	auriez su
Ils/Elles	auraient su

IMPÉRATIF

Sache

Sachons
Sachez

SUBJONCTIF

PRÉSENT

que je	doive
que tu	doives
qu' il/elle/on	doive
que nous	devions
que vous	deviez
qu' ils/elles	doivent

PASSÉ

Que j'	aie dû
Que tu	aies dû
Qu' il/elle/on	ait dû
Que nous	ayons dû
Que vous	ayez dû
Qu' ils/elles	aient dû

CONDITIONNEL

PRÉSENT

Je	devrais
Tu	devrais
Il/Elle/On	devrait
Nous	devrions
Vous	devriez
Ils/Elles	devraient

PASSÉ

J'	aurais dû
Tu	aurais dû
Il/Elle/On	aurait dû
Nous	aurions dû
Vous	auriez dû
Ils/Elles	auraient dû

IMPÉRATIF

-

-
-

*L'impératif de **devoir** est inusité.*

Conjugaison

POUVOIR (pu)	INDICATIF		
	PRÉSENT	**IMPARFAIT**	**FUTUR SIMPLE**
	Je peux Tu peux Il/Elle/On peut Nous pouvons Vous pouvez Ils/Elles peuvent	Je pouvais Tu pouvais Il/Elle/On pouvait Nous pouvions Vous pouviez Ils/Elles pouvaient	Je pourrai Tu pourras Il/Elle/On pourra Nous pourrons Vous pourrez Ils/Elles pourront
	PASSÉ COMPOSÉ	**PLUS-QUE-PARFAIT**	**FUTUR ANTÉRIEUR**
	J' ai pu Tu as pu Il/Elle/On a pu Nous avons pu Vous avez pu Ils/Elles ont pu	J' avais pu Tu avais pu Il/Elle/On avait pu Nous avions pu Vous aviez pu Ils/Elles avaient pu	J' aurai pu Tu auras pu Il/Elle/On aura pu Nous aurons pu Vous aurez pu Ils/Elles auront pu

VENIR (venu)	INDICATIF		
	PRÉSENT	**IMPARFAIT**	**FUTUR SIMPLE**
	Je viens Tu viens Il/Elle/On vient Nous venons Vous venez Ils/Elles viennent	Je venais Tu venais Il/Elle/On venait Nous venions Vous veniez Ils/Elles venaient	Je viendrai Tu viendras Il/Elle/On viendra Nous viendrons Vous viendrez Ils/Elles viendront
	PASSÉ COMPOSÉ	**PLUS-QUE-PARFAIT**	**FUTUR ANTÉRIEUR**
	Je suis venu(e) Tu es venu(e) Il/Elle/On est venu(e) Nous sommes venu(e)s Vous êtes venu(e)(s) Ils/Elles sont venu(e)s	J' étais venu(e) Tu étais venu(e) Il/Elle/On était venu(e) Nous étions venu(e)s Vous étiez venu(e)(s) Ils/Elles étaient venu(e)(s)	Je serai venu(e) Tu seras venu(e) Il/Elle/On sera venu(e) Nous serons venu(e)s Vous serez venu(e)(s) Ils/Elles seront venu(e)(s)

VOULOIR (voulu)	INDICATIF		
	PRÉSENT	**IMPARFAIT**	**FUTUR SIMPLE**
	Je veux Tu veux Il/Elle/On veut Nous voulons Vous voulez Ils/Elles veulent	Je voulais Tu voulais Il/Elle/On voulait Nous voulions Vous vouliez Ils/Elles voulaient	Je voudrai Tu voudras Il/Elle/On voudra Nous voudrons Vous voudrez Ils/Elles voudront
	PASSÉ COMPOSÉ	**PLUS-QUE-PARFAIT**	**FUTUR ANTÉRIEUR**
	J' ai voulu Tu as voulu Il/Elle/On a voulu Nous avons voulu Vous avez voulu Ils/Elles ont voulu	J' avais voulu Tu avais voulu Il/Elle/On avait voulu Nous avions voulu Vous aviez voulu Ils/Elles avaient voulu	J' aurai voulu Tu auras voulu Il/Elle/On aura voulu Nous aurons voulu Vous aurez voulu Ils/Elles auront voulu

SUBJONCTIF

PRÉSENT

Que je	puisse
Que tu	puisses
Qu' il/elle/on	puisse
Que nous	puissions
Que vous	puissiez
Qu' ils/elles	puissent

PASSÉ

Que j'	aie pu
Que tu	aies pu
Qu' il/elle/on	ait pu
Que nous	ayons pu
Que vous	ayez pu
Qu' ils/elles	aient pu

CONDITIONNEL

PRÉSENT

Je	pourrais
Tu	pourrais
Il/Elle/On	pourrait
Nous	pourrions
Vous	pourriez
Ils/Elles	pourriont

PASSÉ

J'	aurais pu
Tu	aurais pu
Il/Elle/On	aurait pu
Nous	aurions pu
Vous	auriez pu
Ils/Elles	auraient pu

IMPÉRATIF

-

-
-

Pouvoir *n'a pas d'impératif.*

SUBJONCTIF

PRÉSENT

Que je	parte
Que tu	partes
Qu' il/elle/on	parte
Que nous	partions
Que vous	partiez
Qu' ils/elles	partent

PASSÉ

Que je	sois venu(e)
Que tu	sois venu(e)
Qu' il/elle/on	soit venu(e)
Que nous	soyons venu(e)s
Que vous	soyez venu(e)(s)
Qu' ils/elles	soient venu(e)(s)

CONDITIONNEL

PRÉSENT

Je	viendrais
Tu	viendrais
Il/Elle/On	viendrait
Nous	viendrions
Vous	viendriez
Ils/Elles	viendraient

PASSÉ

Je	serais venu(e)
Tu	serais venu(e)
Il/Elle/On	serait venu(e)
Nous	serions venu(e)s
Vous	seriez venu(e)(s)
Ils/Elles	seraient venu(e)(s)

IMPÉRATIF

Viens

Venons
Venez

SUBJONCTIF

PRÉSENT

Que je	veuille
Que tu	veuilles
Qu' il/elle/on	veuille
Que nous	voulions
Que vous	vouliez
Qu' ils/elles	veuillent

PASSÉ

Que j'	aie voulu
Que tu	aies voulu
Qu' il/elle/on	ait voulu
Que nous	ayons voulu
Que vous	ayez voulu
Qu' ils/elles	aient voulu

CONDITIONNEL

PRÉSENT

Je	voudrais
Tu	voudrais
Il/Elle/On	voudrait
Nous	voudrions
Vous	voudriez
Ils/Elles	voudraient

PASSÉ

J'	aurais voulu
Tu	aurais voulu
Il/Elle/On	aurait voulu
Nous	aurions voulu
Vous	auriez voulu
Ils/Elles	auraient voulu

IMPÉRATIF

Veuilles

-
Veuillez

Les formes à l'impératif sont peu usitées. On les trouve souvent dans des expressions : ***Veuillez*** *trouver ci-joint (dans une lettre ou un courriel).*

Transcription des enregistrements

UNITÉ 1

Piste 1 – Activité 5A

Journaliste - Toujours en direct du Salon des langues et des cultures, nous nous consacrons cette semaine à l'immigration et à la recherche de l'identité. Et je suis pour l'heure en compagnie d'une charmante jeune fille qui va nous raconter l'histoire originale de sa famille. Bonjour Katia.

Katia Coppola - Bonjour.

J - Katia… ?

KC - Coppola.

J - C'est sympa. Un lien avec Francis Ford ?

KC - Non. Alors Coppola, c'est un nom italien, donc, du sud de l'Italie, qui est assez courant. Et ça fait depuis, maintenant une petite trentaine d'années qu'on me fait la blague, mais non, je n'ai aucun rapport avec Francis Ford.

J - Mais tu es une Italienne qui vit en France ?

KC - C'est plus compliqué que ça.

J - Alors, explique-nous.

KC - Ouais, alors… Mon père est italien, donc il est de Rome ; mon grand-père était de Naples. Euh… Mon père est arrivé en France en 1972 ; il a connu ma mère qui est, elle, espagnole…

J - Ok

KC - Voilà… Elle est de Saint-Jacques de Compostelle, en Galice. Euh… Et donc, ils se sont rencontrés tous les deux à l'Alliance Française de Paris en 1972.

J - D'accord. Et c'est là qu'ils ont décidé de s'installer en France ou… ils sont d'abord rentrés chez eux ?

KC - Non. Ma mère était partie à Paris pour passer, en théorie, un an. Et ça fait depuis maintenant plus de 30 ans qu'elle y habite, et mon père était parti s'installer à Paris puisqu'il avait du travail, il venait de trouver un travail dans une compagnie de tourisme italienne. Et donc, voilà, ça fait… ils se sont connus, ils sont restés et on est donc nés moi et … je suis l'aînée, et mes deux autres frères, on est tous nés à Paris.

J - D'accord. Et est-ce qu'ils ont envisagé à un moment le retour dans leurs pays respectifs ou dans l'un des deux ?

KC - Non, ma mère ne veut pas habiter en Italie, mon père est très bien en France donc, du coup, ils ont décidé… enfin nous, on est nés dans une… donc à Paris, dans la banlieue parisienne… On a fait toutes nos études, toute notre scolarité donc, en France, et à aucun moment donné ils ne se sont posés la question de rentrer ni en Italie, ni en Espagne.

J - Toi-même, tu es de nationalité… française ?

KC - J'ai eu la nationalité italienne jusqu'à l'âge de 18 ans. J'avais un passeport italien. Et à l'âge de 18 ans, donc, j'ai fait la démarche de devenir française, donc maintenant, j'ai ce que l'on appelle la double nationalité, donc j'ai une carte d'identité française et un passeport italien.

J - D'accord et tes parents, eux-mêmes, sont devenus français ?

KC - Non… Donc, c'est un petit peu plus compliqué… À l'époque où ma mère a rencontré mon père, l'Europe n'existait pas encore, donc il n'y avait aucun accord entre l'Italie et l'Espagne. Donc quand ma mère s'est mariée avec mon père, elle a perdu sa nationalité espagnole et elle est donc devenue italienne.

J - Ok.

KC - Et depuis, effectivement donc, mes deux parents sont Italiens et ils n'ont jamais fait la démarche, donc, de demander la nationalité française.

J - On peut te demander pourquoi ?

KC - Je pense que même s'ils se sont très bien intégrés, ils se sentent très bien en France, ils ont quand même gardé, conservé leurs cultures d'origines.

J - Et alors, quand tu étais petite, chez les Coppola, on parlait quelle langue à la maison ?

KC - On a toujours parlé français. Donc, mes parents, quand ils se sont rencontrés, donc, à l'Alliance, la seule langue qu'ils avaient en commun et qu'ils ne parlaient pas bien mais qu'ils parlaient, c'était le français. Donc ils se sont rencontrés en français. Quand je suis née, donc, ma mère voulait me parler en espagnol, et à l'époque, les spécialistes, *(rires)* les médecins, lui ont dit « surtout pas, il faut qu'elle apprenne parfaitement… »

J - « Ça va la perturber… »

KC - Voilà. Donc, mes parents ont décidé de continuer à me parler en français et depuis, c'est la langue, donc, à la maison, que l'on a toujours parlée.

J - D'accord. Quand tu étais petite, j'imagine que tu passais des vacances en Italie et en Espagne. Vis-à-vis de tes cousins, cousines, ta famille en général, tu étais perçue comment, au niveau identitaire ?

KC - Alors moi, ça a été, quand même, pendant très longtemps en fait, je me suis beaucoup posée de questions par rapport à mon identité dans le sens où, effectivement, on avait une culture très méditerranéenne, donc beaucoup, donc … de tradition familiale, et cætera, qui était un peu différente de la culture que je voyais chez mes camarades d'école ou à l'extérieur de la maison… Donc je ne me sentais pas française à 100%, mais quand j'allais en Italie, donc, voir la famille du côté de mon père ou en Espagne voir la famille du côté de ma mère, je me rendais compte au final que je n'étais pas non plus ni Espagnole, ni Italienne, donc j'étais un peu étrangère partout et bien partout à la fois, donc c'est vrai que je pense que… à l'âge de 16-18 ans, je l'ai finalement perçu comme un gros avantage. Donc, je me sens vraiment, donc, issue de ces trois cultures et méditerranéenne.

J - Tu pourrais nous donner des explications… par exemple quelle est ta partie italienne, ta partie espagnole et ta partie française, peut-être ?

KC - Alors, c'est difficile, hein… Ma partie italienne, je pense que c'est un très gros attachement à la famille, un peu à la tribu… voilà, la tribu familiale…

J - La mamma !

KC - Voilà ! Plus un grand amour de la cuisine, de la culture en général italienne, des villes… Donc c'est vrai que… bon, pour

moi, c'est vraiment une partie très importante de moi. Euh... La partie espagnole, c'est vrai que bon, à part la langue que j'ai appris, que j'ai apprise au collège, que j'ai continuée à apprendre au lycée, donc que je maîtrise bien, donc à part toute la partie linguistique et la partie culturelle, donc, que j'ai beaucoup travaillée puisque j'ai fait des études de Lettres et Civilisations étrangères qui portaient sur l'espagnol, ça fait depuis maintenant sept ans que j'habite à Barcelone, donc moi je...

J - D'accord, tu n'habites plus en France.

KC - Non. Donc, moi je me sens très proche de la culture espagnole, même si il y a beaucoup de choses qui me paraissent complètement, enfin à 10 000 kilomètres de ma culture française. Donc la culture française pour moi, c'est je pense un petit peu tout ce qui est scolarité. Donc moi j'ai fait toute ma scolarité, donc je pense que j'ai une logique assez rationnelle, assez...

J - ... cartésienne, on dit des français...

KC - ... cartésienne, voilà, assez ordonnée également. Mais j'ai essayé, et en tout cas, je pense que, voilà... Moi, j'essaie d'avoir un vision un peu positive de chacun de ces trois pays et surtout, j'arrive à avoir un regard externe, donc je prends un petit peu le meilleur de chacun de ces trois pays.

J - Ben c'est très bien ! Pour rejoindre un petit peu et conclure peut-être sur la thématique du salon de cette année, est-ce que tu dirais que c'est facile d'avoir un sentiment d'appartenance quand on est issue de l'immigration et descendante, puisque tu es une descendante d'immigrés première génération, ce qu'on appelle... Est-ce que c'est facile de se sentir appartenir à quelque chose et est-ce que c'est un problème, finalement ?

KC - Hummm, c'est très drôle, parce que quand j'étais petite, euh... mes amis me disaient « c'est drôle, ta mère a un accent ». Et je ne le... je ne l'ai pas perçu...

J - Tu n'en avais pas conscience.

KC - Pas du tout. Donc, je l'ai perçu très tard quand j'avais 16-18 ans, et je me suis rendue compte effectivement que ma mère avait un accent assez fort quand elle parlait français.

J - D'accord.

KC - Donc la différence, je pense que je l'ai relativement bien vécue parce que malgré tout, c'est vrai que les cultures italienne, espagnole et française sont relativement proches.

J - Des cultures latines de toutes façons.

KC - Voilà, donc je ne me suis pas perçue différente, je n'avais pas une langue qui était complètement incompréhensible par rapport aux autres, mes parents parlaient français, donc je pense que ça m'a beaucoup aidée. J'ai toujours été dans des écoles où il y avait énormément de nationalités différentes, mais je pense que c'était plus compliqué pour mes camarades, donc issu(e)s d'immigration, peut-être, de pays plus différents que l'Espagne ou que l'Italie, quand il y avait effectivement des différences de religion ou des langues très différentes ou des cultures, ou des... je sais pas, une éducation très différente, je sais que..., je pense que ça a été plus compliqué pour mes camarades, surtout pour les jeunes filles, à l'adolescence où effectivement on commence à sortir et que, à la maison, on a une culture qui est complètement différente de la culture française ou des habitudes françaises...euh...traditionnelles.

J - Eh bien Katia, je te remercie de ton témoignage.

KC - Merci.

J - Au revoir.

KC - Au revoir.

Piste 2 – Activité 6B

Animateur - ... Alors, la discrimination positive, vous êtes pour ou contre ?

Nicolas - Contre. Absolument contre. Je ne vois vraiment pas comment une discrimination pourrait être positive. C'est limite un paradoxe.

Marine - Euh... apparemment tu ne sais pas ce que c'est ! Ça consiste à établir des quotas d'embauche pour les minorités dans les entreprises publiques ou privées. Par exemple, c'est dire, pour favoriser la population d'origine noire, je m'engage à embaucher 30% de noirs cette année.

Nicolas - Merci, mais je sais très bien de quoi il s'agit. Mais c'est du vocabulaire de politicard, ça !!! De la démagogie !!!

Marine - Ok. Il est vrai que c'est une traduction assez maladroite, mais je pense que le terme américain est beaucoup plus explicite «Affirmative Action», action affirmative...

Nicolas - ... Donc on discrimine les autres populations. C'est pitoyable ! Ça me fait penser aux quotas de Corses à la SNCM... Eh bien non, je ne suis pas favorable à de telles mesures. Personnellement, je n'aimerais pas me demander si j'ai telle ou telle responsabilité parce que j'ai coché «Caucasien» «Afro» ou «Asiatique».

Animateur - Julie, on ne vous a pas encore entendue. Vous êtes pour ou contre ?

Julie - Eh bien pour des raisons différentes, je suis moi aussi contre la discrimination, qu'elle soit positive ou négative. Pour ma part, je pense que personne n'a besoin d'une telle discrimination qui serait limite insultante. On sait qu'il existe de très bons professionnels dans toutes les couches de la population en France, qu'ils soient français de souche ou issus de l'immigration... ou immigrés tout court. Donc, si la compétence de l'immigré est supérieure à celle du Français de souche, je n'hésiterai jamais à embaucher l'immigré...

Nicolas - C'est bien beau, mais si leurs compétences sont égales, tu prendrais lequel ?

Julie - Je prendrais celui avec qui j'aurais le moins le moins de mal à m'entendre, c'est-à-dire certainement pas toi ! La compétence doit rester le premier argument mais je tiens à conserver ma liberté de choisir avec qui je vais travailler toute la journée.

Marine - Tu fais de la théorie, Julie. La discrimination positive a été mise en place pour contrecarrer la tendance (pour ne pas dire le racisme) des employeurs qui privilégient toujours le «blanc» ! Y'a même une étude qui a démontré qu'entre deux mecs, un beau et un moche, et bien dans 90% des cas c'est le beau qui est embauché !

Julie - Oui, évidemment, dit comme ça... on comprend mieux en effet. Bien sûr que dans la pratique, lors d'un entretien d'embauche, il y a toujours un candidat qui sait mieux se vendre, qui fera preuve de plus de motivation ou qui aura un meilleur «feeling» avec le recruteur. C'est clair !

Animateur - Nicolas, on ne vous entend plus.

Nicolas - Pfff..... Langue de bois ! Langue de bois ! La discrimination positive, c'est forcément une discrimination négative pour quelqu'un d'autre. À force de trop vouloir en faire, on finira par te refuser du travail ou une location parce que tu n'es pas issu de l'immigration. Je devrais songer à émigrer moi, tiens...

Marine - D'où la proposition de discrimination positive. Je sais que c'est pas facile, mais on pourrait quand même tenir compte de la réalité : les recruteurs ont toujours une préférence pour « le blanc » !

Julie - De toutes façons, quoi qu'on fasse, on pèchera toujours par défaut ou par excès parce qu'une discrimination, positive ou négative, entraînera forcement une discrimination dans l'autre sens ! C'est le système du vase communiquant en gros. Je pense qu'on devrait prendre les gens les plus compétents, point. Qu'ils soient bleus, verts, noirs, grands, petits, avec quatre bras ou trois mains... on s'en fout !!!

Nicolas - Si vous mettez un quota il y aura des problèmes inverses : «Non, Monsieur. Vous avez bien le profil idéal, mais désolé, on cherche obligatoirement une femme, un noir ou un handicapé. Vous n'êtes aucun des trois, au revoir...». C'est une discrimination, ça aussi !
Marine - Que répondre à ça ?
Julie - Empêcher la discrimination, quelle qu'elle soit, je suis tout à fait pour ! Mais en créer d'autres pour résoudre les premières, c'est n'importe quoi...
Animateur - Je suis désolé de vous interrompre, mais le temps qui nous était imparti est malheureusement terminé. Nous ne manquerons pas de revenir sur ce débat d'actualité dans une prochaine émission. Merci à tous.

Pistes 3 à 6 – Activité 7A
Lundi dernier, Louison a perdu un étui à lunettes rose dans la salle de français. Si vous le retrouvez, ramenez-le-lui car elle ne peut pas étudier sans elles.

Piste 7 – MATÉO ET ÉMILIE
La 'tite nouvelle
Mounia - Bonjour, je suis nouvelle. Vous savez où est le secrétariat ? J'ai des papiers à donner.
Matéo - C'est à gauche au fond du couloir.
Matéo -Dis, tu t'appelles comment ?
Mounia - Mounia. À tout' !
Émilie -Je suis nouvelle, nianiannia !
Matéo - C'est jamais facile le premier jour ! T'es pas cool
Émilie - Mais t'as vu ? Elle est habillée comme un mec !
Malik - Dans ma cité, On est tous habillés comme ça. On n'a pas les moyens de s'offrir des marques !
Émilie - Ça va... N'empêche qu'on dirait un mec !
Matéo - En tout cas elle est plutôt mignonne, non ?
Malik - Ouais, si j'avais pas déjà une copine...
Matéo: On va voir les listes ? J'espère qu'on sera ensemble.
Amie - Super ! On est dans la même classe ! On a Montalti en français et Lemoing en anglais.
Émilie - Ça va, ils sont cools !
Malik -ASSA Malik... AIELLO Matéo..."
Matéo -KHADRA Mounia !
YEEEESSSSSS !!!

UNITÉ 2

Piste 8 - Activité 2A
Le journaliste : Les SMS maltraitent le français. Ce langage amuse beaucoup de jeunes mais fait le malheur des professeurs de français et de certains parents. Alors écoutons ce qu'en pensent nos témoins. Nous recevons aujourd'hui Pierre Bret, professeur de lettres classiques et Joseph Sandar, professeur aussi mais assez novateur dans ses idées.
Pierre Bret : En fait, il n'y a pas de langage SMS : c'est du français, de l'anglais, c'est une graphie et comme cette graphie est codifiée, normalisée, c'est une orthographe.
Le journaliste : Alors est-ce que le SMS menace la langue française ?
Pierre Bret : Je ne sais pas. Ce que je constate, c'est que depuis que je corrige des copies d'élèves de collège et de lycée, je n'ai pas remarqué l'intrusion du langage sms dans les écrits qu'ils me remettent. Je n'ai pas encore vu, par exemple, sur 35 000 copies, " cet" C.E.T écrit avec le chiffre " 7 ". On peut dire que c'est une orthographe nouvelle. On a toujours connu des orthographes simplifiées, la différence, c'est que maintenant c'est largement diffusé. Alors le problème, c'est que nous avons des graphies concurrentes.

Le journaliste : Qu'en pense Joseph Sandar ? Si on laisse le SMS tel qu'il est sur les portables, on peut s'en inquiéter ? Les ados compressent les mots ou des phrases entières.
Joseph Sandar : Aujourd'hui, on voit aussi apparaître la PMS, c'est-à-dire qu'on joue avec la phonétique et les apostrophes mais la phrase reste lisible. Je pense que bizarrement, plus il y aura de dérivés rattachés à la langue française, plus notre langue sera renforcée. Par contre si on reste sur notre noble passé, on va perdre du terrain sur tout ce qui est pays anglophone. Il y a des livres écrits en SMS. Peut-être que pour des étrangers qui apprennent notre langue, parce que c'est assez compliqué à la base, ça pourrait être une transition, une porte d'entrée dans le français. Pourquoi pas ? On joue avec les mots, avec la langue, c'est peut-être une façon d'intéresser plus ludique.
Le journaliste : Je vous vois vous agiter Pierre Bénard, une réaction ?
Pierre Bret : Ah oui ! Alors là c'est pour le moins paradoxal ! Quand j'écris des SMS, j'écris normalement, même avec les accents circonflexes, j'y tiens ! Par plaisir du mot, par goût du corps du mot.
Le journaliste : Oui mais le but du SMS c'est de dire un maximum de choses dans un minimum de temps. Un message sur un portable c'est 160 caractères non ?
Pierre Bret : Je comprends bien mais moi, j'ai le plaisir de la langue, et les jeunes aussi. Ils ne veulent pas que ce code se substitue à notre orthographe traditionnelle. La langue SMS est décharnée, squelettique, sans aucune sensualité. C'est technique. Les jeunes aiment les mots aussi.
Joseph Sandar : Je l'utilise parce que ça aide des ados en échec scolaire : on leur fait traduire des textes en PMS par exemple en français standard, comme s'ils étaient des agents secrets et on voit qu'ils vont jusqu'au bout en essayant de trouver le bon mot en français. C'est seulement une approche.
Le journaliste : Il faut reconnaître qu'avec le SMS on a du mal à exprimer des choses précises, des nuances, il n'y a de liaisons non plus.
Pierre Bret : C'est ce qui me fait dire, entre autre, que la situation de la langue française est préoccupante, des étudiants, à l'université font encore des fautes de grammaire impardonnables à ce niveau, c'est pour cela que le SMS est inquiétant, parce que nous ne sommes pas dans une situation normale en ce qui concerne la langue.
Le journaliste : Merci à tous les deux, restez avec nous pour l'actualité de la semaine...

Piste 9 – Activité 4A
Personne 1 - Tout ça c'est parce que l'école ne fait pas son travail. On n'apprend pas bien les règles de grammaire, d'orthographe, le vocabulaire. Alors les jeunes parlent n'importe comment. NIMP comme ils disent.
Personne 2 - C'est simple, ces phrases naissent chez les jeunes, puis elles sont reprises par la publicité, on les trouve partout, sur les murs, dans les magazines, à la radio alors d'abord les gens sont choqués et puis à force, elles deviennent familières et tout le monde, même les adultes, les utilisent. On les retrouve même dans le dico après.
Personne 3 - C'est une mode de parler mal, ça fait révolté, c'est un refuge aussi pour certains.
Personne 4 - Contre-culture ou sous-culture, je ne sais pas quoi penser.
Personne 5 - Moi, j'ai 70 ans et je ne comprends pas mes petits-enfants quand ils parlent.
Personne 6 - Les jeunes, ils parlent à tout le monde de la même façon. Tenez mon voisin, il a perdu un job parce que le jour de l'entretien, il a parlé comme d'habitude, il a dit " boulot " ou " taf " enfin des mots comme ça. Alors le patron c'est sûr, il a pas aimé !

Piste 10 – Activité 5A
BOUFON - BOLO
Mathis : Je dis jamais « bouffon » c'est méprisant. Entre potes (amis), on dit « bolo », c'est plus amusant. Ca veut dire que tu rates tout.
Lea : Je dis « bouffon » pour dire idiot ou débile.
Bouchra : Je dis « bolo » pour quelqu'un qui n'est pas du même milieu que moi, qui connaît pas les codes.

KIFFER
Mathis : C'est un mot qu'on entend tout le temps, plein de gens l'utilisent. Ca veut dire « aimer », « adorer ». Moi, je dis même « je surkiffe».
Lea : Je dis ça à des amis ou à mon chéri. Souvent je finis mon SMS avec « je t'kiffe ».
Bouchra : Quand on n'ose pas dire aux copines qu'on est amoureuse d'un garçon, on dit « je le kiffe trop ».

GRAVE
Mathis : On utilise ce mot tout le temps, presque dans chaque phrase, pour dire « très »
Karim : Tu peux dire « cette meuf, elle est grave jolie... enfin, tu vois... « Grave », c'est « très ».

MEUF (moef)- GO
Bouchra : Pour femme on dit « meuf » ou « go ».

TAFF- TEUF
Lea : « Taff » c'est le travail et « teuf » la fête.

Piste 11 – Activité 7A
« D'accord, ça l'fait, je t'appelle demain, ouais super ça l'fait ! Tu sais j'ai commencé les cours de conduite, j'peux te dire, c'est trop fort ! Le moniteur i'm'fait « toi, t'as déjà conduit ? » J'y fais « non, enfin, j'veux dire avec mon père, pourquoi, y'a un bug ?». Ouais et là, i'm'fait « Pas d'souci, c'est juste que dans un mois, j'pense que t'es prêt » ; eh c'est pas trop fort non ? »

Piste 12 – Phonétique 12A
1) C'est super beau et en plus c'n'est pas cher. J'te dis, j'lâche pas l'affaire !
2) J'me lave et puis j'regarde tout d'suite la télé.
3) Il a seulement dix-sept ans.
4) Qu'est-ce que t'aimerais que j't'achète avant d'partir?
5) Non, j'ai pas l'temps la s'maine prochaine, j'ai un travaille de ouf !
6) Il faut compléter le portfolio pour demain.

Piste 13 – Phonétique 12B
1) Elle déteste faire du roller.
2) J'ai attendu que tu m'appelles.
3) C'est très (Z) important de s'inscrire.
4) Le mec à la Fnac, hier, y joue dans " Trop belle la vie ".
5) Samedi, on est (T) allé au bahut pour le Bac blanc.
6) Je peux rester chez toi jusqu'à dix (Z) heures.

Piste 14 – MATÉO ET ÉMILIE
T'es mordu mec !
Malik - He, Mounia, viens avec nous ! Mat t'a gardé une place à côté de lui
Matéo - T'es ouf ou quoi, toi ?!
Matéo - Oh la honte !
Mounia - Encore merci pour tout à l'heure. J'suis vraiment perdue aujourd'hui, le bahut où j'étais avant était tout petit
Malik - He man ! J'crois qu't'as une touche là ! Elle est trop mignonne !
Matéo - Chut ! On va se faire repérer par le prof
Mounia - Vous vous appelez comment ?
Malik - Moi c'est Malik et lui c'est Mat...
Matéo - ...téo. «
Le professeur - Bien, on va commencer par jeter un coup d'œil au programme... Les trois du fond, vous voulez bien vous taire ? Euh Mlle Khadra, vous vouliez demander quelque chose
Mounia - Non, Monsieur, je euh...
Matéo - C'est moi Monsieur, je demandais ce que c'était exactement, le commerce équitable.
Malik - Toi, t'es grave, man !
Malik - Alors, tu la trouves comment la nouvelle ?
Matéo - Elle a l'air super gentille, pourquoi
Malik - Ah ! On dit ça comme ça ! Gentille ! T'es mordu mec ! T'es mordu !

BILAN 1 et 2

Piste 15 - Compréhension orale 2
- D'ACCORD, PAS D'ACCORD, sur VOX CITY, la radio qui vous écoute ! Notre question aujourd'hui est je vous le rappelle : « Doit-on interdire le parler jeune ? ». Un auditeur est déjà en ligne, Dominique, vous êtes plutôt ouvert n'est-ce pas ?

- En effet, oui. Une langue, c'est normal, ça change régulièrement, ça se transforme, même si on ne s'en aperçoit pas. Une langue, c'est avant tout des gens qui parlent. Alors, elle change, elle varie au niveau de la phonologie, de la syntaxe, du vocabulaire. Chaque modification se fait en fonction d'une époque qu'on traverse, d'un groupe social auquel on est lié, d'une région, d'une ville voire même d'un quartier.
  On l'entend tous les jours, certains parlent des jeunes comme si c'étaient des francophones qui ne pratiqueraient pas le même français que nous. C'est exagéré non ? D'un côté, il y a les défenseurs d'une langue figée qui considèrent les jeunes comme une menace qui risque de contaminer les institutions et de l'autre, il y a ceux qui voient dans ces jeunes des virtuoses, des créateurs de nouveaux usages. D'ailleurs, l'expression « parler jeune » est assez péjorative je trouve, parce qu'elle désigne la génération des cités, des banlieues, celle qui ne parle pas, ni ne comprend le français standard. Alors que dans la réalité, la plupart des jeunes parlent comme ça. Plutôt que de les mépriser, je crois qu'on pourrait réfléchir à ça comme le signal d'une mutation sociale.

UNITÉ 3

Piste 16 - Activité 2A (1er message)
Oui bonjour, je m'appelle Évelyne et je vous appelle de La Rochelle. Alors voilà... Mon fils aura bientôt 15 ans et il commence à nous parler de scooter. Mon mari et moi ne sommes pas d'accord car nous trouvons ça inutile. Nous habitons en ville, où il y a tout ce qu'il faut au niveau des transports en commun, alors on se demande bien à quoi pourra lui servir un scooter. En plus, je trouve ça extrêmement dangereux ! Faut pas oublier que la majorité des décès chez les moins de 25 ans sont des accidents avec les deux roues. Alors je lui ai dit tout ça, bien sûr, mais il continue d'insister et j'aimerais savoir ce que vous en pensez ? Le pour et le contre, quoi ! Merci d'avance et toutes mes félicitations pour votre programme qui est vraiment très utile.

Piste 17 – Activité 2A (2e message)
Oui bonjour, je vous appelle au sujet de ma fille de 15 ans car je ne sais vraiment plus quoi faire. Elle a un gros ras-le-bol du système scolaire classique. Il lui faut beaucoup de temps et d'énergie pour faire ses devoirs et elle dit qu'elle ne comprend pas le sens de l'école. Alors, il faut dire que la situation n'est pas récente : ça fait des années qu'elle se sent en échec et j'aurais certainement dû m'en occuper plus tôt. Mais vous savez ce que c'est, je travaille beaucoup, c'est vrai que j'ai jamais eu le temps de l'aider pour ses devoirs, mais je me disais qu'avec le temps ça s'arrangerait tout seul, une fois qu'elle saurait ce qu'elle veut faire plus tard. En tout cas, aujourd'hui elle craque… et si ça continue, moi avec.
Alors, y'a qu'une seule chose qui l'intéresse, c'est la mode. La mode, la mode, il y en a plein la maison. Des posters plein sa chambre, et des magazines à revendre…
Alors j'en viens aux faits : elle m'a dit l'autre jour qu'elle voulait arrêter les études et apprendre la coiffure. J'ai trouvé une école qui propose une formation en alternance avec des stages en salon, chez des patrons. J'ai vraiment le sentiment que ma fille pourrait s'épanouir dans ce style de formation mais voilà, comment en être sûre ? C'est vraiment difficile de choisir un métier à 15 ans. Merci d'avance de vos conseils.

Piste 18 – Activité 2A (3e message)
Bonjour, j'aimerais savoir pourquoi mon ado de 16 ans ne se lave plus ou fait semblant de le faire ? Je lui ai expliqué l'hygiène depuis longtemps, mais rien n'y fait… il est vraiment « fâché avec la savonnette » et ça devient intenable. Est-ce une révolte ? Merci d'avance de vos conseils.

Piste 19 – Activité 2A (4e message)
J'en ai marre ! Je viens d'ouvrir le placard de ma fille de 14 ans et c'est des montagnes de linge en boule, tout froissé. Dans l'appartement, on la suit à la trace… on dirait «la vie des bêtes»! Pareil devant l'ordi, plein de papiers de bonbons. Elle range jamais rien, elle aide jamais pour quoi que ce soit. Trop, c'est trop ! Elle est beaucoup trop bordélique ! Comment faire pour qu'elle range un peu ? Vous avez une solution peut-être à me proposer ?

Piste 20 – Activité 3A
Intervenant 1 : Passons maintenant au déroulement de l'interview à proprement parler. Comme je le disais en introduction, la préparation de l'interview est capitale car c'est de votre documentation préalable sur le thème traité que dépendra la pertinence de vos questions. Autrement dit, l'interlocuteur doit sentir que le journaliste est en terrain connu et sait de quoi il parle. Cette recherche permet d'ailleurs d'ouvrir des pistes et de trouver des idées de questions. Les étapes de la préparation d'une interview sont donc les suivantes :
Tout d'abord, il faut s'informer sur le sujet de l'interview. Quand je dis sujet, je veux dire aussi bien la personne interviewée que le ou les thèmes de votre entretien. On peut donc rechercher d'autres articles ou interviews déjà publiés, des photos ou encore des documents historiques selon le cas.
Il faut ensuite demander l'interview (et c'est mon second point), c'est-à-dire contacter la personne, se présenter, dire pour quel média et à quelle fin on souhaite faire l'interview, indiquer le thème traité et surtout (last, but not least) fixer la date, l'heure et la durée du rendez-vous.
Cette étape accomplie, il faut bien sûr préparer des questions, mais je ne m'étendrai pas sur ce point qui sera développé tout à l'heure par un de mes collègues. Je voudrais juste vous dire que s'il est important de bien les préparer, il faut aussi savoir s'en détacher si l'entretien prend une tournure inattendue…
Enfin, il faut bien préparer son matériel et vérifier son bon fonctionnement, que l'on parle d'enregistrement (magnétophone, caméscope) ou du bon vieux kit stylo et bloc-notes. Je sais, ça a l'air bête, comme ça, mais imaginez-vous face à un interlocuteur avec un magnétophone sans piles, un caméscope sans cassette ou un stylo qui n'écrit pas… Noooooon !!!!
Bien, il est temps pour moi de céder la place à votre prochain formateur, qui va vous faire travailler sur les différentes techniques de questionnement et qui vous livrera quelques trucs pour réussir une bonne interview.

Piste 21– Activité 3B
Intervenant 2 : Bien, nous allons donc nous intéresser aux aspects techniques de l'interview et pour cela, nous allons partir du classement traditionnel des questions en fonction de leurs formes et du type de réponses qu'elles permettent :
Il y a tout d'abord les questions fermées qui appellent une réponse comme une date, un nom ou encore un simple oui ou non. Elles sont très utilisées dans les sondages car elles sont faciles à comptabiliser, mais elles sont plus limitées en journalisme, car vous vous êtes en principe documenté avant. Ça pourrait être des questions du type « Quand aura lieu votre prochain concert ? » ou encore « Êtes-vous content de votre dernière tournée ? ».
À l'inverse, les questions ouvertes sont larges et n'orientent que sur le thème : l'interviewé a toute liberté pour répondre comme il veut. « Comment avez-vous préparé ce spectacle ? » pourrait être un bon exemple.
Enfin, vous pouvez opter pour une formule hybride qu'on appelle les questions semi ouvertes, et qui donnent des réponses à la fois brèves et précises. Ces questions commencent en général par les termes interrogatifs suivants : Combien ? Qui ? Quand ? Où ?
Alors, j'ai prévu de vous faire travailler maintenant sur une série d'exercices, mais euh peut être il y a-t-il des questions. Oui… Mademoiselle ? Votre prénom ?
Sophie, 16 ans : Sophie, de seconde 6. Oui, j'ai lu qu'il y avait aussi des questions primaires et secondaires. C'est quoi la différence ?
Intervenant 2 : C'est vrai qu'en fac de journalisme on parle beaucoup de questions primaires et secondaires… C'est en fait très simple :
Les questions primaires, comme leur nom l'indique, c'est celles que le journaliste pose en premier, pour définir le sujet et éventuellement enchaîner avec de nouveaux thèmes. Elles peuvent sans problème être rédigées à l'avance. Euh… par exemple, « Comment êtes-vous devenu artisan ? » ou « Que peuvent faire les jeunes pour défendre l'écologie ? », vous voyez ?
Les questions secondaires apparaissent après, pour approfondir les premières réponses de l'interviewé. Elles naissent au fil de l'entretien et c'est pour ça qu'on les appelle aussi «questions de suivi». C'est pour ça qu'il est fondamental de bien écouter l'interviewé pour ne pas manquer un aspect important à creuser.
Prenons un exemple : un artisan vous raconte que son père était artisan et qu'il l'est devenu en travaillant avec lui. Eh bien vous pourriez enchaîner en lui demandant : « Aimeriez-vous que votre fils suive vos pas et devienne lui aussi artisan ? »
Dans ces questions, les termes «comment» et «pourquoi» sont très employés, de même que «quel», «qui», etc. Elles peuvent encore servir à « décoincer » un interlocuteur qui aurait du mal à répondre, en posant par exemple des questions plus simples.
Ne perdez jamais de vue qu'une interview doit toujours être pensée en termes de stratégie pour atteindre un objectif que vous vous serez fixé. Il est donc très important de savoir décoller de son papier, de bien écouter la personne et de savoir improviser

certaines questions.
Je vous ai répondu ?
Sophie : Oui, merci beaucoup.
Intervenant 2 : Vous avez remarqué la question fermée ? Remarquez, si elle m'avait dit non, j'aurais été bien embêtée... D'autres questions ? Oui ?
Marc, 17 ans : Oui, Marc, de troisième 4. J'aimerais savoir s'il est possible d'influencer son interlocuteur pour obtenir une réponse dont on a besoin pour l'interview, et si oui, comment ?
Intervenant 2 : Bien sûr que c'est possible, et c'est justement ce que nous allons travailler sur les exercices que je vous ai photocopiés. En fait, tout dépend de la manière de formuler une même question. Regardez le premier exercice...

Piste 22 – Activité 7A
1. **Laurence** : Oh, regarde, et lui, comment il s'appelait déjà ? Bernard ?
Bernard : Ah, non, Bernard, y'en avait qu'un et c'était moi. Je m'en serais souvenu quand même...
Alex : On aurait dit un martien, qu'est-ce qu'il était bizarre, ce mec.
Lionel : Il parlait jamais avec personne, toujours dans sa bulle, une vraie tête de premier de la classe.
Dominique : Ouais, sauf qu'il était même pas premier de la classe.
Alex : J'aimerais bien savoir ce qu'il est devenu. Faudra que je regarde sur Internet si j'arrive à le retrouver.
Bernard : Et Lucile, quelqu'un sait ce qu'elle est devenue ?
Laurence : Mariée, trois gosses.
Bernard : Non, elle en mère de famille ? Elle pensait qu'à faire la fête et s'éclater.
Laurence : J'déconne, bien sûr. En fait, j'en ai pas la moindre idée.
Bernard : Oh, tu te rappelles, le jour où la prof d'histoire l'avait faite passer à l'oral et qu'elle avait rien préparé ?
Alex : Ah ouais, je m'en souviens, je lui avait passé un vieux devoir et elle lisait un truc qui avait rien à voir avec les questions.
Lionel : Elle vous en avait voulu, n'empêche, elle s'était quand même pris un zéro et avait été convoquée par le principal.
Alex : On avait vraiment pas été sympa, là.
Bernard : Comment ça, on... ? C'est toi qui lui avais filé la feuille !
Alex : Non, mais attends, Ben, vous m'aviez bien chauffé aussi, hein, vous autres : « Vas-y, file-lui une connerie ! ». Et moi, sans réfléchir, lahhh ! Je lui passe le premier truc qui me tombe sous la main.
Laurence : N'empêche qu'on s'était bien marrés quand même... La pauvre, elle était passée par toutes les couleurs.

Piste 23 - Activité 7A
Dominique : Oh, et le jour où on avait tous avancé nos montres et où on avait fait croire à la prof d'anglais que le cours était fini alors qu'il restait encore au moins une demi-heure !
Lionel : Ah ouais, trop fort. On était sortis du lycée en courant pour aller jouer au flipper au café d'en face !
Alex : Oui, chez Péponne. Qu'est-ce qu'on a pu y passer des heures, sur ce flipper. Faut absolument qu'on y retourne tout à l'heure après le dîner.
Laurence : Mais le roi du flipper, c'est quand même Ben.
Bernard : Fallait bien que je sois le roi de quelque chose !
Dominique : Ah, là, Ben tu te sous-estimes. Tu oublies tes talents de dessinateur.
Lionel : Ah oui, c'est vrai, tu faisais de super caricatures des profs.
Alex : Vous vous rappelez, la chouette « ululala » ?
Laurence : La chouette « ulala » ?
Dominique : Mais si, ils avaient fait une BD qu'ils avaient collée sur toutes les portes du collège. C'était une chouette qui se transformait peu à peu en la prof d'allemand.
Laurence : Oh oui !!!! Mais je savais pas que c'était toi, Ben.
Alex : Qui d'autre, c'était le meilleur dessinateur de la classe !
Bernard : Et dire qu'on a failli se faire expulser de l'école mais là, les copains, vous avez été royaux : Tout le monde s'est tu et ils ont jamais réussi à savoir qui avait fait le coup.
Lionel : C'était une classe sympa, quand même.
Alex : C'est vrai, c'est pas parce que vous êtes là, mais ça fait partie de mes meilleurs souvenirs d'école. On s'entendait tous bien, y'avait pas de clans ou de guéguerres débiles. Bon, c'est vrai qu'on était un peu turbulents avec les profs, mais en même temps, on était pas méchants.
Dominique : En tout cas c'est génial de se retrouver comme ça, 22 ans plus tard. Waow, qui nous l'aurait dit à l'époque ?
Laurence : - C'est vrai que c'est super. Merci « copains d'avant ».
Lionel : Et au fait, vous avez des enfants ? Moi j'en ai deux, un garçon et une fille.
Laurence : Moi, un petit garçon de 2 ans.
Bernard : Moi, comme toi, Lionel, 2.
Dominique : Moi, pas encore.
Alex : Moi, pas encore.
Bernard : Bon allez, on paye et on va chez Péponne.
Tous : Ouiiiiii. Chez Péponne, chez Péponne, chez Péponne...

Piste 24 – Activité 8B
musique
fou rire
fourrure
voulu
pourvu
surtout
cupide
stupide
minute
humide

Piste 25 – Activité 8C
deux – dos
des – de
peur – père
flore – fleur
ce – ces
corps – cœur
les – le
sot – ceux

Piste 26 – MATÉO ET ÉMILIE
J'y crois pas...
La maman - Émilie, il te reste des Chupa-Chups et des fraises Tagada ?
Émilie - Oui, c'est bon, merci Maman, j'ai tout ce qu'il me faut.
La maman - Non, mais... en fait, c'est pour t'en prendre pour ce soir... Tu te rappelles que ton père et moi on sort avec nos anciens copains ?
Émilie - Ah ouais ? Je peux inviter Matéo, Mounia et Malik à venir passer la soirée et à rester dormir ?
Émilie - Encore une de leurs soirées ringardes !
La maman - Bon d'accord. Mais rangez avant d'aller au lit et ne vous couchez pas trop tard, hein ? Soyez responsables, un peu !
Émilie - Compte sur moi, Maman. Merci, t'es trop cool. Je les appelle tout de suite.
19 heures
Le papa - Capitaine Flam, tu n'es pas... de no-tre ga-la-xie...
La maman - Voici venu... le temps... des rires et des chants... Dans l'île aux enfants...
20 heures

Émilie - Qu'est-ce qu'ils font ringards !
Matéo - Euh... Bonsoir tatie... Tu vas bien ?
La maman - Mais oui Matéo. Pourquoi ?
La maman - Émilie ! Tes amis sont là !
Émilie - Oh la honte !
La maman- À demain ! Amusez-vous bien !
(Rires)

UNITÉ 4

Piste 27 – Activité 1C
« Depuis 1974, la majorité est à 18 ans. Avant, c'était à 21 ans. Aujourd'hui, déjà à 16 ans, on peut apprendre à conduire, avoir une carte bancaire et retirer de l'argent, on a été se faire recenser à la mairie. Bref, on sent la majorité approcher, ça c'est super. À 16 ans, on peut aussi quitter l'école et commencer à travailler, si on veut et si on trouve un boulot. Et là, on va signer un contrat de travail et être considéré comme un adulte. C'est incroyable : si on a la majorité à 16 ans, on sera citoyen plus tôt et donc on devra connaître nos droits et nos devoirs. On pourra voter et ça, c'est plutôt cool. Et puis on pourra faire des tas de choses, sans avoir à passer par les parents. On pourra aussi signer un bail pour se loger, faire un emprunt si on veut acheter une voiture par exemple. Mais je ne sais pas si j'ai vraiment envie d'avoir autant de responsabilités d'un coup. Gérer un appart, un compte en banque, avoir un boulot, ça doit vite prendre la tête non ? »

Piste 28 – Activité 4A
Florence : L'évaluation, c'est nécessaire mais on doit garder ça pour les profs.
Stéphanie : Moi, j'ai déjà évalué tous mes profs. Ca fait plaisir de pouvoir les noter. Comme c'est anonyme, on peut leur dire qu'ils vont trop vite, qu'on ne comprend rien...
Guillaume : On juge les profs ! Je ne vois pas à quoi ça sert. Si je ne comprends pas ou si j'ai un problème je préfère demander après le cours plutôt que de me « venger » sur le net.
Gauthier : Je crois qu'être noté, ça fait peur à tout le monde, aux profs aussi.
Claire : C'est plus important de parler avec son prof.
Franck : Dans certain pays on ne note pas. Je pense que c'est mieux. Le prof te donne des informations sur ton travail, ça suffit.

Piste 29 – Activité 6A
Interne mais heureux :
« À la maison, il y a toujours quelque chose pour me distraire. Tout est toujours mieux qu'un exercice de physique. »
« On est quatre dans la chambre ! C'est trop, on n'a pas d'intimité! »
« Depuis que je suis à l'internat, je me sens moins seul, j'ai appris à travailler, à m'organiser, j'ai de meilleures notes. »
« On peut faire plein d'activités, de la musique, du sport... »

Heureux mais interne :
« Je travaille mieux à l'internat, chez moi je ne m'en sors pas. »
« Les heures d'études surveillées, c'est épuisant. »
« Je ne supporte pas de ne plus voir mes parents. »
« Toute la journée est minutée, il y a trop de règles. »
« Je n'arrive pas à m'habituer, je suis toujours fatigué. »

Piste 30 – Phonétique 11A
1) Pendant les vacances, je me suis fait de bons copains.
2) Rendez-vous ensemble pour l'organisation de l'animation.
3) Le salon ouvre demain à 15 h.
4) Le Collège accueille un groupe de Colombiens et d'Argentins.
5) Il faut commander les bouquins avant lundi.

Piste 31 – MATÉO ET ÉMILIE
L'avenir nous le dire !
Mounia - Ils en ont de la chance, de pouvoir étudier ici !
Matéo - T'inquiète, tu vas rentrer sur dossier.
Mounia - Oui, ils appellent ça la discrimination positive...
Matéo - T'en fais pas, je te dis. Si tu commences à t'en faire maintenant...
Émilie - Salut vous deux ! Ben, qu'est-ce qui se passe ? Vous avez l'air raplapla !
Matéo - Bah, c'est rien. C'est Mounia qui flippe sur le «no future».
Malik - Moi, je pense que si j'ai pas le bac, je monte une société de lavage de voitures.
Émilie - Moi, j'aimerais faire du dessin... mais tout le monde dit que c'est bouché, alors... »
Malik - Toi ou le dessin ?
Mounia - Tu plaisantes, Malik, mais il faudrait quand même commencer à avoir une idée de ce qu'on veut faire plus tard. »
Matéo - On a le temps de voir, et puis t'es motivée, Mounia
Mounia - Oui, je sais... mais si je n'ai pas mention Bien au Bac, ils ne me prendront jamais en prépa
Malik - Et si on jouait au loto !? Allez, c'est quoi vos numéros fétiches ? J'offre un ticket !
Émilie - On dirait mon oncle ! Ok, alors moi c'est le 16 et le 28, mes chiffres
Mounia: Et moi le 7 !
Matéo - Pour moi, un classique, le 13.
Malik: Qui sait... Avec un peu de chance, on a peut-être plus à s'en faire pour notre avenir !!!

BILAN 3 et 4

Piste 32 – Compréhension orale 2
Le présentateur - Il existe des collèges où malgré les clichés moroses sur l'éducation nationale, les enseignants se battent pour créer une situation, un environnement favorable à la réussite scolaire de leurs élèves. L'établissement dans lequel notre équipe de France 3 région s'est rendue, n'échappe pas aux problèmes de société. Le Conseiller principal d'éducation, Jérôme Piat, a reçu Sandrine Dassero qui a entamé pour nous une série de reportages sur l'école.
Jérôme Piat - La plupart de nos élèves disent que leur collège n'est pas comme les autres et je crois que c'est un peu vrai. C'est le fruit de plusieurs années de travail en concertation avec les parents. Tout n'est pas au point mais tout de même, vous l'avez constaté, l'ambiance est différente. Les jeunes ont le sourire, échangent avec les surveillants, les profs. Rien n'était gagné au départ. Il a fallu convaincre. Cela n'a pas été facile, vous pouvez me croire. Quand des gens de l'extérieur entrent ici, ils sont surpris.
Sandrine Dassero - Oui, nous aussi effectivement, on n'a pas l'impression d'entrer à l'école, on entend rire, tous les jeunes semblent occupés. Ce qui nous a le plus étonnés, c'est que lorsqu'ils arrivent, les élèves ne vont pas en classe. Ils se dirigent vers la cafétéria où un petit déjeuner les attend. Là j'avoue que je n'ai vu ça nulle part ailleurs dans un établissement public.
J.P. - Oui, nous avions proposé aux élèves, au début de l'expérience, un cahier de doléances dans lequel, entre autres, ils ont émis l'idée de pouvoir faire tomber le stress que peuvent occasionner les transports, la perspective même de passer une journée à l'école, etc. Alors effectivement, chacun, profs et élèves,

peut discuter, s'installer à son rythme, se poser comme on dit familièrement. Certains dansent, chantent, font un peu de sport. C'est selon l'envie.
S.D. - Mais est-ce que vous avez le même rythme que dans les autres collèges ?
J.P. - Bien sûr, c'est un collège avec des matières, un programme, des examens. On essaie de commencer la journée en douceur, pour la poursuivre sans violence, mais oui, bien sûr, on travaille. Comme dans tous les autres collèges.
S.D. - Vous disiez aussi, que toujours dans la même perspective, vous aviez organisé un système de tutorat? Qu'est-ce que c'est exactement?
J.P. - Eh bien le principe est très simple: nous voulions encourager les échanges entre tous les âges, les amener à s'épauler, à se parler. Alors nous avons émis l'idée de regrouper autour d'un tuteur, un groupe composé de jeunes de chaque niveau, de la 6ème à la 3ème. L'idée leur a plu et ça marche. Ils discutent de leurs problèmes en famille, au collège. On insiste sur le respect, la morale. Parfois, il y a des périodes difficiles où il faut parler de violence, de tolérance, rappeler les règles essentielles et sévir au besoin, punir, parfois. Tout n'est pas toujours rose. Nous ne sommes pas coupés de la société. Certains n'aiment pas l'école et les profs doivent imposer des exercices. On est là pour les aider à réussir, à préparer au mieux leur avenir.
S.D. - Oui, des ados quoi !
J.P. - Tout simplement !

UNITÉ 5

Piste 33 – Activité 1B
Luc - Ma bande de copains est plus importante que tout, je ferais n'importe quoi pour eux. Tous les quatre, on est devenus copains il y a 3 ans, au collège. On s'éclate en faisant de la musique, d'ailleurs on a créé un groupe. C'est génial. On fait tout ensemble, sport, voyages, sorties. C'est un pour tous et tous pour un. Il y a des choses dont on ne peut pas parler avec des adultes mais avec les copains, oui. Dès qu'on est loin les uns des autres pendant quelques jours, on se manque. Heureusement, il y a le téléphone, le SMS et le mail. »

Pistes 34 et 35 – Activité 7A
Laura - Je suis accroc à la MSN. Dès que je rentre chez moi, la première chose que je fais, c'est allumer mon ordi. J'y passe en général 4h par jour, mais ça peut durer plus. Je chatte avec mes amis de cours, mais surtout avec ceux que je vois plus rarement. Parfois, ça permet de mieux se connaître ou de dire des choses que l'on n'oserait peut-être pas dire en face ».

Louise - Je préfère parler en face des personnes. Ce type de communication ne me branche pas trop et, même si je l'ai, je ne l'utilise pas souvent. Ce moyen de communiquer cache les sentiments. On fait croire ce que l'on veut au destinataire. En plus, pour écrire plus vite, on a tendance à faire des fautes, et cela me dérange que l'on s'habitue à ça !

Piste 36 – Activité 9A
Le journaliste : Devenir célèbres en quelques mois, voilà le rêve de beaucoup d'ados. Cela explique le succès grandissant des comédies musicales et des émissions de télé-réalité. Les écoles de chant refusent du monde. Tous se disent motivés et talentueux. Les émissions donnent l'impression que l'ascension est rapide et que quelques semaines de travail de la voix suffisent. Il en va tout autrement et bien des jeunes déchantent en voyant la somme de travail réel à fournir. Il faut une vraie formation. Laissons un professionnel nous expliquer cela en détail.
Le prof de chant : On ne peut pas sortir un disque comme ça. Ils viennent pour la plupart dans nos écoles, prendre des cours dans ce seul but. Ils ne vous disent pas « je voudrais travailler ma voix » mais « je veux passer à la télé ». C'est bien que ça leur donne envie mais rien ne tombe du ciel. Nous on forme des artistes, pas des produits. Faire carrière, ce n'est pas donné à tout le monde. Il y a peu d'élus. Cela représente des milliers d'heures de travail. Il ne suffit pas d'envoyer une cassette ou un DVD ! Chaque année le genre d'émission à succès qu'on connaît reçoit 100 000 candidatures environ peut-être plus. Et seules 500 personnes à peu près passent devant le jury et 16 sont retenus en fin de compte. La majorité des jeunes qui veulent devenir des stars ont entre 12 et 15 ans et ce sont surtout des filles. Restons réalistes ! »

Piste 37 – Phonétique 13
1. certain ; 2. collégien ; 3. ancienne ; 4. chien ; 5. lycéen
6. italien ; 7. colombienne ; 8. pleine ; 9. moyen ; 10. pharmacien

Piste 38 – MATÉO ET ÉMILIE
Mauvaise joueuse
Émilie - Vous avez vu, mercredi, c'est la fête du jeu. Il y a des jeux de cartes, des jeux de rôles... Ça a l'air genial, on y va ?
Malik - Je veux ! L'année dernière, c'était super."
Émilie - Ça me changera un peu du Monopoly. Avec mes parents, c'est le grand classique à la maison ! Vous allez rire, mais j'ai jamais touché un jeu vidéo
Mounia - Ça pourrait faire une après-midi sympa, non ? Moi, je suis partante
Matéo - Vous êtes bons ou mauvais joueurs ? Pour Émilie, je sais. C'est terrible de jouer contre elle, elle casse l'ambiance en un rien de temps !
Émilie - Ah oui, c'est toi qui dis ça ?! Plus tricheur que toi, je connais pas !
Malik - Moi, j'adore les jeux de stratégie.
Mounia - Moi, j'aime bien les cartes.
Émilie - Ce serait bien tous les quatre. C'est bien quand on est pas trop nombreux, c'est convivial.
Mounia - Et si on essayait ces jeux inventifs où on doit créer un personnage ?
Malik - J'ai des copains qui y jouent souvent sur Internet.
Matéo - Pourquoi pas. Ça change... Au moins, on fera travailler notre imagination.
Mounia - Et puis après les cours, ça permet de souffler un peu.
Émilie - Moi, je vous préviens, j'aime gagner alors je vous connais plus, y a plus de potes !
Malik - Et si on commençait tout de suite ? Le dernier qui arrive à l'arrêt de bus fait mes exos de maths !
Émilie - Le dernier qui arrive traduit le texte que j'ai pour demain en anglais !

UNITÉ 6

Piste 39 – Activité 4B
Interview de Nathalie Martinatti
Journaliste : Et donc toi, Nathalie, tu vas nous parler de Clowns sans frontières, c'est ça ?
Nathalie : Absolument, je vais vous parler de Clowns sans frontières et de mon expérience dans, dans cette association.
J : Alors un clown, on sait ce que c'est, ça fait rire à priori. Clown sans frontières, tu peux nous dire un petit peu ce que fait

l'assoc' ?
N : Alors, c'est une association qui fait rire les enfants, mais pas n'importe quels enfants... qui fait rire des enfants qui sont en général dans des situations un peu problématiques et qui habitent... qui vivent dans des pays qui sont soit en conflit, soit des pays pauvres... Donc c'est des enfants qui ont particulièrement besoin de rire.
J : D'accord. Et donc dans ce cas, on fait com..., on monte un spectacle, j'imagine ? On...
N : Alors, on part en expédition soit avec un spectacle qui existe déjà, avec... si on a une compagnie formée dans notre pays, on l'apporte... on apporte notre spectacle dans le pays où on part en expédition, ou alors on crée un spectacle pour le pays où on va.
J : D'accord. D'autres activités à part les pays, donc, en difficulté et tout ça, je crois qu'ils vont aussi dans les hôpitaux, c'est ça ?
N : Il y a aussi une action dans les hôpitaux, mais ça, c'est le travail d'une autre association, mais pourtant, les deux associations ont quelque chose en commun, c'est-à-dire qu'elles défendent le rire comme un moyen thérapeutique...pour faire du bien.
J : D'accord. Et alors, tu as connu comment cette association ?
N : J'ai connu cette association un jour où j'étais dans un festival de théâtre de rue, en Catalogne, et j'ai... il y avait euh... l'association tenait un stand, parce que un des moyens de financer l'association, c'est de vendre des t-shirts, des badges, etc., et donc c'est par l'intermédiaire de ce stand et des gens qui le tenaient que j'ai connu l'association.
J : Et qu'est-ce qui t'a donné envie d'y participer ?
N : Ce qui m'a donné envie, c'est que c'était une association qui... qui rassemblait pour moi deux choses très importantes, c'est-à-dire d'une part l'acte artistique, et d'une autre part l'acte humanitaire.
J : D'accord. Et donc, tu es partie avec eux en mission ?
N : Exactement. Je suis partie en mission avec eux, en expédition parce qu'on parle dans ce cas d'expédition, et donc on a joué devant des centaines d'enfants, voire même des milliers.
J : Et tu t'es sentie comment, la première fois que tu as eu à faire face à des enfants à priori en difficulté, donc pas en situation nécessairement réceptive, comme nous, quand on va dans un cirque ou quoi... ? Raconte-nous.
N : Je me suis sentie très très émue, très très émue et, je peux le dire, profondément heureuse.
J : Ouais ?
N : Ouais, ouais. Profondément heureuse, parce que c'est difficile à transmettre, comme sensation, mais il faut imaginer des... des centaines de regards brillants, de sourires, de rires... d'enfants qui sont joyeux, qui expriment leur joie d'une manière incroyable, avec énormément de spontanéité... Et quand on sait que ce sont des enfants qui vivent des situations pas toujours faciles, des situations de... encore une fois, ils sont dans des contextes de pays, donc, en conflit, des contextes de pays où... ce sont des enfants qui peuvent avoir... ou alors dans des orphelinats, qui n'ont plus de parents, enfin il y a beaucoup de situations différentes... et donc c'est extraordinaire de voir ces enfants...
J : Le plaisir de les voir rire...
N : Le plaisir de les voir rire et de les voir, le temps de ce rire, oublier leur situation... plus triste par ailleurs, plus délicate en tout cas.
J : D'accord. Pour les gens qui nous écoutent, s'ils étaient motivés, s'ils avaient envie de se lancer dans les Clowns sans frontières, quels conseils tu leurs donnerait ?
N : D'abord, de prendre des cours de théâtre...
J : Oui ?
N : ... d'apprendre, parce bon... il suffit pas d'avoir envie, c'est vrai que il faut quand même savoir jouer, il faut dominer... il faut avoir des notions de mime, des notions parfois de jonglage...
J : et j'imagine, savoir dominer ses émotions aussi ?
N : ... savoir dominer ses émotions, être un peu acteur, être un peu musicien, et puis, et puis donc, si quelqu'un a une motivation très forte pour partir avec les Clowns sans frontières mais, par exemple, n'est pas obligatoirement clown ou artiste, il y a peut-être d'autres moyens, parce que quand y'a une expédition, y'a aussi des questions de logistique à régler, et y'a toujours un accompagnateur qui va s'occuper, par exemple des déplacements, du logement pendant l'expédition...
J : Tout ce travail dont on parle pas suffisamment, souvent dans les associations...
N : Bien sûr.
J : ... qui est toute l'organisation qu'il y a autour. Donc, on n'est pas obligé d'être artiste, nécessairement, pour faire quelque chose aussi.
N : Non, alors quand c'est une petite expédition, quand c'est une expédition avec deux trois clowns et que... les clowns en question peuvent aussi gérer aussi leur logistique, ça se passe comme ça, ils font à la fois les deux, c'est-à-dire ils jouent et puis ils gèrent le reste. Mais quand c'est une grosse expédition, parce que ça arrive, il peut y avoir aussi une compagnie de dix quinze personnes qui partent, et là, il faut quand même obligatoirement une personne qui s'occupera de la logistique.
J : D'accord. Avant de nous quitter, une anecdote, un jour particulier, un événement ?
N : Alors, c'était... c'était, oui, un enfant qui avait les yeux... qui avait des yeux tout brillants et qui nous a dit « Oh, c'est tellement bon de pleurer de rire ».
J : Ok. Merci beaucoup Nathalie.
N : Merci.

Piste 40 – Activité 8A
1. lion ; 2. soleil ; 3. village ; 4. brillant ; 5. feuille ;
6. ayant ; 7. portail ; 8. hier ; 9. pied ; 10. payer ; 11. tranquille

Piste 41 – Activité 8B
1. Louis, tu es toujours au courant des bons tuyaux.
2. Mais oui Louise, tu as bien fait de mettre un peu d'huile dans ta pâte à crêpes ! Elle n'en sera que plus fluide.
3. Et puis pourquoi donc attendre juillet pour partir en vacances ? On peut commencer par un week-end !

Piste 42 – MATÉO ET ÉMILIE
Une course solidaire
Le directeur - Comme vous le savez, chaque année nous organisons des journées associatives et cette année nous avons choisi de parler de la mobilité dans notre ville
Filles en chaises roulantes - Nous avons tracé un itinéraire à travers la ville, et vous allez devoir faire une course en fauteuil roulant sur ce parcours. Le gagnant devriendra le Président d'honneur de notre association pour une année.
Malik - Une journée assis dans un fauteuil ? Cool !
Fille - Cool tu dis ? On en reparle après la course. N'oubliez pas que vous ne pourrez pas vous lever de la chaise ni vous aider de vos jambes, OK ?
Le lendemain.
Le directeur - Bonne course à tous. Soyez sport et ne trichez pas. Pensez que c'est pour une bonne cause. À vos marques, prêts... partez !!!
Émilie - Ah, c'est dur... C'est lourd ces chaises-là !
Matéo - Mince, des motos. Comment je fais pour passer, moi ?"
Malik - Comment je vais faire pour descendre sans me casser la figure ? Y'a pas de descente !
Malik - S'il vous plaît, vous pouvez m'aider ?
Deux heures plus tard
Le directeur - Et notre grande gagnante dont nous pouvons tous

être fiers
Fille - ... et qui devient notre présidente pour cette année : Mlle Mounia Khadra. Bravo Mounia !
Émilie - Comment t'as fait ? C'était super dur.
Mounia - Ben, l'an dernier, je m'étais cassée la jambe alors les problèmes de mobilité, je connais!
Fille - Vous vous rendez compte des dificultes qu'on a tous les jours?
Matéo - C'est inadmissible. Demain on va tous ensemble à la mairie pour exiger que des aménagements soient faits. La ville est à tout le monde.

BILAN 5 et 6

Piste 43 – Compréhension orale 2
On dit de notre société qu'elle est de plus en plus individualiste. Il est vrai que nous sommes tous de plus en plus pressés, et que le rythme de vie urbain ne nous permet plus de prendre le temps, justement, de «prendre du bon temps». Sans parler des amis, trop souvent négligés, on en oublie parfois même les règles les plus élémentaires de la politesse, comme dire bonjour à ses voisins. Du coup, de plus en plus de gens souffrent d'isolement et il n'est vraiment pas facile de s'intégrer lorsqu'on arrive dans une nouvelle ville ou un nouveau quartier.
Et pourtant, qui ne se souvient pas de ces moments « de convivialité et de partage » autour d'un apéritif, d'un buffet froid, dans le jardin d'un voisin de quartier ou dans les parties communes des immeubles ?
Eh bien ce sont précisément ces moments-là que tente de récupérer l'association « immeubles en fête » en organisant chaque année une « fête des Voisins », les derniers mardi du mois de mai.
Plus qu'un moment de partage, c'est une façon de dire « bonjour » et de souhaiter la bienvenue aux nouveaux arrivants, et de demander aux autres comment ils vont... C'est aussi un état d'esprit d'ouverture qui permet de mieux se connaître, d'entretenir de futurs contacts et ainsi d'améliorer la qualité de vie de chacun, de développer une solidarité de proximité...
Cette formidable idée est née en 1999 dans le but de resserrer les liens sociaux entre les habitants et les générations. Son succès s'accroît chaque année, et lors de la 9e édition de mai 2008, relayée en France par plus de 602 mairies et partenaires sociaux, ce sont plus de 6 millions de Français qui y ont participé. Un succès qui a par ailleurs largement dépassé nos frontières, avec la création de « La journée Européenne des Voisins », mais aussi celle de l'Europe puisqu'on la retrouve même aujourd'hui en Albanie, au Canada, en Turquie ou même à Taipeh...
L'idée d'Immeubles en fête est née quand Atanase Périfan **et un groupe d'amis ont créé en 1990 l'association « Paris** d'amis » dans le 17e arrondissement pour renforcer les liens de proximité et se mobiliser contre l'isolement.
L'association réalise de nombreux projets comme un service de parrainage pour les voisins en difficulté, des Noël en famille pour les sans famille, un service d'aide aux personnes à mobilité réduite, la recherche d'emploi, des haltes-garderies à domicile... Qui a dit que les Parisiens n'étaient pas sympas ?
Rendez-vous donc mardi 26 mai et si vous voulez en savoir plus pour organiser ou participer à votre fête de proximité, n'hésitez pas à visiter le site de l'association : www.immeublesenfete.com
À bientôt chers voisins !

Pourquoi pas !
Livre de l'élève - Niveau 3

Auteurs
Marie Bretonnier, Yves-Alexandre Nardone

Conseils pédagogiques
Neus Sans

Coordination éditoriale et rédaction
Philippe Liria

Correction
Sarah Billecocq

Conception graphique, mise en page et couverture
Enric Font

Documentation
Coryse Calendini, Olga Mias

Enregistrements
Coordination : Marie-Laure Lions-Oliviéri, Philippe Liria et Camille Bauer
Studios d'enregistrement : RRC Multimedia et Blind Records

Remerciements à l'équipe franco – égyptienne qui a établi les modifications dans le cadre des standards nationaux de l'enseignement.

© Photographies, images et textes.
Matéo et Émilie a été dessinée par Òscar Domènech (personnages créés par M. Bosquet, M.-F. Vignaud et Y. Rennes)
On a besoin de... a été illustré par Christoph Kirsch.
Des sons et des lettres a été illustré par Ricard Aranda.
L'ensemble des photographies est de Lyuba Dimitrova, LADA film sauf indication.

Couverture : Frank Iren, García Ortega, Enric Font
Cartes p. 7 Digiatlas (France) ; p. 8 Organisation internationale de la Francophonie (La Francophonie dans le monde)
Unité 1 p. 9 Tom Davison/Fotolia.com ; p. 10 Max Ferrero/Fotolia.com ; p. 11 Christoph Kirsch ; p. 12 Laurent Maisonnave/www.zecanada.com, Òscar Domènech, Wikipedia.org ; p. 13 Òscar Domènech; p. 14 asterix0597/iStockphoto.com ; Òscar Domènech; p.17 pdufour/sxc.hu ; p. 18 Fabrice Coffrini/AFP/Getty Images.es ; p. 19 track5/iStockphoto.com **Unité 2** ; p.25 García Ortega ; p. 26 Andreas Rentz/Getty Images Entertainment/Getty Images.es ; p. 28 Phil Marso - ©Megacom-ik 2004 /2007, Philippe Devanne/Fotolia.com, wikimedia ; p. 29 vanessa martineau/Fotolia.com ; p. 30-31 Oscar Domènech **Bilan 1, 2** p. 33 bury-osiol/sxc.hu, humbleman/sxc.hu ; p. 35 García Ortega **Unité 3** p. 43 Yves-Alexandre Nardone ; p. 45 George Seguin; p. 47 Emiliano Rodriguez/Fotolia.com, Nolte Lourens/Fotolia.com **Unité 4** p. 49 LisaFX Photographic Designs/iStockphoto.com ; p. 51 Eric Limon/Fotolia.com, martine wagner/Fotolia.com; p.56 Òscar Domènech ; p. 58 Wendy Kaveney/Fotolia.com, LisaFX Photographic Designs/iStockphoto.com, wax115/sxc.hu **Bilan 3, 4** p. 63 Joao/iStockphoto.com **Unité 5** p. 66 Oscar Domènech ; p.69 Christoph Kirsch ; p. 70 Oscar Domènech ; p.72 mzacha/sxc.hu ; p. 73 Christoph Kirsch **Unité 6** p. 77 Inde 2008©Vincent Muteau, Philippe Liria, angelo.gi/Fotolia.com, Jan Will Fotografie/iStockphoto.com ; p. 78 Jan Will Fotografie/iStockphoto.com ; p. 80 Les Restaurants du Coeur , © Action contre la Faim ; p. 84 ©2000+Actualités Solidarités ; p. 85 P. Ullman/Roger Viollet/Getty Images.es, Les Restaurants du Coeur ; p. 87 angelo.gi/Fotolia.com, Philippe Liria, Jan Will Fotografie/iStockphoto.com.

Nota : Toutes les photographies provenant de www.flickr.com, sont soumises à une licence de Creative Commons (Paternité 2.0 et 3.0)

Nous tenons à remercier toutes les personnes qui ont rendu possible la réalisation de cet ouvrage.

Ce livre est basé sur la méthodologie de *Gente Joven*.

Réimpression : février 2010

Dépôt légal 14422/2011
ISBN 977-264-850-4

Imprimé dans la CEE

difusión
Français Langue Étrangère

C/ Trafalgar, 10, entlo. 1ª
08010 Barcelone. Espagne
Tél (+34) 93 268 03 00
Fax (+34) 93 310 33 40
fle@difusion.com

www.difusion.com

Éditions maison des langues

DAR EL NASHR HORIZONS
Membre Du Groupe El Sharkawy

Pourquoi pas ! est la première méthode actionnelle pour adolescents. Elle s'appuie sur les programmes officiels et les recommandations du Cadre européen commun de référence qui consistent à placer l'élève au centre de l'apprentissage, en le rendant véritablement acteur de ce qu'il fait.

À travers les 6 unités, l'élève s'approprie donc des outils nécessaires à la réalisation d'une tâche finale qu'il devra effectuer en coopération avec ses camarades.

Pourquoi pas ! propose également des activités d'évaluation et d'autoévaluation, ainsi que de nombreuses activités de préparation au DELF.

Pourquoi pas ! 3 comprend :

- 1 Livre de l'élève + CD
- 1 Cahier d'exercices
- 1 CD-ROM Guide pédagogique

2011-2012

غير مصرح بتداول هذا الكتاب خارج وزارة التربية و التعليم

ISBN 978-84-8443-539-6

9 788484 435396

difusión fle

ÉDITIONS maison des langues

DAR EL NASHR HORIZONS
Membre Du Groupe El Sharkawy

Pourquoi pas ! Cahier d'exercices

ÉDITIONS *maison des langues*

3 Méthode de **français** pour adolescents

Préparation au DELF scolaire

République Arabe d'Égypte
Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement
Secteur du livre

B1 Cadre européen commun de référence



Pourquoi pas !

Cahier d'exercices

difusión fle

ÉDITIONS maison des langues

DAR EL NASHR HORIZONS
Membre Du Groupe El Sharkawy

Méthode de français pour adolescents

3

Pourquoi pas !

Cahier d'exercices

M. Bretonnier

M.-L. Lions-Olivieri

Y.-A. Nardone

Editions Maison des Langues, Paris

Pourquoi pas !
Cahier d'exercices – Niveau 3

Auteurs
Marie Bretonnier, Marie-Laure Lions-Olivieri et Yves-Alexandre Nardone

Coordination éditoriale
Philippe Liria

Rédaction
Camille Bauer

Correction
Sarah Billecoq

Conception graphique et couverture
Enric Font

Mise en page
Luis Luján

Enregistrements
Coordination : Camille Bauer, Philippe Liria
Studios d'enregistrement : RRC Multimedia et Rec Lab / Blind Records

Nous tenons à remercier toutes les personnes qui ont rendu possible la réalisation de cet ouvrage.

Cet ouvrage est basé sur l'approche didactique et méthodologique mise en place par les auteurs de *Gente joven* (Difusión).

Réimpression : mars 2011

Dépôt légal 14423/2011
ISBN 977-264-851-2

www.emdl.fr

DAR EL NASHR HORIZONS
Membre Du Groupe El Sharkawy

Chère élève / Cher élève,

Ce cahier est le vôtre. Vous l'utiliserez pour votre travail individuel à la maison. Le Livre de l'élève vous permet de travailler en classe avec vos camarades et votre professeur. Maintenant, avec ce cahier, vous êtes toute seul(e) face à la langue. Pourquoi ? Parce qu'apprendre une langue, c'est aussi un processus individuel. Apprendre une langue, c'est comme faire du sport : chacun(e) a ses propres capacités et son propre rythme. Comme en sport, il faut aussi des moments d'entraînement personnel pour mieux apprendre.

Ce **Cahier d'exercices** de **Pourquoi pas ! 3** comprend six unités qui correspondent chacune à celle du Livre de l'élève. Chaque unité comprend les parties suivantes :

Page de garde : vous pourrez la compléter à votre goût selon les contenus de l'unité en dessinant, en écrivant, en collant des photos…

Activités : vous trouverez des exercices qui complètent ceux du Livre de l'élève. Vous devrez utiliser le CD qui accompagne le livre pour réaliser certains exercices de compréhension orale.

La grammaire, c'est facile ! Sur deux pages, vous trouverez des activités qui reprennent les points principaux de grammaire vus dans l'unité.

Mot à mot : cette rubrique permet de reprendre et de personnaliser le travail sur le vocabulaire de l'unité, de créer votre propre petit dictionnaire et d'établir des parallélismes avec les langues que vous connaissez.

Connecte-toi ! Vous trouverez des activités en ligne pour vous habituer à utiliser Internet en français.

Mon portfolio : cette rubrique vous permet de poser un regard sur votre apprentissage.

Ce **Cahier d'exercices** contient également à la fin les transcriptions des enregistrements des activités audio de chacune des unités.

Que le voyage en français continue !

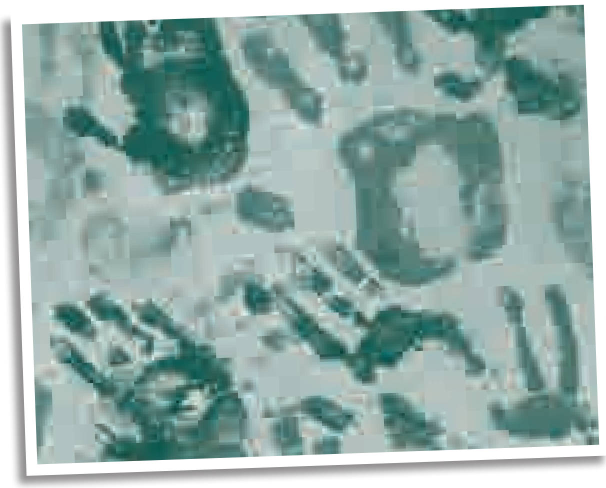
Les auteurs

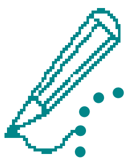
Sommaire

Les principales compétences travaillées dans chaque activité sont signalées entre parenthèses à titre indicatif.

UNITÉ 1

Pure laine





Colle, dessine, écris… tout ce que tu veux. Cette page est pour toi !

1 C'est noté !

A. Relis les conseils pour prendre des notes (page 10 du Livre de l'élève), puis applique les consignes ci-dessous au texte proposé.

savoir apprendre

Consignes pour la prise de notes

1. Barrer tous les mots inutiles et encadrer tous les mots-clés du texte.

2. Souligner tous les mots ou expressions qu'on peut raccourcir ou remplacer par des symboles et en proposer une abréviation dans la marge.

3. Réécrire le texte de façon schématique.

POPULATION

Évolution de l'immigration en Languedoc-Roussillon

Un peu d'histoire

Au début du siècle, la proportion d'immigrés en Languedoc-Roussillon est faible et proche de la moyenne nationale. La population immigrée est alors composée de personnes en provenance de pays limitrophes : Espagne et Italie. Après la première guerre mondiale, les arrivées s'accroissent fortement pour atteindre un point culminant en 1931. Elles sont encore renforcées par l'arrivée de réfugiés politiques espagnols après l'instauration du franquisme.

Les immigrés s'installent de préférence à proximité de leur pays : la région se détache alors de la moyenne nationale en termes de part de population de nationalité étrangère. Au début des années soixante, la France, en plein essor économique, a besoin de bras et ouvre largement ses portes à l'immigration. Le nombre d'immigrés en France s'accroît alors de 20 % entre 1968 et 1975. Pour le Languedoc-Roussillon, la progression est plus modérée (3 %).

En juillet 1974, le ralentissement de la croissance économique conduit le gouvernement à décider l'arrêt de l'immigration, sauf dans le cas de regroupement familial. Dans la région, cette mesure se traduit par une baisse du nombre d'immigrés. Depuis le début des années 80, le mouvement d'immigration s'oriente de nouveau à la hausse, mais de façon modérée : + 970 personnes par an entre 1982 et 1990, + 790 entre 1990 et 1999.

L'origine de la migration a également changé. Les immigrés en provenance d'Espagne ont laissé la place à une immigration plutôt d'origine maghrébine, composée majoritairement de personnes en provenance du Maroc.

Source : *Atlas des populations immigrées du Languedoc-Roussillon*
© INSEE 2004

Piste 44

B. Des informations complémentaires sur le thème du texte te sont maintenant données dans cet extrait radiophonique. Écoute le document et prends des notes.

C. À partir de tes notes et du texte page 6, propose un compte-rendu de ces deux documents.

D. Évalue toi-même ton travail en relisant le texte et la transcription de l'enregistrement (page 77 de ce Cahier) et en les comparant à ton compte-rendu.

savoir apprendre

De nombreuses radios françaises émettent en ligne et/ou proposent des extraits de conférences avec leurs transcriptions. Tu peux donc poursuivre ton entraînement à la prise de notes grâce à Internet. Avec un peu de pratique, tu iras de plus en plus vite à l'essentiel des messages pour une meilleure efficacité dans ta prise de notes.

1 Activités

2 Question d'âge légal…

A. Lis ce fait divers et réponds à la question finale.

Mamie Bonnie

Une vieille dame octogénaire multiplie les fraudes depuis plusieurs mois. Elle « oublie » de payer les hôtels où elle séjourne dans toute la France et signe des chèques sans provisions dans les grands magasins.
Un avis de recherche a été lancé dans toute la France, mais est-il raisonnable de l'envoyer en prison à son âge ?

B. En dessous d'un certain âge (variable selon les pays), les mineurs ne sont pas légalement responsables de leurs actes, cette responsabilité envers la justice relevant de leurs parents ou tuteurs légaux. Trouves-tu ça juste ? Donne ton avis en t'appuyant sur des exemples.

C. Faut-il établir des limites (supérieure et inférieure) d'âge légal ? Prononce-toi dans un petit article qui donne ton opinion (180-200 mots environ).

3 *Made in* Québec ?

A. Tu t'es sûrement demandé(e) ce que signifiait « Pâté chinois » (titre des pages 12 et 13 du Livre de l'élève). Écoute cette conversation puis explique ce que c'est.

Piste 45

B. Réécoute ce dialogue en prenant des notes, puis résume l'histoire de l'immigration asiatique au Canada.

C. D'après toi, pourquoi les Québécois ont-ils qualifié la série *Pure laine* de série « pâté chinois » ? Au besoin, relis le texte de présentation de la série (page 12 du Livre de l'élève).

D. Les Québécois ont le pâté chinois, les Français mangent de plus en plus de couscous… et chez toi, est-ce qu'on consomme habituellement un plat originaire d'un autre pays ? Si c'est le cas, sais-tu comment il est entré dans ta gastronomie ?

4 Toute une aventure...

A. Relève tous les verbes conjugués de cet extrait de récit puis complète le tableau ci-dessous.

Le jour de leur départ, Rosangela et José étaient très nerveux. Ils se demandaient s'ils avaient fait le bon choix en décidant de partir pour l'Europe où tout leur était inconnu. Ils n'avaient pratiquement pas dormi de la nuit. Après avoir déjeuné, José a proposé à son épouse de faire une dernière balade dans le quartier où ils s'étaient connus, des années plus tôt. Ils scrutaient ensemble le moindre détail de ce qui les entourait pour mieux s'en souvenir. Rosangela photographiait chaque recoin du parc : le banc sur lequel José l'avait demandée en mariage, le grand arbre où ils avaient inscrit leurs noms…
Il y avait tant de nostalgie dans leurs regards, tant d'espoir aussi de revenir un jour au pays.
Mais le moment du départ approchait et ils ont dû remonter chercher leurs bagages et partir pour l'aéroport.
Sur le trajet qui les menait vers l'inconnu, ils regardaient encore la ville dans le plus grand silence, alors que la radio du taxi annonçait une belle journée ensoleillée…

Verbe relevé	Temps employé	Justification de l'emploi de ce temps
étaient	imparfait	état passé

B. Un temps prédomine dans ce récit : lequel et pourquoi ?

C. Pour chacune des phrases suivantes, choisis un verbe et conjugue-le au temps qui convient (il y a parfois plusieurs possibilités). Attention, il peut être nécessaire de déplacer certains mots.

venir | manquer | coûter | vivre | naître | être
aller | s'intégrer | envisager | avoir | habiter | demander

1. Avant de vivre en France, ils ______________ au Brésil.
2. Ils ne ______________ jamais dans ce pays avant.
3. Elle ______________ encore chez ses parents quand il la ______________ en mariage.
4. Voilà déjà cinq ans qu'ils ______________ là.
5. À leur arrivée, José ______________ les inscrire tous les deux au Consulat.
6. C'est quand leurs enfants ______________ que leurs familles leur ______________ le plus.
7. Ils __________ finalement heureux d'avoir pris la décision d'immigrer qui leur __________ tant.
8. Mais cette année, ils ______________ de rentrer chez eux pour les vacances.
9. Au début, ils ______________ souvent le mal du pays, mais plus maintenant.
10. Ils ______________ tellement bien que José ______________ de plus en plus à prendre la nationalité française.

D. Pour certaines des phrases précédentes, tu as eu le choix entre plusieurs temps. Dans quelles phrases et pourquoi ?

____

____

5 Un fait marquant

De nombreux sites en ligne proposent des concours de récits. Participe à celui-ci en respectant les consignes.

Vos histoires sont notre histoire

Rien ne vaut le vécu lorsqu'il s'agit de raconter une expérience vitale. Tous les mois, nous organisons un concours de récits autour d'une thématique, avec de nombreux cadeaux à gagner.

>>> Le thème du mois : Une journée différente

Tu as sûrement vécu une journée spéciale qui a marqué un avant et un après dans ta vie ou qui t'a amené(e) à reconsidérer des choses que tu croyais établies pour toi. Raconte cette journée unique et ce qu'elle a changé pour toi. (180-200 mots).

>>> Mon histoire :

____

____

____

6 En toute logique...

A. Dans cette liste de connecteurs logiques, souligne d'une même couleur ceux que tu considères comme synonymes ou équivalents. Ensuite, replace-les face à leurs fonctions.

c'est-à-dire
par contre · donc
en revanche · car · mais
par exemple · bien que
d'une part / d'autre part
par conséquent · d'ailleurs
en effet · pourtant
même si · on sait que

...introduit une explication.	
...introduisent une opposition.	
...expriment une concession ou une restriction.	
...introduisent une conséquence.	
...introduit une évidence ou une vérité connue de tous, un argument indiscutable.	
...introduit une cause que l'on suppose inconnue de l'interlocuteur.	
...servent à distinguer clairement deux aspects d'une même vérité.	
...sert à conclure sur un point tout en restant sur ses positions avec un argument supplémentaire.	
...introduisent une reformulation plus concrète d'une idée précédemment énoncée ou un exemple.	
...servent à confirmer et renforcer une idée précédemment énoncée.	

savoir apprendre

Attention, certains connecteurs peuvent ressembler à ceux de ta langue... mais n'ont pas forcément le même sens. Ce sont de faux amis !

B. Quels connecteurs utiliserais-tu pour relier les phrases suivantes ? Attention, il y a plusieurs possibilités de connecteurs et d'endroits où les placer.

	le taux de chômage des pays occidentaux ne cesse d'augmenter		des flux d'immigrants continuent de se présenter à leurs frontières.
	le Québec a une approche de l'immigration différente de celle de la France		sa population est elle-même constituée d'anciens mouvements migratoires.
	les problèmes d'intégration continuent d'exister		certaines générations d'immigrés ne parlent toujours pas la langue de leur pays d'accueil.
	mon pouvoir d'achat diminue de plus en plus ces dernières années		j'ai décidé d'immigrer.
	certains ne font aucun effort pour s'adapter		peu d'autochtones leur donnent des opportunités.

C. Écris cinq phrases avec des connecteurs que tu n'as pas utilisés dans l'activité B. Attention, certains conditionnent le temps verbal à utiliser dans la phrase.

1. ______________________
2. ______________________
3. ______________________
4. ______________________
5. ______________________

1 La grammaire, c'est facile !

1 Le subjonctif présent

A. Tout d'abord, relis le principe de formation du présent du subjonctif dans l'encadré « On a besoin de… » (page 11 du Livre de l'élève). Ensuite, conjugue sur le même modèle les verbes suivants au présent du subjonctif.

PARLER			DEVENIR		
Présent de l'indicatif	Présent du subjonctif	Imparfait de l'indicatif	Présent de l'indicatif	Présent du subjonctif	Imparfait de l'indicatif
ils / elles parlent	… que je parle … que tu parles … qu'il / elle / on parle … que nous parlions … que vous parliez … qu'ils / elles parlent	nous parlions vous parliez	ils / elles deviennent	… que je …………………… … que tu …………………… … qu'il / elle / on ……… … que nous ……………… … que vous ……………… … qu'ils / elles …………	nous devenions vous deveniez

agir — augmenter — dire — entendre — (s')établir

immigrer — prendre — recevoir — réduire — vivre — voir

B. Comme te le signale ce même encadré, il y a des verbes irréguliers à ce temps. Étudie-les bien à l'aide des tableaux de conjugaison à la fin du Livre de l'élève puis entraîne-toi à les conjuguer sans les regarder. Vérifie ensuite ta maîtrise de ces verbes très utiles.

Le subjonctif présent - Verbes irréguliers

être — avoir — faire — aller — savoir — valoir

pouvoir — vouloir — falloir * — pleuvoir *

* Attention, **falloir** et **pleuvoir** sont des verbes impersonnels.

C. Vérifie tes connaissances sur le subjonctif. Indique si les affirmations suivantes sont vraies (V) ou fausses (F) et si elles sont erronées, rectifie-les.

	V	F	Réctification éventuelle
Après les verbes d'opinion, on utilise systématiquement le subjonctif.			
Le subjonctif permet d'exprimer l'obligation.			
Quand le sujet de la subordonnée est le même que celui de la principale, on n'utilise pas le subjonctif mais l'infinitif.			
L'expression du doute implique qu'on utilise le subjonctif.			

D. Pour bien fixer tes connaissances, écris une phrase avec chacun des verbes des activités A et B conjugués au présent du subjonctif.

(POUVOIR) Je ne crois pas qu'on puisse généraliser les problèmes d'immigration.

2 Le conditionnel présent

A. Le conditionnel présent se forme à partir du radical du futur simple de l'indicatif auquel on ajoute les terminaisons de l'imparfait de l'indicatif. Te souviens-tu de ces deux temps ? Conjugue les verbes à la personne et au temps indiqués.

Infinitif	Futur simple de l'indicatif	Imparfait de l'indicatif	Conditionnel présent
Écrire	je		
(S')entendre	tu		
Finir	il / elle		
Hésiter	on		
Mettre	nous		
Préférer	vous		
Prendre	ils		
Sortir	elles		

B. Comme la plupart des temps verbaux français, le futur comporte une liste d'exceptions à la règle. Le radical du conditionnel présent étant le même que celui du futur, la liste des verbes irréguliers est la même. Complète ce tableau puis consulte l'encadré **Savoir apprendre**. Ce « truc » de mémorisation t'est-il utile par rapport à ta langue maternelle ou d'autres langues que tu connais ?

Verbes irréguliers au conditionnel présent (= irréguliers du futur)			
	je / j'	ir-	-ais
Avoir	tu		-ais
Être	il / elle / on	ser-	-ait
Devoir	ils / elles		
Faire	nous		
Falloir*	il		
Pleuvoir*	il		
Pouvoir	je		
	ils / elles	saur-	
Valoir	il / elle / on		
Venir	vous		
	tu	verr-	
Vouloir	nous		

*__Falloir__ et **pleuvoir** sont des verbes impersonnels.

savoir apprendre

Il n'est pas toujours évident de reconnaître certaines racines latines dans la langue française. Elles sont plus évidentes dans certains temps verbaux que dans d'autres, notamment dans le cas des verbes irréguliers.

En français : être : je suis (présent), j'étais (imparfait), je **ser**ai (futur), je **ser**ais (conditionnel présent)

En espagnol et en portugais : **ser**.

En italien : es**ser**e.

1 Mot à mot

1 Le dessous des mots

A. Tous les mots de cette liste sont en rapport avec la thématique de l'unité. Sur un sujet aussi sensible que l'immigration, il est toujours très important de s'assurer de toutes les connotations possibles associées aux mots que tu emploies. Assure-toi de bien savoir définir ces mots (au besoin, recherche dans un dictionnaire ou sur Internet), puis réfléchis pour chacun d'eux aux connotations possibles, selon le contexte d'utilisation. N'hésite pas à t'aider d'exemples que tu peux relever dans l'unité.

communauté — culture — différence — émigrer
migration — sexisme — intégration — naturalisation
fléau — racisme — religion — immigration

B. L'étymologie étudie l'origine des mots. Elle s'intéresse, entre autres, à leur racine (commune). Dans les groupes de mots suivants, souligne la racine commune, si tu en identifies une, émets des hypothèses sur les raisons de cette racine commune, puis vérifie le sens de chacun des mots à l'aide d'un dictionnaire ou d'Internet.

1. sexe, sexisme, sexiste
2. migration, émigration, immigré, migratoire
3. discrimination, crime, discriminer, criminalisation
4. commun, communauté, communautaire, commune, communal
5. nature, naturalisation, naturel, naturaliser
6. étrange, étranger, étrangeté
7. marge, marginal, marginalisation, en marge de, émarger

savoir apprendre

Comme tu as pu le voir, une racine commune à deux mots ne signifie pas qu'ils ont nécessairement le même sens.
Il est donc toujours important de bien t'assurer du sens des mots nouveaux (même et surtout quand ils te sont « familiers »), avant de les mémoriser. C'est pourquoi il est préférable de les mémoriser dans des phrases en contexte, pour éviter toute équivoque.

Connecte-toi ! 1

1 **Une année à l'étranger**

A. As-tu déjà envisagé de passer une année à l'étranger ? L'idée est séduisante, mais elle demande réflexion et surtout de la préparation pour se concrétiser. Nous te proposons de suivre ce « parcours du combattant » pour définir un projet de séjour d'un an en pays francophone. Les sites ne manquent pas sur Internet pour rechercher ou compléter les renseignemts dont tu as besoin. Pour les informations officielles (formalités, subventions…), préfère toujours les pages officielles (gouvernements, universités…).





1. Où ?
Où aimerais-tu partir et pourquoi ?
En sais-tu suffisamment sur ce pays, les gens, les habitudes… ?

2. Quand et pour quoi faire ?
Dans combien de temps aimerais-tu partir ?
Pendant tes études, pour une année universitaire ?
Après tes études ? Quelles sont les possibilités qu'offre la destination que tu as choisie en matière d'études, d'emplois pour les jeunes… ? Est-ce compatible avec ce que tu veux y faire ?

3. Quelles formalités ?
Quelles sont les formalités nécessaires pour résider dans ce pays (carte de séjour, inscription universitaire, contrat de travail…) ?

4. Combien ça coûte ?
Informe-toi sur le coût de la vie dans ce pays : alimentation, logement (en cité U, en famille, en collocation), transports publics…
À combien se monte le budget annuel nécessaire ? Trouves-tu ça cher ? Abordable ?

5. Comment comptes-tu financer ce projet ?
- aide de tes parents ?
- trouver un job sur place ?
- travailler avant et économiser ?
- t'informer sur d'éventuelles subventions et/ou aides ?

N'oublie pas de vérifier si ton pays a des accords particuliers avec la destination que tu as choisie : échanges universitaires, bourses…

6. Partant(e) ?
Ces informations compilées, que penses-tu de ton projet de séjour ? Est-il réaliste ? Ressemble-t-il à l'idée initiale que tu avais ?

B. Ordonne tes informations dans un dossier projet que tu pourras, le moment venu, mettre à jour et présenter à tes parents.

savoir apprendre

Codes nationaux sur Internet

Pour des recherches plus précises, il est important d'identifier la nationalité d'un site par son extension. Il est aussi préférable d'introduire cette extension aux principaux moteurs de recherche habituels.

.fr : France	.ch : Suisse	.ma : Maroc
.be : Belgique	.qc.ca : Québec	.sn : Sénégal

1 En français je peux...

Voici quelques descripteurs de compétence du niveau B1 que tu dois acquérir cette année. Coche la case qui correspond le mieux à ton auto-évaluation.

	Oui	Oui, mais avec difficulté	Oui, mais avec beaucoup de difficultés	Non, pas encore
- Je peux comprendre les points principaux d'une intervention sur des sujets familiers ou des faits, à condition que l'articulation soit claire et l'accent courant.				
- Je peux comprendre l'essentiel de nombreuses émissions de radio ou de télévision, sur l'actualité ou sur des sujets qui m'intéressent.				
- Je peux généralement suivre les points principaux d'une longue discussion se déroulant en ma présence, à condition que la langue soit standard et clairement articulée.				
- Je peux faire un exposé simple et direct, préparé, assez clair pour être suivi sans difficulté la plupart du temps et où les points importants sont expliqués avec assez de précision.				
- Je peux développer suffisamment bien une argumentation pour être compris sans difficulté, donner brièvement les raisons et les explications relatives à des opinions, projets et actions.				
- Je peux intervenir dans une discussion sur un sujet familier en utilisant l'expression qui convient pour attirer l'attention.				
- Je peux prendre part à une discussion qui suppose un échange d'informations ou à une discussion pour trouver des solutions à des problèmes pratiques.				
- Je peux comparer et opposer des alternatives en discutant de ce qu'il faut faire, où il faut aller, qui désigner, qui et quoi choisir... Je peux expliquer pourquoi telle chose pose problème.				
- Je peux lire des textes factuels directs sur des sujets relatifs à mon domaine et à mes intérêts avec un niveau satisfaisant de compréhension.				
- Je peux prendre des notes suffisamment précises pour les réutiliser ultérieurement à condition que le sujet appartienne à mes centres d'intérêt et que l'exposé soit clair et bien structuré.				
- Je peux résumer avec une certaine assurance des faits de sources diverses, en faire le rapport et donner mon opinion.				
- Je peux, à l'occasion, extrapoler du contexte le sens de mots inconnus et en déduire le sens de la phrase à condition que le sujet en question soit familier.				
- Je possède suffisamment de moyens linguistiques pour m'en sortir avec quelques hésitations et quelques périphrases sur des sujets tels que la famille, les loisirs et centres d'intérêt, le travail, les voyages et l'actualité mais le vocabulaire limité conduit à des répétitions et même parfois à des difficultés de formulation.				

2 Des bonnes résolutions

Pour progresser en français, il te faudra bien sûr être attentif/-ve en classe, faire régulièrement tes devoirs et étudier, mais aussi savoir prendre des initiatives. Pour améliorer ton niveau de français, dis ce que tu comptes faire cette année...

En classe	À la maison
Être attentif/-ve aux explications du prof...	Regarder des DVD francophones en V.O....

UNITÉ 2

Kiffe ta langue



Colle, dessine, écris... tout ce que tu veux. Cette page est pour toi !



1 SMS

On n'écrit pas des SMS toujours de la même manière...

- Tu es en retard à un rendez-vous avec des copains, avertis-les et excuse-toi :

- Tu es en retard à un rendez-vous avec tes parents, avertis-les et excuse-toi :



2 Les nouveaux messages codés

Piste 46

Écoute ce texte que tu connais déjà (tu l'as lu dans le Livre de l'élève, p. 22) et relève...

- les différences entre :

Les messages des parents	Les messages des enfants

- les similitudes entre :

Les messages des parents	Les messages des enfants

3 1 texto ?

A. Pour t'amuser, écris en SMS deux petits textes. Tu peux t'aider de l'encadré de la p. 23 du Livre de l'élève.

1. Tu es en vacances et tu donnes de tes nouvelles à un copain.

____

____

2. Demain, c'est la rentrée des classes. Donnes tes sentiments à ton meilleur copain.

____

____

B. Propose maintenant leur « traduction » en français standard.

1. ______________________________

____

____

2. ______________________________

____

____

4 En français standard...

A. Peux-tu donner l'équivalent en français standard de...

cinoche : __________ taf : __________ ben : __________

meuf : __________ c'est pas cool : __________ kiffer : __________

B. Lis ces mini-dialogues et complète-les avec les mots de l'activité 4A, puis dis à quel registre ils appartiennent (familier ou standard).

1. - Ce soir, tu viens au __________ avec ta __________ ou tout seul ?
- Je viens seul, elle me prend la tête !
- Bon, ben, viens tout seul...

Dialogue en langage : __________

2. - Il n'__________ pas les films d'action. Il ne viendra pas au __________ avec nous.
– __________, alors, ne l'attendons pas, allons-y.

Dialogue en langage : __________

3. - C'est pas __________ ! Les profs nous donnent trop de __________ .
– Allez ! Te prends pas la tête avec ça !

Dialogue en langage : __________

4. - Il ne peut jamais aller au __________ avec son amie, elle n'__________ pas les salles obscures.
– Et il n'y va jamais alors ? Ça ne l'__________ pas ?
- Non, il le prend plutôt __________ .

Dialogue en langage : __________

5 Dictée

Piste 47

A. Écris le texte que tu entends et qu'on te dicte.

____
____
____
____
____
____
____
____

B. Maintenant, souligne les mots qui t'ont posé des problèmes et classe-les dans les deux rubriques suivantes.

- Problèmes d'orthographe : ____
____
- Problèmes de grammaire : ____
____

C. Réfléchis à une stratégie pour franchir les obstacles que tu as listés dans l'activité 5B.

- Problèmes d'orthographe : ____
____
- Problèmes de grammaire : ____
____

D. Dans ta langue, quelles difficultés aimerais-tu voir supprimées dans la grammaire, par exemple ?



____
____
____
____
____
____

6 Définitions

Quand tu cherches un mot dans un dictionnaire, tu trouves sa prononciation, son étymologie, les différents sens et les différents emplois dans lesquels on peut l'utiliser. Dans les définitions, certains mots sont écrits en abrégé, mais tu trouves leur signification dans les premières pages du dictionnaire.

À toi maintenant de rechercher les mots suivants dans un dictionnaire (ne note que les deux premiers sens).

Message :
- prononciation : [mesaʒ]
- étymologie : fin XIe.de l'a. fr. *mes*, lat. *missus*, p.p. de *mittere* « envoyer ».
- sens : 1. Charge de dire, de transmettre quelque chose. 2. L'objet, l'information, les paroles que le messager transmet. 3. Communication du souverain, du chef de l'État, au pouvoir législatif.

Code :
- prononciation :
- étymologie :

- sens : 1.

2.

Langage :
- prononciation :
- étymologie :

- sens : 1.

2.

Mot :
- prononciation :
- étymologie :

- sens : 1.

2.

7 Charrette avec deux « r »

Piste 48

A. L'auteur du texte note les anomalies de la langue française. Réécoute le texte et complète les mots cités, puis vérifie leur orthographe à l'aide d'un dictionnaire.

char______	char______	délai______	relai______
inclu______	exclu______	colle______	conne______
imbéci______	faci______	circonstan______	essen______

B. Parmi ces mots, il y en a au moins un que tu connais et que tu utilises.

Lequel ? ______

Dans quel domaine l'utilises-tu ? ______

Peux-tu aussi donner le verbe formé à partir de ce nom ? ______

C. Et dans ta langue, quels sont les verbes qui correspondent aux néologismes français *cliquer, chater, scanner, podcaster, télécharger* ? Sont-ils très différents ?

______

D. Et dans ta langue, l'orthographe est-elle difficile ? Donne quelques exemples.

______

8 Être doux comme...

A. Dans certaines expressions, des mots en appellent d'autres : c'est ce que l'on appelle des « expressions idiomatiques ». Saurais-tu trouver les mots manquants ? Toutes ces expressions sont en rapport avec un animal. Tu peux t'aider d'un dictionnaire.

Être doux comme ______

Il fait un froid ______

Elle a une mémoire ______

B. Que veulent dire ces expressions ? Vérifie leur sens dans un dictionnaire.

______

______

______

______

C. Cherche deux autres expressions idiomatiques et explique-les sous forme de petite définition.

______

______

9 Barbara

Voici un extrait du célèbre poème *Barbara* de Jacques Prévert, poète très populaire du XX^e^ siècle. Lis-le attentivement et propose d'autres rimes que celles qui sont soulignées pour créer ton propre poème.

[...]
Il pleuvait sans cesse sur Brest ce jour-là
Et tu marchais souriante
Épanouie ravie ruisselante
Sous la pluie
Rappelle-toi Barbara
Oh Barbara
Quelle connerie la guerre
Qu'es-tu devenue maintenant
Sous cette pluie de fer
De feu d'acier de sang
Oh Barbara

Extrait de *Barbara* (in *Paroles* de J. Prévert)

10 Où faire la liaison ?

Piste 49

A. Écoute et souligne les liaisons que tu entends.
Exemple : J'ai reçu trois invitations pour ce soir.

Savoir faire les liaisons

- Entre un mot qui commence par une consonne et le suivant qui commence par une voyelle, on prononce la consonne comme si c'était la première lettre du mot suivant.
  mes amis /mezami/
- Avec « f », on prononce « v ».
  à neuf heures /nœvœr/
- Avec « d », on prononce « t ».
  quand elle dort /kãtɛldɔʀ/

▸ Pas de liaison après « et ».
et alors /e'alɔR/

▸ Pas de liaison devant le « h » aspiré.
en haut /ã'o/

1. Je reçois des textos indéchiffrables.
2. Ils ont gagné un album de slam.
3. Samedi, nous sommes allés à un concert.
4. Il faut apprendre à écrire correctement.
5. Cet après-midi, nous allons voir des rappeurs.

B. Maintenant, écris trois phrases avec des liaisons et donne-les à lire à ton voisin. Lis les siennes et vérifiez votre bonne prononciation avec votre professeur.

____

____

____

2 La grammaire, c'est facile !

1 Les adverbes

A. Classe dans le groupe qui convient les adverbes que tu as rencontrés dans l'unité.

actuellement
partout soudain
avant maintenant
rapidement ensuite
devant aujourd'hui
récemment souvent
dedans finalement
essentiellement
différemment

Adverbes de temps :

Adverbes de lieu :

Adverbes de manière :

B. Tu en connais certainement d'autres. Lesquels ? Précise entre parenthèses s'ils indiquent le temps, le lieu ou la manière.

____

____

____

____

____

____

2 « J'sais pas... »

À l'oral, on n'entend pas toujours la négation et certaines lettres disparaissent, ce qui est impossible à l'écrit ! Que doit-on écrire ?

On est invité chez tante Marie. T'sais ?

____

Oui, je sais, mais j'ai pas trouvé de fleurs. Et toi, t'apportes quoi ?

____

Moi, je voulais lui acheter des chocolats, mais y'en avait plus.

____

Dis donc ! On peut pas y aller les mains vides ! T'as une idée de ce qu'on peut lui apporter ?

____

3 Exprimer une nuance

Peux-tu nuancer ces idées générales ? Tu peux t'aider de l'encadré « On a besoin de... » p. 23. Attention, les expressions ne se placent pas toutes au même endroit !

Les jeunes ne savent pas ce qu'ils veulent.

____

On doit utiliser les téléphones portables avec prudence.

____

Tout le monde est d'accord avec moi.

____

4 Donner une opinion

A. Voici des expressions d'opinion : comment se construisent-elles ? Mets une croix dans la bonne colonne.

Accord	que	si
Je considère		
Ce que je pense c'est		
À mon avis		
Je trouve		
Je pense		
Je me demande		
Je suis convaincue		
Il me semble		

B. À présent, exprime-toi sur le slam ou les slameurs. Donne ton opinion :

- de manière sûre : ______________________________

- de manière peu sûre / prudente : ______________________________

5 Accord et désaccord

Dans la colonne de droite, écris le contraire de ce qui est écrit dans la colonne de gauche.

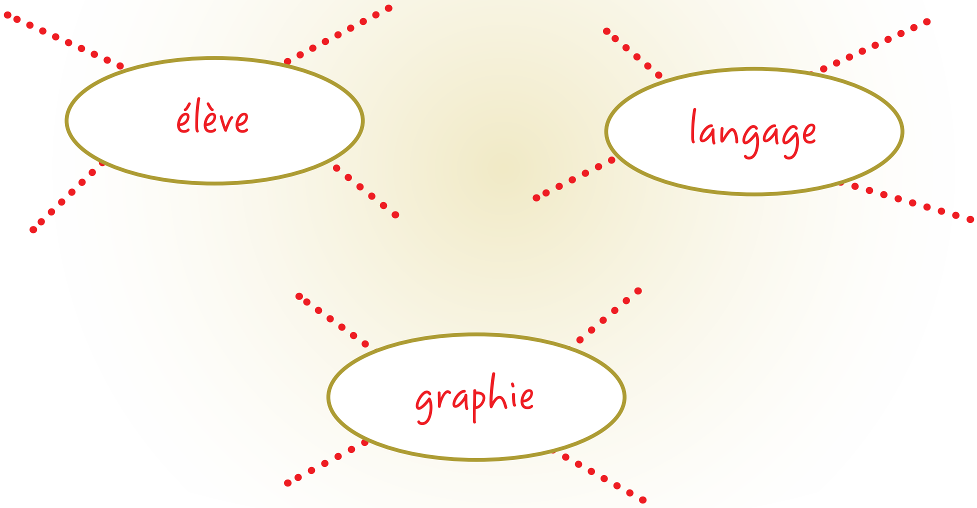
Accord	Désaccord
Lui et moi, on est d'accord. Il partage vraiment mon avis. Bien entendu ! Il approuve tout ce qu'elle dit.	

2 Mot à mot

1 Le langage SMS

Piste 50

Réécoute cet enregistrement et fais ton réseau de mots (tu peux ajouter des flèches si c'est nécessaire et tu peux mettre certains mots à deux endroits différents).



2 Mateo et Émilie

Lis ou relis la bande dessinée de la p. 32 et relève :

- les mots du registre familier (argot, verlan…) :

____

____

____

____

____

- les expressions grammaticales propres à l'oral :

____

____

____

____

____

____



Connecte-toi !

1 Pour en savoir plus sur le slam, connecte-toi sur des sites qui y sont consacrés et remplis la fiche ci-dessous.



Ma définition du slam :

____

____

____

____

____

Mes textes de slam :

____

____

____

____

____

Mes vidéos de slam :

____

____

____

____

____

Ma fiche technique sur le slam

– Petite histoire : ______________________________

____

– Dates importantes : ______________________________

– Slameurs célèbres,

 – en France : ______________________________

 – à l'étranger : ______________________________

 – dans mon pays : ______________________________

– Les participants : ______________________________

– Les sujets abordés : ______________________________

– L'accompagnement : ______________________________

____

2



Dans cette unité, tu as approfondi ta connaissance des registres de langue, tu as découvert comment les jeunes Français écrivaient des SMS, comment on pouvait faire des rimes et écrire un slam... À présent, faisons un bilan.

	Oui	Oui, mais avec difficulté	Oui, mais avec beaucoup de difficultés	Non, pas encore
- Je suis capable d'envoyer un texto pour dire que j'ai réussi un contrôle de maths...				
- à mes parents.				
- à mes copains.				
- Je suis capable de laisser un message sur un répondeur téléphonique pour prendre rendez-vous...				
- avec un dentiste.				
- avec ma sœur / mon frère.				

Es-tu capable de donner ton opinion sur l'utilité du téléphone portable ?

____

____

____

____

Peux-tu noter 8 mots de vocabulaire que tu as retenus dans l'unité et cocher la case du registre auxquels ils appartiennent ?

Tes mots	Registre familier	Registre standard	Registre soutenu
1.			
2.			
3.			
4.			
5.			
6.			
7.			
8.			

Peux-tu écrire 4 phrases qui riment (avec les rimes de ton choix) avec une liaison danss chaque phrase ?

____

____

____

____

UNITÉ 3

Mes parents, ces inconnus



Colle, dessine, écris… tout ce que tu veux. Cette page est pour toi !

3 Activités

1

Faire parler les chiffres...

A. Un professeur de sciences humaines a remis à ses élèves la photocopie d'une série de conseils pour exposer et commenter des statistiques. Lis le document et compare les conseils donnés avec la manière de procéder dans ton pays et ta langue. Si tu n'es pas sûr(e) de certains mots, aide-toi d'un dictionnaire ou d'Internet.

Lycée Georges Brassens
2 B

Présenter des données chiffrées dans un exposé

Présenter le but de l'enquête / du sondage
- L'objectif de cette enquête / de ce sondage était de savoir / de déterminer / d'obtenir des informations sur / ...

Commenter un graphique ou un tableau, une tendance générale
- Ces chiffres / données / statistiques font apparaître / (nous) montrent que...
- On observe / remarque / voit (bien) que...
- La tendance générale est à un maintien / une augmentation / une diminution de(s)...

Introduire une donnée chiffrée ou un pourcentage dans le discours
- L'effectif global sondé / le nombre total de participants à l'enquête / l'échantillon (de sondage) est de...
- Le taux de participation est de / s'élève à ...%.
- Le déficit budgétaire se monte à 20 millions d'euros.
- ...% des personnes interrogées pensent que...
- Le tout / le total représente...
- Cela représente au total / en tout...

Donner une approximation d'une donnée chiffrée
- Plus ou moins / à peu près / environ la moitié pense que...
- Ceux qui se déclarent satisfaits représentent presque / autour de la moitié du total.
- Un peu plus / moins de ...% sont convaincus de...
- Presque la moitié...
- La quasi-totalité pense qu'on pourrait faire mieux...

Indiquer une fraction et remplacer des chiffres par des mots
- Bon nombre / Un nombre important d'élèves interrogés n'approuvent pas les derniers changements...
- La moitié (1/2) / le tiers (1/3) / le quart (1/4) / un cinquième (1/5)... des élèves de primaire préférait les anciens menus.
- Les deux tiers (2/3) / les trois quarts (3/4)... des élèves de secondaire préfèrent en revanche les menus actuels.
- ... ce qui représente le double (x2) / le triple (x3) ... si on compare les résultats à ceux de l'année dernière...

Indiquer une prédominance de résultats
- La plupart / la majeure partie / la majorité des parents d'élèves ne sont pas d'accord avec l'augmentation de tarif proposée.
- Ceux qui considèrent qu'il y a eu amélioration sont minoritaires / une minorité.

Comparer des données et commenter une évolution
- La part / la proportion d'élèves mécontents est deux / trois... fois plus élevée que l'an dernier.
- L'écart / la différence entre les deux est important(e) / considérable.
- La différence entre les deux derniers groupes est aujourd'hui (très) faible / minime / négligeable.

B. Une récente enquête de satisfaction relative aux transports scolaires a été réalisée dans une région française. En voici le texte de synthèse que tu dois compléter en t'aidant des statistiques. Les données en couleur ne figureront pas dans l'article définitif.

Les transports scolaires dans notre région !

- ____________________ (78%) des élèves ayant envoyé leur demande de titre de transport avant le 21 juillet ont pu l'utiliser dès la rentrée et se déclarent donc ____________________.
- Les parents d'élèves sont en ____________________ (91,6%) satisfaits du service des transports scolaires.
- Concernant l'utilisation du site Internet, ____________________ (51,9%) des parents savent que les fiches horaires des circuits sont consultables en ligne et ____________________ (23,4%) d'entre eux savent également qu'ils peuvent y trouver des informations sur les éventuelles perturbations du service. Ces résultats sont confirmés par le fait que ____________________ (31,2%) des parents cherchent des informations sur les transports scolaires sur Internet, car la ____________________ utilise encore le téléphone.
- Quant aux usagers du service, ils se déclarent (à 76,9%) ____________________ satisfaits des conditions de transport.

C. Le numéro 3 de Quartier libre (*Livre de l'élève*, page 44) te propose les résultats d'une enquête sur les conflits de générations. Lis-la et prépare-toi à en faire un exposé oral à tes camarades. Pense à utiliser tous les recours que tu viens de travailler dans cette activité.

D. La tâche finale de cette unité (pages 46 et 47 du *Livre de l'élève*) va te demander de t'intéresser à la génération de tes parents. Recherche dans la presse ou sur Internet des enquêtes réalisées auprès de ce groupe de population dans ton pays et présentes-en les principaux résultats dans un petit article. Votre professeur pourra les réunir en un dossier de documents pour vous aider à préparer la tâche finale.

2 **A.** « SOS Parents » dispose (Pistes 16-19)d'un site Internet sur lequel deux messages sont arrivés après l'émission. Lis-les et observe les structures en gras. Qu'expriment-elles ?

SOS PARENTS

Usager :

Mot de passe :

Trop de temps sur Internet !

Mon fils de 14 ans passe ses journées sur son ordinateur. Il adore les jeux vidéo, il joue en réseau et il y passe des heures. J'ai l'impression qu'il est totalement accro car il ne sort même plus avec ses copains. Il connaît pourtant les dérives qu'il peut y avoir sur Internet, on en parle librement à la maison. Hier, il est arrivé en retard avec trois nouveaux jeux et deux accessoires très chers (un détecteur de mouvements et un nouveau volant). Il a dépensé tout l'argent que lui avait donné sa grand-mère pour son anniversaire ! Il **aurait** quand même **pu** nous en parler avant.
Je sais qu'il a le temps de changer, il est encore jeune, mais je commence vraiment à m'inquiéter… Qu'en pensez-vous ?

●●● *Répondre à ce message* ●●●

La crise d'ado

Bonjour, mon fils de 16 ans est en pleine crise d'ado et je suis à bout de ressources. L'école ne le passionne pas. Il est en conflit avec toute autorité et ne nous respecte plus. Ça ne date pas d'hier et je sais que **j'aurais dû** réagir plus tôt et lui imposer des limites. Je voudrais lui trouver un internat pour l'année prochaine ; peut-être qu'un peu de distance avec nous lui ferait du bien et l'aiderait à se trouver en tant que personne, qu'en pensez-vous ?

●●● *Répondre à ce message* ●●●

B. Fais part de ton point de vue en répondant à ces messages. Tu peux critiquer, mais aussi suggérer et proposer des solutions.

3 **Tête à tête**

A. Une « star du rire » raconte son enfance dans une interview accordée à **Quartier libre**. Retrouve les questions posées par le journaliste.



Le rire dans la peau !

Marjorie Zette nous dit tout sur son enfance.

Quartier libre : Comédienne célèbre, on vous connaît sous une facette comique, mais .... ?

Marjorie Zette : Oh, j'étais déjà très moqueuse (Rires). J'aimais me moquer des autres.

Q.L. : .... ?

M.Z. : C'est marrant que vous parliez de besoin, car dans mon cas c'est bien de ça qu'il faut parler. Je crois même qu'on peut dire sans se tromper que le rire a toujours une fonction.

Q.L. : .... ?

Surmonter la peur ou du moins la cacher… À 8 ans, à mon entrée en CM1, je suis allée habiter chez ma tante et mon oncle avec qui je n'avais jamais vécu… et en plus dans un village que je ne connaissais pas alors que je venais de la capitale. Je me rappelle être arrivée devant la grille de l'école, et quand j'ai vu tous ces enfants, qui avaient l'air de bien se connaître, jouer et crier dans la cours de récréation… j'ai été prise de panique devant l'inconnu.

Alors je me suis dit que pour me faire des amis, il fallait que je sois drôle et c'est à ce moment-là que j'ai commencé à développer le type d'humour que j'utilise encore aujourd'hui dans mes sketches.

Q.L. : .... ?

M.Z : J'ai toujours su que je pouvais amuser les autres. C'était plus fort que moi et c'était en moi. Je pense que les enfants sont très vite conscients de leurs atouts et de leurs faiblesses. En tout cas, moi j'en étais consciente.

Q.L. : .... ?

M.Z : Assez bonne, oui. Oh, j'ai très vite réalisé que si j'excellais à l'école, on me laisserait être un peu hors norme. Et c'est vrai que ça m'a sauvée car les professeurs sont toujours plus indulgents avec un bon élève qu'un mauvais élève. Ils laissent passer plus de choses, de bêtises. Ils m'ont pardonné mon sens de la répartie. C'est sans doute injuste, mais c'est comme ça ! Quand on a des atouts, il faut s'en servir, non ?

Q.L. : .... ?

Il est exactement comme moi ; il ne tient pas en place et fait beaucoup de bêtises. Je suis très souvent convoquée à l'école et quand les professeurs me reconnaissent, ils comprennent… (Rires)

Q.L. : .... ?

Eh bien, la dernière fois, je lui ai dit : « Si tu veux rester comme tu es, tu as intérêt à avoir de très bonnes notes à l'école. Sinon, les profs vont toujours te punir et tu seras obligé de changer de caractère. Y'a que si t'es bon élève qu'on va t'accepter tel que tu es. » [...]

B. Souligne les verbes au passé dans l'interview et justifie les temps employés.

Extrait	Temps employé	Justification
J'étais déja très moqueuse…	Imparfait	Description au passé

C. Parle maintenant de cette interview sur le forum du fan club de Marjorie Zette.

4 **« Elle est bouchée ou quoi ? »**

La grand-mère de cette famille est très sourde et tu dois lui répéter à l'oreille ce que lui disent ou se disent les autres membres.



Maman, tu as bien pris tes médicaments, aujourd'hui ?

Tu te rappelles quand on avait visité Barcelone l'an dernier ?

Oui, c'était vraiment chouette, les Barcelonais sont tellement sympas !

On s'est bien marré aussi. J'espère qu'on y retournera bientôt.

Belle-maman, vous vous rappelez que le médecin vous a interdit le fromage. C'est mauvais pour votre cholestérol !

Marraine, vous savez que Félix, mon mari, a été promu directeur de son agence ?

5 Si aujourd'hui était hier...

Nous sommes en 2060 et te voilà grand-mère ou grand-père... Un de tes petits-enfants doit faire un exposé à l'école sur la vie au quotidien au début du XXI^e siècle. Il ou elle t'a adressé un courriel pour te demander de lui raconter des anecdotes du temps de ta scolarité. Réponds-lui.

6 Une génération d'adulescents

A. Lis l'article de **Quartier libre** sur les adulescents (page 45 du *Livre de l'élève*). Les Français de cette génération ressemblent-ils aux 30-40 ans de ton pays ? Si oui, pourquoi, et si non, en quoi ? Adresse ton avis comparatif au courrier des lecteurs de **Quartier libre**.

B. En 250 mots, dresse un portrait de la génération à laquelle appartiennent tes parents.

3 La grammaire, c'est facile !

1 Un monde virtuel

A. Imagine qu'un génie apparaisse et te propose d'exaucer trois vœux qui te sont chers. Quels seraient-ils ?

J'aimerais... ______________________________

Je voudrais... ______________________________

B. À quel temps as-tu conjugué les verbes dans tes vœux ?
Pourquoi ?

2 Le conditionnel passé

Rédige une fiche aide-mémoire sur la formation du conditionnel passé.

LE CONDITIONNEL PASSÉ

Conditionnel passé = ______________ + ______________

• Choix de l'auxiliaire

Avec être : ______________________________

Avec avoir : ______________________________

Avec être ou avoir : ______________________________

savoir apprendre

• Accord du participe passé

Avec être, ______________________________

Avec avoir, ______________________________

3 Les usages des conditionnels présent et passé

A. Le mode conditionnel permet d'exprimer plusieurs idées et sentiments. Dis ce qu'il exprime dans les phrases suivantes, puis récapitule les différents usages de ce mode en complétant les deux dernières lignes du tableau.

		un conseil	une suggestion	un reproche	un regret	une incertitude
0.	Selon les dernières rumeurs, les prix à la cantine devraient augmenter de 3% à compter du 1er janvier.					
1.	Ça vous dirait qu'on se fasse un petit week-end en plein air tous ensemble ?					
2.	Vous devriez voir votre médecin plus souvent.					
3.	Ils auraient divorcé dans la plus pure tradition américaine !					
4.	Vous pourriez regarder où vous marchez, tout de même !					
5.	À ta place, j'y penserais à deux fois.					
6.	J'aurais sûrement pu arriver plus tôt sans cet orage.					
7.	Tu aurais quand même dû tout lui dire.					
8.	J'aurais aimé qu'il m'en dise plus long avant de partir.					
	En résumé...					
	Le conditionnel présent permet d'exprimer...					
	Le conditionnel passé permet d'exprimer...					

B. Maintenant, conjugue dans ce dialogue les verbes entre parenthèses au conditionnel présent ou passé.

Lucie : Ça ..... te .... (ne pas dire) de venir avec moi faire un peu de shopping cet après-midi ? Faut que je m'achète une robe pour les 18 ans de Carine.
Mathilde : Un après-midi fringues et boutiques ? Ah non non, merci bien. En plus, je ne vois vraiment pas pourquoi tu .... (s'acheter) une nouvelle robe alors que t'en as déjà plein qui te vont très bien.
Lucie : Ouais, je sais, mais j'ai taché celle que je voulais mettre et puis j'en ai marre qu'on me voit toujours avec le même look.
Mathilde : Tu .... (pouvoir) faire attention quand même... surtout si tu savais que tu voulais la mettre pour l'anniv'. Et pourquoi tu .... (ne pas mettre) ta petite robe noire à bretelles ? Elle te va super bien !
Lucie : Impossible, elle est trop petite.
Mathilde : T'es pénible. Tu sais que j'ai horreur du shopping !
Lucie : Dis donc, t'as la mémoire courte, toi. Tu .... (faire) comment pour acheter ta robe pour le mariage de Damien, si je n'avais pas été là ? Tu .... (préférer) y aller seule, peut-être ?
Mathilde : Ok, c'est bon, allez. On y va. Mais la prochaine fois, tu .... (pouvoir) plutôt appeler tes copines pour faire les boutiques.
Lucie : Ça doit être que je préfère y aller avec toi !
Mathilde : Bon, t'es prête, on y va ?
Lucie : Ok !

Piste 51

C. Écoute ensuite le dialogue pour vérifier.

4 Discours rapporté

Étudie bien toutes les transformations du discours indirect (Livre de l'élève page 41 et *Mémento grammatical* pages 101 et 102), puis mets les phrases suivantes au style indirect. Utilise un verbe introducteur différent à chaque fois, mais conjugue-le systématiquement au passé.

1. Le policier : « Vous ne pouvez pas rester garés là. Vous devez partir. »

2. Le conseiller d'orientation : « Vous réussirez certainement dans cette branche. Ce métier est fait pour vous. »

3. Ma mère : « Ne fais jamais d'auto-stop ! »

4. Pierre : « Vas-y absolument. J'y suis allé hier et c'était trop génial ! »

5. Le prof de maths : « Il ne faut pas que vous attendiez la veille pour vous mettre à étudier. »

6. Sophie : « Ça te dit qu'on se fasse un ciné tous les deux ? »

7. Matéo à Malik : « Combien t'as payé ton scooter ? »

8. Émilie : « Et si pour une fois on allait voir une expo tous ensemble ? »

9. Ton/ta meilleur(e) ami(e) : « Là, vraiment, je te suis pas. Je suis pas du tout d'accord avec toi. »

10. Ton père : « Si tu passes devant le kiosque, n'oublie pas de m'acheter le journal, s'il te plaît. »

3 Mot à mot

1 Verbes déclaratifs

Tous les verbes et locutions de cette liste pourraient être remplacés par le verbe **dire** mais ils apportent des nuances et/ou des précisions à la phrase. Complète le tableau avec deux de ces verbes à partir de l'amorce proposée.

affirmer	ajouter	apprendre	assurer	avouer
confier	crier	demander	entendre dire	expliquer
faire remarquer		**dire**		insister sur le fait que
nier				préciser
prétendre	prévenir	promettre	raconter	rappeler
reconnaître	répéter	répondre	souligner	vouloir savoir si

Verbe déclaratif	Sens et/ou usage précis	Construction	Exemple d'emploi
demander	sert à poser une question	demander si + indicatif	Elle m'a demandé si je voulais y aller pour elle.
	sert à donner un ordre	demander de + indicatif demander que + subjonctif	Elle m'a demandé d'y aller pour elle. Elle m'a demandé que j'y aille pour elle.
...	...	...	...
...	...	...	...

2 Marqueurs temporels

A. Relève dans la brève ci-dessous toutes les expressions de temps.

Ne laissez pas vos bagages sans surveillance !

Deux sœurs québécoises âgées de 53 et 59 ans comparaissaient hier au tribunal de Toronto pour détention et transport de drogue. En juillet dernier, les douaniers les avaient interpellées en possession de 15 kilos de résine de cannabis cachés dans le double fond de leurs valises rouges. Le procureur a requis 5 ans de prison et 2 millions de dollars d'amende. À la surprise générale, les deux sœurs ont finalement été relâchées après avoir expliqué que ces valises leur avaient été offertes par un homme d'affaires rencontré durant leurs vacances au Mexique.

B. Rédige à ton tour des brèves en utilisant des expressions de temps aussi précises que possible.

Connecte-toi ! 3

1 Un prénom pour la vie

A. On nous le donne à la naissance et on le porte toute notre vie. Selon certains, notre prénom est porteur de traits caractéristiques de personnalité. Connais-tu l'histoire de ton prénom, son origine et sa signification ? Plusieurs sites spécialisés te permettent de faire des recherches en ligne sur ton prénom, mais... seras-tu d'accord avec tes trouvailles ?

B. T'es tu déjà demandé(e) si ton prénom existait dans une autre langue et à quoi il pouvait ressembler ? Poursuis tes recherches sur tout ce que tu peux trouver en rapport avec ton prénom.



Le prénom **Philippe** en hiéroglyphes.



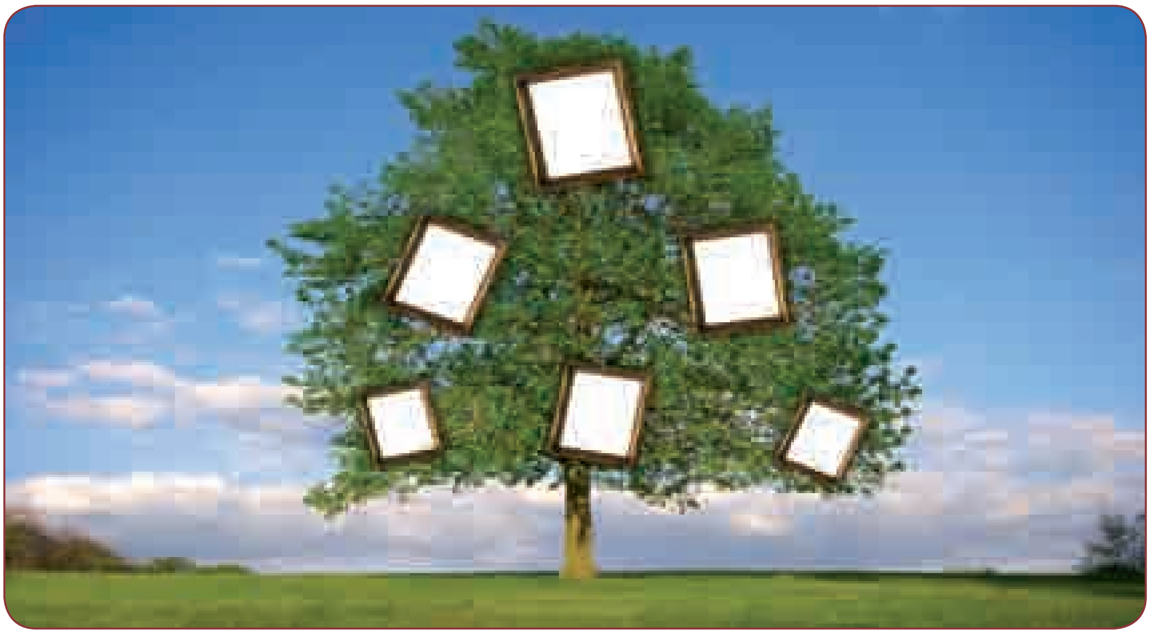
Le prénom **Philippe** en calligraphie arabe.

2 Racines

A. À combien de générations remontent tes souvenirs familiaux ? Autrement dit, sur combien de générations connais-tu le nom et le prénom de tes ancêtres ?

B. T'es-tu déjà demandé(e) où et comment vivaient tes aïeuls au XV^{e} siècle ? Quelle était la profession de ton arrière-arrière-grand-père ? Tu peux découvrir un tas de choses intéressantes sur ta famille en remontant aussi loin que possible dans ton arbre généalogique. L'accès à certaines archives est hélas payant, mais tu seras surpris(e) de voir tout ce que tu peux déjà trouver gratuitement sur Internet. Qui sait, tu découvriras peut-être que tu as un ancêtre français... ou que tu descends d'un personnage célèbre...

Commence tes recherches en introduisant le mot GÉNÉALOGIE sur un moteur de recherche.



1 De l'interlangue...

Tu as réalisé la première partie de la tâche de cette unité dans ta langue maternelle et tu en as transmis les résultats en français. Réponds aux questions suivantes.

1. Était-ce la première fois que tu utilisais autant ta langue maternelle pour un travail de français ?

____

____

2. Ce bilinguisme t'a-t-il donné des difficultés supplémentaires ? Si oui, pourquoi et lesquelles ? Si non, pourquoi ?

____

____

3. As-tu eu recours au dictionnaire plus que d'habitude ? Si oui, pourquoi et comment ? Donne des exemples.

____

____

4. Décris en quelques mots les compétences communicatives que tu penses avoir développées dans cette unité.

____

____

5. D'après toi, dans quelles autres occasions auras-tu à passer aussi souvent d'une langue à une autre ?

____

____

2 ... à l'intergénérationnel

Cette unité t'a demandé une très grande implication personnelle. Résume ici la manière dont tu l'as vécue.

____

____

____

____

____

____

____

____

____

____

____

UNITÉ 4

Demain est à nous



Colle, dessine, écris... tout ce que tu veux. Cette page est pour toi !

4 Activités

1 Mes droits et mes devoirs

A. Complète ce tableau avec les éléments que tu as dégagés des activités 1 et 2 de la page 50 du Livre de l'élève.

	Je suis mineur	Je suis majeur
Mes droits		
Mes devoirs		

Piste 52

B. L'article ci-dessous parle d'un grand problème mondial. Identifie les informations correspondant à chaque question de la règle énoncée en **A** et complète le tableau.

____

____

____

C. Maintenant, fais des recherches (Internet, interview de tes parents, familles ...) pour savoir si l'émancipation est possible dans ton pays et à quelles conditions.

____

____

____

____

2 Job d'été – Profession de demain

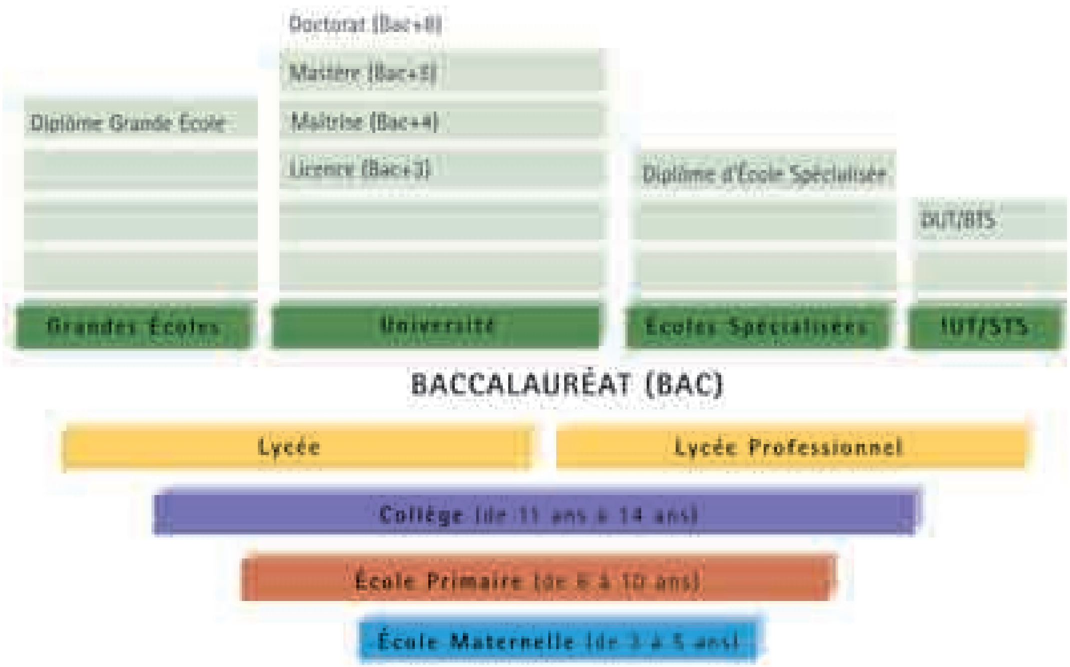
Quand on est lycéen ou étudiant, on peut faire certains petits « jobs » ou « boulots » qui peuvent plaire et qui peuvent se transformer en vrais métiers. À l'aide de tes connaissances et d'un dictionnaire, cherche quels métiers peuvent devenir les jobs suivants :

- le baby-sitting : *pédiatre* ______________________________
- la garde d'animaux : ______________________________
- la restauration rapide : ______________________________
- les vendanges ou la cueillette : ______________________________
- la distribution de journaux : ______________________________

3 Le système scolaire

A. Voici un schéma simplifié du système scolaire français.
À ton tour, dessine en dessous le système scolaire de ton pays

Le système français



Le système de ton pays

B. Sur ce schéma du système scolaire français où placerais-tu l'école de la deuxième chance (Livre de l'élève, page 52) ?
Et dans ton pays, existe-t-elle ?

4 Préjugés

Piste 53

Écoute les réactions de ces quatre lycéennes puis complète le tableau :

Les préjugés	Ce qui est important

B. Et pour toi, qu'est-ce qui est important ?.

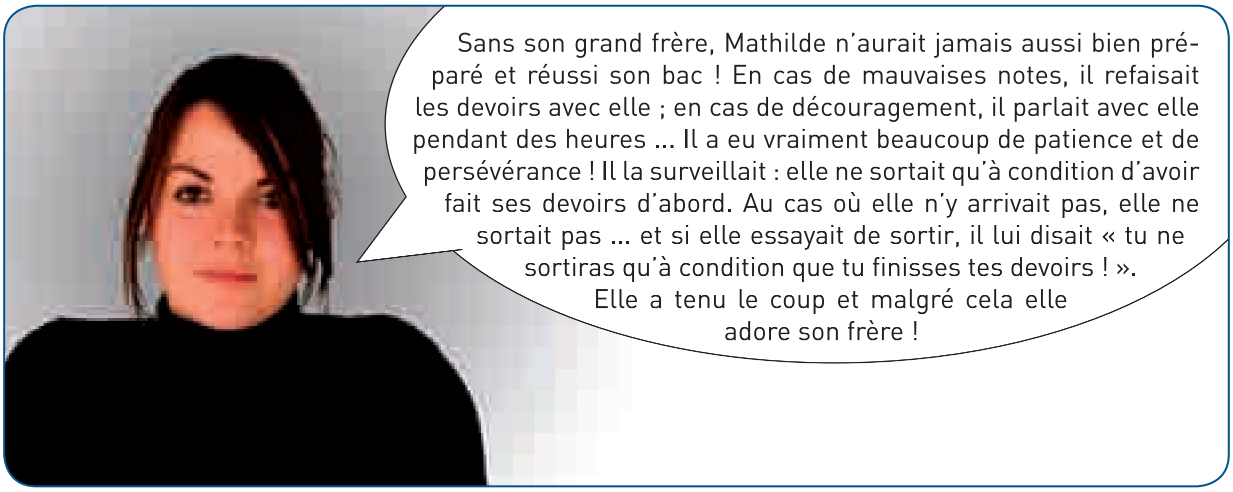
____

____

____

5 Le grand frère

A. Camille parle de sa cousine Mathilde qui n'a pas confiance en elle et qui se décourage facilement. Certaines phrases du récit de Camille expriment l'hypothèse : souligne les mots de la condition.



B. Classe les mots que tu as soulignés dans le tableau ci-dessous.

Les mots	+ verbes				+ mots
	infinitif	indicatif	conditionnel	subjonctif	
sans					X

6 Lisez le texte, puis répondez aux questions.

L'île perdue

BERTRAND ROBERT

Jacques est un gosse* de riche et il s'ennuie terriblement. Ses parents l'obligent à étudier sans cesse en classe ou avec une dizaine de professeurs particuliers, parce qu'ils veulent pour lui un grand avenir professionnel. Mais un jour, il trouve la carte d'une île déserte où est caché un trésor. Il décide, sans rien dire à sa famille, de s'embarquer sur un bateau marchand. Pour cela, il part avec deux amis, Claudine et Ismaël, avec qui il se cache dans la soute* du navire*. Mais ce qu'il ne sait pas, c'est que le capitaine est un pirate moderne qui attaque d'autres bateaux et que l'île déserte est justement le repaire* où il cache son butin. Va-t-il arriver à destination sain et sauf* ?

Bertrand Robert est né à Tahiti* d'un père marin et d'une mère tahitienne. Il connaît mieux que quiconque la vie sur les bateaux et l'envie terrible de voyager et de vivre dans les îles. Il signe ici un conte moderne, sous forme de roman, sur la recherche d'un trésor qui n'est pas forcément celui auquel on pense. C'est plus ici l'occasion d'une découverte de ce qu'est l'adolescence, l'amitié et l'envie d'avoir une vie différente de celle que les adultes veulent pour leurs enfants, avec en toile de fond les paysages exotiques d'une mer pas très pacifique.

Dès 10 ans. 105 pages. Format 14 cm x 19 cm. 9 €

gosse : (familier) enfant.
soute : fond du bateau où sont généralement gardées les marchandises transportées.
navire : bateau.
sain et sauf : en bonne santé.
repaire : endroit où se cache un bandit.
Tahiti : île du Pacifique.

1. L'île perdue, c'est..
- ☐ un livre.
- ☐ un film.
- ☐ un dessin animé.

2. Il est adapté pour les...
- ☐ 6-8 ans.
- ☐ 8-10 ans.
- ☐ 10-12 ans.
- ☐ tous ces âges.

7 Vrai ou Faux ? Comme dans l'exemple, cochez la case correspondante (x) et recopiez la phrase ou la partie de texte qui justifie votre réponse.

	VRAI	FAUX
Avant de partir en voyage, Jacques a une vie très intéressante **Justification :** « Jacques s'ennuie».		X
1. Jacques laisse une note pour avertir ses parents qu'il part. **Justification :**		
2. Jacques part accompagné. **Justification :**		
3. Le capitaine du bateau est une personne honnête. **Justification :**		
4. L'auteur connaît bien le thème des voyages. **Justification :**		
5. Le but de l'auteur est uniquement de parler de pays exotiques. **Justification :**		

8 Stress

Piste 54

A. Écoute ce psychologue faire une suite de constatations sur les jeunes d'aujourd'hui. Note-les dans le tableau ci-dessous puis associe chacune d'elles à un conseil de la liste suivante.

- définir les priorités
- avoir une bonne nuit de sommeil
- éviter le tabac et le café
- faire un planning réaliste pour chaque chose et s'y tenir
- manger de façon équilibrée
- si possible rentrer chez soi à pied
- préférer les escaliers aux ascenseurs
- privilégier les post-it pour se rappeler les choses importantes à faire
- ne pas sauter le petit-déjeuner pour dormir un peu plus
- se réserver du temps libre pour faire ce qu'on aime
- faire un peu du sport chaque jour
- ne prendre un petit boulot que s'il n'entrave pas les études
- faire un planning réaliste pour chaque chose et s'y tenir

Les constatations	Les conseils
La fatigue	Avoir une bonne nuit de sommeil

B. Rajouterais-tu certains conseils ? Lesquels ?

9 Parcours

À l'aide de « On a besoin de… » de la p. 55 du Livre de l'élève, finis de compléter les bulles pour chaque personnage.



J'ai fait des études d'__________ et je __________ de trouver du travail. C'est un métier où il __________ se lever tôt et beaucoup travailler, mais j'adore ça !



On ne __________ pas avoir le bac pour faire mon __________. Je me __________ à travailler la terre à 8 ans et __________ à travailler à 16 ans en faisant 2 ans de formation chez un potier.



J'ai passé mes __________ de biologie et je me suis __________ à travailler à 28 ans. Puis j'ai eu 2 enfants et j'ai __________ de travailler. J'ai __________ à 34 ans. Mais l'an prochain je __________ passer d'autres examens !



Mon avenir est devant moi ! Alors, __________

10 Tautogramme

Un tautogramme est un jeu poétique où l'on ne sert que de mots commençant par la même lettre : du grec tautos qui veut dire « même » et gramma qui veut dire « lettre ».
Voici un exemple célèbre : « Didon dîna du dos dodu d'un dodu dindon. »

À toi de créer, avec un camarade si tu veux, deux tautogrammes en prenant exemple sur la phrase de Didon : au moins un mot du tautogramme doit contenir le sons « en », « in » ou « un » !

____

____

4 La grammaire, c'est facile !

1 Les si...

A. Complète librement les phrases suivantes. Attention, le temps employé dans la proposition 1 (hypothèse) conditionne le temps à employer dans la proposition 2 (conséquence).

	Si +	PROPOSITION 1 (Hypothèse)	PROPOSITION 2 (Conséquence)
1.	Si	j'avais eu la chance d'être pris(e) au casting,	
2.	Si	je pars l'été prochain en France,	
3.	Si	seulement on arrivait à se parler sans se disputer,	
4.	Si	j'avais su,	
5.	Si	l'homme pouvait lire les pensées,	
6.	Si	il ne m'en avait pas parlé avant,	
7.	Si	j'étais moins paresseux/euse,	
8.	Si	tu n'avais pas insisté,	

B. Récapitule les trois systèmes d'hypothèses avec si, puis dis si pour chacun la probabilité de réalisation de la conséquence te semble forte ou faible.

SI + ______________________ , ______________________
Exemple :
Probabilité de réalisation :

SI + ______________________ , ______________________
Exemple :
Probabilité de réalisation :

SI + ______________________ , ______________________
Exemple :
Probabilité de réalisation :

C. Dans ta langue comment s'expriment :

le futur ? ______________________

l'hypothèse ? ______________________

2 Conseils pour baby-sitter

A. Complète les conseils que la mère donne à la jeune baby-sitter avant de partir au cinéma :

le | la | les | lui

Le bébé dort encore, ne ______ réveille pas. Quand il se réveille, donne- ______ son bain, puis habille ______ avec ce qui est dans ce tiroir. Après, tu peux un peu jouer avec ______ . Ses jouets sont dans cette caisse, mais ne ______ ______ donne pas tous à la fois. Quand vous avez fini de jouer, range- ______ dans la caisse et n'oublie pas de ______ refermer. À 18h30, commence à préparer son biberon : mets le lait en poudre et l'eau remue- ______ et fais- ______ chauffer. Assieds-toi dans le salon pour ______ donner. Le bébé dort avec Sophie, sa girafe, n'oublie pas de ______ ______ donner avant de ______ remettre au lit. Si tu as un problème, tu as le numéro de téléphone de ma mère : appelle- ______.
Je te remercie et j'espère que tout se passera bien.

B. Maintenant, à toi de donner des explications détaillées pour faire quelque chose : mettre la table, arroser les plantes, donner à manger au chien et au chat...

____
____
____
____

3 Le bon ordre

Retrouve le bon ordre des phrases.

- je monterai les marches du Festival de Cannes, à l'affiche de la palme d'or !
- Quand je me serai beaucoup entraînée,
- je porterai un costume, j'aurai femme et enfants et je dirigerai mon entreprise !
- Quand j'aurai fini mon école de commerce,
- Quand j'aurai fait des études de journalisme,
- je préparerai les JO en escrime !
- Quand j'aurai tourné un film ou deux,
- je ferai des reportages photos dans le monde entier !

____
____
____
____

1 Profil professionnel

Voici la grille de critères de l'agence de l'emploi pour orienter les personnes vers un métier, selon leur personnalité. Associe un adjectif ou profil à chacun des descriptifs de personnalité proposés, puis dis vers quels métiers peut s'orienter une personne de chaque profil.

Exemple :

Descriptif de personnalité	Adjectif / profil	Professions envisageables
simple, pratique, franc, direct, logique, naturel, économe	réaliste	pompier, policier, maçon, ingénieur, architecte

Descriptif de personnalité	Professions envisageables
D1- branché, désordonné, idéaliste, impulsif, indépendant, émotif	P1 - chimiste, physicien, mathématicien, ingénieur, technicien
D2 - humaniste, altruiste, généreux, serviable, sociable,	P2 - chanteur, danseur, musicien, cinéaste, sculpteur
D3 - audacieux, ambitieux, énergique, déterminé	P3 - psychologue, professeur, éducateur
D4 - méthodique, précis, discipliné, tenace, efficace, minutieux	P4 - agent immobilier, vendeur, manageur
D5 - discret,introverti, aime analyser, comprendre, juger	P5 - comptable, secrétaire, bibliothécaire, archiviste, traducteur

Tes résultats :

Descriptif de personnalité	Adjectif / profil	Professions envisageables
	A - artiste	
	B - méticuleux	
	C - curieux	
	D - entrepreneur	
	E - sociable	

Solutions : A - artiste - D1 - P2 ; B - méticuleux - D4 - P5 ; C - curieux - D5 - P1 ; D - entrepreneur - D3 - P4 ; E - Sociable - D2 - P3.

B. Et pour les professions suivantes, quels descriptif et profil de personnalité donnerais-tu ?

Descriptif de personnalité	Adjectif / profil	Professions envisageables
		Archéologue, géographe, géomètre
		Médecin, infirmier, kinésithérapeute
		Avocat, notaire, huissier
		Architecte, designer, urbaniste
		Hôtelier, restaurateur, réceptionniste

Connecte-toi ! 4

1 Orientation professionnelle

Connecte-toi sur un site d'orientation professionnelle et fais une fiche descriptive du site que tu as choisi.

Adresse du site : ______________________________

Site spécialisé dans un domaine ☐

Site général ☐

On y trouve : ______________________________

	Oui	Non
Un test d'orientation		
Des fiches par métiers		
Une rubrique « questions réponses »		
Un lien avec les concours, les examens possibles ou obligatoires		
Des exemples d'offres d'emploi		
Des témoignages		
Un classement des métiers des plus demandés aux moins demandés		
Les perspectives		
Des fiches-conseils		
Des adresses utiles		
Un lien avec un coach scolaire		

B. Cherche quelles sont les revues spécialisées dont disposent les jeunes en France pour s'orienter dans le choix de leurs études ou d'un travail.

____

____

____

____

C. À l'aide du Net, choisis un métier qui te paraît intéressant mais peu plébiscité et explique avec tes mots en quoi il consiste.

____

____

____

____

4 MON PORTFOLIO

1 Les nouveaux

A. Comme chaque année, de nouveaux élèves vont arriver dans ton école. Imagine, écris et/ou dessine sur ces panneaux les choses à faire ou ne pas faire, afin que l'année se passe bien.

En classe	Dans la cour

B. Évalue ton école en qui concerne :

Les locaux : ______________________

Note et commentaires : ______________________

L'aide apportée aux élèves : ______________________

Note et commentaires : ______________________

Les activités extra-scolaires : ______________________

Note et commentaires : ______________________

Le dialogue avec les enseignants et la direction : ______________________

Note et commentaires : ______________________

La place accordée aux parents : ______________________

Note et commentaires : ______________________

C. Pour chaque catégorie mets une note sur 10 et commente-la.
Exemple :
la cour : 5/10 - elle est grande, mais il n'y a pas d'arbres, pas de bancs, pas d'espaces pour s'isoler.

UNITÉ 5

Planète DJEUN'S



Colle, dessine, écris... tout ce que tu veux. Cette page est pour toi !

1 Règlement

A. Donne un titre à chaque paragraphe de ce règlement.

Tenue | Comportement | Valeurs | Langage | Activités

__________ : nous vous rappelons qu'il y a des bancs dans le hall et dans la cour. Par conséquent, nous vous demandons de ne pas vous asseoir ou vous coucher par terre dans les couloirs.

__________ : une tenue correcte est exigée à l'intérieur de l'établissement. Le lycée est un lieu de travail et la tenue doit y être adaptée. Vous devez donc éviter excès et laisser-aller.

__________ : respect, politesse, attention, motivation, travail régulier sont ce que nous vous demandons tout au long de l'année.

__________ : nous vous proposons de faire du théâtre, du sport ou de la musique pendant la pause déjeuner. Mais, attention, vous devez arriver à l'heure en classe ! Dans le cas contraire, le professeur peut vous compter une absence.

__________ : vous devez vous adresser aux enseignants et au personnel administratif de manière correcte sans oublier les formules de politesse. Tout manquement à ce règlement entraînera des sanctions sévères.

B. Ce règlement a été écrit par des adultes. Maintenant, écris ton propre règlement (tu peux reprendre les titres du règlement précédent ou en inventer d'autres).

__________ : ____

____

____

__________ : ____

____

____

__________ : ____

____

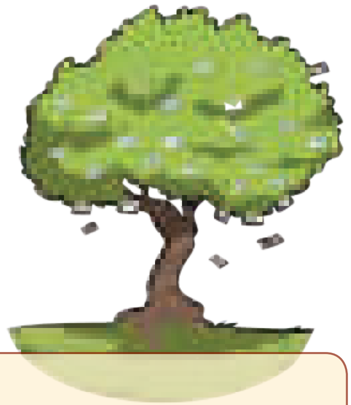
____

2 Je serais prêt(e) à...

A. Définis ton vœu le plus cher.

____

____



B. Pour y arriver, à quoi serais-tu prêt(e) ?

-
-
-
-
-

3 Les habitudes d'Antoine

Voici quelques habitudes d'Antoine. À l'aide des articulateurs proposés et de ton expérience, imagine comment finir les phrases.

alors | par conséquent | toutefois | néamoins | par contre | donc

– Antoine ne range pas sa chambre ______________________

– Il fait ses devoirs, couché sur la moquette ______________________

– Il écrit des SMS sans regarder le clavier ______________________

– Il ne range jamais ses affaires de sport ______________________

– Il adore regarder la télé ______________________

– Il déteste chater ______________________

4

Vous voulez vous inscrire à des cours de natation. Vous demandez à un/e ami/e qui a fait de la compétition de natation de vous aider à choisir votre club et vous lui demandez si vous pouvez aller à la piscine ensemble (60 à 80 mots).

....

....

....

....

....

5 Internet et la loi

Lis ces deux articles de loi attentivement.

« Chacun a droit au respect de sa vie privée. [...] »
(Extrait de l'Article 9 du Code civil)

« L'informatique doit être au service de chaque citoyen. [...] Elle ne doit porter atteinte ni à l'identité humaine, ni aux droits de l'homme, ni à la vie privée, ni aux libertés individuelles ou publiques ».
(Article 1 de la loi du 6/I/1978)

A. Donne des exemples de service que peut rendre l'informatique.

B. Explique quand, où et comment l'informatique peut dépasser les limites du respect de la vie privée.

C. Et toi ? Prends-tu des précautions quand tu es sur Internet ? Si oui, pourquoi et lesquelles ?

6 Page de pub

Piste 55

A. Tu vas entendre quatre annonces radiophoniques : note celle qui te semble la plus intéressante. Explique pourquoi.

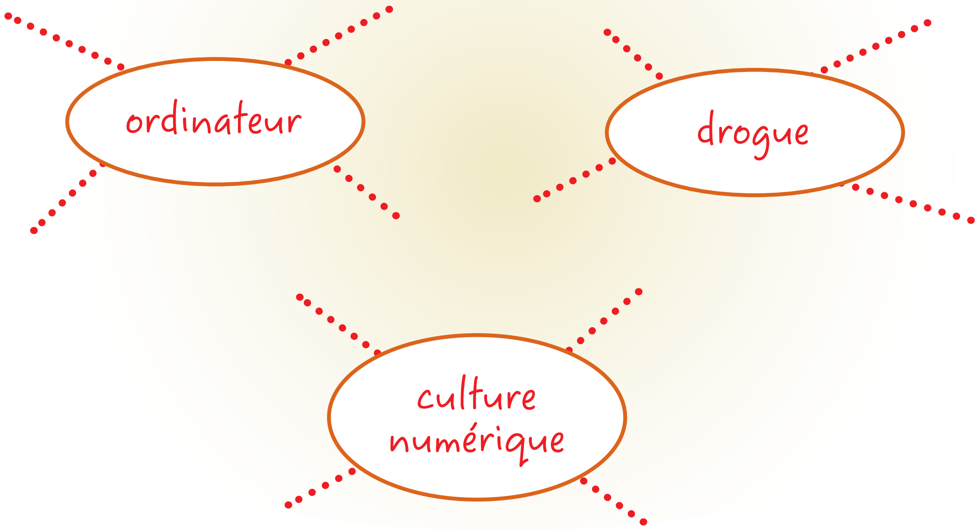
Annonce : a b c d

B. À ton avis, est-ce que ces annonces font partie de ce que l'on appelle des « bons plans » ? Crois-tu que ce soit vraiment gratuit ?

C. Et toi, es-tu le « roi » ou la « reine » du bon plan ? Quand et pour quels achats recherches-tu des bons plans ?

7 En ligne

Relis les pages 68 et 69 du Livre de l'élève et construis ton réseau de mots (tu peux rajouter des flèches si c'est nécessaire et tu peux mettre certains mots à deux endroits différents).



8

Vous êtes allé/e avec votre classe en voyage de fin d'année à Paris. Vous écrivez dans votre journal personnel ce que vous avez fait et vos impressions sur ce premier voyage à l'étranger (60 à 80 mots).



9 Concours radio

Écoute ce jeu radiophonique et essaie d'être plus rapide que la candidate ou de donner la réponse exacte quand elle se trompe ! Tu disposes de 30 secondes entre chaque question pour écrire ta réponse.

Piste 56

Réponses :

Question 1 : ____________________

Question 2 : ____________________

Question 3 : ____________________

Question 4 : ____________________

10 Doutes, regrets et souhaits

A. Souligne en bleu les expressions du regret, en rouge les expressions du doute et en vert les expressions du souhait.

Je doute que

C'est dommage que

Je souhaite que

Il est peu probable que

Je voudrais que

Je regrette que

B. Exprime tes doutes, tes regrets et tes souhaits par rapport à la télé et à ses programmes en te servant des expressions de l'activité A.

____

____

____

____

____

____

____

11 Ados

Dans *Quartier libre* (p. 72-73 du Livre de l'élève), tu as pu lire certaines affirmations concernant les ados français. Et dans ton pays, qu'en est-il ? Si tu hésites sur certaines réponses, fais des recherches.

En France	Dans ton pays
Les filles rêvent d'être chanteuses et d'avoir le coup de foudre.	
Les garçons rêvent d'être sportifs de haut niveau et de gagner beaucoup d'argent.	
Les filles et les garçons rêvent de liberté.	
80 % des 13-17 ans possèdent au moins un ordinateur chez eux.	
Les 16-24 ans représentent 47 % des blogueurs.	
Les jeunes se mettent souvent en danger.	
Les ados adorent les marques.	
Les jeunes s'échangent leurs vêtements.	

12 Virelangues

Piste 57

A. Écoute et entraîne-toi à dire ces virelangues.

B. Cherche six mots qui contiennent le son [ã], six qui contiennent le son [ɛ̃] et six autres avec le son [õ].

[ã]	[ɛ̃]	[õ]

C. Essaie d'inventer deux virelangues avec plusieurs mots qui contiennent des nasales. Ta phrase doit bien sûr avoir un sens.

5 La grammaire, c'est facile !

1 Articuler du discours

Comment peux-tu dire autrement les phrases suivantes ?

1. Avant de faire tes devoirs, va rendre ton livre à la bibliothèque.

____

2. Il a passé toute la journée devant son ordinateur, alors il a les yeux très fatigués.

____

3. Elle voudrait lui expliquer d'abord comment ça fonctionne et il pourra commencer à travailler.

____

4. Il a fait deux heures de tennis, alors il est en pleine forme.

____

Correction :
*1. Va rendre ton livre à la bibliothèque, **puis** fais tes devoirs.*
*2. **Après avoir passé** toute la journée devant son ordinateur, il a les yeux très fatigués.*
*3. **Avant qu'il puisse** commencer à travailler, elle voudrait lui expliquer comment ça fonctionne.*
*4. **Après avoir fait** deux heures de tennis, il est en pleine forme.*

2 Subjonctif

Parmi les expressions suivantes, quelles sont celles qui sont suivies du subjonctif ? Souligne-les puis place-les dans le tableau et écris en face un exemple pour t'en souvenir. Si tu hésites sur la forme du subjonctif, regarde les tableaux de conjugaison des pages 108-117 du Livre de l'élève.

Avant que — Étant donné que — Après que
Je doute que — Il est peu probable que — C'est dommage que
Je regrette que — Je souhaite que — Je voudrais que
Je crois que — Je pense que — Je ne crois pas que
Je ne pense pas que

Les expressions	Mes exemples

3 Le bon ordre

A. Les quatre morceaux d'un texte ont été mélangés : peux-tu retrouver le bon ordre ?

1 - Par contre, à domicile, la consultation se fait vers 22-23 heures, après le film du soir, quand les enfants sont couchés.

2 - Les adultes utilisent d'abord le Net pour communiquer, notamment par l'intermédiaire des e-mails, ensuite ils vérifient leurs comptes bancaires et vont sur des sites administratifs pour télécharger les formulaires dont ils ont besoin.

3 - En premier lieu, il faut dire que chez les adultes, le Web est moins idéalisé que chez les jeunes. Concernant son usage, les études montrent que les adultes consultent le Net surtout depuis leur lieu de travail, c'est-à-dire de manière quotidienne et environ une heure par jour.

4 - Enfin, ils font leurs achats en ligne même s'ils restent un peu méfiants. Alors, pour plus de sûreté, ils utilisent principalement des sites dont la marque est connue.

– Le bon ordre : n° ____________ , n° ____________ , n° ____________ , n° ____________

– Les éléments qui t'ont permis de retrouver l'ordre :

____

____

B. Sur le modèle du texte précédent pourrais-tu écrire un texte sur l'usage d'Internet chez les jeunes ? N'oublie pas d'articuler ton discours !

____

____

____

____

____

____

____

5 Mot à mot

1 Mots nouveaux

Dans l'unité 5 du *Livre de l'élève*, relève huit mots nouveaux et note leur traduction (essaie d'abord de ne pas regarder dans le dictionnaire, mais de te servir du contexte pour retrouver leur signification).

Mes mots	Leur traduction

2 Synonymes

Tu joues ? Tu as 8 minutes pour compléter les affiches avec un synonyme ou un mot du même domaine que celui qui est donné dans chaque case. C'est parti !

Amitié ____________

Sport ____________

Casting ____________

Artiste ____________

Amour ____________

Jeunesse ____________

Écran ____________

Journal ____________

Célèbre ____________

Connecte-toi !

1 Connecte-toi sur des sites francophones consacrés aux adolescents français.

Mes sites :

1 : ____________________
2 : ____________________
3 : ____________________
4 : ____________________

Leurs principales rubriques :

1 : ____________________
2 : ____________________
3 : ____________________
4 : ____________________

La ou les rubrique(s) qui m'intéresse(nt) le plus :

1 : ____________________
2 : ____________________
3 : ____________________
4 : ____________________

Introduction (donnée par le site) :

____

Thèmes abordés dans la rubrique :

____

____

Le thème qui a le plus retenu mon attention : ____________________

Les raisons : ☐ texte très clair ☐ quiz ☐ vidéo ☐ photos / dessins

Les informations les plus importantes pour moi dans cette rubrique :

____

Nom d'un site de mon pays qui pourrait correspondre à ce site francophone :

____

1 Bilan de mes connaissances et compétences

1. Classe les actions dans le bon ordre.
- Raconter une histoire c'est :
... illustrer, ... introduire, ... conclure, ... expliquer, ... énumérer
- Mais c'est aussi : ______________ et ______________

2. Faire un bon usage d'Internet c'est :
____
____
____

3. Regarder la télé...
- donne trois arguments pour : ______________________________
____
____
- donne trois arguments contre : ______________________________
____
____

4. Quels sont les contraires (antonymes) des mots suivants :
Violence : ______________ Vulgarité : ______________
Bêtise : ______________ Médiocrité : ______________

5. Et toi quel ado es-tu ? Fais ton portrait en 80/100 mots :

UNITÉ 6

12 mois, 12 causes



Colle, dessine, écris... tout ce que tu veux. Cette page est pour toi !

1 5 W + 2 H

A. Serais-tu capable de traduire en français ces sept mots issus de la *Règle des 5 W et des 2 H* ?

savoir apprendre

Directement issue du monde anglo-saxon, la Règle des 5 W et des 2 H est applicable dans n'importe quelle langue à tout texte à caractère informatif. Un article de presse doit donc répondre à ces sept questions pour être complet.

Les 5 W :	Who?	What?	When?	Where?	Why?

Les 2 H :	How?	How much?

Solution : Qui ? Quoi ? Quand ? Où ? Pourquoi ? Comment ? Combien ?

Questions	Extrait du texte
W	
W	
W	
W	
W	
H	
H	

B. *Pense maintenant à une question ou un thème qui te tient à cœur et fais une recherche d'articles sur Internet pour te documenter (au maximum 4 ou 5). Applique à chacun la règle des 5 W et des 2 H. Regroupe ensuite tes informations pour chacune des questions et essaie de rédiger une synthèse.*

2 Pas si sûr...

A. Indique par un symbole dans la deuxième colonne du tableau ta perception du degré de certitude exprimé dans les phrases ci-dessous. Donne ensuite un équivalent de chaque expression en caractères gras.
Finalement, indique dans la dernière colonne de quel mode ces expressions des degrés de conviction sont suivies. Indicatif ou subjonctif ?

- *très probable* ***(++)***
- *assez probable* ***(+)***
- *possible mais je ne prends pas position* ***(0)***
- *assez improbable* ***(-)***
- *impossible* ***(--)***

	degré de certitude	mode
1. Ça ne m'étonnerait pas qu'on en reparle bientôt ; elle n'est toujours pas réglée, cette histoire. Expression équivalente :	+	Subjonctif
2. Ils disent qu'on ne doit pas s'inquiéter et qu'ils vont s'en occuper. **J'en doute**. Expression équivalente :		
3. Ils ont **sans doute** pris du retard en partant, mais ne t'en fais pas, ils vont t'appeler. Expression équivalente :		
4. Je doute qu'ils nous rappellent cette semaine. Expression équivalente :		
5. Elle te recevra **sans aucun doute** ; elle prend toujours le temps de recevoir les gens. Expression équivalente :		
6. Il me semble que j'ai lu un truc là-dessus dans le journal d'hier. Expression équivalente :		
7. Oh, **je pense que** ça va marcher. Pourquoi ils ne nous répondraient pas ? Expression équivalente :		
7. Ils ont **peut-être** oublié... Ils ont toujours des tas de trucs à faire ! Expression équivalente :		
8. Les prospectus ne sont pas encore arrivés ? J'imagine qu'ils seront **sûrement** là demain. Expression équivalente :		

B. Modifie le degré de certitude de quatre de ces neuf phrases et effectue les transformations nécessaires.
Précise ces transformations avec les mêmes indications que précédemment.

phrase nº	degré		mode

3 « La fin justifie les moyens »

Ces demandes manquent trop de tact pour que la demande d'action fonctionne. Reformule-les en adaptant leur structure et leur vocabulaire au(x) destinataire(s) du message. Tu peux t'aider des exemples de la colonne **On a besoin de...** de la page 81 du *Livre de l'élève*.

1. On veut vous voir immédiatement. Donnez-nous un rendez-vous le plus vite possible.
   Destinataire du message : Le maire de ta ville (dans un courrier)

   ____

   ____

2. Donnez-nous de l'argent. On en a besoin pour monter un foyer pour les SDF du quartier.
   Destinataire du message : Les citoyens de ta ville (dans un courrier)

   ____

   ____

3. Ce n'est pas juste en en parlant que tu vas faire avancer les choses. Alors arrête de parler, bouge-toi et fais quelque chose !
   Destinataire du message : Un(e) ami(e) que tu souhaites convaincre de s'unir à la vie associative

   ____

   ____

4. Faut absolument que tu viennes m'aider. Tout(e) seul(e), j'y arriverai pas. Viens tout de suite.
   Destinataire du message : Un(e) ami(e) à qui tu demandes de l'aide (au téléphone)

   ____

   ____

5. Faudrait que tu me donnes de l'argent. Je veux aller au ciné avec les copains et j'ai pas assez.
   Destinataire du message : Ta mère ou ton père

   ____

   ____

6. Allez chez tante Janine sans moi. J'ai pas envie et puis j'ai des devoirs à faire. Laissez-moi tout(e) seul(e) ce week-end.
   Destinataire du message : Ta mère ou ton père

   ____

   ____

   ____

4 À cœur ouvert

Lis cette page de magazine puis réponds aux questions.

paroles de femmes

Un repas partagé, une leçon d'humanité

Tous les mois, notre magazine publie les témoignages de nos lectrices participant ou ayant participé à la vie associative. Cette semaine, Ghislaine nous raconte la création d'une association pour aider les S.D.F.

Il y a une dizaine d'années, j'ai monté avec une amie une association pour créer un centre d'accueil dans notre commune pour les « sans-abri ». Mes motivations sont très anciennes. J'ai été profondément touchée, choquée de voir des hommes dans la rue, dans une déchéance physique, morale, psychique et que presque personne ne regarde, sinon avec dégoût. Il faut dire que ces personnes sont souvent assises par terre et que nous les regardons de haut, dans tous les sens du terme : indifférents (et c'est bien le pire), gênés, hautains, dégoûtés, suffisants, etc. Ces hommes ont été des enfants, des adolescents, des adultes dignes, des professionnels, des pères de famille et puis une faille, une cassure et c'est la dégringolade sans pitié.
Grâce à la mairie, qui nous a prêté un local, et à ma paroisse, qui a fait, un jour de grand froid, un appel à bénévoles (beaucoup ont répondu présents, contents de faire quelque chose pour eux), deux personnes (plus mon amie ou moi) partagent chaque soir un repas complet avec eux, ce qui n'est pas rien, puis nous jouons à différents jeux de société.
Mon but premier était bien sûr de leur donner à manger et qu'ils dorment au chaud, mais l'essentiel pour moi était surtout que nous leur redonnions une dignité humaine. Partager un repas avec eux comme dans la chaleur d'une famille ou entre amis remettait la personne au même niveau que nous. Convivialité. Il y a eu des moments merveilleux de partage, de bonne humeur et d'autres plus difficiles… Mais certains de ces hommes m'ont marquée et je ne les oublierai jamais (surtout si ça s'est quelque fois mal terminé pour eux). Je m'étais même prise d'affection pour eux : ils n'étaient plus anonymes, ils avaient un prénom, une histoire, un regard, une personnalité… Certains touchants, parlant un peu de leur souffrance à mi-mots, sortant de leur portefeuille (si on ne leur avait pas volé) une photo toute racornie de leurs enfants, de leur femme, dont ils n'avaient plus de nouvelles. D'autres inventant en partie leur histoire, non pas pour mentir mais plutôt pour s'évader d'une vie tellement difficile, au point presque d'y croire.
Ces rencontres tellement humaines ont changé ma vie, ont donné un autre sens au respect de l'être humain et surtout m'ont appris qu'il ne faut pas juger d'après l'apparence, pas toujours facile au quotidien.
Je dois pourtant reconnaître que, la veille de l'ouverture du centre, j'ai un peu paniqué alors que nous nous préparions depuis plus d'un an. Je n'étais pas très fière en me demandant si je serais à la hauteur, supportant difficilement la crasse et les odeurs de ceux qui ne se lavent guère, et puis… que faisais-je dans cette histoire, alors que j'avais quatre jeunes enfants à la maison, un mari au chômage et surtout aucune formation ? Eh bien, je ne mentirai pas en disant que j'ai eu un contact formidable, des dialogues en profondeur, car face à la souffrance, on va à l'essentiel et surtout on est « à l'écoute humblement », sans rien dire. C'est souvent mieux, car ils ne nous demandent pas notre avis, ni surtout de jugement, ce qui serait un peu facile mais combien négatif. Quelle bonne leçon d'humanité. En fait, quand on donne avec amour et sans rien attendre, eh bien, en retour on reçoit beaucoup plus que ce qu'on a donné. Formidable leçon de vie. Une dernière précision : je n'ai parlé que des hommes et pour deux raisons.
À cette époque-là, il y avait encore peu de femmes dans la rue ;
la seconde raison, c'est qu'il nous était impossible d'accueillir et de gérer des hommes et des femmes dans un même lieu.

Ghislaine

A. Sais-tu ce que les initiales S.D.F. signifient ? Cherche un équivalent de ce sigle dans le texte.

B. Explique à ta façon les mots suivants extraits de l'article. Vérifie ensuite ceux dont tu doutes dans un dictionnaire.

- être touché :
- dégoût :
- dégringolade :
- déchéance :
- hautain :

C. Dans son témoignage, Ghislaine dit « que nous les regardons de haut, dans tous les sens du terme ». Que veut-elle dire ?

D. À ton avis, pourquoi nous est-il si difficile de nous imaginer l'histoire de ceux et celles qui vivent dans la rue ? Fais part de ton avis au courrier des lecteurs de ce magazine.

5 Classe mannequin

Piste 58

A. Écoute les instructions du photographe au cours de cette séance de photo publicitaire et identifie chacune des modèles.

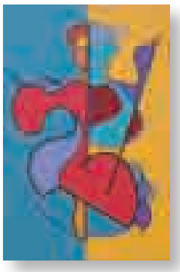
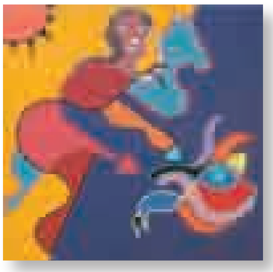
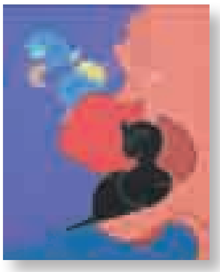
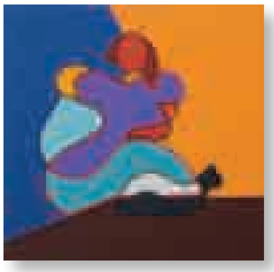


B. Réécoute la séance et complète la fiche de synthèse des ressources utiles pour faire prendre à quelqu'un une position dans l'espace.

Adjectif	Infinitif	Impératif	Nom
assis(e)	s'asseoir		
		tends	
	se tenir		
			le regard
	sourire		
	fixer		
		ne bouge plus !	
			la pose
relevé(e)			
	s'appuyer		
	s'agenouiller		

6 Le regard d'une artiste

A. Voici quatre tableaux de Maïthé Chansard, artiste peintre et sculpteur. Donne un titre à chacun d'eux.

B. Lis ces extraits de textes historiques sur la conquête du Mexique par les Espagnols. À ton avis, lequel de ces quatre tableaux a été inspiré par cet épisode historique ? Y a-t-il un rapport avec le titre que tu avais proposé dans l'activité **A** ?

Christophe Colomb n'a jamais foulé la terre du Mexique et ce n'est qu'en février 1519, 27 ans après la découverte du nouveau continent, qu'Hernán Cortès et son armada touchent le sol du Mexique...
En 1519, Cortès débarque au Yucatán (Mexique) avec 600 hommes, quelques canons, 13 mousquets et 16 chevaux. Faute d'instructions royales, son expédition n'a pas de but précis. Il prend possession des terres qu'il découvre au nom de la Couronne d'Espagne : "En marquant un arbre de trois coups de sabre et en proclamant qu'il résisterait par les armes à quiconque objecterait à son action". Cette troupe ressemble plus à une bande de mercenaires qu'à une véritable armée. Les premiers Indiens qu'ils rencontrent sont vite exterminés. La région qu'ils ont abordée, recouverte d'une vaste forêt tropicale, n'est pas très peuplée. Il fait des prisonniers parmi lesquels une femme, "Tenépal", fille d'un chef Chontale vaincu. "Doña Marina", elle deviendra sa plus fidèle conseillère pour la suite de son expédition. Elle connaît son pays et la mentalité de son peuple.
Quetzalcóatl est le nom aztèque d'une divinité de la Méso-amérique, l'un des principaux dieux des civilisations du Mexique et de l'Amérique centrale.
Le nom signifie littéralement oiseau serpent ou serpent avec des plumes des Quetzal (ce qui signifie quelque chose de divin ou de précieux) dans la langue nahuatl.
Lors du débarquement de Cortés en 1519, l'empereur aztèque Moctezuma II crut tout d'abord qu'il s'agissait du retour de Quetzalcóatl et le conquistador utilisera cette croyance lors de sa conquête du Mexique.

C. Rédige une présentation écrite de ce tableau, qui illustre un épisode historique, comme celles qu'on trouve dans les catalogues d'exposition. Aide-toi des conseils ci-dessous.

savoir apprendre

Décrire une œuvre d'art (photo, peinture, sculpture...)

Pour ce type de présentations, il faut toujours partir de l'objectif (observation et description) pour aboutir au subjectif (interprétation).

Objectif	Subjectif
- En bas à droite, on dirait...	**Il s'agit sans doute de...**
- Ça ressemble à...	**... qui pourrait représenter...**
- On distingue...	**... qui correspond certainement...**
- Au centre du tableau, on remarque...	**Elle symbolise...**

Selon le degré de certitude, on peut nuancer les phrases en variant le mode des verbes et/ou en ayant recours à des adverbes de gradation.
Certainement, peut-être, vraisemblablement...

1 Question de logique

A. Indique la relation logique exprimée dans les phrases suivantes et souligne le connecteur utilisé.

		cause	conséquence	but	opposition
1.	Il est important d'agir vite pour éviter que cette situation s'installe.				
2.	Les consommateurs ont peur ; c'est pourquoi ils sont de plus en plus économes.				
3.	Je te crois même si les autres pensent le contraire.				
4.	Grâce aux aides existantes, certains exclus arrivent heureusement à réintégrer la société.				
5.	Il faut analyser à fond la situation en vue de corriger toutes les erreurs du passé.				
6.	Malgré tous les efforts des ONG, de nombreuses populations continuent d'être dans le besoin.				
7.	Les institutions locales ont beaucoup investi afin d'améliorer les services à la communauté.				
8.	Il s'est très souvent absenté de son travail à cause de sa maladie.				
9.	Nous sommes tellement pressés que nous ne voyons plus ce qui nous entoure.				
10.	Ceux qui voient tout en noir, c'est parce qu'ils sont pessimistes !				

B. À ton tour, écris deux phrases en rapport avec la thématique de l'unité pour illustrer chacune des relations logiques. Utilise à chaque fois un indicateur différent.

cause	
conséquence	
but	
opposition	

2 Connecteur logique + indicatif ou subjonctif ?

A. Certains connecteurs admettent plus d'une construction. Dans l'article ci-dessous, souligne les connecteurs de cause, de conséquence ou de but, et indique dans les parenthèses si le verbe qui les suit est conjugué à l'indicatif **(I)** ou au subjonctif **(S)**.

Les questions environnementales sont actuellement au cœur de tous les débats. Nous entrons dans l'ère du développement durable, que ce soit sur le plan politique ou économique.
Nous avons trop ignoré les limites de nos ressources naturelles pour que cette même nature qui nous a tout donné ne nous passe (…) pas aujourd'hui sa facture. Le réchauffement planétaire se fait si évident que les populations s'en inquiètent (…). De peur que les électeurs ne leur tournent (…) le dos au profit de leurs rivaux, les politiciens s'évertuent à nous convaincre que leur programme expose depuis toujours des préoccupations environnementales, si bien que les « Verts » ne semblent (…) plus avoir le monopole des promesses écologiques.
Bien que des mesures obligent (…) certaines entreprises à investir des sommes colossales pour diminuer l'impact environnemental de leurs usines, les résultats restent bien maigres étant donné qu'ils ne s'inscrivent (…) pas dans un projet global. Pour que les forêts, les rivières ou simplement l'air retrouvent (…) leur qualité d'il y a cent ans, il faudrait que ces investissements représentent au moins 10% du PNB des pays dits développés. C'est pourquoi il semble (…) de plus en plus évident que la planète ne nous laisse plus le choix d'attendre, puisqu'elle commence (…) à réclamer aux petites fourmis que nous sommes des actions immédiates sous peine un jour de se débarrasser elle-même de la cause de tous ses maux : les hommes !

Y.A.N., La gazette verte

savoir apprendre

B. Sur une fiche, élabore un tableau récapitulatif des connecteurs logiques que tu connais en indiquant leurs différentes constructions et en les illustrant par une phrase exemple.

Relation logique	Connecteur et construction	Exemple
cause	pour + infinitif	Des ONG militent pour la légalisation des " sans-papiers ".
	pour que + subjonctif	

3 L'expression de l'obligation

A. Pour exprimer l'obligation, on peut utiliser les verbes *devoir* ou *falloir*. Cette obligation peut être personnelle ou impersonnelle. Dans les phrases suivantes, souligne l'expression de l'obligation et indique de quel type il s'agit.

		obligation personnelle	obligation impersonnelle
1.	Désolé, mais il faut absolument que j'y aille.		
2.	Que des entreprises continuent de polluer la planète est intolérable. On ne doit plus accepter ça.		
3.	Pour trouver un emploi, il ne faut pas rester les bras croisés.		
4.	« Il faut manger pour vivre et non pas vivre pour manger. » (Molière, *L'avare*)		
5.	C'est pas beau de mentir, Nicolas. Faut pas faire ça !		
6.	Désolé, mais je dois absolument y aller.		
7.	Pour obtenir une carte de séjour, il faut en faire la demande auprès du consulat, depuis son pays d'origine.		
8.	Là, elle dépasse vraiment les bornes. Il faut faire quelque chose, ça peut plus durer.		

B. Compare les phrases 1 et 6. As-tu coché la même réponse ? Perçois-tu une différence ? Si oui, laquelle ?

C. Récapitule en répondant maintenant à ces deux questions, en t'appuyant sur les phrases de l'activité A.

- Quel(s) élément(s) de la phrase permet(tent) de déterminer si une obligation est personnelle ou impersonnelle ?

- Peux-tu déterminer, dans chacune des phrases, si l'obligation exprimée a un caractère impératif ou non ? Si oui, comment ?

D. Et, dans ta langue, comment fait-on pour distinguer les obligations personnelles et impersonnelles, et préciser leur caractère impératif ou non ?

6 Mot à mot

1 *Devoir ou devoirs ?*

Devoir permet bien sûr d'exprimer l'obligation. Mais dans d'autres contextes, son sens peut être très différent. C'est pourquoi on le qualifie de « verbe polysémique ». Indique le sens du verbe *devoir* dans les phrases suivantes.

		obligation	probabilité	conseil	= être redevable
1.	Certains pays qui ont fait des emprunts d'état au XX^e^ siècle doivent encore de l'argent aujourd'hui.				
2.	Pour s'inscrire à ce stage, les étudiants âgés de moins de 16 ans doivent présenter une autorisation écrite signée par leurs parents.				
3.	C'est bizarre qu'elle ne soit pas venue à la réunion d'hier. Elle a dû oublier notre rendez-vous.				
4.	Finalement, je ne pourrai pas venir à l'anniversaire de Thomas. Je dois réviser pour le contrôle d'anglais de lundi.				
5.	Je suis ce que les Anglo-saxons appellent un « self made man » : je ne dois rien à personne.				
6.	Tu devrais y aller, je t'assure... Ils sont trop drôles et en plus, le spectacle est pour une bonne cause.				
7.	Je suis désolé, mais c'est non négociable. Maintenant que tu t'es inscrit, tu dois y aller.				
8.	Écoute, je sais pas quoi te dire... Tu devrais en parler à Caro.				

2 Verbes polysémiques

A. Comme *devoir*, d'autres verbes changent de sens selon leur contexte d'utilisation. Remplace le verbe *faire* des phrases suivantes par un verbe plus précis.

1. Alors, qu'est-ce que vous **avez fait** / __________ aujourd'hui en cours ?
2. Regarde le dernier tableau que j'**ai fait** / __________ . Qu'est-ce que t'en penses ?
3. Samedi dernier, c'était génial ! On **a fait la fête** / __________ toute la nuit !
4. Tu viens samedi prochain ? Je **fais** / __________ une fête pour mon anniversaire.
5. Ce matin, j'étais tellement pressé que je n'ai pas eu le temps de **faire** / __________ mon petit déjeuner.
6. Si tu vois Coralie, **fais-lui** / __________ **une grosse bise** de ma part.
7. Désolé, il n'est pas là. Vous voulez que je lui **fasse** / __________ un message ?

B. Depuis que tu apprends le français, tu as étudié plusieurs verbes polysémiques. En voici quelques-uns (mais tu peux en ajouter). Utilise-les dans des phrases qui illustrent leurs différents sens en fonction du contexte.

aimer

jouer

avoir

compter

pousser

Richesse ou pauvreté lexicale du français ?

Comme le reste des mots, les verbes ne prennent réellement de sens que lorsqu'ils s'inscrivent dans un contexte. À titre d'exemple, le dictionnaire Le Petit Robert consacre au verbe *faire* huit entrées, trente-trois sens et plus d'une centaine de synonymes. Selon le point de vue, on peut considérer la polysémie comme une richesse... ou, au contraire, comme une imprécision. Quoi qu'il en soit, pense toujours à intégrer les mots de ton vocabulaire dans des exemples en contexte pour mieux les apprendre et les maîtriser.

Connecte-toi !

1 « Les femmes et les enfants d'abord ! »

A. On t'a demandé d'exposer la situation d'un groupe de population dans ton pays en termes de droits et de devoirs, et donc de te documenter sur les aspects légaux qui les régulent, les autorités compétentes et les organismes et associations qui veillent à leur application. Tu peux trouver toutes ces informations sur Internet. Commence par choisir la population sur laquelle tu souhaites effectuer tes recherches.

- ☐ Les femmes dans mon pays
- ☐ Les enfants dans mon pays
- ☐ Les immigrés dans mon pays
- ☐ Autre (préciser) : ____________________

B. Commence tes recherches et relève tout ce qui te semble essentiel pour faire le point sur la situation. Tu peux organiser tes notes et documents de la manière suivante :

Principaux droits	Principaux devoirs
Autorité(s) compétente(s)	**Autres informations intéressantes**

C. Y a-t-il des organismes et/ou associations qui s'intéressent à ce groupe de gens ? Lesquels ? Qu'en disent-ils et comment agissent-ils ? Poursuis tes recherches…

Principaux organismes et/ou associations	Cause(s) défendue(s)	Moyens d'action

D. Applique à tes notes la *Règle des 5 W + 2 H* (que tu as vue dans l'activité 1) pour t'assurer de ne rien avoir oublié. Si nécessaire, complète ton travail de documentation.

E. Te voilà prêt(e) à partager les résultats de ton travail avec le reste de la classe. Tu peux synthétiser tes résultats soit dans un court article informatif, soit dans un bref exposé de la situation.

1 Et maintenant, où est-ce que j'en suis ?

Reprends le tableau des descripteurs de la page 16 de ce Cahier, constate tes progrès et ce que tu dois encore améliorer. À la manière d'un prof, rédige une évaluation de ton travail de cette année scolaire et attribue-toi une note sur 20.

Note globale annuelle	Évaluation globale
... / 20	

2 Bilan...

Parce qu'une évaluation n'a de sens que si elle est mutuelle et partagée, tu as certainement, toi aussi, envie de faire un bilan de ton cours de français. Complète cette fiche puis compare tes réponses à celles de tes camarades. Avec-vous vécu les choses de la même manière ?

1. J'ai beaucoup apprécié de/que ____________________
2. J'ai spécialement aimé quand ____________________
3. J'ai trouvé (très) utile de/que ____________________
4. Ce que j'ai trouvé le plus amusant c'est / c'est de / c'est que / c'est quand ____________________
5. Ce que j'ai trouvé le plus intéressant c'est / c'est de / c'est que / c'est quand ____________________
6. Je trouve qu'on a pas fait suffisamment de ____________________
7. J'aurais aimé qu'on fasse moins de ____________________

3 ... et projets

Réponds individuellement à ces questions. Elles t'aideront à définir tes projets pour poursuivre ton apprentissage du français. Tu peux cocher plusieurs réponses à chaque question.

1. Tu as maintenant atteint le niveau B1 de français. Que penses-tu faire l'année prochaine ?
   - ☐ Je pense continuer le français à l'école.
   - ☐ Je pense continuer le français en activité extrascolaire.
   - ☐ J'en sais assez pour continuer seul.
   - ☐ Autre (préciser) : ____________________

2. J'aimerais profiter des vacances pour...
   - ☐ ... suivre un cours intensif de français.
   - ☐ ... aller en France ou dans un autre pays francophone.
   - ☐ ... regarder des films ou lire des BD ou autres en français.
   - ☐ ... chatter sur Internet avec des francophones.
   - ☐ ... autre (préciser) : ____________________

3. Aujourd'hui, pour moi, le français correspond à...
   - ☐ ... une matière scolaire parmi d'autres.
   - ☐ ... une langue utile pour voyager.
   - ☐ ... un accès à la communication avec des personnes d'une autre culture.
   - ☐ ... autre (préciser) : ____________________

UNITÉ 1

Piste 44 – Activité 1 B
Sur la période allant de 1990 à 1999, le nombre d'immigrés dans notre région n'a augmenté que de 7 000 personnes. Avec un rythme de croissance de + 3,6 %, la progression de la population immigrée est moins rapide que celle de l'ensemble de la population régionale (+ 8,5 %). Aussi, la part des immigrés dans la population diminue.

L'évolution varie sensiblement selon les origines. Il en résulte une différence entre les immigrés ayant acquis la nationalité française et ceux qui ont gardé leur nationalité : la croissance du nombre des immigrés ayant gardé leur nationalité d'origine est plus faible que celle des immigrés devenus Français (+ 2,2 % contre + 5,4 %).

Au cours de la période de 1968 à 1999, l'augmentation de la population issue de l'immigration a été moins rapide que la croissance démographique d'ensemble. Ainsi, alors qu'au cours des 30 dernières années, la population régionale a crû de 38 %, le nombre d'immigrés n'a progressé que de 9 %. De ce double mouvement résulte une baisse progressive de la part des immigrés dans la population régionale.

L'évolution de la population immigrée résume donc deux tendances opposées : une baisse de 9 % de la population immigrée restée étrangère et une augmentation de 46 % des immigrés devenus Français par acquisition. La diminution du nombre d'immigrés restés étrangers s'explique par la réduction du flux de nouvelles arrivées sur le territoire français, réduction impulsée par les pouvoirs publics et conjuguée à l'assouplissement des conditions d'obtention de la nationalité française ; cette dernière mesure conduit également à l'accroissement du nombre d'immigrés ayant acquis la nationalité française.

Piste 45 – Activité 3 A
● **Patrick :** « Eh ! Allô Sandrine ! »
❍ **Sandrine :** « Salut Pat ! »
● **Pat :** Alors, ce cours de cuisine québécoise, ça s'est bien passé ?
❍ **Sandrine :** Pas trop mal pour une Française « fraîchement débarquée » comme tu dis ! Aujourd'hui, en fait le prof nous a proposé un plat plutôt simple et cette fois-ci, j'ai réussi à capter la plupart des explications.
● **Pat :** Cool, ça veux dire que ton immersion dans la langue de Tremblay commence à « porter ses fruits », comme tu dis, toi !
❍ **Sandrine :** Hum...Bof hein ! Je ne suis pas encore une experte mais bon ça va ! Euh tiens, tant que j'y pense, j'ai un doute en fait sur le nom que la prof a donné au plat d'aujourd'hui, attends... je crois que je l'ai noté par ici, alors attends... *(bruits de papiers ; elle fouille dans son sac)*. Voilà, voilà, ça y est, je l'ai ! Alors elle a appelé ça le « Pâté Chinois », mais j'ai sûrement mal entendu. Ça peut pas être un plat québécois avec un nom comme ça.
● **Pat** *(rires)* **:** T'as bien entendu, c'est comme ça que ça s'appelle, le Pâté Chinois. Le steak haché au fond, le maïs au centre et la purée de patates sur le dessus. Rien à voir avec la cuisine asiatique, non ?
❍ **Sandrine :** Non, ah ça non, pas vraiment, non ! Mais alors, j'ai une question, pourquoi vous appelez ça « Pâté Chinois » ? Tu le sais, toi ?
● **Pat :** Ben... la légende populaire dit que ça vient de l'ouest du Canada au XIXe siècle, durant la construction du chemin de fer transcanadien.
❍ **Sandrine :** Hum d'accord mais, quel est le rapport avec le Québec ?
● **Pat :** Ah attends, je t'explique. C'était un projet grandiose pour l'époque... Imagine-toi, relier l'océan Atlantique au Pacifique par un chemin de fer, c'était pas évident à l'époque. Le pays fait quand même 5 600 km de long. Et passer au travers des Rocheuses en plus, c'était presque impensable.
❍ **Sandrine :** Ouais, j'imagine. Mais le Québec, dans tout ça ?
● **Pat :** Patience, j'y viens. Bon, pour réaliser la traversée des Rocheuses, on avait besoin d'énormément de main d'œuvre et le pays n'était pas très peuplé à l'époque, surtout à l'ouest.
❍ **Sandrine :** D'accord donc j'en déduis qu'il y a eu des travailleurs du Québec qui sont allés travailler sur ce fameux chemin de fer.
● **Pat :**C'est en plein ça ! Bref, des travailleurs d'un peu partout au Canada sont allés travailler au chemin de fer, mais ce n'était pas suffisant, le Gouvernement Canadien a eu l'idée d'aller chercher des travailleurs en Chine.
❍ **Sandrine :** Ah d'accord !
● **Pat :** Et c'est comme ça que l'immigration asiatique a commencé sur la côte ouest de l'Amérique car une fois le chemin de fer terminé, une grande partie de ces travailleurs chinois sont restés.
❍ **Sandrine :** Ah d'accord donc ça explique les « China Towns » de la Côte Ouest en fait.
● **Pat :** Oui, mais revenons à nos milliers de travailleurs Chinois et aussi Québécois. Pour nourrir tout ce monde, il fallait tous les jours trouver des plats à la fois rapides, simples et nourrissants. Et comme l'Ouest du Canada est riche en élevage de bœuf et en cultures de pommes de terre et maïs, eh bien on les a naturellement servis au menu sur les chantiers. Alors, je ne sais pas si on les servait comme tu as appris aujourd'hui, mais en tout cas, les travailleurs québécois les ont de toute évidence introduits dans leurs habitudes alimentaires. Et voilà pourquoi on appelle ça le pâté chinois !
❍ **Sandrine :** Wow, ben dis donc, c'est toute une histoire ça ! Tu m'en raconteras d'autres ?
● **Pat :** Ben, peut-être. Tiens, la prochaine fois je te conterai l'histoire de la tire d'érable.
❍ **Sandrine :** Ok, sympa...

UNITÉ 2

Piste 46 - Activité 1 A
Les collégiens d'aujourd'hui doivent bien rire des messages sur papier que s'envoyaient leurs parents d'un bout à l'autre de la classe. Maintenant, c'est à coup de textos qu'ils échangent. Comme leurs parents l'étaient, eux aussi sont discrets : regard attentif en direction du prof et stylo dans une main, on dirait qu'ils écoutent alors que de l'autre main, ils soutiennent un téléphone portable et à l'aide du pouce, ils rédigent un SMS pour un ami qui se trouve peut-être à quelques tables de distance. Au Japon, on parle même de la « tribu du pouce » pour parler des jeunes qui passent leur temps à envoyer des textos. En français, la langue utilisée est réduite au plus strict minimum : on abrège les mots, on fait des rébus, on mélange les langues sans forcément en respecter la phonétique...
Ce langage est devenu pour les jeunes une véritable langue souvent secrète car les parents ne la comprennent pas ou peu. Les professeurs, eux, s'inquiètent aussi parce qu'ils constatent que de plus en plus de jeunes ne font plus la différence entre l'orthographe traditionnelle et le langage texto et qu'ils n'est plus rare de le retrouver dans les rédactions.

Piste 47 - Activité 5 A
Mes amis décident souvent au dernier moment d'aller manger au resto et ils m'envoient un beau texto : « On va au Mac Do » ou « On va au resto, mais on va où ? ».
Mais, mes parents ne sont jamais d'accord, surtout au mois de mai, à cause des examens qui commencent ... Moi, j'aimerais bien y aller ...

Piste 48 - Activité 7 A
L'orthographe française est moins figée qu'on ne l'imagine. D'un dictionnaire à l'autre, elle varie et l'usager ne sait à qui se fier. Faut-il écrire par exemple *chausse-trappe* avec deux *p* comme le préconise le Petit Robert ou bien *chausse-trape*, avec un seul *p* comme le Petit Larousse l'y autorise ? La majorité des cas de « flottement » concerne les traits d'union, les accents, les pluriels des mots composés et les emprunts. On peut aussi relever beaucoup d'anomalies dans la langue française. Prenez le mot *chariot* par exemple. Il ne prend qu'un seul *r* alors que *charrette* en prend deux. Ou *délai* qui ne prend pas de *s* alors que *relais* en prend un. Et il y en a beaucoup. Tenez, pourquoi écrit-on *collection c.o.2 l.e.c.t.i.o.n* et *connexion*, en revanche, s'écrit à la fin *x.i.o.n* ? Ce n'est pas simple !

Depuis 1893, plusieurs écrivains, recteurs ou ministres ont essayé de procéder à des rectifications qui tombent sous le bon sens, mais la réforme de l'orthographe semble bien être un sujet tabou en France, où chaque citoyen est un patriote de la langue, prêt à défendre les règles, même les plus absurdes !

On note cependant un progrès du côté des mots nouveaux ou « néologismes ». En effet chaque année, la technique et la science créent des milliers de mots. Heureusement la plupart du temps, l'orthographe des mots nouveaux suit des règles simples et directement accessibles à tous. Par exemple, les néologismes portant sur les verbes, prennent la terminaison *-er* propre à l'infinitif des verbes du 1er groupe, qui sont les plus faciles à conjuguer : *cliquer, chater, scanner, podcaster, télécharger,* etc.

Piste 49 - Activité 10 A
1. Je reçois des textos indéchiffrables.
2. Ils ont gagné un album de slam.
3. Samedi nous sommes allés à un concert.
4. Il faut apprendre à écrire correctement.
5. Cet après midi, nous allons voir des rappeurs.

Piste 50 - Activité 1
❍ **Le journaliste :** Les SMS maltraitent le français. Ce langage amuse beaucoup de jeunes mais fait le malheur des professeurs de français et de certains parents. Alors écoutons ce qu'en pensent nos témoins. Nous recevons aujourd'hui Pierre Bret, professeur de lettres classiques et Joseph Sandar, prof aussi mais assez novateur dans ses idées.
● **Pierre Bret:** En fait, il n'y a pas de langage SMS : c'est du français, de l'anglais, c'est une graphie et comme cette graphie est codifiée, normalisée, c'est une orthographe
❍ **Le journaliste :** Alors est-ce que le SMS menace la langue française ?
● **Pierre Bret :** Je ne sais pas. Ce que je constate, c'est que depuis que je corrige des copies d'élèves de collège et de lycée, je n'ai pas remarqué l'intrusion du langage sms dans les écrits qu'ils me remettent. Je n'ai pas encore vu, par exemple, sur 35 000 copies, " cet" C.E.T écrit avec le chiffre " 7 ". On peut dire que c'est une orthographe nouvelle. On a toujours connu des orthographes simplifiées, la différence, c'est que maintenant c'est largement diffusé. Alors le problème, c'est que nous avons des graphies concurrentes.
❍ **Le journaliste :** Qu'en pense Joseph Sandar ? Si on laisse le SMS tel qu'il est sur les portables, on peut s'en inquiéter ? Les ados compressent les mots ou des phrases entières.
❖ **Joseph Sandar :** Aujourd'hui, on voit aussi apparaître la PMS, c'est-à-dire qu'on joue avec la phonétique et les apostrophes mais la phrase reste lisible. Je pense que bizarrement, plus il y aura de dérivés rattachés à la langue française, plus notre langue sera renforcée. Par contre si on reste sur notre noble passé, on va perdre du terrain sur tout ce qui est pays anglophone. Il y a des livres écrits en SMS. Peut-être que pour des étrangers qui apprennent notre langue, parce que c'est assez compliqué à la base, ça pourrait être une transition, une porte d'entrée dans le français. Pourquoi pas ? On joue avec les mots, avec la langue, c'est peut-être une façon d'intéresser plus ludique.

UNITÉ 3

Piste 51 - Activité 3 B
❍ **Lucie :** Ça ne te dirait pas de venir avec moi faire un peu de shopping cet après-midi ? Faut que je m'achète une robe pour les 18 ans de Carine.
● **Mathilde :** Un après-midi fringues et boutiques ? Ah non non, merci bien. En plus, je ne vois vraiment pas pourquoi tu t'achèterais une nouvelle robe alors que tu en as déjà plein qui te vont très bien.
❍ **Lucie :** Ouais, je sais, mais j'ai taché celle que je voulais mettre et puis j'en ai marre qu'on me voit toujours avec le même look.
● **Mathilde :** T'aurais pu faire attention quand même... surtout si tu savais que tu voulais la mettre pour l'anniv'. Et pourquoi tu ne mettrais pas ta petite robe noire à bretelles ? Elle te va super bien !
❍ **Lucie :** Impossible, elle est trop petite.
● **Mathilde:** Pfff t'es pénible. Tu sais que j'ai horreur du shopping !
❍ **Lucie :** Dis donc, t'as la mémoire courte, toi. Tu aurais fait comment pour acheter ta robe pour le mariage de Damien si j'avais pas été là ? Tu aurais préféré y aller seule, peut-être ?
● **Mathilde :** Ok ok, c'est bon, allez. On y va. Bon la prochaine fois, tu pourrais plutôt appeler tes copines pour faire les boutiques hein.
❍ **Lucie :** Ça doit être que je préfère y aller avec toi !
● **Mathilde :** Bon t'es prête, on y va ?
❍ **Lucie :** Ok !

UNITÉ 4

Piste 52 – Activité 1 B
L'émancipation à 16 ans reste une exception et on ne le permet que si c'est l'intérêt de l'enfant d'être autonome avant l'âge légal. Il faut contrôler s'il est mûr psychologiquement, s'il a un projet, s'il peut être autonome financièrement. Il faut aussi envisager les conséquences pour lui de cette émancipation, dans tous les domaines. Nous avons des demandes, c'est vrai, mais on ne les accepte pas toutes. C'est une démarche grave car en donnant à son enfant un statut d'adulte, on le prive de beaucoup de protections.

Piste 53 – Activité 4 A
1 - Qui a dit que les filles étaient moins bonnes en sciences que les garçons ? Moi, j'adore les maths ! En chimie, les manipulations, je trouve ça génial !

2 - Ce sont des préjugés, c'est tout ! On a des idées reçues sur les métiers. On suppose que certaines professions, en fonction du sexe, conviennent ou pas. Pour les filles, ce sont les lettres et le social et pour les garçons, les sciences et la technique.

3 - Aujourd'hui, on a des entreprises qui viennent dans les établissements scolaires pour présenter les métiers exercés par des femmes dans leurs entreprises et encourager les filles à se diriger vers ces filières. C'est un réel progrès !

4 - Ce qui est important pour nous, c'est de rencontrer des médecins, des chercheurs, des professionnels qui nous font connaître les métiers qui nous sont accessibles.

5 – Quand on lit des magazines et qu'on regarde sur Internet, on voit qu'il y a de plus en plus de femmes qui font des métiers

qui avant étaient réservés aux hommes. C'est encourageant !

Piste 54 – Activité 8 A
Les jeunes souffrent de fatigue, de stress, de problèmes de dos, d'asthme, de maladies de peau, de surcharge pondérale, et les filles souffrent d'anxiété beaucoup plus que les garçons. Tous dorment mal. Certains sont obligés d'avoir un job avant ou après les heures de cours. Beaucoup sont mal logés, mangent peu ou mal et sont finalement, épuisés par les nombreuses heures de transport hebdomadaires. Souvent, pour tenir ou préparer leurs examens, ils prennent des médicaments sans demander conseil à un docteur et se mettent en danger car ces produits agissent sur le cerveau et peuvent devenir des drogues.

UNITÉ 5

Piste 55 – Activité 6 A
1.Des chiffres et des lettres
Pas toujours facile de se procurer des grilles de mots fléchés, cachés, croisés et des sudokus gratuits, interactifs et renouvelés en permanence. C'est pourtant ce que vous propose «Grillojeux».
Alors Grillojeux : essayez-le !

2. Mordus de musique classique ?
Écoutez gratuitement de la musique classique à toute heure du jour ou de la nuit. Retrouvez tous vos favoris sur Allegro FM: Mozart, Bach, Chopin, Vivaldi... au rythme de votre vie !

3. Gagnez le remboursement de votre MP3 ou de votre console de jeux avec MAGOT
MAGOT est un site de jeux en ligne 100 % gratuit avec l'idée originale de gagner grâce aux autres. Ce trimestre, MAGOT vous aide en vous remboursant votre MP3 ou votre console de jeux et pour Noël il y aura aussi des chèques à gagner.

4. Des conseils pratiques pour les jeunes filles
Voici un site très pratique pour les jeunes filles et pour toutes celles qui font attention à elles pour être toujours plus belles. Le site «Guidelle» est un annuaire qui recense de nombreux sites féminins qui traitent de la beauté aussi bien que des rencontres et de la vie de tous les jours. Un forum vous accompagne pour tout ce qui est régime, sport, activités, premier rendez-vous... Envoyez votre date de naissance et recevez un superbe cadeau !

Piste 56 – Activité 9
❍ **Journaliste :** Et voici notre jeu du mercredi ... et notre candidate du jour est Geneviève. Bonjour Geneviève, êtes-vous prête ?
● **Candidat :** Bonjour ! Oui, je suis prête ...
❍ **Journaliste :** Question 1 : C'est un endroit sympa pour dormir, s'amuser et travailler ! On y passe le tiers de sa vie ! C'est un endroit où on réfléchit, on rêve, on pleure, on rit avec les copains, on expérimente son look, ses goûts musicaux. Qu'est-ce que c'est ?
● **Candidat :** Euh, euh .... ben .... La chambre !
❍ **Journaliste :** Bravo ! on continue, on ne perd pas de temps... Question 2 : C'est une personne qui rêve de réussir sa vie, qui pense à l'avenir, qui voudrait concilier sa vie professionnelle et sa vie familiale. , mais elle aime bien sa vie actuelle avec les copains et les fêtes.Qui est-ce ?
● **Candidat :** Euh, ben, j'hésite...., je sais pas, moi ..... Un ado !
❍ **Journaliste :** Bravo ! on continue, mais plus vite vos réponses, s'il vous plait ! Question 3 : C'est un appareil qui est dans plusieurs pièces de la maison et il peut même être sur un mur. Beaucoup de gens y sont accros du matin au soir. On peut l'écouter ou le regarder seul ou en famille. Qu'est-ce que c'est ?
● **Candidat :** Un ordinateur !
❍ **Journaliste :** Eh bien, non, désolé ... on continue. Question 4 : C'est un bout de tissu, qui coûte souvent cher mais que tout le monde veut porter ! Au bout de six mois, on en achète souvent un autre pour être à la mode, comme les stars. Avant d'être un vêtement, ce bout de tissu servait à faire des tentes et des bâches de chariots aux Etats-Unis. Qu'est-ce que c'est ?
● **Candidat :** Oh la la ! qu'est-ce que ça peut être .... ? Pff .... Un jean ?
❍ **Journaliste :** Eh bien oui ! Un jean ! Maintenant tournons-nous vers le standard pour savoir si un auditeur a donné la bonne réponse à la question 3 ... Il s'agissait d'une ...., d'une .... télé. Oui ! Bravo à Madame Duprès qui gagne .....

Piste 57 – Activité 12 A
1. Ensemble, ils mangent du saumon préparé par maman
2. Mon copain a emprunté la console de son oncle
3. Le champion d'aviron n'a pas d'invitation
4. Le surveillant est convaincu que l'étudiant attend au salon
5. Aucune ceinture minceur dans ce magasin africain

UNITÉ 6

Piste 58 – Activité 5 A
● **Le photographe :** Bon, les filles, l'ambiance, c'est Salle d'attente d'un casting, ok ? Ça, vous connaissez, non ?
- **Les filles** *(en chœur)* **:** Ben oui, t'inquiète, on a l'habitude. Oh, il est relou, celui là...
● **Le photographe :** Bon, alors vous êtes toutes les cinq sur un canapé dans un coin de la salle d'attente, et certaines ont repéré une caméra qui vous observe...
✧ **Jennifer :** D'accord.
● **Le photographe :** Bon, alors Amandine et Chloé, vous êtes toutes les deux celles qui avez repéré la caméra, vous êtes donc c'est qui sont le plus au centre sur la photo. Amandine, toi tu es assise au milieu du canapé, près du bord, et tu te tiens surtout bien droite.
❍ **Amandine :** Comme ça ?
● **Le photographe :** Oui, c'est ça, super, mais les bras plus tendus et encore plus droite. Tu as repéré la caméra et tu as le trac car ce casting est très important pour toi alors tu regarde bien droit la caméra et...
❍ **Amandine :** Je souris ?
● **Le photographe :** Non, surtout pas ! Je viens de te dire que tu avais le trac. Tout doit être dans tes yeux. Fixe bien la caméra.
❍ **Amandine :** Là, ça va ?
● **Le photographe :** Ouais ok, super, garde bien ça et ne bouge surtout plus... Chloé, alors toi, Chloé, tu as repéré qu'Amandine était en train de poser, et comme toi aussi tu veux être prise à ce casting, tu t'installes carrément devant elle, assise par terre en pose typique mannequin.
❖ **Chloé :** Comment ça en pose mannequin ? Comme ça ?
● **Le photographe :** Mais non, Chloé. T'es pas en train de pêcher au bord d'un lac avec ton Papy, voyons. Tes jambes, sur le côté droit ; la jambe droite légèrement relevée, le buste bien droit.
❖ **Chloé :** Comme ça alors ?
● **Le photographe :** Oui, c'est ça. Et sers-toi de ton bras gauche pour t'appuyer, et tu regardes bien droit devant. N'oublie pas que tu es en concurrence avec Amandine et que toi aussi tu veux être prise. Là, voilà, bouge plus, génial !
❒ **Agathe** *(qui s'impatiente)* **:** - Bon, et nous alors, qu'est-ce qu'on fait ?

● **Le photographe :** Minute Agathe, j'y viens. Alors Agathe et Caroline, vous êtes aussi sur le canapé, de chaque côté d'Amandine, et vous deux, vous avez absolument pas repéré la caméra qui vous observe. Alors Agathe, tu es sur le canapé, assise, les jambes en tailleur. Oui, comme ça, n'aie pas peur de mettre les pieds sur le canapé. Tu es… la déprimée du groupe, alors tu te tiens voûtée, le regard perdu, et je veux voir de la tristesse sur ton visage. Pense à ton mec qui est parti avec une autre.

❒ **Agathe** *(qui glousse)* **:** - Il va être content quand je vais lui raconter ça.

● **Le photographe :** Mais c'est que pour la photo. T'inquiète pas. On te le rend tout de suite après.

✜ **Caroline :** Et moi, je fais quoi ?

● **Le photographe :** Toi, Caroline, je te veux très neutre. Tu attends patiemment, perdue dans tes pensées, assise les jambes croisées… Oui tu y es, dans la pose du penseur, c'est ça… Mais fais attention à pas trop cacher ton visage… Et il nous reste Jennifer. Alors toi, tu as remarqué qu'Amandine et Chloé étaient en train de poser et tu veux en faire autant. Alors tu fais comme si tu étais en train de t'agenouiller par terre et tu cherches où se trouve l'objectif.

✧ **Jennifer :** Comme ça, c'est bon ?

● **Le photographe :** Non, c'est pas terrible… Regarde plutôt en l'air. Oui, comme ça. Très bon… Bon, on ne bouge plus les filles… Attention…